

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1972-1973.

13 MARS 1973.

RAPPORT ANNUEL

de la Commission permanente
de Contrôle linguistique pour l'année 1971.

transmis par le Ministre de l'Intérieur
en exécution de l'article 55 de la loi du 2 août 1963
sur l'emploi des langues en matière administrative.

(art. 62 des lois coordonnées
par l'arrêté royal du 18 juillet 1966).

SOMMAIRE.

	Page
I. Introduction	2
II. Composition et fonctionnement de la Commission et du service administratif	2
III. Activité de la Commission	4
1. Plaintes et demandes d'avis	4
2. Examens linguistiques	5
IV. Commentaires, observations et suggestions	7
1. Cadres linguistiques et degrés de la hiérarchie	7
2. Application de la législation linguistique au Ministère des Affaires étrangères	17
3. Application de la législation linguistique à Bruxelles-Capitale	20
4. Application de la législation linguistique à la Sabena	22
5. Services régionaux non homogènes	23
6. Application des facilités dans les communes dotées d'un régime spécial	24
7. Services d'exécution avec siège en dehors de Bruxelles-Capitale	24
8. Suite réservée aux avis de la Commission	25

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1972-1973.

13 MAART 1973.

JAARVERSLAG

Van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht
over het jaar 1971.

overgezonden door de Minister van Binnenlandse Zaken
in uitvoering van artikel 55 van de wet van 2 augustus 1963
op het gebruik der talen in bestuurszaken.

(art. 62 van de bij koninklijk besluit d.d. 18 juli 1966
gecoördineerde wetten).

INHOUD.

	Blz.
I. Inleiding	2
II. Samenstelling en werking van de Commissie en van de administratieve dienst	2
III. Activiteiten van de Commissie	4
1. Klachten en vragen om advies	4
2. Taalexamens	5
IV. Commentaar, opmerkingen en suggesties	7
1. Taalkaders en trappen van de hiërarchie	7
2. Toepassing van de taalwetgeving op het Ministerie van Buitenlandse Zaken	17
3. Toepassing van de taalwetgeving in Brussel-Hoofdstad	20
4. Toepassing van de taalwetgeving bij Sabena	22
5. Niet-homogene gewestelijke diensten	23
6. Toepassing van de faciliteiten in de gemeenten met een speciale regeling	24
7. Uitvoeringsdiensten waarvan de zetel is gevestigd buiten Brussel-Hoofdstad	24
8. Gevolgen gegeven aan de adviezen van de Commissie	25

I. INTRODUCTION.

La Commission a l'honneur de présenter au gouvernement son rapport annuel pour l'année 1971.

Comme elle a dû le faire également pour le rapport relatif à l'année 1969, elle se voit obligée de constater que le rapport relatif à l'année 1970 — qui avait été envoyé au Ministre de l'Intérieur, le 26 juillet 1971 — n'a pas encore été imprimé et publié. De ce fait le Pouvoir Législatif est placé dans l'impossibilité d'exercer un contrôle normal sur l'activité de la Commission.

En vue de faciliter la lecture et la consultation du rapport, la Commission a décidé d'y inclure une synthèse de la jurisprudence adoptée au cours de l'année 1971, par la Commission et ses sections.

Le rapport comprendra ainsi trois parties : la première, qui constitue un exposé général sur l'activité de la Commission, conservera la même présentation qu'antérieurement; la seconde partie consistera dans la synthèse dont question ci-avant; enfin, dans la troisième partie, la Commission, pour se conformer à l'article 62 des L.L.C., qui prévoit un rapport détaillé, présentera le texte intégral des avis émis au cours de l'année.

II. COMPOSITION ET FONCTIONNEMENT DE LA COMMISSION ET DU SERVICE ADMINISTRATIF.

Au cours de l'année 1971, plusieurs modifications sont intervenues dans la composition de la section néerlandaise. Tout d'abord, comme c'était le cas en 1970, M. E. Van Cauwelaert, membre effectif, nommé Juge de police des cantons de Vilvorde et Asse, s'est abstenu de siéger en attendant d'obtenir du Roi, la dérogation nécessaire pour exercer son mandat de membre de la Commission en même temps que ses fonctions judiciaires. Pendant toute l'année il a été remplacé par son suppléant M. Bove.

Par ailleurs, la Commission a eu l'honneur de voir un des membres de la section néerlandaise, M. F. De Kempeneer, nommé assesseur à la section de législation du Conseil d'Etat. Bien qu'il n'y ait pas strictement d'incompatibilité entre cette fonction et le mandat de membre de la Commission, M. De Kempeneer a estimé qu'il lui était moralement difficile de continuer à siéger à la Commission. Il a donc présenté sa démission et il a été remplacé aux séances par son suppléant, M. Declerck, conformément à l'article 3, alinéa 2, du statut de la Commission du 4 août 1969. Enfin, aux élections législatives, du 7 novembre 1971, M. A. Kempinaire, vice-président de la Commission et président de la section néerlandaise, a été élu membre de la Chambre des Représentants. Etant donné l'incompatibilité existant en vertu de l'article 60, § 2, des L.L.C., entre la qualité de membre

I. INLEIDING.

De Commissie heeft de eer aan de regering haar jaarverslag van het jaar 1971 over te leggen.

Zoals zij ook heeft moeten doen in verband met het verslag van het jaar 1969, ziet zij zich ertoe genoopt te constateren dat het verslag betreffende het jaar 1970 — dat aan de minister van Binnenlandse Zaken op 26 juli 1971 werd overgezonden — nog niet werd gedrukt en uitgegeven. Aldus wordt de Wetgevende Macht in de onmogelijkheid gesteld een normaal toezicht op de werkzaamheid van de Commissie uit te oefenen.

Ten einde het lezen en het raadplegen van het verslag te vergemakkelijken heeft de Commissie beslist er een samenvatting in te verwerken van de rechtspraak die in de loop van het jaar 1971 door de Commissie en haar afdelingen werd gevolgd.

Het verslag zal dus uit drie delen bestaan : een eerste deel, dat een algemene uiteenzetting vormt van de werkzaamheid van de Commissie, zal het uitzicht bewaren dat het vroeger reeds had; het tweede deel zal bestaan uit de samenvatting waarvan hierboven sprake; tenslotte zal de Commissie, bij toepassing van artikel 62 der S.W.T. dat een omstandig verslag voorschrijft, in het derde deel de integrale tekst weergeven van de adviezen die in de loop van het jaar werden uitgebracht.

II. SAMENSTELLING EN WERKING VAN DE COMMISSIE EN VAN DE ADMINISTRATIEVE DIENST.

In de loop van het jaar 1971 hebben er zich talrijke wijzigingen voorgedaan in de samenstelling van de Nederlandse afdeling. In de eerste plaats heeft de h. E. Van Cauwelaert, een vast lid, die tot politierechter van de kantons Vilvoorde en Asse werd benoemd, zoals in 1970 geen zitting gehad, in afwachting dat de Koning de vereiste afwijkingsmaatregelen treft opdat hij tegelijk zijn mandaat van Commissielid kan nakomen en zijn gerechtelijke functies uitoefenen. Het hele jaar door werd zijn plaats ingenomen door zijn vervanger, de h. Bove.

Anderzijds heeft de Commissie de eer gehad één van de leden van de Nederlandse afdeling, de heer F. De Kempeneer, te zien benoemen tot assessor bij de afdeling wetgeving van de Raad van State. Alhoewel er strikt genomen geen onverenigbaarheid bestaat tussen die functie en het mandaat van Commissielid, was de h. De Kempeneer de mening toegedaan dat het moreel moeilijk voor hem was, nog verder in de Commissie zitting te hebben. Hij heeft derhalve zijn ontslag ingediend terwijl, overeenkomstig artikel 3, 2de lid van het statuut van de Commissie van 4 augustus 1969 zijn plaats ter zitting werd ingenomen door zijn vervanger, de h. Declerck. Tenslotte werd de h. A. Kempinaire, de ondervoorzitter van de Commissie en de voorzitter van de Nederlandse afdeling, bij de wetgevende verkiezingen van 7 november 1971 verkozen tot lid van de Kamer van Volksvertegen-

de la Commission et l'exercice de tout mandat politique, M. Kempinaire a aussitôt présenté sa démission et a été remplacé aux séances, par son suppléant M. Hendrickx.

La Commission est intervenue auprès du Ministre de l'Intérieur pour qu'il soit procédé aux remplacements nécessaires, conformément à la procédure prévue à l'article 3, alinéa 2, du statut précité du 4 août 1969. Cette procédure n'a cependant pas encore été entamée.



En ce qui concerne le service administratif, l'année 1971 a apporté une amélioration, en ce sens qu'un cadre temporaire, comprenant 4 emplois de secrétaires d'administration et 2 emplois de commis-sténodactylographes a été prévu par arrêté royal du 30 décembre 1971.

Le Ministre de l'Intérieur a donc pu, avant la fin de l'année mettre à la disposition de la Commission, de jeunes secrétaires d'administration temporaires ou sous contrat ainsi qu'une nouvelle commis-sténodactylographe.

Par ailleurs, un nouveau traducteur recruté également par contrat, a également renforcé l'effectif.

Bien qu'au cours de cette année, d'autres fonctionnaires aient été transférés au Ministère de l'Intérieur, le service administratif a pu, au cours de l'année 1971, accomplir à peu près normalement les tâches qui lui ont été confiées.

Nonobstant l'amélioration apportée en fin d'année, la Commission croit nécessaire de rappeler ce qu'elle avait déjà dit dans son rapport relatif à l'année 1970, en ce qui concerne les possibilités de promotion au sein du service administratif :

« La Commission tient à souligner à cet égard qu'elle regrette que les possibilités de promotion au sein de son service administratif soient pratiquement inexistantes et que ses fonctionnaires se trouvent de ce fait dans l'obligation de briguer des emplois de promotion dans d'autres services du Ministère de l'Intérieur s'ils veulent poursuivre une carrière normale.

« La Commission souhaiterait que le gouvernement recherche une solution équitable à ce problème particulièrement important pour le fonctionnement normal de l'institution et la carrière des agents intéressés.

« En attendant, une sorte de « gentleman's agreement » devrait être adopté, en vertu duquel le gouvernement veillerait à ce que les effectifs prévus au cadre soient toujours complets, aucune modification n'y étant apportée sans l'accord préalable du président. »

woordigers. Aangezien er krachtens artikel 60, § 2, der S.T.W., overeenigbaarheid bestaat tussen de hoedanigheid van Commissielid en de uitoefening van een politiek mandaat, heeft de heer Kempinaire meteen zijn ontslag ingediend en werd zijn plaats ter zitting ingenomen door zijn vervanger, de heer Hendrickx.

De Commissie heeft bij de Minister van Binnenlandse Zaken de nodige stappen gedaan opdat in de vereiste vervangingen wordt voorzien, overeenkomstig de bij artikel 3, 2de lid, van het voornoemde statuut van 4 augustus 1969 voorgeschreven procedure. Die procedure werd echter nog niet aangevat.



Wat de administratieve dienst betreft, bracht het jaar 1971 enige verbetering in die zin dat bij koninklijk besluit van 30 november 1971 werd voorzien in een tijdelijk kader dat 4 betrekkingen van bestuurssecretaris omvat en 2 betrekkingen van klerk-stenotypist.

De minister van Binnenlandse Zaken heeft dus vóór het einde van het jaar, jonge tijdelijke of contractuele bestuurssecretarissen evenals een nieuwe klerk-stenotypiste ter beschikking van de Commissie kunnen stellen.

Anderzijds werd het effectief ook versterkt met een nieuwe vertaler die eveneens bij contract werd aangeworven.

Alhoewel andere ambtenaren in de loop van het jaar werden overgeplaatst naar het Ministerie van Binnenlandse Zaken, heeft de administratieve dienst in de loop van het jaar 1971 op ongeveer normale wijze de opdrachten kunnen vervullen waarmee hij werd belast.

Ondanks die verbetering die optrad op het einde van het jaar, acht de Commissie het nodig te herinneren aan wat zij in haar verslag, van 1970 had gezegd in verband met de bevorderingsmogelijkheden in de schoot van de administratieve dienst :

« In dit verband staat de Commissie erop te onderstrepen dat zij de vrijwel volledige ontstentenis van bevorderingsmogelijkheden in de schoot van haar administratieve dienst betreurt aangezien de functionarissen ervan, indien zij een normale loopbaan willen voortzetten, zich ertoe verplicht zien betrekkingen met bevorderingsmogelijkheid te beogen in andere diensten van het Ministerie van Binnenlandse Zaken.

« De Commissie zou wensen dat de regering een billijke oplossing zocht voor dit probleem dat van uitzonderlijk belang is voor de normale werking van de instelling en voor de loopbaan van de betrokken ambtenaren.

« Ondertussen kon een soort « gentleman's agreement » worden bereikt, volgens welk de regering ervoor zorg zou dragen dat de effectieven die in het kader zijn opgenomen voortdurend bezet zouden zijn, terwijl geen enkele wijziging zou worden aangebracht zonder het akkoord van de voorzitter. »

III. ACTIVITE DE LA COMMISSION.

Au cours de l'année 1971 la Commission siégeant sections réunies a tenu 74 réunions; la section française s'est réunie 6 fois et la section néerlandaise 7 fois. Par ailleurs, une sous-commission créée pour l'examen de l'application de la législation linguistique dans les communes de Bruxelles-Capitale, a tenu trois réunions.

1. Plaintes et demandes d'avis.

Le tableau ci-après fournit un aperçu détaillé de l'activité de la Commission et des sections pendant l'année en cause.

III. ACTIVITEITEN VAN DE COMMISSIE.

In de loop van het jaar 1971 is de verenigde vergadering van de Commissie 74 keer samengekomen; de Neder'andse afdeling vergaderde 7 keer en de Franse afdeling 6 keer. Verder is een subcommissie die werd opgericht met het oog op het onderzoek van de toepassing van de taalwetgeving in de gemeenten van Brussel-Hoofdstad, drie keer samengekomen.

1. Klachten en vragen om advies.

De volgende tabel hangt een omstandig beeld op van de werkzaamheid die voor de verenigde vergadering van de Commissie en door de afdelingen in de loop van het bewuste jaar werd aan de dag gelegd.

	Total — Totaal	Demandes d'avis — Vragen om advies	Plaintes — Klachten	Etudes — Onderzoeken
--	----------------------	--	---------------------------	----------------------------

Sections réunies. — Verenigde vergadering :

introduites — ingediende	187	59 F 128 N	92	37 F 55 N	84	18 F 66 N	11	4 F 7 N
non recevables — niet ontvankelijke	12	1 F 11 N	5	1 F 4 N	7	— 7 N	—	—
avis émis — uitgebrachte adviezen	105	39 F 66 N	57	27 F 30 N	47	11 F 36 N	1	1 F
dont — waarvan	60	21 F 39 N	33	15 F 18 N	27	6 F 21 N	—	—

en ce qui concerne des affaires introduites avant le 1^{er} janvier 1971 — wat de zaken betreft die vóór 1 januari 1971 werden ingediend.

Section française. — Franse afdeling :

introduites — ingediende	12	12 F	—	—	12	12 F	—	—
non recevables — niet ontvankelijke	—	—	—	—	—	—	—	—
avis émis — uitgebrachte adviezen	10	10 F	—	—	10	10 F	—	—
dont — waarvan	1	1 F	—	—	1	1 F	—	—

en ce qui concerne des affaires introduites avant le 1^{er} janvier 1971 — wat de zaken betreft die vóór 1 januari 1971 werden ingediend.

Section néerlandaise. — Nederlandse afdeling :

introduites — ingediende	18	18 N	2	2 N	15	15 N	1	1 N
non recevables — niet ontvankelijke	3	3 N	1	1 N	2	2 N	—	—
avis émis — uitgebrachte adviezen	17	17 N	1	1 N	16	16 N	—	—
dont — waarvan	8	8 N	—	—	8	8 N	—	—

en ce qui concerne des affaires introduites avant le 1^{er} janvier 1971 — wat de zaken betreft die vóór 1 januari 1971 werden ingediend.

A cette statistique, la Commission estime encore utile d'ajouter que le total des demandes d'avis et des plaintes traitées, 82 ont fait l'objet d'avis acquis à l'unanimité, 25 ont fait l'objet d'avis acquis à la majorité, tandis que dans 14 cas,

De Commissie acht het nog nuttig aan die statistiek toe te voegen dat 82 van het totaal aantal behandelde adviezen en klachten het voorwerp hebben uitgemaakt van een eenparige stemming, dat 24 met een meerderheid werden goed-

le président a adressé une note au Ministre intéressé, conformément au statut du 4 août 1969, soit parce que la majorité avait été acquise au moyen des voix d'une seule section, soit parce qu'aucune majorité ne s'était dégagée au sein de la Commission.

**

2. Examens linguistiques.

Ainsi que ce fut le cas pour les années précédentes, le contrôle exercé par la C.P.C.L. par application de l'article 61, § 4, des L.L.C., sur les examens organisés en vertu des dites lois le fut au moyen d'observateurs qui officièrent tant pour ceux organisés par les communes de la frontière linguistique que pour ceux organisés par le S.P.R.

En ce qui concerne ces derniers, il fallut, le cadre du service de l'inspection étant toujours incomplet, se limiter aux examens linguistiques afférents au niveau I.

A l'occasion de ses contrôles, la Commission a pu constater que le pourcentage des échecs était assez élevé dans certains cas.

Par ailleurs, ainsi qu'elle l'a précisé dans le chapitre consacré à l'application de la loi à Bruxelles-Capitale, il s'avère que dans nombre de services, les agents en contact avec le public, n'ont pas justifié par un examen, de la connaissance requise de la seconde langue.

La Commission souhaiterait que le gouvernement prenne des mesures à l'effet de remédier aux situations ci-avant. Sans se prononcer dès à présent sur les causes exactes du nombre d'échecs constatés, la Commission est d'avis que l'effort déjà entrepris, notamment par le Ministère de la Fonction Publique, pour l'organisation de cours accélérés sur la connaissance de la seconde langue, soit poursuivi et développé.

**

Le tableau ci-après fait état des examens auxquels des observateurs de la Commission ont assisté.

TABLEAU N° 1.

Examens normaux de recrutement et de promotion.

Région linguistique — Taalgebied	Nombre d'examens — Aantal examen	Niveau — Niveau	Candidats inscrits — Ingeschreven kandidaten			Candidats présents — Aanwezige kandidaten			Candidats ayant satisfait — Geslaagde kandidaten			Pourcentage des lauréats — Percentage laureaten		
Langue dans laquelle a été subi l'examen — Taal waarin het examen werd afgelegd			N	F	A	N	F	A	N	F	A	N	F	A
			N	F	D	N	F	D	N	F	D	N	F	D

Services centraux et d'exécution. — Centrale
en uitvoeringsdiensten

21

1

2

3

4

gekeurd, terwijl in 14 gevallen door de Voorzitter, overeenkomstig het statuut van 14 augustus, aan de betrokken Minister een nota werd overgezonden, hetzij omdat de meerderheid tot stand kwam door de stemmen van één enkele afdeling, hetzij omdat er in de Commissie helemaal geen meerderheid werd bereikt.

**

2. Taalexamens.

Net als in de loop van de vorige jaren werd het toezicht dat door de V.C.T. bij toepassing van artikel 61, § 4 van de S.W.T. wordt gehouden op de examens die krachtens de voornoemde wetten worden georganiseerd, uitgeoefend aan de hand van waarnemers die zowel fungeerden voor de examens van de taalgrensgemeenten als voor die welke door de V.W.S. werden georganiseerd.

Wat die laatste betreft moest het toezicht, omwille van het kader van de inspectiedienst dat nog steeds niet volledig is, beperkt blijven tot de taalexamens van niveau I.

Bij het uitoefenen van haar toezicht heeft de Commissie kunnen constateren dat het percentage der mislukkingen in sommige gevallen vrij hoog lag.

Anderzijds blijkt, zoals zij heeft aangestipt in het hoofdstuk gewijd aan de toepassing van de wet te Brussel-Hoofdstad, dat in talrijke diensten de personeelsleden die omgang hebben met het publiek, niet door een examen hebben laten blijken van de vereiste kennis van de tweede taal.

De Commissie wenst dat de regering maatregelen zou treffen om de bovenbedoelde situaties te verhelpen. Ofschoon zij zich nu niet uitspreekt over de preciese oorzaken van het aantal geconstateerde mislukkingen, is de Commissie van oordeel dat de inspanning die, onder meer door het Ministerie van het Openbaar Ambt, reeds werd geleverd betreffende het organiseren van leergangen voor het snel verwerven van de kennis van de tweede taal, zou worden aangehouden en opgedreven.

**

De onderstaande tabel maakt gewag van de examens die door waarnemers van de Commissie werden bijgewoond.

TABEL Nr. 1.

Normale wervings- en bevorderingsexamens.

Région linguistique — Taalgebied	Nombre d'examens — Aantal examen	Niveau — Niveau	Candidats inscrits — Ingeschreven kandidaten			Candidats présents — Aanwezige kandidaten			Candidats ayant satisfait — Geslaagde kandidaten			Pourcentage des lauréats — Percentage laureaten		
Langue dans laquelle a été subi l'examen — Taal waarin het examen werd afgelegd			N	F	A	N	F	A	N	F	A	N	F	A
			N	F	D	N	F	D	N	F	D	N	F	D
Services à l'étranger (recrutement). — Buitenlandse diensten	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Services régionaux. — Gewestelijke diensten	17	1	39	132	—	27	119	—	11	42	—	41	35	—
		2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
		3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
		4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Services locaux. — Plaatselijke diensten :														
— Bruxelles-Capitale. — Brussel-Hoofdstad	27	1	368	72	—	176	55	—	71	44	—	40	80	—
		2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
		3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
		4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
— Communes périphériques. — Randgemeenten		1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
— Communes de la frontière linguistique. — Taalgrensgemeenten	2	1	1	1	—	1	1	—	1	1	—	100	100	—
	11	2	21	37	—	18	31	—	11	23	—	61	74	—
	9	3	10	24	—	9	22	—	5	12	—	56	55	—
	10	4	9	14	—	77	12	—	4	8	—	57	67	—
— Région de langue néerlandaise. — Nederlandse taalgebied	5	1	5	2	—	4	2	—	3	2	—	75	100	—
— Région de langue française. — Frans taalgebied		1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
— Région de langue allemande. — Duitse taalgebied	1	1	—	1	—	—	1	—	—	1	—	—	100	—
Total. — Totaal	73	1	432	324	—	225	273	—	97	145	—	43	53	—
	11	2	21	37	—	18	31	—	11	23	—	61	74	—
	9	3	10	24	—	9	22	—	5	12	—	56	55	—
	10	4	9	14	—	7	12	—	4	8	—	57	67	—
Total général. — Algemeen Totaal	103	—	472	399	—	259	338	—	117	188	—	45	56	—

TABLEAU N° 2.

Examens spéciaux organisés par le Secrétariat permanent au
Recrutement des agents de l'Etat.

TABEL Nr. 2.

Bijzondere examens ingericht door het Vast Secretariaat
voor Werving van het Rijkspersoneel.

Administration — Administratie	Nombre d'examens — Aantal examen	Niveau — Niveau	Candidats inscrits — Ingeschreven kandidaten			Candidats présents — Aanwezige kandidaten			Candidats ayant satisfait — Geslaagde kandidaten			Pourcentage des lauréats — Percentage laureaten		
Langue dans laquelle a été subi l'examen — Taal waarin het examen werd afgelegd			N	F	A	N	F	A	N	F	A	N	F	A
			N	F	D	N	F	D	N	F	D	N	F	D

Ministère des Affaires étrangères et du
Commerce extérieur. — Ministerie van
Buitenlandse Zaken en Buitenlandse
Handel.

Connaissance de la 2^e langue en rapport avec
la fonction (art. 47, § 5 L.L.C.). — Aan de
functie aangepaste kennis van de 2^e taal
(art. 47, § 5 S.W.T.)

7	1	42	36	—	33	28	—	17	23	—	52	82	—
2	2	51	1	—	21	1	—	11	1	—	52	100	—

Administration — Administratie	Nombre d'examens — Aantal examen	Niveau — Niveau	Candidats inscrits — Ingeschreven kandidaten			Candidats présents — Aanwezige kandidaten			Candidats ayant satisfait — Geslaagde kandidaten			Pourcentage des lauréats — Percentage laureaten		
Langue dans laquelle a été subi l'examen — Taal waarin het examen werd afgelegd			N — N	F — F	A — D	N — N	F — F	A — D	N — N	F — F	A — D	N — N	F — F	A — D

Services centraux et d'exécution. — Centrale-
en uitvoeringsdiensten.

Examen de — Examen voor :

— admission au cadre bilingue (art. 43, § 3 L.L.C.); — <i>toelating tot het tweetalig kader</i> (art. 43, § 3 S.W.T.);														
— chef bilingue d'une administration (art. 43, § 6 L.L.C.); — <i>tweetalige chef van een afdeling</i> (art. 43, § 6 S.W.T.);														
— adjoint bilingue (art. 43, § 6 L.L.C.); — <i>tweetalig adjunct</i> (art. 43, § 6 S.W.T.);														
— chef d'un service d'exécution (art. 46, § 4 L.L.C.); — <i>hoofd van een uitvoeringsdienst</i> (art. 46, § 4 S.W.T.)	4	1	39	81	—	35	67	—	21	45	—	60	67	—

Agents et candidats étrangers au service. —
Ambtenaren en kandidaten vreemd aan
de administratie.

— Examen se substituant, en vue de déterminer le régime linguistique, à la langue du diplôme (art. 7 de l'arrêté d'exécution n° IX du 30 novembre 1966). — <i>Examen tot vaststelling van het taalregime dat in de plaats komt van de taal van het diploma</i> (art. 7 van het uitvoeringsbesluit n° IX dd. 30 november 1966)	8	1	18	36	—	18	25	—	10	10	—	56	40	—
---	---	---	----	----	---	----	----	---	----	----	---	----	----	---

Total. — Totaal	21	—	150	154	—	107	121	—	59	79	—	55	65	—
---------------------------	----	---	-----	-----	---	-----	-----	---	----	----	---	----	----	---

IV. COMMENTAIRES, OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS.

1. Cadres linguistiques et degrés de la hiérarchie.

Dans son rapport relatif à l'année 1970, la Commission avait déjà attiré l'attention du Gouvernement et du Parlement sur la situation illégale créée par le peu d'empressement que les services visés à l'article 43 des L.L.C. avaient apporté à l'élaboration des projets d'arrêtés royaux fixant leurs cadres linguistiques et, éventuellement, des arrêtés fixant les degrés de la hiérarchie.

Les tableaux I et II ci-après rappellent la situation qui existait à cet égard, au 31 décembre 1970.

Les problèmes ont à nouveau fait l'objet des préoccupations de la Commission au cours de l'année 1971.

En effet, c'est au cours de cette année — en l'espèce le 3 décembre 1971 — qu'expirait le délai de cinq ans prévu par l'article 43, § 7, des L.L.C. pour l'entrée en vigueur intégrale des §§ 1 à 6 du dit article 43.

IV. COMMENTAAR, OPMERKINGEN EN SUGGESTIES.

1. Taalkaders en trappen van de hiërarchie.

Reeds in haar jaarverslag van 1970 had de Commissie de aandacht van de Regering en van het Parlement gevestigd op de onwettelijke toestand die werd geschapen door de geringe ijver die door de bij artikel 43 van de S.W.T. bedoelde diensten werd aan de dag gelegd bij het uitwerken van de ontwerpen van koninklijk besluit tot vaststelling van de taalkaders en, eventueel, van de besluiten tot vaststelling van de trappen van de hiërarchie.

De tabels I en II hieronder, brengen de toestand in herinnering die op 31 december 1970 heerste.

In de loop van het jaar 1971 hebben die problemen andermaal het voorwerp uitgemaakt van de bezorgdheid van de Commissie.

Het was inderdaad in de loop van dat jaar — meer bepaald op 3 december 1971 — dat de termijn verstreek die bij artikel 43, § 7 der S.W.T. was voorgeschreven voor de integrale toepassing van de §§ 1 tot 6 van het voornoemde artikel 43.

A cet égard dans son avis n° 3211 du 10 juin 1971 (voir synthèse — partie II) la Commission a notamment souligné qu'en vertu de l'article 43, § 7, des L.L.C. l'application intégrale du dit article 43 ne pouvait être retardée au delà d'un délai de cinq ans à dater de l'entrée en vigueur des arrêtés que le Roi prendrait pour l'exécution des §§ 1 à 6 du dit article; que l'article 3 de l'Arrêté royal n° 1 du 30 novembre 1966, ayant fait entrer en vigueur le 3 décembre 1966 les §§ 1 à 5 de l'article 43, le délai de cinq ans après lequel les L.L.C. devraient être intégralement appliquées, devait prendre en conséquence cours à la date de l'entrée en vigueur de l'article 43, §§ 1 à 5 pour arriver, dès lors, à son terme, le 3 décembre 1971.

Les services concernés devaient donc pour respecter la volonté du législateur se mettre en règle, au plus tard, pour cette date.

Soucieuse du fonctionnement normal des dits services et consciente des problèmes d'ordre social pouvant résulter de l'annulation possible de nominations et promotions effectuées en l'absence des cadres linguistiques, la Commission a décidé, en ce qui la concerne, d'accorder dès le début de 1971, une priorité absolue aux dossiers relatifs à ces affaires. Elle n'en a pas moins dû constater qu'il lui était très difficile d'obtenir, des services intéressés, les renseignements indispensables pour lui permettre de statuer en connaissance de cause, ces services ne semblant pas suffisamment informés des obligations réelles imposées par l'article 43 des L.L.C.

Dans le même but de hâter l'application de la législation, la Commission a chargé son président et ses deux vice-présidents, d'effectuer une démarche auprès du premier ministre afin d'attirer son attention sur le problème.

Cette démarche qui eut lieu le 22 février 1971, fut confirmée par une lettre du 20 mars demandant notamment au Gouvernement, d'une part, de rappeler sa circulaire du 27 avril 1967 et d'autre part, d'insister auprès des organismes parastataux pour qu'ils entament sans tarder davantage, la procédure relative à l'établissement des degrés de la hiérarchie et à la fixation des cadres linguistiques.

Au surplus, à partir du mois de juillet 1971 tous les départements et organismes parastataux ont été contactés par lettre et, notamment, invités à soumettre leurs projets de cadres linguistiques endéans les trois mois.

Suite à cette initiative, la Commission a pu recevoir, dans le courant du dernier trimestre de 1971, un nombre considérable de projets concernant les degrés de la hiérarchie et les cadres linguistiques.

Les tableaux III et IV reprennent les demandes d'avis introduites ainsi que le nombre des avis émis entre le 1^{er} janvier 1971 et le 31 décembre 1971.

**

In dat verband heeft de Commissie in haar advies nr. 3211 van 10 juni 1971 (cfr. samenvatting - deel II) ondermeer onderstreept dat het krachtens artikel 43, § 7 der S.W.T. niet langer mocht duren dan vijf jaar, te rekenen van de inwerkingtreding van de besluiten die de Koning ter uitvoering van de §§ 1 tot 6 van het voornoemde artikel zou treffen, vooraleer artikel 43 volledig wordt toegepast; dat aangezien artikel 3 van het koninklijk besluit van 30 november 1966 de §§ 1 tot 5 van artikel 43 op 3 december 1966 heeft in werking laten treden, de termijn van vijf jaar na verloop waarvan de S.W.T. volledig moesten worden toegepast, bijgevolg een aanvang moest nemen op de datum van de inwerkingtreding van artikel 43, §§ 1 tot 5 en derhalve moest verstrijken op 3 december 1971.

De betrokken diensten moesten dus, om de bedoeling van de wetgever na te komen, hun toestand ten laatste op die datum hebben bijgesteld.

Begaan met de normale werking van de bij artikel 43 bedoelde diensten en bewust van de problemen van sociale aard die kunnen groeien uit de mogelijke vernietiging van de benoemingen en bevorderingen die bij ontstentenis van taalkaders werden gedaan, heeft de Commissie, wat haar betreft, beslist een absolute voorrang te verlenen aan de dossiers die met die aangelegenheden verband houden. Zulks neemt niet weg dat zij ertoe genoopt werd te constateren dat het haar erg moeilijk viel, van de betrokken diensten de onmisbare inlichtingen te verkrijgen die haar in staat moeten stellen met kennis van zaken uitspraak te doen, omdat die diensten niet terdege ingelicht schijnen te zijn nopens de ware verplichtingen die hun bij artikel 43 van de S.W.T. worden opgelegd.

Eveneens met het oog op het bespoedigen van de toepassing van de wetgeving heeft de Commissie haar voorzitter en haar beide ondervoorzitters ermee belast een mondeling verzoek te richten tot de Eerste minister, om zijn aandacht op het probleem te vestigen.

Het onderhoud dat plaatsgreep op 22 februari 1971, werd bevestigd bij brief van 20 maart waarin onder meer aan de regering werd gevraagd dat zij, enerzijds, haar circulaire van 27 april 1967 zou in herinnering brengen, en anderzijds, bij de parastatale instellingen zou aandringen opdat zij zonder verwijl zouden starten met de procedure tot uitwerking van de trappen van de hiërarchie en tot vaststelling van de taalkaders.

Bovendien werden vanaf de maand juli 1971 al de departementen en instellingen aangeschreven en verzocht hun ontwerpen van taalkaders binnen drie maanden in te dienen.

Ingevolge dat initiatief mocht de Commissie in de loop van het laatste trimester van 1971 en aanzienlijk aantal ontwerpen ontvangen in verband met de trappen van de hiërarchie en de taalkaders.

De tabellen III en IV geven het aantal ingediende vragen om advies weer, evenals het aantal adviezen die tussen 1 januari 1971 en 31 december 1971 werden uitgebracht.

**

La Commission ne s'est cependant pas contentée de démarches ou d'instances auprès des autorités responsables.

Dans son rapport relatif à l'année 1970, elle avait déjà signalé qu'à la suite de plaintes dont elle avait été saisie, elle avait été amenée à constater la nullité de toutes les nominations et promotions effectuées dans un département et dans un organisme parastatal, en l'absence des cadres linguistiques et à demander aux autorités responsables de constater cette nullité.

Il s'agissait en l'espèce du Ministère des Affaires Economiques et de la Caisse Nationale des Pensions de Retraite et de Survie.

En présence du refus du département en cause de répondre à son injonction, la Commission décida, ainsi que le lui permet l'article 61 des L.L.C., d'introduire un recours en annulation devant le Conseil d'Etat, contre toutes les nominations et promotions effectuées dans ce département depuis le 3 décembre 1966. Ce recours fut introduit le 26 juillet 1971.

Toutefois, en date du 4 novembre 1971, la Commission siégeant sections réunies décida de retirer la requête : en effet, les cadres linguistiques du Ministère en cause, avaient été fixés par arrêté royal du 22 octobre 1971 et la Commission estimait d'autre part que les éventuelles répercussions administratives et sociales de la continuation de la procédure pouvaient être très préjudiciables pour le personnel.

Il convient encore de signaler que le 8 octobre 1971, la Commission introduisit un second recours devant le Conseil d'Etat, cette fois contre les nominations, promotions et désignations intervenues à la Sabena depuis le 3 décembre 1966. Le chapitre du présent rapport relatif au problème de la Sabena comporte toutes précisions à ce sujet.

••

Enfin, en ce qui concerne la jurisprudence qu'elle a adoptée en la matière, la Commission renvoie à la synthèse faisant l'objet de la seconde partie du rapport, et, s'il y a lieu, au texte intégral des avis.

A l'occasion de l'étude des projets de cadres linguistiques, la Commission a éprouvé certaines difficultés étant donné que l'article 43 prévoit que « le Roi détermine pour chaque service central le nombre des emplois à attribuer au cadre français et au cadre néerlandais en tenant compte à tous les degrés de la hiérarchie, de l'importance que représentent respectivement pour chaque service, la région de langue française et la région de langue néerlandaise... », ce qui implique que les affaires qui proviennent des 19 communes de Bruxelles-Capitale, ne sont pas prises en considération.

••

De Commissie heeft het echter niet gelaten bij stappen of aanhoudende verzoeken bij de verantwoordelijke overheden.

In haar jaarverslag van 1970 had zij reeds aangestipt dat zij ingevolge de bij haar ingediende klachten ertoe genoopt was geweest de nietigheid vast te stellen van al de benoemingen en bevorderingen die bij ontstentenis van taalkaders waren voorgekomen in een departement en in een parastatale instelling, en de verantwoordelijke overheden te verzoeken die nietigheid uit te spreken.

Het ging met name om het Ministerie van Economische Zaken en om de Rijkskas voor Rust- en Overlevingspensioenen.

Tegenover de weigering van het betrokken departement om in te gaan op haar gebod, besloot de Commissie zoals haar bij artikel 61 van de S.W.T. wordt toegestaan, bij de Raad van State een beroep aan te tekenen tot nietigverklaring van alle benoemingen en bevorderingen die in dat departement sinds 3 december 1966 waren voorgekomen. Dat beroep werd aangetekend op 26 juli 1971.

Op 4 november 1971 besliste de Verenigde vergadering van de Commissie echter het verzoek in te trekken; de taalkaders van het betrokken Ministerie waren inderdaad bij koninklijk besluit van 22 oktober 1971 vastgesteld en de Commissie was anderzijds van mening dat de administratieve en sociale weerslag van een voortgezette procedure voor het personeel nadelig kon zijn.

Ook moet worden aangestipt dat de Commissie op 8 oktober 1971 en tweede beroep bij de Raad van State aantekende dat deze keer gericht was tegen de benoemingen, bevorderingen en aanstellingen die sinds 3 december 1966 waren voorgekomen bij Sabena. Het hoofdstuk van dit verslag dat aan het probleem van Sabena is gewijd, verstrekt in dat verband nadere bijzonderheden.

••

Wat de rechtspraak betreft die zij heeft gevolgd verwijst de Commissie tenslotte naar de samenvatting die het voorwerp uitmaakt van het tweede deel van het verslag, en zo nodig, naar de integrale tekst van de adviezen.

Naar aanleiding van het onderzoek der taalkaders heeft de Commissie af te rekenen gehad met bepaalde moeilijkheden, omdat artikel 43 voorschrijft dat « de Koning voor iedere centrale dienst het aantal betrekkingen bepaalt dat aan het Nederlands en aan het Frans kader dient toegewezen met inachtneming, op alle trappen van de hiërarchie, van het wezenlijk belang dat de Nederlandse en Franse taalgebieden respectievelijk voor iedere dienst vertegenwoordigen... », wat impliceert dat de zaken afkomstig uit de 19 gemeenten van Brussel-Hoofdstad niet in aanmerking worden genomen.

••

TABLEAU I.

Demandes d'avis au sujet de projets de cadres linguistiques.

Situation au 31 décembre 1970.

TABEL I.

Vragen om advies in verband met ontwerpen taalkaders

Toestand op 31 december 1970.

N ^o Dossier — Nr. Dossier	Date de l'introduction — Datum van indiening	Département — Departement	Administration intéressée — Betrokken bestuur	Date de l'avis — Datum van het advies	Suite réservée à l'avis — Gevolg aan het advies
2027	1- 8-67	Agriculture. — <i>Landbouw</i>	Administration centrale Eaux et Forêts (dérogation à l'égalité numérique aux deux premiers degrés). — <i>Hoofdbestuur van Waters en Bossen (afwijking op numerieke gelijkheid eerste twee trappen).</i>	16-11-67	A.R./K.B. 17-12-68 M.B./B.S. 17- 1-69
2100	26-10-67	Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken</i>	Services centraux et d'exécution. — <i>Centrale en uitvoeringsdiensten</i>	1- 2-68	A.R./K.B. 27-3-68 M.B./B.S. 20- 4-68
2267	9- 7-68 et/en 17-12-69	Affaires étrangères. — <i>Buitenlandse Zaken</i>	Administration centrale. — <i>Hoofdbestuur</i>	18-12-69	A.R./K.B. 26- 2-70 M.B./B.S. 24- 3-70
3156	23-10-70	Affaires étrangères. — <i>Buitenlandse Zaken</i>	Modification cadre linguistique département. — <i>Wijziging taalkader departement</i>	17-12-70	A.R./K.B. 3- 2-71 M.B./B.S. 7- 4-71
3051/B	10- 2-70	Affaires étrangères. — <i>Buitenlandse Zaken</i>	Carrière administrative — centrale diplomatique. — <i>Carrière Hoofdbestuur — diplomatie</i>	12-11-70	—
3087	21- 4-70	Affaires étrangères. — <i>Buitenlandse Zaken</i>	O.C.D. — D.O.S.	17-12-70	A.R./K.B. 8- 2-71 M.B./B.S. 12- 2-71
2307/B	2- 4-70	Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>	Services centraux. — <i>Centrale diensten</i>		
3022	28-11-69	Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>	Office national de l'Emploi. — <i>Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening</i>	21- 5-70	A.R./K.B. 16- 9-70 M.B./B.S. 7-10-70
2347	11- 2-69	Finances. — <i>Financiën</i>	Services centraux. — <i>Centrale Diensten</i>		
2355	3- 4-69	Travaux publics. — <i>Openbare Werken</i>	Services centraux et d'exécution. — <i>Centrale- en uitvoeringsdiensten</i>	29-10-70	A.R./K.B. 4-12-70 M.B./B.S. 23-12-70 Modifications <i>Wijzigingen :</i> A.R./K.B. 9- 4-71 M.B./B.S. 25- 5-71 A.R./K.B. 4-10-71 M.B./B.S. 10-12-71 A.R./K.B. 10-11-71 M.B./B.S. 1-12-71
2390	27- 6-69	Premier Ministre. — <i>Eerste Minister</i>	Administration de la Reconstruction. — <i>Bestuur van Wederopbouw</i>		
3046	4- 2-70	Services de Chancellerie. Premier Ministre : Secteur : Fonction publique. — <i>Kanselarijdiens- ten. Eerste/Minister : Sector:Openbaar Ambt</i>	Services de Chancellerie, études et coordination économique, comité supérieur de contrôle. — <i>Kanselarijdiens- ten, studie en economische coördinatie, hoog comité van toezicht</i>	22- 1-70	A.R./K.B. 5- 3-70 M.B./B.S. 23- 4-70
			S.P.R., Administration centrale et Directions générales de Sélection et de Formation. — <i>V.W.S., Algemeen Bestuur en Algemene Directie voor Selectie en Vorming</i>	21- 5-70	A.R./K.B. 13-11-70 M.B./B.S. 8-10-71

N ^o Dossier — Nr. Dossier	Date de l'intro- duction — Datum van indiening	Département — Departement	Administration intéressée — Betrokken bestuur	Date de l'avis — Datum van het advies	Suite réservée à l'avis — Gevolg aan het advies
2396/A + B	16- 7-69	Justice. - <i>Justitie</i>	Services centraux et d'exécution. — <i>Centrale- en Uitvoeringsdiensten</i>	11- 6-70	A.R./K.B. 23- 8-70 M.B./B.S. 5- 9-70
3094	13- 5-70	Communications et P.T.T. — <i>Verkeerswezen en P.T.T.</i>	Aéronautique, transports et Commissariat général au Tourisme. — <i>Luchtvaart, Vervoer en Commissariaat-Generaal voor Toerisme</i>		
3111/B	3- 7-70	Communications et P.T.T. — <i>Verkeerswezen en P.T.T.</i>	Postes. — <i>Posterijen</i>		
3095	14- 5-70	Classes moyennes. — <i>Mid-denstand</i>	Services centraux. — <i>Centrale diensten.</i>		
3124	19- 8-70	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	Services centraux et d'exécution. — <i>Centrale- en Uitvoeringsdiensten</i>		
3168/A	25-11-70	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	Services centraux. — <i>Centrale diensten</i>		
3168/B	25-11-70	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	Emplois temporaires services centraux. — <i>Tijdelijke betrekkingen centrale diensten</i>		
3074/B	17-12-70	Santé publique et Famille. — <i>Volksgezondheid en Gezin</i>	1 ^{er} et 2 ^e degrés, services centraux. — <i>1ste en 2de trap, centrale diensten</i>		

TABLEAU II.

Demandes d'avis relatives à des projets de degrés de la hiérarchie.

Situation au 31 décembre 1970.

TABEL II.

Vragen om advies in verband met ontwerpen trappen van de hiërarchie.

Toestand op 31 december 1970

N ^o Dossier — Nr. Dossier	Date de l'intro- duction — Datum van indiening	Département — Departement	Administration intéressée — Betrokken bestuur	Date de l'avis — Datum van het advies	Suite réservée à l'avis — Gevolg aan het advies
2105	17-11-67	Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>	Office National de l'Emploi. — <i>Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening</i>	8- 2-68	A.R./K.B. 29- 3-68 M.B./B.S. 24- 4-68
2122	21-12-67	Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>	CAPAC (Caisse aux. payement alloc. chômage). — <i>Hulpkas voor Werkloosheidsuitkeringen</i>	8- 2-68	A.R./K.B. 24- 3-68 M.B./B.S. 24- 4-68
2245	17- 6-68	Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>	Pool des marins de la marine marchande. — <i>Pool van de zeelieden ter koopvaardij</i>	20-11-69	A.R./K.B. 18- 3-70 M.B./B.S. 25- 7-70
2331	11-12-68	Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>	Fonds national de reclassement social des handicapés. — <i>Rijksfonds voor Sociale reclassering voor mindervaliden</i>	22- 1-70	A.R./K.B. 31- 3-70 M.B./B.S. 6- 8-70

N ^o Dossier — Nr. Dossier	Date de l'introduction — Datum van indiening	Département — Departement	Administration intéressée — Betrokken bestuur	Date de l'avis — Datum van het advies	Suite réservée à l'avis — Gevolg aan het advies
3163	16-11-70	Emploi et Travail. — Tewerkstelling en Arbeid	Modification CAPAC. — Wijzigingen : Hulpkas voor Werkloosheidsuitkeringen		
2186	14- 3-68	Intérieur. — Binnenlandse Zaken	Personnel temporaire de l'Etat. — Tijdelijk Rijks- personeel	28- 3-68	A.R./K.B. 10- 3-69 M.B./B.S. 5- 4-69
3013/A	4-11-69	Intérieur. — Binnenlandse Zaken	Conseil d'Etat. — Raad van State	17- 9-70	
2315	21-10-68	Services Premier Ministre. — Diensten Eerste Minister	Services de programmation de la politique scientifique. — Diensten voor programmatie van het wetenschapsbeleid	20-11-69	A.R./K.B. 14- 9-70 M.B./B.S. 26-11-70
3020	27-11-69	Communications et P.T.T. — Verkeerswezen en P.T.T.	R.T.T. — R.T.T.	25- 6-70	A.R./K.B. 10-11-70 M.B./B.S. 26-11-70
3051/A	10- 2-70	Affaires étrangères. — Buitenlandse Zaken	Classes administratives de la carrière du service extérieur. — Adm. klassen van de carrière buitenlandse dienst	12-11-70	
3154	22-10-70	Prévoyance sociale. — Sociale Voorzorg	Etablissements publics de la Prévoyance sociale. — Openbare instellingen van Sociale Voorzorg		

TABLEAU III.

Demandes d'avis relatives à des projets de cadres
linguistiques.Du 1^{er} janvier 1971 au 31 décembre 1971.

TABEL III.

Vragen om advies in verband met ontwerpen
taalkaders.

Van 1 januari 1971 tot 31 december 1971.

N ^o Dossier — Nr. Dossier	Date de l'introduction — Datum van indiening	Département — Departement	Administration intéressée — Betrokken bestuur	Date de l'avis — Datum van het advies	Suite réservée à l'avis — Gevolg aan het advies
3220	22- 4-71	Agriculture. — Landbouw	Services centraux. — Centrale diensten	7-10-71	A.R./K.B. 11-10-71 M.B./B.S. 11-11-71
3013/B	22- 2-71	Intérieur. — Binnenlandse Zaken	Conseil d'Etat (personnel administratif). — Raad van State (administratief personeel)	27- 5-71	A.R./K.B. 29-10-71 M.B./B.S. 25-12-71
3051/C	12- 7-71	Affaires étrangères et Commerce extérieur. — Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel	Administration centrale diplomatique. — Hoofdbestuur diplomatie	14-10-71	
3211	1- 4-71	Affaires étrangères et Commerce extérieur. — Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel	Modifications cadres linguistiques. — Wijzigingen taalkaders	10- 6-71	A.R./K.B. 27-12-71 M.B./B.S. 18- 1-72
3211/B	4- 8-71	Affaires étrangères et Commerce extérieur. — Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel	Modifications administration centrale. — Wijzigingen hoofdbestuur	14-10-71	A.R./K.B. 27-12-71 M.B./B.S. 18- 1-72

N ^o Dossier	Date de l'introduction — Datum van indiening	Département — Departement	Administration intéressée — Betrokken bestuur	Date de l'avis — Datum van het advies	Suite réservée à l'avis — Gevolg aan het advies
3226	26- 4-71	Affaires étrangères et Commerce extérieur. — Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel	Administration générale de la Coopération au Développement. — <i>Algemeen bestuur van de Ontwikkelingssamenwerking</i>	23- 9-71	A.R./K.B. 4-10-71 M.B./B.S. 7-10-71
2307/B	2- 4-70	Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>	Services centraux. — <i>Centrale diensten</i>	3- 6-71	
3216	23- 3-71	Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>	Services centraux du Pool des marins de la Marine Marchande. — <i>Centrale diensten van de Pool van de Zeelieden der Koopvaardij</i>	1- 7-71	
2347	11- 2-69	Finances. — <i>Financiën</i>	Services centraux. — <i>Centrale diensten</i>	4- 3-71	A.R./K.B. 29- 9-71 M.B./B.S. 28-10-71
3232	5- 5-71	Services Premier Ministre. — <i>Diensten Eerste Minister</i>	Politique et programmation scientifique. — <i>Wetenschapsbeleid en Programmatie</i>	3- 6-71	A.R./K.B. 24- 6-71 M.B./B.S. 19-10-71
3184/B	16- 6-71	Justice. — <i>Justitie</i>	Modifications services centraux et d'exécution. — <i>Wijzigingen centrale- en uitvoeringsdiensten</i>	24- 6-71	
3223	19- 4-71	Justice. — <i>Justitie</i>	Modifications administration centrale - création de 15 nouveaux emplois du 4 ^e degré. — <i>Wijzigingen hoofdbestuur - 15 nieuwe betrekkingen van de 4^e trap</i>	1- 7-71	A.R./K.B. 16- 7-71 M.B./B.S. 9- 9-71
3281	14- 7-71	Justice. — <i>Justitie</i>	Modifications Services centraux et d'exécution. — <i>Wijzigingen centrale- en uitvoeringsdiensten</i>	30- 9-71	A.R./K.B. 29-10-71 M.B./B.S. 10-11-71
3284	19- 7-71	Justice. — <i>Justitie</i>	Services dont le siège est établi en dehors de B.C. et dont l'activité s'étend à tous le pays. — <i>Diensten waarvan de zetel buiten B.H. is gevestigd en waarvan de werkring het ganse land bestrijkt</i>	28-10-71	
3168/A	25-11-70	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	Services centraux. — <i>Centrale diensten</i>	7-10-71	A.R./K.B. 23-10-71 M.B./B.S. 29-10-71
3168/B	25-11-70	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	Emplois temporaires services centraux. — <i>Tijdelijke betrekkingen centrale diensten</i>	7-10-71	A.R./K.B. 23-10-71 M.B./B.S. 29-10-71
3355	29-11-71	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	Modifications services centraux et d'exécution. — <i>Wijziging centrale- en uitvoeringsdiensten</i>		
3074/B	17-12-70	Santé publique et Famille. — <i>Volksgezondheid en Gezin</i>	1 ^{er} et 2 ^e degrés, services centraux. — <i>1^e en 2^e trap centrale diensten</i>	25- 3-71	
3298	16- 9-71	Santé publique et Famille. — <i>Volksgezondheid en Gezin</i>	Modifications : 1 ^{er} et 2 ^e degrés services centraux. — <i>Wijzigingen : 1^e en 2^e trap centrale diensten</i>	18-11-71 avis nég. neg. advies	
3173/B	6- 5-71	Communications et P.T.T. — <i>Verkeerswezen en P.T.T.</i>	R.T.T. Services centraux et d'exécution : 1 ^{er} , 2 ^e et 3 ^e degrés. — <i>R.T.T. centrale- en uitvoerings- diensten : 1^e, 2^e en 3^e trap</i>	avis nég. séance du 10- 6-71 neg. advies zitting van 10- 6-71	
3236	14- 5-71	Communications. — <i>Verkeerswezen</i>	Régie des voies aériennes - deux premiers degrés. — <i>Regie der Luchtwegen - eerste twee trappen</i>	avis nég. séance du 10- 6-71 neg. advies zitting van 10- 6-71	

N ^o Dossier — Nr. Dossier	Date de l'introduction — Datum van indiening	Département — Departement	Administration intéressée — Betrokken bestuur	Date de l'avis — Datum van het advies	Suite réservée à l'avis — Gevolg aan het advies
3094	13- 5-70	Communications et P.T.T. — Verkeerswe- zen en P.T.T.	Aéronautique, transport et commissariat général au Tourisme. — <i>Luchtvaart, vervoer en commissa- riaat-generaal voor toerisme</i>		
3111/B	3- 7-70	Communications et P.T.T. — Verkeerswe- zen en P.T.T.	Postes. — <i>Posten</i>		
3280	14- 7-71	Communications et P.T.T. — Verkeerswe- zen en P.T.T.	Secrétariat général et services généraux. — <i>Secreta- riaat-generaal en algemene diensten</i>		
3282	15- 7-71	Communications. — <i>Ver- keerswezen</i>	Société nationale des Chemins de Fer vicinaux. — <i>Nationale Maatschappij voor Buurtspoorwegen</i>		
3401	1-10-71	Communications. — <i>Ver- keerswezen</i>	S.N.C.B. — <i>N.M.B.S.</i>		
3095	14- 5-70	Classes moyennes. — <i>Middenstand</i>	Services centraux. — <i>Centrale diensten</i>		
3124	19- 8-70	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	Services centraux et d'exécution. — <i>Centrale- en uitvoeringsdiensten</i>		
3197	3- 2-71	Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Ar- beid</i>	CAPAC (caisse auxil. paiement allocations chômage). — <i>Hulpkas voor Werkloosheidsuitkeringen</i>		
3303	29- 9-71	Santé publique et Fa- mille. — <i>Volksgezond- heid en Gezin</i>	Œuvre nationale des anciens combattants et des victimes de la guerre. — <i>Nationaal Werk voor Oudstrijders en Oorlogslachtoffers</i>		
3317	11-10-71	Santé publique et Fa- mille. — <i>Volksgezond- heid en Gezin</i>	L'œuvre nationale des invalides de la guerre. — <i>Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden</i>		
3322	19-10-71	Santé publique et Fa- mille. — <i>Volksgezond- heid en Gezin</i>	Société nationale des Eaux. — <i>Nationale Maat- schappij der Waterleidingen</i>		
3305	28- 9-71	Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i>	Personnel civil de l'Administration centrale et des services d'exécution dont l'activité s'étend à tout le pays. — <i>Burgerpersoneel van het Hoofdbestuur en van de uitvoeringsdiensten waarvan de werk- kring het ganse land bestrijkt</i>		
3306	27- 9-71	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	Institut national des industries extractives (INIEX). — <i>Nationaal Instituut voor de Extractiebedrijven</i>		
3314	6-10-71	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	Le Conseil central de l'Economie. — <i>Centrale Raad voor het Bedrijfsleven</i>		
3321	15-10-71	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	Directoire de l'Industrie charbonnière. — <i>Directo- rium voor de Kolennijverheid</i>		
3326/B	25-10-71	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	Office de Promotion industrielle. — <i>Dienst voor Industriële Promotie</i>		
3327	25-10-71	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	L'Office belge de l'Economie et de l'Agriculture. — <i>Belgische Dienst voor Bedrijfsleven en Landbouw</i>		
3351/A	24-11-71	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	L'Institut belge de Normalisation. — <i>Belgisch Insti- tuut voor Normalisatie</i>		
3364	8-12-71	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	Régie des Services frigorifiques de l'Etat Belge. — <i>Regie der Belgische Rijkskoel- en Vriesdiensten</i>		

N ^o Dossier	Date de l'introduction	Département	Administration intéressée	Date de l'avis	Suite réservée à l'avis
—	—	—	—	—	—
Nr. Dossier	Datum van indiening	Departement	Betrokken bestuur	Datum van het advies	Gevolg aan het advies
3365/B	8-12-71	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	L'Office national du Ducroire. — <i>Nationale Delcredere dienst</i>		
3373/B	10-12-71	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	Bureau du Plan. — <i>Planbureau</i>		
3358	3-12-71	Agriculture. — <i>Landbouw</i>	L'Office national des Débouchés agricoles et horticoles. — <i>Nationale Dienst voor Afzet van Land- en Tuinbouwprodukten</i>		
3360	8-12-71	Agriculture. — <i>Landbouw</i>	L'Office national du Lait et de ses Dérivés. — <i>Nationale Zuiveldienst</i>		
3370	14-12-71	Agriculture. — <i>Landbouw</i>	Services centraux et services d'exécution de la Société Nationale Terrienne. — <i>Centrale- en uitvoeringsdiensten van de Nationale Landmaatschappij</i>		
3376	23-12-71	Finances. — <i>Financiën</i>	Caisse Générale d'Epargne et de Retraite. — <i>Algemene Spaar- en Lijfrentekas</i>		

TABLEAU IV.

Demandes d'avis relatives aux projets de degrés de la hiérarchie.

Du 1^{er} janvier 1971 au 31 décembre 1971.

TABEL IV.

Vragen om advies in verband met ontwerpen trappen van de hiërarchie.

Van 1 januari 1971 tot 31 december 1971.

N ^o Dossier	Date de l'introduction	Département	Administration intéressée	Date de l'avis	Suite réservée à l'avis
—	—	—	—	—	—
Nr. Dossier	Datum van indiening	Departement	Betrokken bestuur	Datum van het advies	Gevolg aan het advies
3163	16-11-70	Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>	Modifications CAPAC. — <i>Wijzigingen : Hulpkas voor Werkloosheidsuitkeringen</i>	29- 4-71	A.R./K.B. 16- 7-71 M.B./B.S. 9-12-71
3013/A confirmé bevestigd	22- 2-71	Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken</i>	Conseil d'Etat. — <i>Raad van State</i>	27- 5-71	A.R./K.B. 29-10-71 M.B./B.S. 15-12-71
3194	17- 2-71	Service chancellerie Premier Ministre. — <i>Kanselarijdiens ten Eerste Minister</i>	Services Premier Ministre - Agents non entièrement soumis au statut des agents de l'Etat. — <i>Diensten Eerste Minister - Ambtenaren die niet helemaal zijn onderworpen aan het statuut van het rijks-personeel</i>	13- 5-71	A.R./K.B. 6- 9-71 M.B./B.S. 21- 1-72
3154	22-10-70	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	Etablissements publics de la Prévoyance sociale. — <i>Openbare instellingen van Sociale Voorzorg</i>	6- 5-71	
3307	29- 9-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	Office National des Pensions des Travailleurs salariés. — <i>Rijksdienst voor Werknemerspensioenen</i>	18-11-71	
3235	14- 5-71	Communications. — <i>Verkeerswezen</i>	Voies aériennes. — <i>Luchtwegen</i>	24- 6-71	
3283	16- 7-71	Santé publique et Famille. — <i>Volksgezondheid en Gezin</i>	Société Nationale des Eaux. — <i>Nationale Maatschappij voor Waterleidingen</i>	14-10-71	

N ^o Dossier — Nr. Dossier	Date de l'introduction — Datum van indiening	Département — Departement	Administration intéressée — Betrokken bestuur	Date de l'avis — Datum van het advies	Suite réservée à l'avis — Gevolg aan het advies
3325	22-10-71	Finances. — <i>Financiën</i>	Caisse Générale d'Epargne et de Retraite. — <i>Algemene Spaar- en Lijfrentekas</i>		
3274	29- 6-71	Communications. — <i>Verkeerswezen</i>	Société nationale des Chemins de Fer vicinaux. — <i>Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen</i>		
3400	1-10-71	Communications. — <i>Verkeerswezen</i>	S.N.C.B. — <i>N.M.B.S.</i>		
3302	29- 9-71	Santé publique et Famille. — <i>Volksgesondheid en Gezin</i>	Œuvre nationale des Invalides de la guerre. — <i>Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden</i>		
3308	29- 9-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	Caisse nationale des Pensions pour Employés. — <i>Nationale Kas voor Bediendenpensioenen</i>		
3310	23- 9-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	Office national de sécurité Sociale. — <i>Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid</i>		
3315	8-10-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg.</i>	Office national des Vacances annuelles. — <i>Rijksdienst voor Sociale Vakantie.</i>		
3316	8-10-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg.</i>	Fonds des accidents de travail. — <i>Fonds voor Arbeidsongevallen.</i>		
3319	12-10-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg.</i>	Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés. — <i>Rijksdienst voor Kinderbijslag voor Werknemers.</i>		
3323	20-10-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg.</i>	Caisse nationale des pensions de retraite et de survie. — <i>Rijkskas voor Rust- en Overlevingspensioenen.</i>		
3372	15-12-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg.</i>	Caisse spéciale de Compensations pour allocations familiales en faveur des travailleurs de l'industrie diamantaire. — <i>Bijzondere Verrekenkas voor Gezinsvergoedingen ten bate van de arbeiders der diamantnijverheid.</i>		
3377	22-12-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg.</i>	Caisse de Secours et de Prévoyance en faveur des marins naviguant sous pavillon belge. — <i>Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden onder Belgische Vlag.</i>		
3378	22-12-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg.</i>	Fonds des maladies professionnelles. — <i>Fonds voor Beroepsziekten.</i>		
3379	22-12-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg.</i>	Fonds national de Retraite des ouvriers mineurs. — <i>Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers.</i>		
3380	22-12-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg.</i>	Caisse spéciale de Compensation pour Allocations familiales des communes, établissements publics qui en dépendent et dissociations de communes. — <i>Bijzondere Compensatiekas voor Kinderbijslag voor de gemeenten, de openbare instellingen die ervan afhangen en de verenigingen van de gemeenten.</i>		
3381	22-12-71	Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg.</i>	Caisse auxiliaire d'Assurance Maladie-Invalidité. — <i>Hulpkas voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering.</i>		
3326/A	25-10-71	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken.</i>	Office de Promotion industrielle. — <i>Dienst voor Industriële Promotie.</i>		
3346/A	12-11-71	Affaires économiques. — <i>Economische Zaken.</i>	Institut national des Industries extractives, le Directoire de l'Industrie charbonnière, le Conseil central de l'Economie. — <i>Nationaal Instituut voor Extractiebedrijven, het Directorium voor de Steenkoolnijverheid, de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.</i>		

N ^o Dossier	Date de l'introduction	Département	Administration intéressée	Date de l'avis	Suite réservée à l'avis
Nr. Dossier	Datum van indiening	Departement	Betrokken bestuur	Datum van het advies	Gevolg aan het advies
3351/B	24-11-71	Affaires économiques. – <i>Economische Zaken.</i>	Institut belge de Normalisation. – <i>Belgisch Instituut voor Normalisatie.</i>		
3365/A	8-12-71	Affaires économiques. – <i>Economische Zaken.</i>	Office national du Ducroire. – <i>Nationale Delcredere-dienst.</i>		
3373/A	10-12-71	Affaires économiques. – <i>Economische Zaken.</i>	Bureau du Plan. – <i>Planbureau.</i>		
3314/A	12-11-71	Affaires économiques. – <i>Economische Zaken.</i>	Conseil central de l'Economie. – <i>Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.</i>		
3321/A	12-11-71	Affaires économiques. – <i>Economische Zaken.</i>	Directoire de l'Industrie Charbonnière. – <i>Directorium voor de Kolennijverheid.</i>		
3357	3-12-71	Agriculture. – <i>Landbouw.</i>	Office national des Débouchés Agricoles et Horticoles. – <i>Nationale Dienst voor Afzet van Land- en Tuinbouwprodukten.</i>		
3359	3-12-71	Agriculture. – <i>Landbouw.</i>	Office national du Lait et de ses Dérivés. – <i>Nationale Zuiveldienst.</i>		
3369	10-12-71	Agriculture. – <i>Landbouw.</i>	Société nationale terrienne. – <i>Nationale Landmaatschappij.</i>		
3371	14-12-71	Emploi et travail. – <i>Te-werkstelling en Arbeid.</i>	Fonds national de reclassement social des handicapés (modification). – <i>Rijksfonds voor Sociale Reclasing voor Minder-validen (wijziging).</i>		

2. Application de la législation linguistique au Ministère des Affaires Etrangères.

Comme les années précédentes, la C.P.C.L. continue à témoigner de son intérêt quant au rapport annuel que lui fait parvenir le Ministère des Affaires Etrangères, par application du règlement organique de son département, au sujet d'une part, des mesures prises en 1971 et d'autre part, du programme des réalisations projetées pour 1972, en vue de promouvoir l'application de l'article 47, § 5 (alinéa 2) des lois sur l'emploi des langues en matière administrative coordonnées le 18 juillet 1966.

Suivant la disposition légale précitée, les emplois affectés à l'ensemble des services établis à l'étranger sont répartis en nombre égal, à tous les degrés de la hiérarchie, entre les rôles linguistiques français et néerlandais. Les titulaires de ces emplois doivent fournir devant un jury composé par le Secrétaire permanent au Recrutement, la preuve qu'ils possèdent de la seconde langue, une connaissance appropriée à leurs fonctions.

Cette disposition est appliquée progressivement, de manière à sortir ses effets cinq ans après le 1^{er} septembre 1963.

Le rapport du Ministre semble devoir susciter les commentaires suivants :

2. Toepassing van de taalwetgeving op het Ministerie van Buitenlandse Zaken.

Zoals vroeger, blijft de V.C.T. belangstelling betuigen voor het jaarverslag dat de Minister van Buitenlandse Zaken haar bij toepassing van het organiek reglement van zijn departement toestuurt en dat enerzijds verband houdt met de maatregelen die in 1971 werden getroffen en anderzijds het programma van de verwezenlijkingen bevat, die voor 1972 in het vooruitzicht worden gesteld met het oog op de bevordering van de toepassing van artikel 47, § 5 (tweede lid) van de op 18 juli 1966 samengevatte wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken.

Volgens de voornoemde wetsbepaling worden de betrekkingen die voor de gezamenlijke buitenlandse diensten aangewezen zijn, op alle trappen van de hiërarchie in gelijke mate verdeeld over de Nederlandse en Franse taalrollen. De titularissen van die betrekkingen moeten voor een examencommissie, samengesteld door de Vaste Wervingssecretaris, het bewijs leveren dat zij een aan hun functie aangepaste kennis van de tweede taal bezitten.

Die bepaling wordt geleidelijk toegepast, zodat zij vijf jaar na 1 september 1963 volledig in werking kan treden.

Het verslag van de Minister blijkt tot de volgende commentaar aanleiding te geven :

1. nonobstant les efforts consentis par le département intéressé (cette constatation a déjà été faite auparavant) le délai de cinq ans prévu à l'article 47 des L.L.C. est passé sans que cette disposition légale ait pu être concrétisée.

2. une fois de plus, la C.P.C.L. se doit d'attirer l'attention sur le fait que c'est exclusivement la hiérarchie statutaire et non la hiérarchie fonctionnelle qui doit être déterminante pour l'application de l'article 47, § 5 (al. 2) des L.L.C.

Pour autant que cela soit nécessaire, il est rappelé que la hiérarchie *statutaire* des grades est formée par les six classes administratives de la carrière du service extérieur et par les quatre classes administratives de la carrière de chancellerie.

Cette hiérarchie statutaire est distincte de la hiérarchie fonctionnelle (ou hiérarchie des fonctions) qui elle, est constituée par l'ensemble des fonctions exercées dans les services établis à l'étranger.

**

Ceci étant dit, à la fin de l'année 1971, sur la base de la hiérarchie des fonctions (base contestée par la C.P.C.L.) en ce qui concerne les titulaires relevant de la carrière du service extérieur, la proportion globale, (donc 3 ans après l'expiration de la période de 5 ans prévue par l'article 47, § 5 (2 alinéa) se présente comme suit :

135 F et 134 N.

Il est signalé que trois emplois de chefs de poste (A2) sont actuellement vacants.

Un déséquilibre interne se manifeste au niveau des premiers secrétaires ou consuls qui constituent l'avant dernier échelon (16 F/11 N) ainsi qu'au niveau des secrétaires, attachés ou vice-consuls, qui constituent l'ultime échelon (17 F et 22 N), ceci compensatoirement si l'on peut ainsi dire.

Ce déséquilibre interne sera résorbé (tout en restant fluctuant) d'une part, par l'organisation d'examen de recrutement normaux et d'autre part, par la prorogation jusqu'au 1^{er} janvier 1974, de la durée de validité de l'arrêté royal du 13 octobre 1965 portant des dispositions particulières relatives à la mise en disponibilité des agents de la carrière du service extérieur (départ d'agents du rôle F).

**

Pour la carrière de chancellerie, la proportion est de 51 F/61 N sur base de la hiérarchie des fonctions. Il s'agit des fonctions de chancelier, de chancelier adjoint et de rédacteur.

La Commission prend acte de l'amélioration progressive de la situation et des mesures qui seront prises pour résorber le déséquilibre. Un effort identique doit évidemment être fait tant pour la carrière de chancellerie que pour la carrière diplomatique.

1. ondanks de inspanningen die door het betrokken departement werden geleverd (het gaat hier om een constatering die reeds vroeger werd gedaan) is de bij artikel 47 der S.W.T. voorgeschreven termijn van vijf jaar verstreken zonder dat die wetsbepaling werd geconcretiseerd.

2. eens te meer ziet de V.C.T. zich ertoe genoopt de aandacht te vestigen op het feit dat het uitsluitend de statutaire hiërarchie is en niet de functionele hiërarchie, die doorweegt op het stuk van de toepassing van artikel 47, § 5 (tweede lid) der S.W.T.

Voor zover het nodig is, wordt eraan herinnerd dat de *statutaire* hiërarchie van de graden wordt gevormd door de zes bestuurlijke klassen van de carrière buitenlandse dienst en door de vier bestuurlijke klassen van de kanselarijloopbaan.

Die statutaire hiërarchie staat los van de functionele hiërarchie (of hiërarchie van de functies) die bestaat uit *het geheel* van de functies die worden bekleed in de diensten gevestigd in het buitenland.

**

Dit gezegd zijnde, zag de globale verhouding in verband met de titularissen die tot de carrière buitenlandse dienst behoren er, op grond van de hiërarchie van de functies (een basis die door de V.C.T. wordt betwist), op het einde van het jaar 1971 (dus 3 jaar na het verstrijken van de bij artikel 47, § 5, tweede lid, voorgeschreven periode van 5 jaar) als volgt uit :

134 N en 135 F.

Er wordt aangestipt dat drie betrekkingen van posthoofd (A2) op dit ogenblik openstaan.

Er komt een intern gebrek aan evenwicht voor in het vlak van de eerste secretarissen of consuls die de voorlaatste trap vormen (11 N/16 F) evenals in het vlak van de secretarissen, attachés of vice-consuls die de laatste trap vormen (22 N en 17 F), zulks omzeggens bij wijze van compensatie.

Dat intern gebrek aan evenwicht zal worden weggewerkt (ofschoon het zal blijven schommelen) door, enerzijds, normale wervingsexamens te organiseren en, anderzijds, de geldigheidsduur van het koninklijk besluit van 13 oktober 1965 houdende bijzondere bepalingen betreffende het in disponibiliteit stellen van ambtenaren van de carrière buitenlandse dienst (vertrek van ambtenaren van de F rol) te verleggen tot 1 januari 1974.

**

Voor de kanselarijloopbaan is de verhouding 61 N/51 F, op grond van de hiërarchie van de functies. Het gaat om de functies van kanselier, adjunct-kanselier en opsteller.

De Commissie neemt acte van de geleidelijke verbetering van de situatie en van de maatregelen die zullen worden getroffen om het gebrek aan evenwicht te verhelpen. Voor de kanselarijloopbaan moet uiteraard dezelfde inspanning worden geleverd als voor de diplomatieke carrière.

Lorsqu'est considérée la *hiérarchie statutaire* (seule valable selon la C.P.C.L.) la situation se présente de la façon suivante.

Notons tout d'abord qu'ainsi qu'il a été dit dans le rapport précédent de la C.P.C.L., le département des Affaires Étrangères admet qu'il existe entre la hiérarchie statutaire et la hiérarchie des fonctions, une imbrication de laquelle il résulte que le problème de l'équilibre linguistique dans la hiérarchie fonctionnelle ne peut être résolu valablement que pour autant que soit résolu celui de la hiérarchie statutaire.

A. Carrière du Service Extérieur.

Dans celle-ci, pour 375 emplois, il y a 205 fonctionnaires du rôle F. et 170 du rôle N., ce qui correspond à 45,33 p.c.

Alors que l'équilibre est réalisé en ce qui concerne la 1^{re} classe, la prédominance d'agents du rôle F. persiste en ce qui concerne la 2^{me} classe (36,44 p.c. de néerlandophones), la 3^{me} classe (47,94 p.c. de néerlandophones) et la 4^{me} classe (29,62 p.c. de néerlandophones).

Comme ce fut le cas pour 1970, c'est la prédominance de fonctionnaires du rôle linguistique N. dans les classes 5 et 6 et chez les stagiaires (60,86 p.c.; 61,90 p.c. et 58,33 p.c.) qui fait aboutir à la proportion de 45,33 p.c. précitée.

En cas de répartition paritaire des emplois entre les deux rôles linguistiques, l'effectif du cadre permanent (six classes administratives) donne les chiffres suivants : 163 F. et 156 N.

Tandis que l'équilibre linguistique est réalisé pour la 1^{re} classe, le décalage se localise notablement en faveur des agents F., à la 2^{me} classe (50 F. - 43 N.); à la 4^{me} classe (19 F. - 8 N.), tandis qu'une prédominance en faveur des agents N. se manifeste aux cinquième et sixième classes (9 F. - 14 N. et 8 F. - 1 N.).

**

En conclusion, un déséquilibre global persiste. L'examen exceptionnel de recrutement d'agents du rôle N., notamment de la 4^{me} classe ainsi que la prorogation jusqu'en janvier 1964 de la durée de validité de l'Arrêté royal du 13 octobre 1965 auront vraisemblablement pour effet d'atténuer le déséquilibre tant global qu'interne. L'arrêté royal précité du 13 octobre 1965 a trait à la mise en disponibilité des agents.

**

En ce qui concerne la carrière de la chancellerie, les proportions actuelles sont, au total, pour les 4 classes administratives : 63 F. et 70 N.

Alors que l'équilibre est réalisé pour la 2^{me} classe (7 F. - 7 N.), il y a prédominance N. pour les 3^{me} et 4^{me} classes (23 F. - 24 N. et 23 F. - 31 N.). Pour la 1^{re} classe, la proportion est 10 F. - 8 N.

Wanneer de *statutaire hiërarchie* wordt in aanmerking genomen (d.i. de enig geldige volgens de V.C.T.) ziet de situatie er als volgt uit.

Laten wij in de eerste plaats opmerken dat het departement van Buitenlandse Zaken, zoals in het vorige verslag van de V.C.T. werd gezegd, toegeeft dat de statutaire hiërarchie verweven is met de hiërarchie van de functies, wat tot gevolg heeft dat het probleem van het taalevenwicht in de functionele hiërarchie slechts afdoend kan worden opgelost in zoverre ook dat van de statutaire hiërarchie wordt weggewerkt.

A. Carrière Buitenlandse Dienst.

In die loopbaan zijn er voor 375 betrekkingen, 205 ambtenaren van de F. rol en 170 van de N. rol, wat overeenkomt met 45,33 pct.

Daar waar het evenwicht werd bereikt voor de 1^{ste} klas, blijven de F. ambtenaren, nog het overwicht bewaren in verband met de 2de klas (36,44 pct. Nederlandstaligen), de 3^{de} klas (47,94 pct. Nederlandstaligen) en de 4^{de} klas (29,62 pct. Nederlandstaligen).

Zoals in 1970 zijn het de ambtenaren van de N. taalrol die het overwicht hebben in de 5^{de} en de 6^{de} klas, evenals wat de stagiairs betreft (60, 86 pct.; 61,90 pct. en 58,33 pct.), wat uitloopt op de bovenvermelde verhouding 45,33 pct.

Bij een paritaire verdeling van de betrekkingen tussen de taalrollen, levert het effectief van het vaste kader (zes administratieve klassen) de volgende cijfers op : 156 N. en 163 F.

Terwijl het taalevenwicht voor de eerste klas bereikt is, is er een uitgesproken overwicht aan F. personeelsleden in de 2de klas (43 N. en 50 F.) en in de 4de klas (8 N. - 19 F.), terwijl de balans in het voordeel van de N. overhelt in de 5de en 6de klas (14 N. - 9 F. en 13 N. - 8 F.).

**

Tot besluit blijft er globaal een gebrek aan evenwicht bestaan. Het buitengewoon examen met het oog op de werving van N. personeelsleden, onder meer van de 4de klas, evenals het verlengen van de geldigheidsduur van het koninklijk besluit van 13 oktober 1965 tot in januari 1974 zullen blijkbaar tot gevolg hebben dat zowel het intern als het globaal gebrek aan evenwicht enigszins wordt weggewerkt.

Het voornoemde koninklijk besluit van 13 oktober 1965 heeft betrekking op het in beschikbaarheid stellen van de personeelsleden.

**

Wat de kanselarijloopbaan betreft zijn de huidige verhoudingen voor de 4 bestuurlijke klassen samen : 70 N. en 63 F.

Daar waar het evenwicht in de 2^{de} klas werd bereikt (7 N. - 7 F.), is er een N. overwicht in de 3^{de} en 4^{de} klas (24 N. - 23 F. en 31 N. - 23 F.).

Le département des Affaires Etrangères signale que dans le courant de 1972 un nouvel essai (concours de recrutement) sera tenté afin de résorber le déséquilibre existant en 4^{me} classe administrative, au détriment des agents du rôle F.

**

Enfin, en ce qui concerne la connaissance de la deuxième langue nationale et les examens linguistiques qui y ont trait, la Commission constate qu'ainsi que ce fut le cas pour le rapport afférent à 1970, la situation se régularise progressivement (réussite aux examens, mise à la retraite normale d'agents n'ayant pas réussi l'examen, désignations pour des fonctions à l'étranger exclusivement d'agents ayant satisfait à l'examen).

Ainsi qu'il en fut par le passé, la situation est plus favorable en ce qui concerne les agents de la carrière des services extérieurs qu'en ce qui concerne les agents de la chancellerie, ainsi qu'il résulte des données suivantes.

a) Services Extérieurs.

Sur les 29 agents soumis à l'examen linguistique, 25 ont satisfait. Les éléments ayant échoué sont affectés à l'administration centrale.

b) Chancellerie.

A la fin de 1971, 21 agents (dont 20 F.) devaient encore présenter l'examen, 7 se sont présentés, 4 ont réussi (dont 1 N.) et 3 ont échoué.

Le département signale que « l'organisation, en 1972, d'un examen de promotion à la 2^{me} classe a limité le nombre des participants à l'examen linguistique de 1971 ».

Pour terminer, le département met l'accent sur le fait qu'il maintiendra en 1972 les mesures pratiques propres à promouvoir l'acquisition et la conservation de la connaissance de la seconde langue nationale (laboratoire de langues, diffusion de cours enregistrés sur bande, séjour dans les instituts linguistiques spécialisés).

**

3. Application de la législation linguistique à Bruxelles-Capitale.

Comme les années précédentes, le problème de l'application de la législation linguistique dans les services locaux et régionaux établis à Bruxelles-Capitale, a retenu l'attention toute particulière de la Commission.

Ainsi qu'elle le précisait dans son rapport relatif à l'année 1970, ce problème concerne, à la fois, les services communaux (administrations communales et commissions d'assistance publique) et les services locaux et régionaux établis à Bruxelles -Capitale, mais dépendant d'organismes centraux

Het departement van Buitenlandse Zaken deelt mee dat in de loop van 1972 een nieuwe poging zal worden gewaagd (wervingsexamen) om het gebrek aan evenwicht dat in de 4de bestuurlijke klas, ten nadele van de personeelsleden van de F. rol bestaat, weg te werken.

**

Wat ten slotte de kennis van de tweede landstaal betreft en de taalexamen die daarmee verband houden, constateert de Commissie net als in haar verslag van 1970, dat de toestand geleidelijk wordt bijgeregeld (personeelsleden die slaagden voor het examen of normaal op rust werden gesteld en die niet voor het examen waren geslaagd, functies in het buitenland uitsluitend bekleed door personeelsleden die slaagden voor het examen).

Zoals in het verleden is de toestand gunstiger voor de personeelsleden van de carrière buitenlandse dienst dan voor die van de kanselarij; zulks moge blijken uit de volgende gegevens.

a) Buitenlandse diensten.

25 van de 29 personeelsleden die het taalexamen moesten afleggen, zijn ervoor geslaagd. Zij die er niet voor slaagden werden bij het hoofdbestuur tewerkgesteld.

b) Kanselarij.

Op het einde van 1971, moesten nog 21 personeelsleden (waaronder 20 F) het examen afleggen; 7 hebben zich aangemeld, 4 (waaronder 1 N.) zijn voor het examen geslaagd, 3 deden zulks niet.

Het departement stipt aan dat « het examen dat met het oog op de bevordering tot de 2de klas in 1972 werd georganiseerd, het aantal deelnemers aan het taalexamen van 1971 heeft beperkt ».

Tot besluit legt het departement de nadruk op het feit dat het in 1972 de praktische maatregelen zal handhaven die van die aard zijn dat zij het aanleren en het onderhouden van de kennis van de tweede landstaal in de hand werken (taalpracticum, verspreiding van op band opgenomen lessen, verblijf in gespecialiseerde taalinstellingen).

**

3. Toepassing van de taalwetgeving in Brussel-Hoofdstad.

Zoals de vorige jaren heeft de Commissie een bijzondere aandacht besteed aan het probleem van de toepassing van de taalwetgeving in de plaatselijke en gewestelijke diensten die zijn gevestigd in Brussel-Hoofdstad.

Zoals ook werd aangestipt in haar verslag van het jaar 1970 houdt dat probleem tegelijk verband met de gemeentelijke diensten (gemeentebestuur en Commissies van Openbare Onderstand) en met de plaatselijke en gewestelijke diensten die te Brussel-Hoofdstad zijn gevestigd, doch ressorteren

(départements ministériels ou parastataux). (ex. : les services des Contributions Directes, la Régie des Postes, la Régie des Télégraphes et Téléphones).

Aux yeux de la Commission, ce problème forme un tout, nécessitant une solution d'ensemble.

En ce qui concerne les services communaux et ceux des C.A.P., la Commission se basant sur les statistiques qui lui sont fournies trimestriellement par les services intéressés, a dû constater que dans nombre de communes, un déséquilibre réel existait toujours au détriment des agents du groupe linguistique néerlandais, en ce qui concerne les emplois égaux et supérieurs à celui de chef de division, et qu'en raison de la lenteur de la résorption de ce déséquilibre, l'égalité requise par l'article 21, § 7, alinéa 2, serait loin d'être réalisée dans le délai de 10 ans prévu par l'article précité, c'est-à-dire pour le 31 août 1973.

Le tableau ci-annexé fournit, pour chaque commune, un état de la situation au moment de l'entrée en vigueur de la loi du 2 août 1963 (1^{er} septembre 1963) et à la date du 30 septembre 1971, c'est-à-dire pratiquement 8 ans après.

La Commission croit également utile de rappeler les positions adoptées par chacune des sections, dans le rapport relatif à l'année 1970, en ce qui concerne les leçons à tirer de la situation constatée.

Pour la section française, dans leur composition actuelle sur le plan linguistique, les services communaux qui sont directement en rapport avec le public et assistent les conseils communaux démocratiquement élus, satisfont aux besoins réels du public de la capitale, le volume des affaires traitées pouvant être évalué globalement à 20 p.c. pour la langue néerlandaise et à 80 p.c. pour la langue française.

Se référant à l'article 61, § 1 des L.L.C., la section française suggère dès lors au gouvernement de revoir la législation en vue de l'adapter aux besoins réels de la population des communes de Bruxelles-Capitale.

Quant à la section néerlandaise, elle a estimé :

1° que la C.P.C.L. *n'est pas compétente* pour formuler des directives et des suggestions quant à la modification des L.L.C. et qui aboutissent à leur destruction. Quand la loi n'est pas appliquée en l'occurrence, ou sur d'autres plans, la C.P.C.L. doit en vertu de la nature de sa mission intervenir en vue d'assurer cette application, en utilisant les moyens que la loi a mis à sa disposition;

2° que c'est au *législateur* qu'il incombe de prendre des initiatives en vue d'amender, d'adapter ou de supprimer une loi existante;

3° qu'au surplus, et en fait, cette question ne peut dès à présent être traitée dans le rapport annuel, étant donné que la C.P.C.L. a institué une sous-commission en vue d'examiner la situation sur le plan linguistique, dans les services locaux de Bruxelles-Capitale. Cette enquête est loin d'être

onder centrale organismen (ministeries of parastatale instellingen). (Vb. : de diensten van Directies der Belasting, de Regie der Posterijen, de Regie van Telegrafie en Telefonie).

In de ogen van de Commissie vormt dat probleem een geheel dat een algemene oplossing vergt.

Wat de gemeentelijke diensten en die van de C.O.O. betreft heeft de Commissie, op grond van de statistieken die haar om de drie maanden door de betrokken diensten worden verstrekt, moeten constateren dat er in tal van gemeenten een werkelijk onevenwicht bestond dat in verband met de betrekkingen gelijk aan of hoger dan die van afdelingschef steeds nadelig was voor de personeelsleden van de Nederlandse taalgroep, en dat de gelijkheid die bij artikel 21, § 7, tweede lid, wordt vereist, gelet op de trage manier waarop dat evenwicht wordt weggewerkt, op verre na niet zal worden bereikt binnen de bij het voornoemde artikel voorgeschreven termijn van 10 jaar, met name op 31 augustus 1973.

De tabel in bijlage geeft voor elke gemeente de stand op van de situatie bij het inwerkingtreden van de wet van 2 augustus 1963 (1 september 1963) en op de datum van 30 september 1971, met name nagenoeg 8 jaar later.

De Commissie acht het ook nuttig de standpunten in herinnering te brengen die door elk van beide afdelingen in het jaarverslag van 1970 werden ingenomen nopens de lessen die uit de geconstateerde situatie moeten worden gehaald.

Volgens de Franse afdeling is het zo dat, in hun huidige samenstelling op taalvlak, de gemeentediensten, die rechtstreeks in betrekking staan met het publiek en de democratisch verkozen gemeenteraden bijstaan, de werkelijke behoeften van het publiek van de hoofdstad voldoen, waarbij de omvang van de behandelde zaken globaal kan geraamd worden op 20 pct. nederlandstalige en 80 pct. franstalige zaken.

Onder verwijzing naar artikel 61, § 1, van de S.W.T. stelt de Franse afdeling dan ook aan de Regering voor de wetgeving te herzien, om haar aan te passen aan de werkelijke behoeften van de bevolking van de gemeenten van Brussel-Hoofdstad.

De Nederlandse afdeling van haar kant acht :

1° dat de Commissie *niet bevoegd is* om wenken en suggesties te doen tot wijziging van de S.W.T., die leiden tot een afbraak ervan. Wanneer de wet niet wordt toegepast, op dit stuk of op andere vlakken, dient de V.C.T. uit de aard van haar zending op te treden om de toepassing te verzekeren met de middelen waarover ze beschikt (art. 60, § 1);

2° dat het behoort *aan de wetgever* initiatieven te nemen of een bestaande wet te verbeteren, aan te passen of af te schaffen;

3° dat ook in feite deze kwestie vooralsnog niet dient behandeld te worden in het jaarverslag, vermits de V.C.T. een sub-commissie heeft samen gesteld met het doel de taaltoestanden o.a. in de plaatselijke diensten in Brussel-Hoofdstad te verzekeren. Deze enquête is verre van beëindigd,

terminée. Il en résulte qu'en l'occurrence, des conclusions, des directives et des suggestions sont de toute façon prématurées (article 61, § 1, alinéa 1).

Les deux sections ont confirmé cette manière de voir, aucun élément nouveau, de nature à modifier leur jugement, n'étant intervenu au cours de l'année 1971.

Pour ce qui concerne les services non communaux établis à Bruxelles-Capitale, services auxquels il incombait de se mettre en règle avec la législation dès l'entrée en vigueur de celle-ci, et où par ailleurs les agents néerlandophones sont en majorité, les renseignements partiels en possession de la Commission permettent de constater qu'un grand nombre d'agents des services en cause, en contact avec le public, ne justifient pas, de la manière prévue par la législation, de la connaissance requise de la seconde langue (article 21, § 5).

Pour tenter de résoudre ces difficultés et, notamment pour pouvoir formuler des suggestions aux pouvoirs responsables, la sous-commission créée en 1970 a continué l'enquête entreprise à titre de test dans une des communes de Bruxelles-Capitale. Cette enquête suit son cours, mais elle n'a donné jusqu'ici que des résultats partiels, ne permettant encore de tirer aucune conclusion à la date du 31 décembre 1971.

zodat conclusies, wenken en suggesties ter zake alleszins voorbarig zijn (art. 61, § 1, S.W.T.).

Aangezien er in de loop van het jaar 1970 geen enkel nieuw element hun oordeel ter zake is komen wijzigen, hebben de beide afdelingen die zienswijze bevestigd.

Wat de niet-gemeentelijke diensten betreft die in Brussel-Hoofdstad zijn gevestigd, diensten die tot taak hadden hun toestand volgens de wetgeving bij te regelen van zodra die in werking was getreden en waar, overigens, de nederlands-talige personeelsleden in de meerderheid zijn, kan uit de gedeeltelijke inlichtingen die in het bezit zijn van de Commissie worden afgeleid dat een groot aantal personeelsleden van de bewuste diensten, die met het publiek omgang hebben, niet op de bij de wet voorgeschreven manier laten blijken van de vereiste kennis van de tweede taal (artikel 21, § 5).

Om te proberen die moeilijkheden op te lossen en ondermeer om aan de verantwoordelijke overheden suggesties te doen, heeft de in 1970 opgerichte subcommissie het onderzoek voortgezet dat bij wijze van test werd ingesteld in de gemeenten van Brussel-Hoofdstad. Dat onderzoek is aan de gang maar heeft tot dusver slechts gedeeltelijke resultaten opgeleverd die het trekken van conclusies op 31 december 1971 niet mogelijk maakten.

C.A.P. — C.O.O.	1-9-63		30-9-71	
	Groupe linguistique français — Franse taalgroep	Groupe linguistique néerlandais — Nederlandse taalgroep	Groupe linguistique français — Franse taalgroep	Groupe linguistique néerlandais — Nederlandse taalgroep
Anderlecht. — <i>Anderlecht</i>	42	—	42	—
Bruxelles. — <i>Brussel</i>	348	4	248	12
Ixelles. — <i>Elsene</i>	11	—	8	1
Etterbeek. — <i>Etterbeek</i>	10	1	11	2
Evere. — <i>Evere</i>	1	1	1	1
Ganshoren. — <i>Ganshoren</i>	1	1	1	1
Jette. — <i>Jette</i>	2	—	2	—
Koekelberg. — <i>Koekelberg</i>	3	—	2	1
Auderghem. — <i>Oudergem</i>	2	—	2	—
Schaerbeek. — <i>Schaarbeek</i>	9	1	18	2
Berchem-Sainte-Agathe. — <i>Sint-Agatha-Berchem</i>	2	—	2	—
Saint-Gilles. — <i>Sint-Gillis</i>	19	—	16	1
Molenbeek-Saint-Jean. — <i>Sint-Jans-Molenbeek</i>	4	—	5	—
Saint-Josse-ten-Node. — <i>Sint-Joost-ten-Node</i>	5	—	3	1
Woluwe-Saint-Lambert. — <i>Sint-Lambrechts-Woluwe</i>	2	—	3	—
Woluwe-Saint-Pierre. — <i>Sint-Pieters-Woluwe</i>	2	—	3	—
Uccle. — <i>Ukkel</i>	3	1	3	1
Forest. — <i>Vorst</i>	21	4	33	4
Watermael-Boitsfort. — <i>Watermaal-Bosvoorde</i>	2	—	2	—

4. Application de la législation linguistique à la SABENA

Ainsi qu'elle le laissait entendre dans son rapport relatif à l'année 1970, la Commission après avoir épuisé toutes les interventions possibles, a engagé les procédures nécessaires en vue de faire appliquer la législation linguistique à la Sabena.

4. Toepassing van de taalwetgeving bij SABENA.

Zoals zij had laten vermoeden in haar verslag van het jaar 1970, heeft de Commissie uiteindelijk de procedures ingesteld die nodig waren om de taalwetgeving bij Sabena te laten toepassen.

En présence des refus de la société d'établir des rôles et des cadres linguistiques, la Commission a constaté dans un avis émis le 29 avril 1971, que toutes les nominations et promotions effectuées à la Sabena, depuis le 3 décembre 1966 étaient nulles et a prié le Conseil d'Administration et pour autant que de besoin, le Ministre des Communications, de constater cette nullité, conformément à ce qui est prévu à l'article 58 des L.L.C. Un délai de deux mois était laissé à la Sabena pour donner suite à l'avis de la Commission, à défaut de quoi, un recours serait introduit devant le Conseil d'Etat.

La Société n'ayant pas réagi, un recours, en annulation de toutes les nominations, promotions et désignations effectuées depuis le 3 décembre 1966, a été introduit le 8 octobre 1971. La procédure est actuellement en cours devant le Conseil d'Etat.

Au surplus, dans un avis du 18 novembre 1971 (n° 3290), émis à la suite d'une plainte introduite contre les nominations de deux hauts fonctionnaires à la Sabena, la Commission, pour les mêmes motifs que ceux invoqués ci-avant, a constaté la nullité des deux nominations visées ainsi que de toutes les nominations et promotions intervenues depuis l'avis n° 1907 précité; elle a une nouvelle fois invité les autorités responsables de la Sabena et pour autant que de besoin le Ministre des Communications à constater ces nullités dans un délai de deux mois.

Pour toutes précisions concernant les avis émis, la Commission renvoie à la partie du présent rapport contenant la synthèse de sa jurisprudence.

5. Services régionaux non homogènes.

Les problèmes qui résultent de l'existence de tels services sont liés dans une certaine mesure à l'existence des facilités dans certaines communes. En effet, il suffit que dans le ressort territorial d'un service régional figure une seule commune dotée d'un régime spécial, pour que ce service régional perde son caractère homogène et soit astreint notamment à s'organiser en fonction des exigences prévues aux articles 34 et 38, § 3.

Les atteintes à l'homogénéité sont plus accentuées encore dans les services régionaux dont le ressort comporte des communes de deux ou plusieurs régions (article 35, § 1^{er} b, article 36, §§ 1 et 2).

Il n'est pas douteux que des difficultés continueront à se présenter aussi longtemps que de tels services existeront.

Au cours de l'année 1971, la Commission a été, comme les années précédentes, amenée à se prononcer sur des problèmes posés par l'application de la législation dans de tels services et a estimé devoir attirer l'attention du gouvernement sur la question.

Ten aanzien van de weigering van die maatschappij om taalrollen en -kaders vast te stellen, heeft de Commissie in een advies dat op 29 april 1971 werd uitgebracht, geconstateerd dat al de benoemingen en bevorderingen die bij Sabena sinds 3 december 1966 zijn voorgekomen, nietig waren en heeft zij de Raad van Beheer en, in zoverre het nodig was, ook de minister van Verkeerswezen verzocht die nietigheid vast te stellen overeenkomstig het voorschrift van artikel 58 der S.W.T.

Sabena kon over een termijn van twee maanden beschikken om een gevolg te geven aan het advies van de Commissie die anders bij de Raad van State een beroep zou aantekenen :

Aangezien de maatschappij niet had gereageerd, werd op 8 oktober 1971 een beroep aangetekend met het oog op de nietigverklaring van alle benoemingen, bevorderingen en aanstellingen die sinds 3 december 1966 waren voorgekomen. De procedure is op dit ogenblik bij de Raad van State aan de gang.

Bovendien heeft de Commissie in een advies (nr. 3290) van 18 november 1971, dat werd uitgebracht ingevolge een klacht die werd ingediend tegen de benoeming van twee hogere ambtenaren van Sabena, om dezelfde redenen als de hierboven aangehaalde, de nietigheid vastgesteld van de twee bedoelde benoemingen en van alle benoemingen en bevorderingen die werden gedaan nadat het voornoemde advies nr. 1907 was uitgebracht; zij heeft de verantwoordelijke overheden van Sabena en, voor zover het nodig was, ook de minister van Verkeerswezen andermaal verzocht de nietigheid vast te stellen binnen een termijn van twee maanden.

Voor meer bijzonderheden nopens de uitgebrachte adviezen verwijst de Commissie naar het deel van dit verslag waarin de rechtspraak wordt samengevat.

5. Niet-homogene gewestelijke diensten.

De problemen die voortvloeien uit het bestaan van dergelijke diensten houden in zekere zin verband met het bestaan van de faciliteiten in sommige gemeenten. Het is immers voldoende dat er één enkele gemeente met een speciale regeling tot het ambtsgebied van een gewestelijke dienst behoort opdat die dienst zijn homogeen karakter verliest en er onder meer toe genoopt wordt zich te organiseren volgens de bij artikel 34 en 38, § 3 voorgeschreven vereisten.

De homogeniteit wordt nog meer aangetast in de gewestelijke diensten waarvan het ambtsgebied gemeenten uit twee of meerdere gebieden bestrijkt (artikel 35, § 1 b, artikel 36, §§ 1 en 2).

Het valt niet te betwijfelen dat er moeilijkheden zullen blijven rijzen zolang er dergelijke diensten bestaan.

In de loop van het jaar 1971 werd de Commissie er, net als de vorige jaren, toe gebracht uitspraak te doen over problemen die zijn naar voren gekomen door de toepassing van de wetgeving in dergelijke diensten en heeft zij gemeend de aandacht van de regering op die kwestie te moeten vestigen.

Dans une note adressée au Ministre de la Prévoyance Sociale à l'occasion du dossier n° 1489 (7 octobre 1971), le président rapportant les opinions émises par chacune des sections, signalait que celles-ci avaient rappelé expressément la volonté du gouvernement, exprimée dans l'exposé des motifs de la loi du 2 août 1963, de voir former partout où c'est possible des ressorts homogènes (v. partie II - synthèse).

La Commission tient enfin à rappeler, une nouvelle fois, les difficultés d'application de la législation résultant du fait que le Roi n'a pas fait usage du pouvoir qui lui a été conféré par l'article 36, § 2, des L.L.C., de déterminer, en s'inspirant des principes énoncés au § 1^{er} dudit article, le régime linguistique applicable aux services régionaux dont l'activité s'étend à des communes de plusieurs régions linguistiques, autres que Bruxelles-Capitale, et dont le siège est établi dans une commune malmédienne ou dans la région de langue allemande. Dans son avis n° 3222 du 24 juin 1971, donné au Ministre de la Prévoyance Sociale, la Commission a tenu, à cet égard à rappeler le vœu qu'elle avait déjà exprimé de nombreuses fois de voir le Roi combler cette lacune de la législation.

6. Application des facilités dans les communes dotées d'un régime spécial.

A l'occasion de l'examen de plusieurs dossiers, l'attention de la Commission a été attirée sur le problème de l'application des facilités dans les communes dotées d'un régime spécial, particulièrement dans les communes de la frontière linguistique d'une part, et dans les communes périphériques, d'autre part.

La Commission a décidé d'entreprendre une enquête générale sur la manière dont les facilités sont appliquées dans ces communes, et notamment de part et d'autre de la frontière linguistique.

Cette enquête n'a cependant pu être effectuée au cours de l'année 1971, parce que le personnel affecté à son service de l'inspection n'était pas suffisamment étoffé. La Commission estime dès lors, qu'à l'heure actuelle, il est prématuré de tirer des données qui lui ont été soumises, des conclusions de caractère général.

Elle est décidée à entreprendre son enquête au cours de l'année 1972, de manière à présenter, dans le rapport relatif à la dite année, une appréciation complète de la situation ainsi que des suggestions constructives.

7. Services d'exécution avec siège en dehors de Bruxelles-Capitale.

Durant l'année 1971, l'attention de la Commission n'a pas été particulièrement attirée sur des difficultés relatives à l'existence et au fonctionnement de tels services.

La Commission renouvelle néanmoins le vœu qu'elle a formulé antérieurement de voir appliquer l'article 46, § 6, en vertu duquel, il appartient au Roi de prendre les mesures

In die nota die naar aanleiding van het dossier nr. 1489 (7 oktober 1971) werd gericht aan de minister van Sociale Voorzorg, werd door de voorzitter die verslag uitbracht over de mening die door elk van beide afdelingen was geuit, meegedeeld dat zij uitdrukkelijk hadden herinnerd aan de bedoeling van de regering die was uitgedrukt in de memorie van toelichting bij de wet van 2 augustus 1963 en ertoe strekte overal waar zulks mogelijk was homogene ambtsgebieden te vormen (zie deel II - samenvatting).

Tenslotte wenst de Commissie nogmaals te herinneren aan de toepassingsmoeilijkheden van de wetgeving die een gevolg zijn van het feit dat de Koning geen gebruik heeft gemaakt van de macht, hem verleend bij artikel 36, § 2, der S.W.T., om aan de hand van de principes die in § 1 van het voornoemde artikel werden vermeld, de taalregeling te bepalen voor de gewestelijke diensten waarvan de werkkring gemeenten van verschillende taalgebieden, behalve Brussel-Hoofdstad bestrijkt en waarvan de zetel gevestigd is in een gemeente uit het Malmédysse of in het Duitse taalgebied. In haar advies nr. 3222 van 24 juni 1971 dat aan de minister van Sociale Voorzorg werd verstrekt, heeft de Commissie willen herinneren aan de reeds menigmaal geuite wens dat de Koning die leemte in de wetgeving zou aanvullen.

6. Toepassing van de faciliteiten in de gemeenten met een speciale regeling.

Naar aanleiding van het onderzoek van meerdere dossiers werd de aandacht van de Commissie gevestigd op het probleem van de toepassing der faciliteiten in de gemeenten met een speciale regeling, en meer bepaald in de taalgrensgemeenten, enerzijds, en in de randgemeenten, anderzijds.

De Commissie heeft beslist een algemeen onderzoek in te stellen naar de wijze waarop de faciliteiten in die gemeenten worden toegepast, en zulks onder meer aan weerszijden van de taalgrens.

Dat onderzoek kon evenwel niet worden ingesteld in de loop van het jaar 1971 omdat het personeel dat aan haar inspectiedienst was verbonden, niet voldoende talrijk was. De Commissie acht het dan ook voorbarig nu reeds uit de gegevens die haar werden overgelegd conclusies van algemene aard te trekken.

Zij is vastbesloten haar onderzoek in de loop van 1972 in te stellen ten einde, in het verslag van dat jaar, de situatie volledig te beoordelen en opbouwende suggesties naar voren te brengen.

7. Uitvoeringsdiensten waarvan de zetel is gevestigd buiten Brussel-Hoofdstad.

In de loop van het jaar 1971 werd de bijzondere aandacht van de Commissie gevestigd op de moeilijkheden die zich voordoen in verband met de werking van dergelijke diensten.

De Commissie hernieuwt niettemin haar reeds vroeger geuite wens betreffende het laten toepassen van artikel 46, § 6, krachtens welk het de Koning toekomt maatregelen

à l'effet de réduire dans les cinq ans, au minimum indispensable, le nombre des services en question.

8. Suites réservées aux avis de la Commission.

La Commission a constaté, à de nombreuses reprises — et elle en a d'ailleurs déjà fait état dans ses rapports antérieurs — qu'elle n'était pas suffisamment informée des suites réservées à ses avis.

Cette constatation concerne surtout les avis émis sur plaintes bien que dans le dispositif du texte notifié, l'autorité concernée soit chaque fois expressément invitée à informer la Commission de la suite qu'elle réservera à l'affaire.

Or, en vertu de l'article 61, § 3, des L.L.C., les autorités auxquelles la Commission est amenée à faire des observations, ont l'obligation de lui faire connaître la suite qu'elles y donneront.

La Commission tient donc à attirer une nouvelle fois l'attention du gouvernement sur le fait qu'indépendamment de la violation de la loi que constitue la carence des autorités concernées, leur attitude a pour effet d'entraîner dans certains cas, une insécurité juridique susceptible notamment de porter atteinte à des situations personnelles. C'est le cas notamment pour les avis que la Commission a été amenée à émettre, à l'occasion de plaintes déposées contre certains services visés à l'article 43, pour absence de cadres linguistiques.

te treffen om het aantal van de bedoelde diensten, binnen vijf jaar, tot het noodzakelijk minimum te herleiden.

8. Gevolgen gegeven aan de adviezen van de Commissie.

De Commissie heeft menigmaal geconstateerd — en zij heeft er overigens reeds gewag van gemaakt in haar vroegere verslagen — dat zij niet voldoende op de hoogte werd gesteld van de gevolgen die aan haar adviezen werden gegeven.

Die constatering houdt vooral verband met de adviezen die ingevolge een klacht werden uitgebracht, ofschoon de betrokken overheid in de genotificeerde tekst, telkens uitdrukkelijk wordt verzocht de Commissie op de hoogte te houden van het gevolg dat zij aan de zaak zal geven.

Naar luid van artikel 61, § 3, der S.W.T. zijn de overheden overigens verplicht haar mede te delen welk gevolg zij eraan zullen geven.

De Commissie wenst dus andermaal de aandacht van de regering erop te vestigen dat de betrokken overheden, afgezien van het feit dat zij door in gebreke te blijven de wet schenden, door hun houding in sommige gevallen aanleiding geven tot een juridische onzekerheid die onder meer van die aard is dat zij nadeel kan berokkenen aan persoonlijke situaties. Zulks is onder andere het geval voor de adviezen die door de Commissie werden uitgebracht ingevolge klachten die wegens het ontbreken van taalkaders werden ingediend tegen sommige, bij artikel 43 bedoelde diensten.

COMMISSION PERMANENTE DE CONTROLE LINGUISTIQUE.

Rapport pour l'année 1971.

DEUXIEME PARTIE.

Synthèse des avis de la Commission et des Sections.

A. Sections réunies.

1. Services locaux.
2. Services régionaux.
3. Services centraux, services d'exécution et services établis à l'étranger.
4. Entreprises privées.
5. Cas dans lesquels la Commission s'est déclarée incompétente.

B. Section française.

C. Section néerlandaise.

1. SERVICES LOCAUX.

— Services locaux en général.

— Rapports avec les particuliers.

— Formulaires et imprimés du service intérieur.

A la demande du Ministre de la Prévoyance Sociale, la Commission a examiné le régime linguistique applicable aux registres d'inscription des demandes de pensions, mis à la disposition des administrations communales par la Caisse Nationale des Pensions de Retraite et de Survie.

Deux opinions opposées se sont manifestées au sein de la Commission.

En résumé, la section française a estimé que le registre d'inscription était la matérialisation d'un rapport avec un particulier. En effet, sa tenue a été imposée aux autorités communales par l'article 208 de l'arrêté royal du 24 septembre 1963.

La section française a estimé, dès lors, que les mentions imprimées et autres figurant sur le registre, l'inscription de la demande, et la signature du demandeur formaient un tout constituant, au regard des L.L.C., un rapport entre un service local et un particulier.

Pour ces motifs, la section française, par trois voix et une abstention a estimé que la Caisse Nationale de Pensions de Retraite et de Survie :

1. devait mettre à la disposition des communes de Bruxelles-Capitale (article 19, 1^{er} alinéa, L.L.C.), des communes périphériques (article 25, 1^{er} alinéa) et des communes de la frontière linguistique (article 12, 3^{me} alinéa) visées par l'article 8, 3^o à 10^o, deux registres, l'un établi en français pour l'inscription des demandes introduites en langue française, l'autre en néerlandais pour l'inscription des demandes introduites en langue néerlandaise.

2. devait mettre à la disposition des communes de la région de langue allemande (article 12, 2^{me} alinéa) et des « communes malmédiennes » (article 12, 2^{me} alinéa), deux registres, l'un établi en français,

VASTE COMMISSIE VOOR TAALTOEZICHT.

Verslag van het jaar 1971.

DEEL II.

Samenvatting van de adviezen van de Commissie en van de Afdelingen.

A. Verenigde vergadering.

1. Plaatselijke diensten.
2. Gewestelijke diensten.
3. Centrale diensten, uitvoeringsdiensten en in het buitenland gevestigde diensten.
4. Private bedrijven.
5. Gevallen waarvoor de Commissie zich onbevoegd heeft verklaard.

B. Nederlandse afdeling.

C. Franse afdeling.

1. PLAATSELIJKE DIENSTEN.

— Plaatselijke diensten in het algemeen.

— Betrekkingen met de particulieren.

— Formulieren en druksels voor de binnendienst.

Op verzoek van de Minister van Sociale Voorzorg heeft de Commissie het taalsysteem onderzocht, dat van toepassing is op de registers voor inschrijving van de pensioenaanvragen, die door de Rijkskas van rust- en overlevingspensioenen aan elk gemeentebestuur worden bezorgd.

Twee tegengestelde meningen kwamen in de Commissie tot uiting :

Samengevat was de Franse afdeling van oordeel dat het register bestemd voor de inschrijving de tastbare weergave is van een betrekking met een particulier. Inderdaad werd het houden ervan aan de gemeentelijke overheden opgelegd bij artikel 208 van het koninklijk besluit van 24 september 1963.

De Franse afdeling was derhalve van oordeel dat de gedrukte en andere vermeldingen op het register, de inschrijving van de aanvraag, en de handtekening van de aanvrager een geheel vormen dat, ten aanzien van de S.W.T., een betrekking tussen een plaatselijke dienst en een particulier uitmaakt.

Om die redenen was de Franse afdeling bij drie stemmen en één onthouding van oordeel dat de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen :

1. aan de gemeenten van Brussel-Hoofdstad (artikel 19, eerste lid, S.W.T.), aan de randgemeenten (artikel 25, eerste lid) en aan de door artikel 8, 3^o tot 10^o bedoelde taalgrensgemeenten (artikel 12, lid 3) registers moet bezorgen, het ene gesteld in het Nederlands en bestemd voor de inschrijving van de aanvragen die in de Nederlandse taal worden ingediend, het andere in het Frans en bestemd voor de inschrijving van de aanvragen die in de Franse taal worden ingediend.

2. aan de gemeenten van het Duitse taalgebied (artikel 12, lid 2) en aan de « gemeenten uit het Malmédys » (artikel 12, lid 2) twee registers moet bezorgen, het ene gesteld in het Frans en bestemd voor

pour l'inscription des demandes introduites en langue française, l'autre en allemand, pour l'inscription des demandes introduites en langue allemande.

Pour la section néerlandaise, les registres constituent, dans le chef des administrations communales, des formulaires ou imprimés pour le service intérieur.

Par ces motifs la section néerlandaise estime que les registres à mettre à la disposition de chaque administration communale par la Caisse nationale des Pensions de Retraite et de Survie doivent être établis :

a) pour les communes de Bruxelles-Capitale, en français et en néerlandais (art. 17, § 2, L.L.C.);

b) pour les communes périphériques, exclusivement en néerlandais (art. 23, L.L.C.);

c) pour les communes de la frontière linguistique, c'est-à-dire les communes visées à l'article 8, 3° à 10° des L.L.C., exclusivement dans la langue de la région à laquelle appartiennent les communes (art. 10, L.L.C.);

d) pour les communes de la région de langue allemande, exclusivement en langue allemande (art. 10, L.L.C.);

e) pour les communes malmédiennes, exclusivement en français (art. 10, L.L.C.).

Avis n° 3102 du 29 avril 1971.



— *Services locaux, régionaux et centraux.*

— Avis et communications au public.

A la demande du Ministre de la Défense nationale, la Commission a émis un avis sur le régime linguistique applicable aux inscriptions figurant sur les panneaux lumineux à double face placés sur les casernes de gendarmerie, notamment dans les communes périphériques et à Bruxelles-Capitale.

La Commission s'est tout d'abord déclarée compétente bien qu'il s'agissait en l'espèce d'avis et communications émanant d'une des forces armées, soumise à la loi du 30 juillet 1938 concernant l'emploi des langues à l'armée.

La Commission s'est référée en l'occurrence à l'article 27 de ladite loi, tel qu'il a été adapté par l'arrêté royal du 15 octobre 1963, qui dispose que les avis et communications, adressés au public par les autorités militaires, doivent être rédigés conformément aux lois sur l'emploi des langues en matière administrative.

Constatant ensuite que les avis et communications en cause pouvaient émaner de services locaux, régionaux ou centraux, la Commission, se référant aux articles 11, § 2, 18, alinéa 1^{er}, 24 alinéa 1^{er}, 34, § 1, alinéa 3, 35, § 1^{er}, et 40, alinéa 2, a exprimé l'avis suivant :

Les panneaux lumineux apposés par les services locaux, régionaux et centraux ou assimilés de la Gendarmerie sur les casernes de gendarmerie, établies dans une commune périphérique, doivent porter, sur les deux faces, l'inscription « Rijkswacht - Gendarmerie ».

Sur les casernes de gendarmerie, établies dans l'une des communes de Bruxelles-Capitale, ils doivent porter ces mots sur les deux faces, en français et en néerlandais, superposés l'un à l'autre ou l'un à côté de l'autre, en donnant la priorité alternativement à l'une et à l'autre langue.

Sur les casernes de gendarmerie établies dans une commune de la frontière linguistique, ils doivent porter ces mots sur les deux faces, en donnant la priorité à la langue de la région dont fait partie cette commune de la frontière linguistique.

Trois membres de la Commission, ne partageant pas l'avis de la majorité ont exprimé l'opinion suivant laquelle les services locaux, régionaux et centraux ou assimilés en cause satisfont aux prescriptions

de inscription van de aanvragen die in de Franse taal werden ingediend, het andere in het Duits en bestemd voor de inschrijving van de aanvragen die in de Duitse taal werden ingediend.

Voor de Nederlandse afdeling zijn die registers derhalve ten opzichte van de gemeentebesturen, formulieren en drukwerken voor de binnen-dienst.

Om die redenen was de Nederlandse afdeling de mening toegedaan dat de door de Rijksskas voor rust- en overlevingspensioenen ter beschikking van elk gemeentebestuur te stellen registers dienen te worden gesteld :

a) voor de gemeenten van Brussel-Hoofdstad, in het Nederlands en in het Frans (art. 17, § 2, S.W.T.);

b) voor de randgemeenten, uitsluitend in het Nederlands (art. 23, S.W.T.);

c) voor de taalgrensgemeenten, d.i. de gemeenten bedoeld bij artikel 8, 3° tot 10° van de S.W.T., uitsluitend in de taal van het gebied waartoe die gemeenten behoren (art. 10, S.W.T.);

d) voor de gemeenten uit het Duitse taalgebied, uitsluitend in de Duitse taal (art. 10, S.W.T.).

e) voor de « gemeenten uit het Malmédysse », uitsluitend in het Frans (art. 10, S.W.T.).

Advies nr. 3102 van 29 april 1971.



— *Plaatselijke, gewestelijke en centrale diensten.*

— Berichten en mededelingen aan het publiek.

Op het verzoek van de Minister van Landsverdediging heeft de Commissie een advies uitgebracht aangaande het taalstelsel dat van toepassing is op de opschriften die voorkomen op de dubbele lichtgevende borden aangebracht op de rijkswachtkazernen, o.m. in de randgemeenten en in Brussel-Hoofdstad.

De Commissie heeft zich in de eerste plaats bevoegd verklaard, hoewel het ter zake berichten en mededelingen betrof, die uitgaan van één van de krijgsmachten, onderworpen aan de wet van 20 juli 1938 betreffende het gebruik der talen bij het leger.

De Commissie verwees *in casu* naar artikel 27 van die wet, aangepast door het koninklijk besluit van 15 oktober 1963, dat bepaalt dat de berichten en mededelingen, door de militaire overheden aan het publiek gericht, moeten gesteld zijn overeenkomstig de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken.

Na vervolgens vastgesteld te hebben dat de betrokken berichten en mededelingen kunnen uitgaan van plaatselijke, gewestelijke of centrale diensten, heeft de Commissie, onder verwijzing naar de artikelen 11, § 2, 18, 1^{ste} lid, 24, 1^{ste} lid 34, § 1, 3^o lid, 35, § 1, en 40, 2^o lid, het volgende advies uitgebracht :

De lichtborden, die door de plaatselijke, gewestelijke en centrale of daarmee gelijkgestelde diensten van de Rijkswacht worden aangebracht op de rijkswachtkazernen, gevestigd in een randgemeente, dienen langs beide zijden het opschrift « Rijkswacht - Gendarmerie » te dragen.

Op rijkswachtkazernen, gevestigd in een van de gemeenten van Brussel-Hoofdstad, dienen zij op de beide zijden die woorden te dragen, in het Nederlands en in het Frans, onder of naast elkaar met alternatief de voorkeur aan een van beide talen.

Op de rijkswachtkazernen, gevestigd in een taalgrensgemeente, dienen zij langs beide zijden die woorden te dragen, met telkens de voorrang aan de taal van het gebied waartoe die taalgrensgemeente behoort.

Drie leden van de Commissie die het niet eens waren met het advies van de meerderheid, hebben evenwel de mening te kennen gegeven dat de kwestieuze plaatselijke, gewestelijke en centrale of daarmee gelijk-

légal en matière d'avis et communications au public, lorsque les panneaux lumineux dans les communes périphériques, dans les communes de Bruxelles-Capitale et dans les communes de la frontière linguistique, portant sur une face le mot « Gendarmerie » et sur l'autre face le mot « Rijkswacht ».

— Avis n° 3120 du 4 février 1971.



— *Services locaux.*

— Bruxelles-Capitale.

— Actes.

Suite à une plainte qui lui a été adressée, la Commission a émis l'avis suivant lequel l'avertissement-extrait de rôle, en matière d'imposition des personnes physiques, est un extrait d'acte authentique; qu'au regard des L.L.C., il constitue un acte tombant sous l'application de l'article 20, § 1^{er}, et que par conséquent il doit être établi, dans les communes de Bruxelles-Capitale, en français ou en néerlandais selon le désir de l'intéressé.

— Avis n° 3218 du 9 décembre 1971.



— *Services locaux.*

— Bruxelles-Capitale.

— Avis et communications au public.

Par requête du 16 juillet 1970, il a été signalé à la Commission que dans les bâtiments de l'administration communale d'Uccle situés rue Vander Elst à Uccle, l'appel des numéros d'ordre attribués aux visiteurs s'effectuait uniquement en français.

Considérant que l'appel des numéros d'ordre, dans les services en cause, constitue un avis ou une communication au public au sens des L.L.C., que dans les services locaux de Bruxelles-Capitale, ces avis et communications doivent, en vertu de l'article 18 des L.L.C., s'effectuer en français et en néerlandais, la Commission a décidé à l'unanimité que la plainte était recevable et fondée.

— Avis n° 3115 du 17 juin 1971.



— *Services locaux.*

— Bruxelles-Capitale.

— Avis et communications au public.

La Commission siégeant sections réunies a été appelée à se prononcer sur une plainte du 19 octobre 1970, concernant le fait que l'échevin de l'Instruction publique de Forest avait envoyé, le 15 septembre 1970 une invitation, rédigée exclusivement en français, aux habitants d'un quartier de la localité, en vue de l'inauguration d'une nouvelle section prégardienne dans ce quartier.

Aucune majorité n'ayant pu se dégager au sein de la Commission, concernant l'avis à émettre, une note exposant les thèses en présence a été envoyée aux Ministres de l'Intérieur et de l'Education nationale, conformément à l'article 9 du statut du 4 août 1969.

Quatre membres de la section française et un membre de la section néerlandaise, ont considéré que l'invitation en question, adressée aux habitants sous forme de circulaire, ne constituait pas un document tombant sous l'application des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative. Ces membres ont dès lors estimé que la Commission était incompétente pour se prononcer sur l'affaire.

Par contre, pour quatre membres de la section néerlandaise et un membre de la section française, le document en cause constituait bien

gestelde diensten aan de wettelijke voorschriften inzake berichten en mededelingen aan het publiek, voldoen, wanneer die lichtborden in de randgemeenten, in de gemeenten van Brussel-Hoofdstad en in de taalgemeenten de woorden « Rijkswacht » op de ene en « Gendarmerie » op de andere zijde dragen.

— Advies nr. 3120 van 4 februari 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Brussel-Hoofdstad.

— Akten.

Tengevolge van een bij haar ingediende klacht, heeft de Commissie geadviseerd dat het aanslagbiljet inzake personenbelasting, een uittreksel van een authentieke akte is; dat het in het vlak van de S.W.T. een akte is, die onder de toepassing valt van artikel 20, § 1, en bijgevolg in de gemeenten van Brussel-Hoofdstad, in het Nederlands of in het Frans dient gesteld te worden, naar gelang van het verlangen van de betrokkene.

— Advies nr. 3218 van 9 december 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Brussel-Hoofdstad.

— Berichten en mededelingen aan het publiek.

Bij verzoek van 16 juli 1970 werd aan de Commissie gemeld dat in de gebouwen van het gemeentebestuur van Ukkel, gelegen in de Vander Elststraat te Ukkel, het afroepen van de aan de bezoekers toegekende volgnummers uitsluitend in het Frans geschiedt.

Overwegende dat de afroeping van de volgnummers in de betrokken diensten een bericht of mededeling aan het publiek is in de zin van de S.W.T.; dat in de plaatselijke diensten van Brussel-Hoofdstad, deze berichten en mededelingen, krachtens artikel 18 van de S.W.T., in het Nederlands en in het Frans dienen te geschieden, heeft de Commissie eenparig besloten dat de klacht ontvankelijk en gegrond is.

— Advies nr. 3115 van 17 juni 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Brussel-Hoofdstad.

— Berichten en mededelingen aan het publiek.

De verenigde vergadering der afdelingen van de Commissie, heeft uitspraak gedaan over een klacht van 19 oktober 1970 betreffende het feit dat de schepen van Onderwijs van Vorst op 15 september 1970 een uitsluitend in het Frans opgestelde uitnodiging had gezonden aan de inwoners van een wijk van de gemeente, met het oog op de inwijding van een nieuwe pre-bewaarschoolafdeling in die wijk.

Aangezien in de Commissie geen enkele meerderheid werd bereikt in verband met het uit te brengen advies, werd overeenkomstig artikel 9 van het statuut van 4 augustus 1969 een beknopte nota gezonden aan de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Nationale Opvoeding, waarin de uitgebrachte meningen vermeld staan.

Vier leden van de Franse afdeling en één lid van de Nederlandse afdeling waren van oordeel dat de kwestieuze uitnodiging die aan de wijkbewoners onder de vorm van een circulaire was toegestuurd, geen document is dat onder de toepassing valt van de samengevatte wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken. Deze leden meenden dan ook dat de Commissie onbevoegd was om uitspraak te doen over deze aangelegenheid.

Voor vier leden van de Nederlandse afdeling en één lid van de Franse afdeling daarentegen, vormt het document wel degelijk een

un avis ou une communication adressé au public de la commune et il devait donc, en vertu de l'article 18 des L.L.C. être établi en français et en néerlandais. Ces cinq membres en ont conclu que l'échevin en cause avait violé les L.L.C. en rédigeant l'invitation uniquement en français.

— Dossier n° 3138 du 17 juin 1971.



— *Services locaux.*

— Bruxelles-Capitale.

— Avis et communications au public.

La Commission a été saisie d'une plainte du 26 janvier 1971 dénonçant le fait que deux plaques de bronze, la première portant le texte unilingue français : « Administration communale » et la seconde portant également le texte unilingue français : « Commissaire de police », ont été apposées à une porte neuve de l'administration communale de Molenbeek-Saint-Jean, rue du Comte de Flandre.

Après avoir constaté la réalité des faits, la Commission a estimé que la plainte était recevable et fondée, le bilinguisme français-néerlandais étant imposé par l'article 18 des L.L.C.

— Avis n° 3189 du 17 juin 1971.



— *Services locaux.*

— Bruxelles-Capitale.

— Bureau des Postes.

— Formulaires mis à la disposition du public.

Par requête du 26 juillet 1968, rappelée le 12 mai 1971, il a été signalé à la Commission que les bureaux des Postes de Bruxelles-Capitale ne disposaient que d'avis de changement d'adresse bilingues alors que selon le requérant, ces bureaux devraient disposer de documents unilingues français et unilingues néerlandais.

Se référant à la jurisprudence qu'elle avait adoptée dans son avis n° 1509 du 23 juin 1966, la Commission a considéré que les documents en cause étaient des formulaires que l'Administration des Postes (service central ou assimilé) met à la disposition du public par l'entremise des services, généralement locaux, que sont les bureaux des Postes; qu'en vertu de l'article 18, ces formulaires doivent donc être établis en français et en néerlandais; que par les termes « en français et en néerlandais », on doit comprendre que tous les textes doivent figurer sur le document, simultanément et intégralement, dans les deux langues (cfr. avis C.P.C.L. n° 1235 du 24 juin 1965, avis C.P.C.L. n° 1509 du 23 juin 1966).

Deux membres de la section française n'ont pas partagé cette manière de voir; ces membres ont estimé qu'il s'agissait d'imprimés. L'Administration des Postes peut, selon eux, mettre à la disposition du public soit des imprimés bilingues, soit des imprimés unilingues français et des imprimés unilingues néerlandais.

— Avis n° 2280 du 10 juin 1971.



— *Services locaux.*

— Bruxelles-Capitale.

— Certificats.

A la suite d'une plainte qui lui a été adressée le 13 août 1970, la Commission a émis l'avis suivant lequel les certificats de changement de résidence délivrés par la ville de Bruxelles sont des certificats au sens

bericht of een mededeling aan het publiek van de gemeente, en diende het dan ook, krachtens artikel 18 van de S.W.T., in het Nederlands en in het Frans gesteld te zijn. Deze vijf leden hebben daaruit besloten dat de betrokken schepen de S.W.T. had overtreden door de uitnodiging uitsluitend in het Frans te stellen.

— Advies nr. 3138 van 17 juni 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Brussel-Hoofdstad.

— Berichten en mededelingen aan het publiek.

Bij de Commissie werd op 26 januari 1971 een klacht ingediend waarbij het feit werd aangeklaagd dat twee bronzen platen, de eerste met de ééntalig Franse tekst « Administration communale », de tweede eveneens met ééntalig Franse tekst « Commissaire de police » werden aangebracht op een nieuwe poort van het gemeentebestuur van Sint-Jans-Molenbeek, Graaf van Vlaanderenstraat.

Na de echtheid van de feiten te hebben vastgesteld, heeft de Commissie geoordeeld dat de klacht ontvankelijk en gegrond was, daar de tweetaligheid, Nederlands, Frans, opgelegd is bij artikel 18 van de S.W.T.

— Advies nr. 3189 van 17 juni 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Brussel-Hoofdstad.

— Postkantoren.

— Formulieren die ter beschikking gesteld worden van het publiek.

Bij verzoek van 26 juli 1968, in herinnering gebracht op 12 mei 1971, werd aan de Commissie gemeld dat de Postkantoren van Brussel-Hoofdstad slechts over tweetalige berichten en adresverandering beschikken, terwijl deze kantoren volgens de verzoeker over ééntalig Nederlandse en ééntalig Franse bescheiden zouden dienen te beschikken.

Onder verwijzing naar de rechtspraak die zij aangenomen had in haar advies nr. 1509 van 23 juni 1966, heeft de Commissie geoordeeld dat de kwestieuze bescheiden formulieren zijn, die het bestuur der Posterijen (een centrale of daarmede gelijkgestelde dienst) ter beschikking stelt van het publiek door tussenkomst van de doorgaans plaatselijke diensten die de Postkantoren zijn; dat deze formulieren dan ook krachtens artikel 18, in het Nederlands en in het Frans dienen gesteld te zijn; dat onder de bewoordingen « in het Nederlands en het Frans » moet worden verstaan dat al de teksten tegelijk en integraal in de twee talen moeten voorkomen op het document (vgl. advies V.C.T. nr. 1235 van 24 juni 1965, advies V.C.T. nr. 1509 van 23 juni 1966).

Twee leden van de Franse afdeling waren het niet met deze zienswijze eens; zij waren van mening dat het drukwerken betreft. Volgens hen mag het Bestuur der Posterijen ofwel tweetalige, ofwel ééntalig Nederlandse en ééntalig Franse drukwerken ter beschikking stellen van het publiek.

— Advies nr. 2280 van 10 juni 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Brussel-Hoofdstad.

— Getuigschriften.

Ten gevolge van een klacht, die bij haar op 13 augustus 1970 werd ingediend, heeft de Commissie geadviseerd dat de getuigschriften van verblijfsverandering die door de stad Brussel worden afgegeven,

des L.L.C., et doivent donc en vertu de l'article 10, § 1^{er}, des L.L.C. être établis en français ou en néerlandais, selon le désir de l'intéressé.

— Avis n° 3122 du 25 novembre 1971.



— *Services locaux.*

— Bruxelles-Capitale.

— Jurys d'examens.

— Délai prévu à l'article 58 des L.L.C.

A la suite de plaintes qui lui ont été adressées, la Commission a été amenée à demander à la commune de Saint-Gilles de constater la nullité de la délibération de son conseil communal du 5 juin 1969 prorogéant jusqu'au 31 décembre 1970, la durée de validité de la réserve de recrutement issue des examens de promotion au grade de commissaire-adjoint de police, organisés par ladite commune en septembre - octobre 1965, ainsi que de la délibération du 2 juillet 1970, nommant au grade de commissaire-adjoint les trois candidats classés dans la réserve de recrutement.

La pleine portait en l'occurrence, essentiellement sur les faits suivants :

1. les examinateurs aux épreuves organisées en septembre - octobre 1971, étaient tous francophones (professeurs de l'athénée francophone);

2. les membres du jury d'examen (membres de l'administration communale) étaient également tous francophones et ne possédaient pas une connaissance suffisante du néerlandais pour pouvoir juger objectivement les travaux;

3. la délibération du jury (en date du 9 novembre 1965) s'est déroulée en français uniquement et les délibérations et décisions ont été prises uniquement en cette langue.

La Commission s'est tout d'abord penchée sur un problème de compétence. En effet, la procédure en cause ayant débuté par des examens organisés en septembre 1965, le délai de prescription de cinq ans prévu à l'article 58 des L.L.C., pouvait être considéré comme expiré.

Tout en admettant le caractère rigoureux de ce délai (cfr. Conseil d'Etat, arrêt n° 13.478 du 22 octobre 1971) la Commission a néanmoins estimé que la délibération du 5 juin 1969 et la promotion du 2 juillet 1970 dont question ci-avant, constituaient des éléments nouveaux et distincts par rapport à la procédure antérieure; qu'à leur égard le délai de cinq ans n'était pas expiré; que la Commission restait donc habilitée à demander la nullité de cette partie de la procédure si elle constatait qu'elle était entachée d'irrégularités au regard des L.L.C., en raison de l'irrégularité de la procédure antérieure qui lui servait de support; que par conséquent, la régularité de la procédure devait être examinée *ab initio*.

En ce qui concerne le fond, et spécialement les connaissances linguistiques des membres du jury de 1965, la Commission a dû constater que sur les six professeurs désignés, un seul, parce qu'il était titulaire d'une licence en philologie germanique pouvait, avec certitude, être considéré comme connaissant le néerlandais; qu'il ne ressort d'aucun des éléments du dossier que les cinq membres francophones, de même d'ailleurs que les autres membres du jury appartenant au Conseil ou au Collège, auraient eu une connaissance du néerlandais, susceptible de leur permettre d'interroger valablement les candidats dans leur langue, de corriger leurs travaux dans cette langue ou de délibérer sur leurs mérites.

La Commission en a conclu qu'il apparaissait manifestement que les candidats néerlandophones à cette épreuve se sont trouvés dans une situation défavorable par rapport aux candidats francophones, même si le membre du jury connaissant le néerlandais, a supervisé les corrections de ses collègues.

La Commission s'est référée à l'arrêt du Conseil d'Etat n° 13.239 du 26 novembre 1968 (Colla) qui concernait précisément la commune de

getuigschriften zijn in de zin van de S.W.T. en dus krachtens artikel 10 in het Nederlands of in het Frans dienen gesteld te zijn, naar gelang van de wens van de betrokkene.

— Advies nr. 3122 van 25 november 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Brussel-Hoofdstad.

— Examencommissies.

— Termijn bepaald bij artikel 58 van de S.W.T.

Ingevolge klachten die bij haar werden ingediend, heeft de Commissie de gemeente Sint-Gillis verzocht de nietigheid vast te stellen van de beslissing van haar gemeenteraad van 5 juni 1969, waarbij de geldigheidsduur van de wervingsreserve van de bevorderingsexamens voor de graad van adjunct-politiecommissaris, in september - oktober 1965 door deze gemeente ingericht, tot 31 december 1970 werd verlengd alsook van de raadsbeslissing van 2 juli 1970, waarbij de drie in de wervingsreserve gerangschikte kandidaten tot de graad van adjunct-politiecommissaris werden benoemd.

In casu had de klacht hoofdzakelijk betrekking op de volgende feiten :

1. de examinatoren bij de in september - oktober 1971 ingerichte examens waren allen franstalig (leraars aan het franstalig atheneum);

2. de leden van de examencommissie (leden van het gemeentebestuur) waren eveneens allen franstalig en bezaten geen voldoende kennis van het Nederlands om de kopijen objectief te kunnen beoordelen;

3. de deliberatie van de examencommissie (op 9 november 1965) had uitsluitend plaats in het Frans en de discussies en beslissingen geschiedden allen in die taal.

De Commissie heeft eerst en vooral een bevoegdheidsprobleem onderzocht. Daar de kwestieuze procedure inderdaad begon met examens die in september 1965 werden ingericht, kon worden aangenomen dat de termijn van vijf jaar, bedoeld in artikel 58 van de S.W.T. verstreken was.

Terwijl zij de strikte aard van deze termijn toegaf (cfr. Raad van State, arrest nr. 13.478 van 22 oktober 1971), was de Commissie niettemin van oordeel dat de raadsbeslissing van 5 juni 1969 en de bevordering van 2 juli 1970, waarvan hiervoren sprake was, nieuwe elementen waren, die wel onderscheiden waren van de vroegere procedure; dat in verband daarmee, de termijn van vijf jaar niet verstreken was; dat de Commissie dus gerechtigd bleef om de nietigheid van dit gedeelte van de procedure aan te vragen, indien zij vaststelde dat zij op het vlak van de S.W.T. onregelmatig was, wegens de onregelmatigheid van de vroegere procedure, waarop zij gegrond was; dat dienvolgens, de regelmatigheid van de procedure *ab initio* diende onderzocht te worden.

Wat de grond betreft en meer in het bijzonder de taalkennis van de leden van de examencommissie van 1965, heeft de Commissie moeten vaststellen dat er op de zes aangestelde leraars, slechts één was waarvan, aangezien hij licentiaat Germaanse filologie was, met zekerheid kon worden aangenomen dat hij Nederlands kende; dat uit geen enkel gegeven van het dossier blijkt dat de vijf franstalige leden, evenmin trouwens als de andere leden van de examencommissie die tot de Raad of het College behoren, een kennis van het Nederlands bezaten die het hun mogelijk maakte de kandidaten op een behoorlijke manier in hun taal te ondervragen, hun kopijen in deze taal te verbeteren of over hun verdiensten te beraadslagen.

De Commissie heeft daaruit besloten dat hieruit overduidelijk blijkt dat de nederlandstalige kandidaten zich voor dit examen in een ongunstige toestand bevonden ten aanzien van de franstalige kandidaten, zelfs indien het lid van de examencommissie, dat Nederlands kende, de verbeteringen van zijn collega's heeft nagezien.

De Commissie verwees naar het arrest van de Raad van State nr. 13.239 van 26 november 1968 (Colla) dat juist verband hield met

Saint-Gilles, dont il ressort qu'en vertu de l'article 21 des L.L.C., les fonctionnaires des services communaux établis dans Bruxelles-Capitale subissent les examens de promotion dans leur langue principale et que les membres du jury doivent connaître cette langue. Il ressort par ailleurs du même arrêt que les dispositions générales (n.d.r.l. : de la commune de Saint-Gilles, relatives aux nominations et promotions) habiliter le président (n.d.r.l. du jury) éventuellement dans l'intérêt des candidats et après avoir pris connaissance des cahiers d'examen, à imposer au jury une délibération sur les mérites des candidats; que dans cette éventualité son appréciation personnelle peut, en cas de partage, être prépondérante; que le président ne peut imposer cette délibération en connaissance de cause, ni les membres du jury participer efficacement à cette délibération, s'ils ne possèdent pas les connaissances linguistiques requises; que les membres du jury doivent être en mesure de formuler leur appréciation dans la langue du candidat, une connaissance passive de cette langue ne suffisant dès lors pas.

La Commission en a conclu que l'épreuve contestée était manifestement entachée d'irrégularité et était donc nulle quant au fond; que cette irrégularité était encore aggravée par le fait que le procès-verbal du jury du 9 novembre 1965, avait été établi exclusivement en français, ce qui l'entachait d'une nullité quant à la forme.

Pour ces motifs, la Commission a émis l'avis que les délibérations contestées étaient nulles, de même que leur approbation par le Gouverneur de la province de Brabant.

— Avis n° 3037 du 27 mai 1971.



— *Services locaux.*

— Bruxelles-Capitale.

— Répartition des agents des administrations communales en groupes linguistiques, arrêté royal du 30 décembre 1965.

— Avis n° 3043 du 21 octobre 1971.

(cfr. rubrique Service centraux).



— *Services locaux.*

— Région homogène.

— Centres touristiques.

Par lettre du 27 septembre 1968, le bourgmestre de la commune de Bellevaux-Ligneuville a fait savoir à la Commission que le Conseil communal réuni le 31 juillet 1968 avait décidé que les avis et communications destinés aux touristes seraient rédigés en quatre langues à savoir le français, l'allemand, l'anglais et le néerlandais.

La Commission a constaté à la majorité des voix que la commune en cause constituait bien un centre touristique au sens des L.L.C. et a émis l'avis que la délibération du Conseil communal était conforme à l'art. 11, § 3 des L.L.C.

Elle a cependant tenu à préciser que les langues dont l'usage est reconnu en Belgique doivent toujours avoir la priorité sur les langues purement étrangères et que par conséquent dans la délibération en cause, le néerlandais devait figurer avant l'anglais.

— Avis n° 2305 du 24 juin 1971.



— *Services Locaux.*

— Communes de la frontière linguistique.

— Avis et communications au public.

— Formulaires destinés au public.

Suite à une plainte qui lui a été adressée le 24 mai 1970, la Commission s'est prononcée sur le régime linguistique applicable aux avis,

de la commune Sint-Gillis en waaruit blijkt dat krachtens artikel 21 van de S.W.T. de ambtenaren in de gemeentediensten in Brussel-Hoofdstad, de opgelegde bevorderingsexamens in hun hoofdtal afleggen en dat de leden van de examencommissie die taal moeten kennen. Uit hetzelfde arrest blijkt « dat de algemene beschikkingen (n.v.d.r. van de gemeente Sint-Gillis betreffende de benoemingen en bevorderingen) de voorzitter van de jury bevoegd maken om, eventueel in het belang van de kandidaten, en na kennismaking van de examenschriften, aan de jury een beraadslaging over de verdiensten van de kandidaat op te leggen; dat, in die onderstelling, zijn persoonlijke beoordeling, in geval van staking van stemmen, de doorslag kan geven; dat de voorzitter bewuste beraadslaging niet met kennis van zaken kan opleggen en de juryleden er niet naar behoren kunnen aan deelnemen, zo zij de vereiste taalkennis niet hebben, dat de leden van de examencommissie in staat moeten zijn hun beoordeling in de taal van de examinandus onder woorden te brengen zodat met een passieve taalkennis niet kan worden volstaan ».

De Commissie trok daaruit het besluit dat het betwiste examen klaarblijkelijk onregelmatig was en dus nietig was, wat de grond betreft; dat deze onregelmatigheid nog verergerd werd door het feit dat de notulen van de examencommissie, van 9 november 1965, uitsluitend in het Frans werd gesteld, wat ze nietig maakte wat de vorm betreft.

Om die redenen heeft de Commissie geadviseerd dat de aangevochten raadsbeslissingen nietig waren, evenals hun goedkeuring door de gouverneur van de provincie Brabant.

— Advies nr. 3037 van 27 mei 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Brussel-Hoofdstad.

— Indeling van het personeel van de gemeentebesturen in taalgroepen. Koninklijk besluit van 30 december 1965.

— Advies nr. 3043 van 21 oktober 1971.

(cfr. rubriek centrale diensten).



— *Plaatselijke diensten.*

— Homogeen gebied.

— Toeristische centra.

Bij schrijven van 27 september 1968, heeft de burgermeester van de gemeente Bellevaux-Ligneuville aan de Commissie meegedeeld dat de gemeenteraad, in zijn vergadering van 31 juli 1968, besloten heeft dat de berichten en mededelingen voor de toeristen in vier talen, met name Frans, Duits, Engels en Nederlands, zullen gesteld worden.

Bij meerderheid van stemmen heeft de Commissie vastgesteld dat de betrokken gemeente een toeristisch centrum is in de zin van de S.W.T. en geadviseerd dat de gemeenteraadsbeslissing strookte met art. 11, § 3 van de S.W.T.

Zij wenste evenwel aan te stippen dat de talen waarvan het gebruik in België erkend is steeds de voorrang dienen te hebben op louter vreemde talen; en dat dienvolgens in bedoelde beslissing het Nederlands vóór het Engels diende te komen.

— Advies nr. 2305 van 24 juni 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Taalgrensgemeenten.

— Berichten en mededelingen aan het publiek.

— Formulieren bestemd voor het publiek.

Tengevolge van een klacht die op 24 mei 1970 bij haar werd ingediend heeft de Commissie uitspraak gedaan over de taalregeling die van

communications et formulaires destinés au public dans la commune de Flobecq et notamment au hameau de « La Houpe ».

La Commission a émis l'avis selon lequel les avis et communications adressés au public doivent être rédigés en français et en néerlandais pour l'ensemble du territoire de la commune, y compris le hameau de La Houpe; que notamment les dénominations des rues et hameaux doivent figurer en français et en néerlandais sur toutes les plaques apposées dans la commune, conformément à l'article 11, § 2 des L.L.C.

La Commission a estimé en outre qu'il appartient au Gouverneur du Hainaut, sans délai et sous la responsabilité du Bourgmestre de la commune, d'inviter le Conseil communal de Flobecq, après avis de la Commission de Toponymie et de Dialectologie, à prévoir la dénomination des rues et hameaux en français et en néerlandais et ce pour l'ensemble du territoire de la commune. Elle a également invité le Collège des Bourgmestre et Echevins à procéder, ensuite sans délai au remplacement des plaques illégales.

La Commission se référant, par ailleurs, à l'arrêt du Conseil d'Etat n° 14.241 du 12 août 1970, annulant l'article 11, § 2, alinéa 2 des L.L.C. en ce qu'il concerne les formulaires destinés au public, a estimé que ces formulaires destinés au public devront être rédigés uniquement dans la langue de la région, c'est-à-dire en français.

— Avis n° 3100 du 25 février 1971.



- Services locaux.
- Communes de la frontière linguistique.
- Convocations électorales.

Au cours de sa séance du 1^{er} avril 1971, la Commission, a été appelée à se prononcer sur une plainte du 5 octobre 1970, introduite contre la commune de Warneton, du fait que la lettre de convocation adressée au plaignant par la commune, pour les élections communales d'octobre 1970, était bilingue. Deux opinions contraires, longuement motivées, se sont exprimées au sein de la Commission. En résumé, les cinq membres de la section française ont soutenu la thèse selon laquelle la convocation électorale est une correspondance entre l'administration et un particulier. Elle est nettement individualisée et porte d'ailleurs le nom de « lettre de convocation ». Elle doit donc être unilingue, conformément à l'article 12, al. 3 des L.L.C. qui stipule que : « dans les communes de la frontière linguistique les services s'adressent aux particuliers dans celle des deux langues — le français ou le néerlandais — dont ils ont fait usage ou demandé l'emploi ».

Les cinq membres de la section néerlandaise, se référant à la jurisprudence antérieure de la Commission ont estimé que la convocation constituait un avis ou communication au public.

Les membres de la section néerlandaise se sont référés en l'occurrence aux considérants, de l'avis n° 1117, émis en séance plénière, le 18 mars 1965 par la C.P.C.L. et aboutissant à la conclusion que les lettres de convocation des électeurs (art. 107 du Code électoral) sont des avis et communications au public, émanant de services locaux et qu'elles doivent donc, en vertu de l'article 11, § 2, al. 2 des L.L.C., être établies dans les deux langues nationales dans les communes de la frontière linguistique.

— Avis n° 3148 du 1^{er} avril 1971.



- Services locaux.
- Région de langue allemande.
- Connaissance de la langue de la région.

toepassing is op de berichten, mededelingen en formulieren, die in de gemeente Vloesberg en o.m. in het gehucht « D'Hoppe » aan het publiek worden gericht.

De Commissie heeft geadviseerd dat de berichten en mededelingen aan het publiek in het Frans en in het Nederlands moeten worden gesteld voor het gehele grondgebied van de gemeente, met inbegrip van het gehucht D'Hoppe; dat onder meer de straatnamen en de benamingen van de gehuchten, overeenkomstig artikel 11, § 2 van de S.W.T., in het Frans en in het Nederlands dienen vermeld te staan op alle borden die in de gemeente zijn aangebracht.

De Commissie oordeelde verder dat de gouverneur van Henegouwen zonder verwijl en op verantwoordelijkheid van de burgemeester van de gemeente, de gemeenteraad van Vloesberg dient te verzoeken na advies van de Commissie voor Toponymie en Dialectologie, te voorzien in Franse en Nederlandse straatnamen en benamingen van de gehuchten, en dit voor het gehele grondgebied van de gemeente. Zij verzocht eveneens het college van Burgemeester en Schepenen, vervolgens zonder verwijl de onwettige borden te vervangen.

Onder verwijzing naar het arrest van de Raad van State, nr. 14.241 van 12 augustus 1970, waarbij artikel 11, § 2 van de S.W.T., voor zover het de formulieren bestemd voor het publiek betreft, wordt vernietigd, was de Commissie anderzijds van oordeel dat de formulieren bestemd voor het publiek enkel moeten worden gesteld in de taal van het gebied, met name in het Frans.

— Advies nr. 3100 van 25 februari 1971.



- Plaatselijke diensten.
- Taalgrensgemeenten.
- Oproepingsbrieven voor de verkiezingen.

Tijdens de zitting van 1 april 1971 werd de verenigde vergadering van de afdelingen van de Commissie verzocht zich uit te spreken over een klacht van 5 oktober 1970 die tegen de gemeente Waasten werd ingediend omwille van het feit dat de oproepingsbrief, die door de gemeente aan de klager werd toegestuurd voor de gemeenteraadsverkiezingen van oktober 1970, tweetalig was. In de Commissie werden twee omstandig gemotiveerde en tegengestelde zienswijzen naar voren gebracht. Samengevat, verdedigden de vijf leden van de Franse afdelingen de stelling luidens welke de oproepingsbrief bij de verkiezingen briefwisseling is tussen de administratie en een particulier. Zij is duidelijk geïndividualiseerd en draagt overigens de naam « oproepingsbrief ». Derhalve behoort zij ééntalig te zijn, overeenkomstig artikel 12, 3de lid van de S.W.T. waarin wordt bepaald : « in de taalgrensgemeenten wenden de diensten zich tot de particulieren in die van beide talen — het Nederlands of het Frans — waarvan de betrokkenen zich hebben bediend of het gebruik hebben gevraagd ».

De vijf leden van de Nederlandse afdeling, voortgaande op de vroegere rechtspraak van de Commissie, waren van oordeel dat de oproepingsbrief een bericht of mededeling aan het publiek is.

De leden van de Nederlandse afdeling verwezen in casu naar de overwegingen van het advies nr. 1117 dat door de V.C.T. in de plenaire vergadering van 18 maart 1965 werd uitgebracht en leidt tot de conclusie dat de oproepingsbrieven voor de kiezers (art. 107 van het Kieswetboek) berichten en mededelingen aan het publiek zijn die uitgaan van plaatselijke diensten, en derhalve, krachtens artikel 11, § 2, 2de lid van de S.W.T., in de taalgrensgemeenten, in beide landstalen moeten zijn gesteld.

— Advies nr. 3148 van 1 april 1971.



- Plaatselijke diensten.
- Duits taalgebied.
- Commissarissen van politie.
- Kennis van de taal van het gebied.

A l'occasion d'une plainte qui lui a été adressée, la Commission a été appelée à se prononcer sur le mode de constatation et de justification de la connaissance approfondie de la langue allemande, pour la nomination à l'emploi de commissaire de police dans une commune de la région de langue allemande.

La Commission a tout d'abord constaté qu'en vertu de l'article 15, § 1^{er} des L.L.C., dans les services locaux établis dans les régions de langue française, néerlandaise ou allemande, nul ne peut être nommé ou promu à une fonction ou à un emploi s'il ne connaît la langue de la région.

En ce qui concerne spécialement les connaissances linguistiques des commissaires de police, la Commission a rappelé les considérations suivantes qui figuraient dans son avis n° 204 du 8 avril 1965 :

« Considérant que la fonction de commissaire de police est conférée conformément à l'article 123 de la loi communale; que la fonction de commissaire n'est donc pas conférée à la suite d'un examen d'admission; que, dès lors, le candidat qui est nommé dans une commune des régions de langue néerlandaise, de langue française ou de langue allemande doit prouver la connaissance de la langue de la région au moyen d'un diplôme ou d'un certificat d'études, en l'occurrence le brevet qui prépare à la fonction d'officier de police ou le diplôme ou le certificat qui en tient lieu, ainsi que le dispose l'article 13 de l'arrêté royal du 6 mars 1935 fixant les conditions d'admissibilité aux fonctions de commissaire de police et de commissaire de police adjoint; que le candidat qui est nommé dans une région dont la langue diffère de celle du brevet ou du certificat ou diplôme qui en tient lieu, doit au préalable prouver, par un examen, la connaissance de la langue de la région où il est nommé; que cet examen doit se situer au niveau du brevet ou du diplôme ou certificat qui en tient lieu et doit donc porter sur la connaissance approfondie de la langue de la région ».

Et la Commission suggérait, plus loin au Ministre de l'Intérieur de donner à ceux qui désirent postuler les fonctions de commissaire ou de commissaire adjoint dans la région de langue allemande la possibilité, comme ce fut le cas dans le passé, d'obtenir le brevet en langue allemande.

En ce qui concerne par ailleurs la valeur à attribuer à l'examen facultatif complémentaire sur la connaissance usuelle de l'allemand, organisé par le Ministre de l'Intérieur, sur base de l'article 8 de l'arrêté royal du 6 mars 1935, la Commission a retenu que le programme de cet examen était identique au programme prévu par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 28 février 1933, pris en exécution de la loi du 28 juin 1932 pour les candidats tenus de justifier de la connaissance élémentaire de la seconde langue à l'administration provinciale centrale du Brabant et dans les services de l'agglomération bruxelloise et que par conséquent, le fait d'y avoir satisfait ne pourrait jamais être invoqué comme preuve de la connaissance approfondie de la langue allemande.

Enfin, dans le cas concret qui lui était soumis la Commission a notamment constaté que, ni les L.L.C., ni les arrêtés d'exécution du 30 novembre 1966 n'ont prévu, en faveur des agents des services locaux communaux en fonction au 1^{er} septembre 1963, en région de langue allemande, des mesures de sauvegarde semblables à celles qui ont été prises par l'article 2 de l'arrêté royal n° VIII du 30 novembre 1966 en faveur des agents en fonction dans les services régionaux et locaux non communaux, des régions de langue française, néerlandaise et allemande; que l'entrée en vigueur de la législation de 1963 ne pouvait avoir eu pour effet, à ses yeux, de rendre illégale une situation qui avait toujours été conforme à la réglementation de 1932 et, par voie de conséquence, de mettre l'agent en cause dans l'impossibilité de continuer une carrière normale.

— Avis n° 3245 du 25 novembre 1971.

Naar aanleiding van een klacht, die bij haar werd ingediend, had de Commissie uitspraak te doen over de manier waarop de grondige kennis van het Duits dient vastgesteld en bewezen te worden met het oog op de benoeming tot de betrekking van politiecommissaris in een gemeente van het Duitse taalgebied.

De Commissie heeft vooreerst vastgesteld dat het krachtens artikel 15, § 1 der S.W.T., zo is dat in de plaatselijke diensten die, in het Nederlandse, het Franse of het Duitse taalgebied gevestigd zijn, niemand tot een ambt of betrekking benoemd of bevorderd kan worden, indien hij de taal van het gebied niet kent.

Wat meer bepaald de taalkennis van politiecommissarissen aangaat, heeft de Commissie aan volgende overwegingen herinnerd, die voorkwamen in haar advies nr. 204 van 8 april 1965 :

« Overwegende dat het ambt van politiecommissaris bevestigd wordt overeenkomstig artikel 123 van de gemeentewet; dat het ambt van commissaris dus zonder toelatingsexamen wordt bevestigd; dat dan ook de kandidaat die benoemd wordt in een gemeente van het Nederlandse, het Franse of het Duitse taalgebied de vereiste kennis over de taal van het gebied moet bewijzen door het diploma of studiegetuigschrift, in casu het brevet dat op het ambt van politieofficier voorbereidt of het vervangende diploma of getuigschrift als bedoeld in artikel 13 van het koninklijk besluit van 6 maart 1935 tot vaststelling van de voorwaarden omtrent het toelaten tot het ambt van politiecommissaris en adjunct-politiecommissaris; dat de kandidaat die benoemd wordt in een gebied waarvan de taal verschilt van het brevet of het vervangende getuigschrift of diploma de kennis van de taal van het gebied waar hij benoemd wordt, vooraf moet bewijzen aan de hand van een examen; dat dit examen moet beantwoorden aan het peil van het brevet van het vervangende diploma of getuigschrift en dus moet slaan op een grondige kennis van de taal van het gebied ».

En de Commissie stelde verder de minister van Binnenlandse Zaken voor, dat voor diegenen die dingen naar een ambt van commissaris of adjunct-commissaris in het Duitse taalgebied, zoals in het verleden, de mogelijkheid zou worden gelaten het brevet in het Duits te behalen.

Wat anderzijds de waarde betreft die moet worden gehecht aan het facultatief aanvullend examen over de gebruikelijke kennis van het Duits dat door het ministerie van Binnenlandse Zaken werd ingericht op grond van artikel 8 van het koninklijk besluit van 6 maart 1935, heeft de Commissie notitie genomen van het feit dat het programma van dit examen hetzelfde is als het programma dat werd voorgeschreven bij artikel 1 van het koninklijk besluit van 28 februari 1933, dat in uitvoering van de wet van 28 juni 1932 werd getroffen voor de kandidaten die verondersteld werden het bewijs te leveren van een elementaire kennis van de tweede taal bij het provinciaal bestuur van Brabant en in de diensten van de Brusselse agglomeratie en dat, dienvolgens, het feit dat men er voorgeslaagd is nooit kan aangevoerd worden als bewijs van de grondige kennis van het Duits.

In het concreet geval dat haar werd voorgelegd, heeft de Commissie tenslotte o.m. vastgesteld dat noch de S.W.T. noch de uitvoeringsbesluiten van 30 november 1966 ten gunste van de personeelsleden van de plaatselijke gemeentelijke diensten die per 1 september 1963 in dienst waren, vrijwaringsmaatregelen hebben voorgeschreven zoals die welke bij artikel 2 van het koninklijk besluit nr. VIII van 30 november 1966 werden getroffen ten gunste van de personeelsleden die verbonden waren aan de niet-gemeentelijke gewestelijke en plaatselijke diensten van de Nederlandse, Franse en Duitse taalgebieden; dat het inwerkingtreden van de wetgeving van 1963 in haar ogen niet tot gevolg kan hebben dat een situatie die steeds overeenstemde met de reglementering van 1932 onwettig zou worden en het bijgevolg het betrokken personeelslid onmogelijk maken, een normale loopbaan voort te zetten.

— Advies nr. 3245 van 25 november 1971.

2. SERVICES REGIONAUX.

Services régionaux — article 34, § 1^{er}, a).

— Avis et communications adressés au public d'une commune de la frontière linguistique du ressort.

Au cours de la séance du 18 novembre 1971, la Commission a examiné deux plaintes concernant la présence, sur le territoire de la commune d'Espierres, d'avis et communications au public rédigés uniquement en néerlandais.

La Commission a constaté que ces avis litigieux avaient été placés par la direction des routes de la province de Flandre occidentale; que cette direction est un service régional dont l'activité s'étend à des communes de la région de langue néerlandaise mais dont certaines sont dotées d'un régime spécial; qu'il tombe donc sous l'application de l'article 34, § 1^{er}, a), des L.L.C.; qu'en vertu de cet article, un service régional établi dans une commune sans régime spécial, doit rédiger les avis adressés directement au public dans la langue de la commune où est situé le siège du service; qu'en l'occurrence, le siège étant situé à Bruges, l'inscription en question doit, selon les termes de la loi, être établie en néerlandais.

La Commission a cependant tenu compte du fait qu'Espierres est une commune dotée d'un régime spécial de la région de langue néerlandaise; que dans son avis n° 1868 du 5 octobre 1967 elle avait estimé qu'il convenait d'appliquer les L.L.C. en conformité avec leur économie générale; que notamment elle précisait qu'en prévoyant le recours à la langue imposée aux services locaux de la commune du siège du service, l'article 34, § 1^{er}, a), n'avait entendu viser que les avis et communications adressés directement au public dans ou sur les bâtiments de ces services, sis dans la commune du siège, les avis et communications adressés directement au public dans les autres communes du ressort devant suivre normalement le régime linguistique imposé en la matière aux services locaux de ces communes.

Etant donné qu'en application de l'article 11, § 2, alinéa 2 des L.L.C. le régime linguistique applicable aux avis et communications adressés au public par la commune d'Espierres est le bilinguisme, la Commission a conclu que les avis et communications contestés auraient dû être établis en néerlandais et en français et que, par conséquent, la plainte était fondée.

— Avis n° 3261 et 3262 du 18 novembre 1971.



Services régionaux — article 34, § 1^{er} ou 36, § 1^{er}.

— Formulaires destinés au public.

Par lettre du 24 septembre 1969, le Ministre de la Prévoyance sociale a posé la question de savoir dans quelle langue devraient être rédigés les formulaires utilisés en région de langue néerlandaise, par une mutualité établie à Bruges, et affiliée à une fédération établie en région de langue française.

Les deux sections de la Commission ont estimé que les formulaires que la mutuelle emploie dans la région de langue néerlandaise doivent toujours être rédigés en néerlandais, même lorsqu'ils sont destinés au public des communes de langue néerlandaise du ressort, dotées d'un régime linguistique spécial. En effet le régime linguistique des formulaires qu'un service régional visé à l'article 34, § 1^{er}, a), ou à l'article 36, § 1^{er} met à la disposition des communes de son ressort, dotées d'un régime spécial, est celui qui est prévu pour les documents de même nature mis à la disposition du public par les services locaux établis dans ces mêmes communes.

Or, de l'arrêt n° 14.241, du 12 août 1970 du Conseil d'Etat, il ressort que ces documents ne peuvent, dans les communes de la frontière linguistique, être établis que dans la langue de la région; le public

2. GEWESTELIJKE DIENSTEN.

Gewestelijke diensten — artikel 34, § 1, a).

— Berichten en mededelingen bestemd voor het publiek van een taalgrensgemeente uit het ambtsgebied.

Ter zitting van 18 november 1971, heeft de Commissie twee klachten onderzocht betreffende de aanwezigheid op het grondgebied van de gemeente Spierre, van berichten en mededelingen aan het publiek die uitsluitend in het Nederlands zijn gesteld.

De Commissie heeft geconstateerd dat die betwiste berichten aangebracht werden door de directie van de wegen van de provincie West-Vlaanderen; dat deze directie een gewestelijke dienst is waarvan de werkkkring gemeenten uit het Nederlandse taalgebied bestrijkt waaronder enkele met een bijzondere regeling; dat hij dus onder de toepassing valt van artikel 34, § 1, a), der S.W.T.; dat krachtens dit artikel, een gewestelijke dienst, die in een gemeente zonder speciale regeling gevestigd is, de rechtstreeks aan het publiek gerichte berichten dient te stellen in de taal van de gemeente waar de zetel van de dienst gevestigd is; dat in casu, aangezien de zetel te Brugge gevestigd is, het bedoelde opschrift luidens de wet in het Nederlands dient gesteld te zijn.

De Commissie heeft evenwel rekening gehouden met het feit dat Spierre een gemeente met een bijzondere regeling uit het Nederlands taalgebied is; dat zij in haar advies nr. 1868 d.d. 5 oktober 1967 van oordeel was dat de S.W.T. dienen toegepast te worden overeenkomstig hun algemene inrichting; dat zij onder meer nader bepaald heeft dat artikel 34, § 1, waar het het gebruik oplegde van de taal die verplicht is voor de plaatselijke diensten van de gemeente, waar de zetel van de dienst gevestigd is, alleen de berichten en mededelingen bedoelde, die rechtstreeks aan het publiek gericht worden, in of op de gebouwen van deze diensten, die gelegen zijn in de gemeente van de zetel, terwijl de berichten en mededelingen die rechtstreeks aan het publiek gericht worden in de andere gemeenten van het ambtsgebied normaliter het taalstelsel dienen te volgen, dat ter zake is opgelegd aan de plaatselijke diensten van deze gemeenten.

Aangezien bij toepassing van artikel 11, § 2, tweede lid van de S.W.T., het taalstelsel, dat van toepassing is op de berichten en mededelingen, die door de gemeente Spierre aan het publiek gericht worden, de tweetaligheid is, heeft de Commissie besloten dat de betwiste berichten en mededelingen in het Nederlands en in het Frans behoorden te zijn gesteld en dat de klacht derhalve gegrond was.

— Adviezen nrs. 3261 en 3262 van 18 november 1971.



Gewestelijke diensten — artikel 34, § 1 of 36, § 1.

— Formulieren bestemd voor het publiek.

Bij brief van 24 september 1969 heeft de Minister van Sociale Voorzorg gevraagd in welke taal de formulieren moesten zijn gesteld die in het Nederlandse taalgebied werden gebruikt door een ziekenfonds dat te Brugge is gevestigd en aangesloten is bij een bond die in het Franse taalgebied is gevestigd.

De beide afdelingen van de Commissie waren van oordeel dat de formulieren die in het ziekenfonds gebruikt in het Nederlands taalgebied steeds in het Nederlands dienen te worden gesteld, ook wanneer zij bestemd zijn voor het publiek uit de nederlandstalige gemeenten van het ambtsgebied die begiftigd zijn met een speciale taalregeling.

De taalregeling voor de formulieren die door een bij artikel 34, § 1, a), of artikel 36, § 1 bedoelde gewestelijke dienst ter beschikking worden gesteld van de gemeenten van zijn ambtsgebied die over een speciale regeling beschikken, is dezelfde als die welke werd voorgeschreven voor de gelijkaardige bescheiden die ter beschikking van het publiek worden gesteld door de plaatselijke diensten die in diezelfde gemeenten zijn gevestigd.

Welnu, uit het arrest nr. 14.241 van 12 augustus 1970 van de Raad van State blijkt dat die documenten, in de taalgrensgemeenten, slechts in de taal van het gebied mogen zijn gesteld;

des communes de la frontière linguistique, de langue néerlandaise, appartenant à la circonscription d'un service visé à l'article 34, § 1^{er}, a), ou 36, § 1^{er} ne peut donc plus recevoir, désormais, que des formulaires établis en néerlandais.

— Dossier n° 1489 du 7 octobre 1971.



Services régionaux — article 34, § 1^{er}, b), et 36, §§ 1^{er} et 2.

— Connaissances linguistiques du personnel.

— Agents de langue allemande.

Par lettre du 5 novembre, le Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones a demandé à la Commission d'émettre un avis au sujet du régime linguistique applicable aux agents de langue allemande affectés aux services régionaux de la R.T.T., établis en région de langue allemande et ce, en matière de recrutement, affectations et promotions.

Dans son avis, la Commission a constaté que les agents en cause étaient recrutés soit sur le plan central (agents statutaires) soit sur le plan régional (agents contractuels).

Par ailleurs, les services auxquels ils sont destinés sont des services régionaux tombant sous l'application soit de l'article 34, § 1^{er}, b) des L.L.C., soit de l'article 36, §§ 1^{er} ou 2.

Se référant à la fois aux dispositions de l'article 43, § 4, alinéa 4 et des articles 38, § 1^{er} et 15, § 1^{er}, la Commission a exprimé l'avis que les agents statutaires ayant réussi leur examen d'admission en allemand c'est-à-dire ceux recrutés sur le plan central peuvent être affectés ou promus en région de langue française ou néerlandaise et ce, en fonction de l'examen linguistique subi lors du recrutement; qu'il n'est donc pas conforme à la loi d'interdire l'affectation des agents statutaires de langue allemande en région française ou néerlandaise.

En ce qui concerne les agents recrutés sur le plan régional et pour lesquels l'article 43 n'est pas applicable, la Commission a estimé que leur affectation dans une autre région linguistique n'est légalement possible que s'ils subissent un examen sur la connaissance approfondie de la langue de la région en cause.

Une affectation provisoire ne serait éventuellement possible que dans les conditions déterminées dans son avis n° 79. La Commission attire l'attention du Ministre sur les dispositions prévues aux § 2 et § 3 de l'article 38 des L.L.C.

— Avis n° 3161 du 25 novembre 1971.



Services régionaux — article 35, § 1^{er}, a).

— Convocation d'un assesseur aux élections.

La Commission s'est prononcée sur une plainte dirigée contre le président du premier bureau du canton électoral à Saint-Josse-ten-Noode qui avait convoqué un assesseur d'expression néerlandaise, sur un formulaire bilingue complété uniquement en français sur la partie française.

Aucun accord n'a pu se réaliser entre les membres des deux sections au sujet de l'avis à émettre.

La section néerlandaise s'est référée à l'avis n° 1117 du 18 mars 1965, concernant les élections législatives, dans lequel la Commission avait estimé que les désignations par le président du bureau principal devaient être considérées comme émanant d'un service régional, que ces désignations ne pouvaient être considérées comme de simples correspondances entre les services publics et les particuliers; qu'elles devaient être effectuées à Bruxelles-Capitale par lettres rédigées dans les deux langues dont la loi reconnaît l'usage, c'est-à-dire le français et le néerlandais. Par conséquent, pour la section néerlandaise, dans le cas en cause, le formulaire bilingue utilisé ne pouvait en aucun cas être rempli uniquement en français.

Het publiek uit de nederlandstalige taalgrensgemeenten van het amtsgebied mag derhalve voortaan slechts in het Nederlands gestelde formulieren ontvangen.

— Dossier nr. 1489 van 7 oktober 1971.



Gewestelijke diensten — artikel 34, § 1, b), en 36, §§ 1 en 2.

— Talenkennis van het personeel.

— Duitstalige personeelsleden.

Bij brief van 5 november 1970 heeft de Minister van Posterijen, Telegrafie en Telefonie gevraagd dat de Commissie een advies zou uitbrengen in verband met het taalstelsel dat toepasselijk is op de duitstalige personeelsleden die zijn tewerkgesteld bij de gewestelijke diensten van de R.T.T. die zijn gevestigd in het Duitse taalgebied en zulks inzake werving, tewerkstelling en bevorderingen.

In haar advies heeft de Commissie geconstateerd dat de betrokken personeelsleden ofwel werden aangeworven op het centrale vlak (statuair personeelsleden) ofwel op het gewestelijke vlak (contractuele personeelsleden).

Anderzijds zijn de diensten waarvoor zij zijn bestemd, gewestelijke diensten die onder de toepassing vallen van artikel 34, § 1, b) der S.W.T., ofwel van artikel 36, §§ 1 of 2.

Tegelijk verwijzend naar de bepalingen van artikel 43, § 4, vierde lid en van artikel 38, § 1 en 15, § 1, heeft de Commissie geadviseerd dat de statutaire personeelsleden die hun toelatingsexamen in het Duits hebben afgelegd, dus zij die op het centrale vlak werden aangeworven, kunnen worden tewerkgesteld of bevorderd in het Nederlandse of het Franse taalgebied en zulks in functie van het taalexamen dat zij bij hun aanwerving hebben afgelegd; dat het bijgevolg strijdig is met de wet de tewerkstelling van duitstalige statutaire personeelsleden in het Nederlandse of het Franse taalgebied te verbieden.

Wat de personeelsleden betreft die op het gewestelijk vlak werden aangeworven en waarop artikel 43 niet toepasselijk is, was de Commissie van oordeel dat hun tewerkstelling in een ander taalgebied wetmatig slechts mogelijk wordt wanneer zij een examen afleggen over de grondige kennis van de taal van het bewuste gebied.

Een voorlopige tewerkstelling zou eventueel slechts mogelijk zijn wanneer de voorwaarden werden vervuld die in haar advies nr. 79 werden gesteld. De Commissie vestigt de aandacht van de Minister op de bepalingen van de §§ 2 en 3 van artikel 38 der S.W.T.

— Advies nr. 3161 van 25 november 1971.



Gewestelijke diensten — artikel 35, § 1, a).

— Oproeping van een bijzitter bij de verkiezingen.

De Commissie heeft zich uitgesproken over een klacht tegen de voorzitter van het eerste bureau van het kieskanton te Sint-Joost-ten-Node die een nederlandstalige bijzitter opriep met een tweetalig formulier dat uitsluitend in het Frans op het Franse gedeelte was ingevuld.

De leden van beide afdelingen zijn het niet met elkaar eens kunnen worden nopens het advies dat moest worden uitgebracht.

De Nederlandse afdeling verwees naar het advies nr. 1117 van 18 maart 1965 betreffende de wetgevende verkiezingen, waarbij de Commissie had geoordeeld dat de aanstellingen door de voorzitter van het hoofdbureau dienden te worden beschouwd als uitgaande van een gewestelijke dienst, dat die aanstellingen niet mochten worden beschouwd als gewone breifwisseling tussen openbare diensten en particulieren; dat zij te Brussel-Hoofdstad dienden te worden verricht bij middel van brieven die zijn gesteld in de twee talen waarvan de wet het gebruik erkent, met name het Nederlands en het Frans. Bijgevolg mocht, in de ogen van de Nederlandse afdeling, het tweetalige formulier dat werd gebruikt, in het kwestieuze geval, geenszins uitsluitend in het Frans worden ingevuld.

Selon la section française, la convocation en cause constitue un rapport entre un service local et un particulier : par conséquent, en vertu de l'article 19 des L.L.C., elle doit être rédigée dans la langue que l'intéressé utilise quand celle-ci est le français ou le néerlandais. La section estime que le président doit toujours être à même de connaître l'appartenance linguistique de l'assesseur et qu'il lui appartient de s'informer à ce sujet.

La section française en a conclu que, dans le cas en cause, la lettre adressée à l'assesseur aurait dû être établie exclusivement en néerlandais, tant en ce qui concerne les mentions imprimées que les mentions manuscrites, puisque le particulier convoqué était néerlandophone.

Les opinions des deux sections ont été communiquées au Ministre de l'Intérieur (art. 9, arrêté royal du 4 août 1969).

— Dossier n° 2204 du 25 mars 1971.



Services régionaux — art. 35, § 1^{er}, a et b des L.L.C.

— Répartition paritaire des emplois entre les deux groupes linguistiques.

— La Commission est compétente pour émettre un avis sur le projet d'arrêté royal organisant cette répartition.

Par lettre du 18 décembre 1969, le Ministre des Finances a soumis à la Commission pour avis un projet d'arrêté royal tendant à répartir paritairement entre les deux groupes linguistiques, les emplois des services extérieurs de son département, établis à Bruxelles-Capitale.

Un problème de compétence s'est posé à l'occasion de cette affaire. A la majorité des membres des deux sections, la Commission s'est déclarée compétente pour connaître de la demande.

Cette majorité a estimé en effet, que la C.P.C.L. manquerait à sa mission en ne donnant pas d'avis à un ministre qui soumet un projet d'arrêté royal tendant à régler la situation des groupes linguistiques français et néerlandais dans les services extérieurs de son département, établis à Bruxelles-Capitale et en organisant ces services sur le plan linguistique.

Deux membres de la section néerlandaise n'ont pas partagé l'opinion de la majorité. Selon ces membres, l'article 21, § 7, ne prévoit que le mode de répartition des emplois dans les administrations des communes et dans celles des personnes publiques subordonnées aux communes et ni l'article 35, ni l'article 38, § 4, qui renvoient tous deux à l'article 21, à l'exception dudit § 7, ne prévoient de proportion à observer. Pour ces motifs, ces deux membres ont estimé que la C.P.C.L. qui n'a pour tâche que de veiller à l'application des L.L.C., ne peut émettre un avis au sujet d'une répartition éventuelle des emplois en cause.

En ce qui concerne le fond de l'affaire, aucun accord n'a pu se réaliser entre les sections.

Dans un avis longuement motivé, la section néerlandaise a estimé qu'à défaut de dispositions légales expresses, le rapport numérique dans les services en cause en pouvait être fixé par arrêté royal. La seule obligation consiste d'ailleurs, pour ces services dans le fait que le personnel administratif doit avoir une connaissance écrite élémentaire de la seconde langue (21, § 2); que ceux qui sont en contact avec le public doivent justifier en outre d'une connaissance orale de cette seconde langue, suffisante ou élémentaire selon le cas (21, § 5); qu'enfin le fonctionnaire prévu par le § 4 doit justifier d'une connaissance écrite suffisante de la seconde langue. Une fois qu'il a été satisfait à ces conditions, les services doivent être en mesure de respecter leurs obligations en matière linguistique, telle qu'elle est réglée par les articles 17 à 21 des L.L.C., quel que soit le groupe linguistique de chaque agent et quelle que puisse être la proportion entre les deux groupes linguistiques (voir l'avis n° 2234 du 23 avril 1970).

Volgens de Franse afdeling vormt de kwestieuze oproeping een betrekking tussen een plaatselijke dienst en een particulier; bijgevolg behoort de oproepingsbrief, naar luid van artikel 19 der S.W.T., in de taal te zijn gesteld die de belanghebbende gebruikt, wanneer die taal het Nederlands of het Frans is. De afdeling is van oordeel dat de voorzitter steeds in staat moet zijn de taalgroep waartoe de bijzitter behoort, te kennen en dat hij in dat verband inlichtingen moet inwinnen.

De Franse afdeling heeft daaruit besloten dat, in het kwestieuze geval, de aan de bijzitter gerichte brief uitsluitend in het Nederlands diende te zijn gesteld, zowel wat de gedrukte als de geschreven vermelding betreft, aangezien de opgeroepen particulier nederlandstalig was.

De meningen van beide afdelingen werden aan de Minister van Binnenlandse Zaken meegedeld (art. 9, koninklijk besluit van 4 augustus 1969).

— Dossier nr. 2204 van 25 maart 1971.



Gewestelijke diensten. — art. 35, § 1, a en b, S.W.T.

— Numeriek gelijke verdeling van de betrekkingen tussen beide taalgroepen.

— De Commissie is bevoegd om een advies uit te brengen over een ontwerp van koninklijk besluit waarbij die verdeling wordt georganiseerd.

Bij brief van 18 december 1969 heeft de Minister van Financiën aan de Commissie, voor advies, een ontwerp van koninklijk besluit toegezonden dat tot doel heeft de betrekkingen van de in Brussel-Hoofdstad gevestigde buitendiensten van zijn departement, in gelijke mate te verdelen over de beide taalgroepen.

Naar aanleiding daarvan, is een bevoegdheidsprobleem gerezen. De Commissie heeft zich, bij een meerderheid van de leden van beide afdelingen bevoegd verklaard om kennis te nemen van het verzoek.

Die meerderheid was inderdaad de mening toegedaan dat de V.C.T. in haar opdracht zou te kort schieten indien zij geen advies zou verstrekken aan een minister die een ontwerp van koninklijk besluit voorlegt dat er toe strekt de toestand van de Nederlandse en Franse taalgroep in de buitendiensten van zijn departement in Brussel-Hoofdstad te regelen en die diensten op taalgebied te organiseren.

Twee leden van de Nederlandse afdeling hebben de mening van die meerderheid niet gedeeld. Volgens die leden schrijft artikel 21, § 7 enkel voor hoe de verdeling van de betrekkingen moet geschieden in de besturen van de gemeenten en in die van de openbare personen die aan de gemeenten ondergeschikt zijn, terwijl de artikelen 35 en 38, § 4, die allebei verwijzen naar artikel 21, met uitzondering van de voornoemde § 7, geen verhouding bepalen die moet worden in acht genomen. Om die redenen hebben beide leden dan ook geoordeeld dat de V.C.T., die enkel tot taak heeft voor de toepassing van de S.W.T. te waken, over een eventuele verdeling van de voornoemde betrekkingen geen advies kan verlenen.

Wat de grond van de zaak betreft, hebben de afdelingen geen akkoord kunnen bereiken.

In een omstandig gemotiveerd advies heeft de Nederlandse afdeling geoordeeld dat de numerieke verhouding bij ontstentenis van uitdrukkelijke wettelijke bepalingen, in de betrokken diensten niet mocht worden vastgesteld bij koninklijk besluit. De enige verplichting bestaat er trouwens voor die diensten in, dat het administratief personeel een schriftelijke elementaire kennis moet hebben van de tweede taal (artikel 21, § 2); dat zij die omgang hebben met het publiek bovendien moeten laten blijken van een mondelinge kennis van die tweede taal, voldoende of elementair naar gelang van het geval (artikel 21, § 5); dat tenslotte de ambtenaar bedoeld bij § 4, een schriftelijke voldoende kennis moet hebben van de tweede taal. Eens aan die voorwaarden voldaan is, moeten de diensten in staat zijn de verplichtingen op taalgebied zoals die geregeld zijn door de artikelen 17 tot 21 van de S.W.T. na te komen, ongeacht de taalgroep waartoe ieder personeelslid behoort en de verhouding tussen de beide taalgroepen (zie advies nr. 2234 van 23 april 1970).

La section française a estimé pour sa part que sans violer les L.L.C. un arrêté royal peut répartir les emplois entre agents francophones et agents néerlandophones dans les services extérieurs du Ministère des Finances établis dans Bruxelles-Capitale, qui constituent des services locaux ou régionaux.

En effet, rien dans les L.L.C. ne s'y oppose.

Toutefois, deux conditions doivent être strictement respectées :

1° Appliquer les dispositions de l'article 21, §§ 2, 4 et 5 tant pour l'affectation des agents visés par cet article que pour leur maintien en service en tenant compte des mesures de sauvegarde réglementaires.

2° Assurer un bon fonctionnement des services visés, en fonction des nécessités et en répondant aux besoins de la population concernée.

Il y a lieu de procéder par analogie avec l'article 43, § 3.

Dès lors, pour la section française il est évident que pour les services dans Bruxelles-Capitale et qui concernent au premier chef la population bruxelloise, une proportion 50/50 est inacceptable compte tenu de l'indiscutable majorité francophone de cette population. Le point de vue de chacune des sections a été envoyé au Ministre des Finances (art. 9 de l'arrêté royal du 4 août 1969).

— Avis n° 3030 du 13 mai 1971.



Services régionaux — art. 35, § 1^{er}, b.

— Certificats, déclarations.

La Commission s'est prononcée sur une plainte du 26 juillet 1971 concernant le fait que la Société des Transports intercommunaux de Bruxelles (S.T.I.B.) délivre des cartes bilingues de validation pour l'obtention des abonnements hebdomadaires, mensuels ou annuels;

La Commission a considéré que ces cartes étaient des certificats ou des déclarations au sens des L.L.C.; que la S.T.I.B. étant un service régional visé à l'article 35, § 1^{er}, b, des L.L.C., les cartes en question devaient en vertu de l'article 20, § 1^{er} des L.L.C., être établis dans la langue choisie par le particulier intéressé. La plainte a donc été déclarée fondée.

— Avis n° 3287 du 28 octobre 1971.



Services régionaux — art. 35, § 1^{er}, b.

— Connaissances linguistiques du personnel.

— Avis et communications au public.

— Certificats.

A l'occasion de deux plaintes et d'une demande du Ministre de l'Intérieur, la Commission a été appelée à se prononcer sur le statut linguistique du domaine provincial d'Huizingen et sur les conséquences qui en découlent en ce qui concerne les connaissances linguistiques du personnel qui y est affecté, les avis et communications au public ainsi que les tickets qui sont délivrés aux visiteurs.

La majorité de la Commission a constaté que le domaine provincial à Huizingen était cité comme exemple d'un service public décentralisé d'une province (cfr. rapport St Remy — Chambre des Représentants — n° 331 (1961-1962) n° 27, pag. 5).

Cette majorité a estimé qu'il constituait un service régional, au sens de l'article 35, § 1^{er} b, des L.L.C.; que son activité s'étend, en effet, à des communes de Bruxelles-Capitale et à des communes des régions de langue française et de langue néerlandaise.

Van haar kant was de Franse afdeling van oordeel dat een koninklijk besluit, zonder de S.W.T. te overtreden, de betrekkingen onder nederlandsstalige en franstalige personeelsleden mag verdelen in de buitendiensten van het ministerie van Financiën die in Brussel-Hoofdstad zijn gevestigd en die plaatselijke of gewestelijke diensten vormen.

Er is inderdaad niets in de S.W.T. dat zich daartegen verzet.

Twee voorwaarden behoren evenwel stellig vervuld te zijn :

1) Zowel wat de aanwijzing van de bedoelde personeelsleden als wat hun in dienst behouden betreft, dienen de bepalingen van artikel 21, §§ 2, 4 en 5 te worden toegepast, rekening houdend met de reglementaire vrijwaringsmaatregelen.

2) De werking van de bedoelde diensten behoort te worden verzekerd in functie van de behoeften van de betrokken bevolkingsgroep.

Er kan hier analoog met artikel 43, § 3 worden te werk gegaan.

Voor de diensten die in Brussel-Hoofdstad zijn gevestigd en die in de allereerste plaats op de Brusselse bevolking zijn afgestemd, is het voor de Franse afdeling derhalve duidelijk dat een 50/50 verhouding niet kan worden goedgekeurd, wanneer men rekening houdt met de onweerlegbare franstalige meerderheid van die bevolking. De standpunten van beide afdelingen werden aan de Minister van Financiën meegedeeld (art. 9 van het koninklijk besluit van 4 augustus 1969).

— Advies nr. 3030 van 13 mei 1971.



Gewestelijke diensten. — art. 35, § 1, b.

— Getuigschriften, verklaringen.

De Commissie heeft zich uitgesproken over een klacht van 26 juli 1971 betreffende het feit dat de Maatschappij voor het Intercommunaal Vervoer te Brussel (M.I.V.B.) tweetalige validatiekaarten uitreikt bestemd voor het verkrijgen van week-, maand- of jaarabonnementen;

De Commissie was van oordeel dat die kaarten, getuigschriften of verklaringen waren in de zin van de S.W.T.; dat de kaarten, aangezien de M.I.V.B. een gewestelijke dienst is, bedoeld bij artikel 35, § 1 der S.W.T., moesten gesteld zijn in de taal die door de betrokkene werd gekozen. De klacht werd dus gegrond verklaard.

— Advies nr. 3287 van 28 oktober 1971.



Gewestelijke diensten. — art. 35, § 1 b.

— Taalkennis van het personeel.

— Berichten en mededelingen aan het publiek.

— Getuigschriften.

Naar aanleiding van twee klachten en van een verzoek van de Minister van Binnenlandse Zaken, werd de Commissie verzocht uitspraak te doen over het taalstatuut van het provinciaal domein van Huizingen en over de gevolgen die daaruit voortvloeien betreffende de taalkennis van het personeel dat er werkt, de berichten en mededelingen aan het personeel en de tickets die aan de bezoekers worden overhandigd.

De meerderheid van de Commissieleden hebben geconstateerd dat het provinciaal domein te Huizingen als voorbeeld van een gedecentraliseerde openbare dienst van een provincie werd aangehaald (zie verslag St. Remy — Kamer van Volksvertegenwoordigers — nr. 331 (1961-1962) nr. 27, pag. 5);

Die meerderheid heeft geoordeeld dat hij een gewestelijke dienst vormde in de zin van artikel 35, § 1, b, van de S.W.T.; dat zijn werkring inderdaad gemeenten uit Brussel-Hoofdstad en gemeenten uit het Nederlandse en het Franse taalgebied bestrijkt;

Deux membres de la Section néerlandaise ont cependant estimé que le domaine était un service local au sens de l'article 9 des L.L.C.; que son champ d'activité se limite à une seule commune : Huizingen.

Ces deux membres ont ajouté que sur le plan de la mise en pratique des L.L.C., la conception selon laquelle le domaine à Huizingen est un service régional, implique l'existence d'un service bilingue dans une région unilingue, ce qui va à l'encontre du principe de l'homogénéité des régions. Ils ont estimé en conséquence que le dossier n'entraîne pas dans la compétence de la C.P.C.L. siégeant sections réunies; mais dans celle de la Section néerlandaise habilitée à se prononcer sur les affaires localisées ou localisables dans une commune sans régime spécial de la région de langue néerlandaise telle que Huizingen (article 61, § 5, 2^{me} alinéa, L.L.C.).

Quant au fond.

Le personnel des services visés à l'article 35, § 1^{er} étant soumis aux dispositions des L.L.C. applicables au personnel des services locaux de Bruxelles-Capitale (art. 38, § 4) la majorité de la Commission a estimé que les dispositions de l'article 21 réglant les connaissances linguistiques du personnel qui est affecté aux services locaux établis dans Bruxelles-Capitale étaient applicables au personnel du domaine provincial à Huizingen, à l'exception toutefois de l'article 21, § 7, qui est exclusivement applicable au personnel des administrations communales et des personnes publiques subordonnées aux communes.

Par ailleurs, la même majorité a estimé qu'en vertu des articles 18 et 35, § 1^{er}, les avis et communications adressés au public devaient être, rédigés en français et en néerlandais.

Enfin, en ce qui concerne les tickets délivrés aux visiteurs, la même majorité a estimé que si ces tickets servent de certificat à ceux qui les détiennent, ils sont également destinés à être présentés à l'autorité chargée du contrôle; que cette autorité peut faire usage du français et du néerlandais; que dès lors l'utilisation de tickets établis dans les deux langues est conforme à la loi.

— Avis n° 3101 et 3110 du 25 février 1971.

— Avis n° 1943 du 4 mars 1971.



Services régionaux — art. 35, § 1^{er}, b.

— Connaissances linguistiques du personnel.

— Répartition des agents par groupes linguistiques.

Par requêtes introduites respectivement, le 7 avril 1970 et le 9 septembre 1970 le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de la Justice ont demandé l'avis de la Commission concernant l'application des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, au service social du Tribunal de la Jeunesse à Bruxelles, ainsi qu'au service social et au secrétariat administratif du Comité de protection de la Jeunesse à Bruxelles.

Dans la première requête étaient posées les questions suivantes, relatives aux agents de ces services :

a) L'examen oral sur la connaissance de la seconde langue doit-il rester imposé aux agents qui sont en contact avec le public comme exigence sine qua non et quelle est la portée exacte de la notion de « contact avec le public » ?

b) Comment faut-il procéder à la répartition, par groupe linguistique, du nombre des emplois ?

Dans la seconde requête était posée la question de savoir si, en cas de création d'un deuxième comité, les deux comités ne pourraient être

Twee leden van de Nederlandse afdeling waren evenwel van oordeel dat het domein een plaatselijke dienst was in de zin van artikel 9 van de S.W.T.; dat zijn werkkring beperkt is tot een enkele gemeente : Huizingen;

Die twee leden hebben eraan toegevoegd dat, op het vlak van de praktische toepassing van de S.W.T., de opvatting dat het domein te Huizingen een gewestelijke dienst is, leidt tot het bestaan van een tweetalige dienst in een éentalig gebied, wat in strijd is met het beginsel van de homogeniteit van de gebieden; zij hebben bijgevolg geoordeeld dat het dossier niet tot de bevoegdheid van de verenigde vergadering der afdelingen van de V.C.T. behoorde maar tot die van de Nederlandse afdeling die ertoe gerechtigd is uitspraak te doen over de zaken die gelocaliseerd of localiseerbaar zijn in gemeenten zonder speciale regeling uit het Nederlandse taalgebied, zoals Huizingen (artikel 61, § 5, 2^{de} lid, S.T.W.);

Wat de grond betreft.

Aangezien het personeel van de bij artikel 35, § 1, bedoelde diensten, onderworpen is aan de bepalingen van de S.W.T. die van toepassing zijn op het personeel van de plaatselijke diensten van Brussel-Hoofdstad, heeft de meerderheid van de Commissieleden geoordeeld dat de bepalingen van artikel 21 van de S.W.T. die de taalkennis regelen van het personeel dat tewerkgesteld is in de plaatselijke diensten die in Brussel-Hoofdstad gevestigd zijn, toepasselijk waren op het personeel van het Provinciaal Domein te Huizingen, met uitzondering evenwel van artikel 21, § 7, dat alleen van toepassing is op het personeel van de gemeentebesturen en van de openbare personen die aan de gemeenten ondergeschikt zijn.

Verder was diezelfde meerderheid de mening toegedaan dat de berichten en mededelingen bestemd voor het publiek, krachtens de artikels 18 en 35, § 1, in het Frans en in het Nederlands moesten worden gesteld.

Wat tenslotte de tickets betreft, die aan de bezoekers worden overhandigd, was diezelfde meerderheid van oordeel dat deze biljetten weliswaar als getuigenschrift dienen voor diegenen die ze bezitten, maar ook bestemd zijn om getoond te worden aan de met het toezicht belaste overheid; dat deze overheid gebruik kan maken van het Nederlands en van het Frans; dat het gebruik van biljetten die in twee talen zijn gesteld, derhalve strookt met de wet.

— Adviezen nrs. 3101 en 3110 van 25 februari 1971.

— Advies nr. 1943 van 4 maart 1971.



Gewestelijke diensten. — art. 35, § 1, b.

— Taalkennis van het personeel.

— Verdeling van de personeelsleden per taalgroepen.

Bij verzoeken, respectievelijk ingediend op 7 april 1970 en op 9 september 1970, hebben de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie de Commissie om advies gevraagd omtrent de toepassing van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken op de sociale dienst van de jeudrechtbanken te Brussel en op de sociale dienst en het administratief secretariaat van het jeugdbeschermingscomité te Brussel.

In het eerste verzoekschrift werden de volgende vragen gesteld ten aanzien van het personeel van die diensten :

a) moet het opleggen van een mondeling examen over de kennis van de tweede taal aan de personeelsleden die omgang hebben met het publiek, als absolute vereiste gesteld blijven en welk is de juiste draagwijdte van het begrip « omgang met het publiek » ?

b) Hoe moet de verdeling van het aantal betrekkingen volgens taalgroep geschieden ?

In het tweede verzoek werd gevraagd of, zo er een tweede comité wordt opgericht, die beide dan niet beschouwd kunnen worden als

considérés comme étant des institutions dont l'activité culturelle intéresse exclusivement un groupe linguistique, ce qui aurait pour effet que l'article 22 des L.L.C. serait d'application et qu'il n'y aurait plus d'obligation de subir un examen sur la connaissance de la seconde langue ?

En ce qui concerne le premier point soulevé, la Commission unanime a émis l'avis suivant lequel les agents des services qui, dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, sont mis à la disposition des comités de protection de la jeunesse et des autorités judiciaires en vertu des articles 5 et 64 de la loi du 8 avril 1965 concernant la protection de la jeunesse, et qui exercent une fonction les mettant en contact avec le mineur et son entourage, doivent être considérés comme des agents qui entrent en contact avec le public au sens de l'article 21, § 5 des L.L.C. Sur base des articles 35, § 1^{er}, b, et 38, § 4 des L.L.C. les dispositions des L.L.C. qui concernent le personnel des services locaux établis dans Bruxelles-Capitale, leur sont applicables.

Au sujet du second point, aucun accord n'a pu se réaliser entre les sections.

Les membres de la section néerlandaise, considérant que les L.L.C. n'ont pas réglé le mode de répartition des agents francophones et néerlandophones dans les services visés à l'article 35, § 1, ni déterminé les proportions à respecter, ont estimé qu'une mesure tendant à répartir le nombre des emplois des services en cause selon un pourcentage mentionné de manière explicite, aurait pour conséquence de limiter pour des motifs linguistiques les possibilités d'accès à ces emplois, ce qui irait directement à l'encontre de la Constitution qui garantit le principe de l'égalité de tous les Belges.

Pour ces motifs, ces membres ont exprimé l'avis que, du moment qu'il a été satisfait aux conditions prévues à l'article 21, §§ 2, 4 et 5 des L.L.C., les services doivent être en mesure de respecter leurs obligations linguistiques, telles qu'elles ont été fixées par les articles 17 à 21 des L.L.C., et ce, indépendamment du groupe linguistique auquel appartient chaque agent et de la proportion existant entre les deux groupes linguistiques (voir l'avis n° 3030 du 13 mai 1971).

La section française de son côté a estimé que rien dans les L.L.C. ne s'oppose à une répartition, sur le plan linguistique, des emplois des services en cause.

Il appartient cependant d'une part au Ministre qui a ces services dans ses attributions, de veiller, en ce qui concerne tant la désignation des agents en question que leur maintien en service, à ce qu'il soit fait application des dispositions de l'article 21, §§ 2, 4 et 5, compte tenu des mesures de sauvegarde réglementaires; d'autre part, il convient d'assurer le fonctionnement de ces services en fonction des besoins du groupe de population intéressé, en procédant à cet effet, par analogie avec l'article 43, § 3 des L.L.C.

Pour les services qui s'adressent à la population bruxelloise, la section française a estimé ne pouvoir approuver en aucun cas, une proportion de 50/50, la majorité de cette population étant incontestablement francophone (voir l'avis n° 3030 du 13 mai 1971).

En ce qui concerne le troisième point, la Commission a notamment constaté que l'article 22 invoqué dans la demande était une disposition d'exception, d'application stricte et limitative; que ce caractère ressort d'ailleurs d'un projet de loi introduit à la Chambre et tendant à inclure dans la catégorie des établissements visés à l'article 22, les garderies d'enfants et les sections pré-gardiennes. (Document parlementaire — Chambre n° 974 (1970-1971) n° 1).

La Commission a estimé que cet article ne pouvait porter que sur des établissements culturels, soit des établissements dont l'activité se situe sur le seul plan culturel, ce qui n'est pas le cas pour les comités de protection de la jeunesse.

Elle en a conclu à l'unanimité que la création d'un deuxième comité à Bruxelles n'apporterait, dès lors, aucun changement dans la situation des fonctionnaires qui sont en contact avec le public, car dans la pra-

instellingen waarvan de culturele activiteit één enkele taalgroep aanbelangt, met het gevolg dat artikel 22 van de S.W.T. van toepassing is en de verplichting, een examen af te leggen over de kennis van de tweede taal, wegvalt ?

Wat het eerste punt betreft, adviseerde de Commissie eenparig dat de personeelsleden van de diensten, die in het gerechtelijk arrondissement Brussel, krachtens de artikelen 5 en 64 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, ter beschikking staan van het jeugdbeschermingscomité en van de rechterlijke overheden en die een ambt uitoefenen waarbij zij in voeling treden met de minderjarige en zijn omgeving, moeten worden aangezien als personeelsleden die omgang hebben met het publiek in de zin van artikel 21, § 5 van de S.W.T. Op grond van de artikelen 35, § 1, b en 38, § 4 van de S.W.T., gelden voor hen de bepalingen van de S.W.T. die verband houden met de personeel van de plaatselijke diensten die gevestigd zijn in Brussel-Hoofdstad.

Wat het tweede punt betreft, konden de afdelingen geen akkoord bereiken.

De leden van de Nederlandse afdeling die van oordeel waren dat de S.W.T. de wijze waarop de nederlandstalige en franstalige personeelsleden van de diensten, bedoeld bij artikel 35, § 1, moeten worden ingedeeld, niet hebben geregeld en evenmin hebben bepaald welke verhoudingen moeten worden in acht genomen, hebben gemeend dat een maatregel, die ertoe strekt het aantal betrekkingen van de kwestieuze diensten te verdelen volgens een uitdrukkelijk vermeld percentage, tot gevolg zou hebben dat de toegangsmogelijkheden tot die betrekkingen om taalredenen zouden worden beperkt wat rechtstreeks indruist tegen artikel 6 van de Grondwet dat het gelijkheidsbeginsel voor alle Belgen vrijwaart.

Om die redenen hebben de leden geadviseerd dat, eens aan de voorwaarden, gesteld bij artikel 21, §§ 2, 4 en 5 van de S.W.T., voldaan is, de diensten in staat moeten zijn de verplichtingen op taalgebied zoals die geregeld zijn door de artikelen 17 en 21 van de S.W.T., na te komen, afgezien van de taalgroep waartoe ieder personeelslid behoort en van de verhouding tussen de beide taalgroepen (zie advies nr. 3030 van 13 mei 1971).

Van haar kant is de Franse afdeling de mening toegedaan dat niets in de S.W.T. zich verzet tegen een verdeling, op taalgebied, van de betrekkingen van de kwestieuze diensten.

De minister tot wiens bevoegdheid die diensten behoren, dient er echter voor te zorgen, enerzijds, dat zowel wat de aanwijzing van de bedoelde personeelsleden als wat hun behoud in dienst betreft, de bepalingen van artikel 21, §§ 2, 4 en 5 worden toegepast, rekening houdend met de reglementaire vrijwaringsmaatregelen; anderzijds dat de werking van die diensten behoort te worden verzekerd in functie van de behoeften van de betrokken bevolkingsgroep waarbij analoog met artikel 43, § 3 van de S.W.T. kan worden te werk gegaan.

Voor de diensten die in de allereerste plaats op de Brusselse bevolking zijn afgestemd, meende de Franse afdeling onmogelijk een 50/50 verhouding te kunnen goedkeuren, gezien de onweerlegbare franstalige meerderheid van die bevolking (zie advies nr. 3030 van 13 mei 1971).

Wat het derde punt betreft, heeft de Commissie onder meer geconstateerd dat het ingeroepen artikel 22 een uitzonderingsbepaling is, die strikt en beperkend wordt toegepast; die kentering blijkt trouwens uit een bij de Kamer ingediend wetsontwerp dat ertoe strekt bij de categorie van de door artikel 22 bedoelde inrichtingen, de kinderbewaarplaatsen en peuterafdelingen te voegen (Parlementair document — Kamer, nr. 974 (1970-1971) nr. 1).

De Commissie was de mening toegedaan dat dit artikel slechts kon slaan op culturele instellingen, zegge instellingen die zich enkel en alleen op het culturele vlak houden, wat niet het geval is voor de jeugdbeschermingscomités.

Daaruit heeft zij met eenparigheid van stemmen geconcludeerd dat de oprichting van een tweede comité te Brussel derhalve geen verandering zou brengen in de toestand van de ambtenaren die omgang hebben

tique, ce dédoublement n'empêcherait pas que les délégués devraient prendre contact avec des personnes qui parlent l'autre langue.

Pour tous ces motifs, la Commission a émis à l'unanimité, l'avis que la création d'un deuxième comité de protection de la jeunesse n'aurait pas pour effet de rendre les dispositions de l'article 22 des L.L.C. applicables à ces comités.

— Avis n° 3082 - 3125 du 3 juin 1971.



Services régionaux : article 35, § 1^{er}, b).

— Organisation.

— Pas de cadres linguistiques pour les services régionaux.

Par lettre du 17 mars 1971, le Ministre des Travaux publics a demandé à la Commission si la S.A. du Canal et des Installations Maritimes de Bruxelles dont le siège est établi à Bruxelles et qui est compétente pour ce qui concerne le canal maritime reliant Bruxelles au Rupel, doit être considérée comme étant un service central devant, en conséquence, établir des cadres linguistiques.

La Commission a tout d'abord constaté que la S.A. du Canal et des Installations Maritimes de Bruxelles était un organisme d'utilité publique placé sous la tutelle du Ministre des Travaux publics; qu'elle était soumise au régime de la loi du 16 mars 1954 dans laquelle elle est classée dans la catégorie B de l'article 1^{er}; qu'elle tombait dès lors, sous l'application de l'article 1^{er}, § 1^{er}, des L.L.C.

Par ailleurs, du dossier il est apparu que son activité s'étendait exclusivement à des communes de la région de langue néerlandaise et à des communes de Bruxelles-Capitale; qu'elle constituait donc un service régional tombant sous l'application de l'article 35, § 1^{er}, b), des L.L.C.

La Commission en a conclu que l'article 43 des L.L.C. n'est pas applicable, ce qui implique que la société ne doit pas établir de cadres linguistiques.

— Avis n° 3192 du 10 juin 1971.



Services régionaux : article 35, § 1^{er}, b).

— Rapports avec les particuliers.

La Commission a été appelée à se prononcer sur une plainte du 9 juillet 1970, concernant le fait que l'adresse de la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite (rue Fossé aux Loups à Bruxelles) figurait exclusivement en français sur un relevé de compte établi en néerlandais, destiné à un des abonnés néerlandophones d'Asvergaz, domicilié à Herent.

La Commission a estimé que le document contesté étant un rapport avec un particulier néerlandophone, domicilié en région néerlandaise, il devait être établi intégralement en langue néerlandaise.

Elle a en conséquence insisté auprès « d'Asvergaz » pour que des erreurs de l'espèce ne se reproduisent plus.

— Avis n° 3113 du 16 décembre 1971.



Services régionaux : article 35, § 1^{er}, b).

— Rapports avec les particuliers.

La Commission a été saisie d'une requête du 15 février 1971, dénonçant le fait qu'un particulier, domicilié à Molenbeek-Saint-Jean, a reçu d'Electrogaz, une carte postale dont les mentions imprimées étaient bilingues, mais qui avait été remplie en langue française et l'informant de ce que des travaux s'effectueraient à une date déterminée dans l'immeuble qu'il occupe.

met het publiek, vermits dit, in de praktijk, de betrekkingen van de afgevaardigden met anderstaligen niet zal uitschakelen.

Om die redenen adviseerde de Commissie, met eenparigheid van stemmen, dat de oprichting van een tweede jeugdbeschermingscomité niet tot gevolg zou hebben dat de bepalingen van artikel 22 van de S.W.T. op die comités van toepassing zijn.

— Advies nr. 3082-3125 van 3 juni 1971.



Gewestelijke diensten : artikel 35, § 1, b).

— Organisatie.

— Geen taalkaders voor de gewestelijke diensten.

Bij brief van 17 maart 1971, heeft de Minister van Openbare Werken aan de Commissie gevraagd of de N.V. Zeekanaal en Haveninrichtingen van Brussel, waarvan de zetel gevestigd is te Brussel en die bevoegdheid heeft over het zeekanaal van Brussel naar de Rupel, moet worden beschouwd als een centrale dienst en bijgevolg taalkaders moet oprichten.

De Commissie heeft in de eerste plaats geconstateerd dat de N.V. Zeekanaal en Haveninrichtingen van Brussel, een onder de voogdij van de Minister van Openbare Werken geplaatste instelling van openbaar nut was onderworpen aan de regeling van de wet van 16 maart 1954, waar zij gerangschikt is in categorie B van artikel 1; dat zij derhalve onder de toepassing viel van artikel 1, § 1 van de S.W.T.

Anderzijds is uit het dossier gebleken dat haar werkkring alleen gemeenten uit het Nederlands taalgebied en gemeenten uit Brussel-Hoofdstad bestreek en dat zij dus een gewestelijke dienst was die onder de toepassing viel van artikel 35, § 1, b) van de S.W.T.

De Commissie kwam aldus tot het besluit dat artikel 43 van de S.W.T. niet toepasselijk was, zodat de vennootschap geen taalkaders moet oprichten.

— Advies nr. 3192 van 10 juni 1971.



Gewestelijke diensten : artikel 35, § 1, b).

— Betrekkingen met particulieren.

De Commissie werd verzocht uitspraak te doen over een klacht van 9 juli 1970 betreffende het feit dat het adres van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas (Wolvengracht Brussel) uitsluitend in het Frans was vermeld op een uittreksel van een rekening dat in het Nederlands was gesteld en was bestemd voor één van de nederlandstalige aangeslotenen die te Herent woonachtig is.

De Commissie was van oordeel dat het betwiste document, aangezien het een betrekking vormt met een nederlandstalig particulier die in het Nederlands taalgebied is gevestigd, volledig in het Nederlands diende te zijn gesteld.

Bijgevolg heeft zij er bij « Asvergaz » op aangedrongen dat soortgelijke vergissingen zouden worden vermeden.

— Advies nr. 3113 van 16 december 1971.



Gewestelijke diensten : artikel 35, § 1, b).

— Betrekkingen met particulieren.

Bij de Commissie werd op 15 februari 1971 een verzoek ingediend, waarbij het feit werd aangeklaagd dat een particulier, gevestigd te Sint-Jans-Molenbeek, een briefkaart van « Electrograz » heeft ontvangen waarvan de gedrukte tekst tweetalig was, maar die in het Frans was ingevuld, en hem ervan op de hoogte bracht dat op een bepaalde datum werken zouden worden uitgevoerd in het gebouw dat hij bewoont.

La Commission unanime a estimé qu'il y avait infraction, les services régionaux visés à l'article 35, § 1^{er}, b), des L.L.C., étant tenus en vertu de l'article 19 des dites lois, d'employer dans leurs rapports avec un particulier la langue que celui-ci utilise quand celle-ci est le français ou le néerlandais et l'intéressé ayant, en l'espèce manifesté clairement sa volonté de voir utiliser le néerlandais.

— Avis n° 3206 du 9 septembre 1971.



Services régionaux : article 35, § 2.

— Connaissances linguistiques du personnel.

— Agents en contact avec le public.

La Commission s'est prononcée sur plusieurs plaintes relatives, d'une part à la présence, dans les trains de la ligne de Bruxelles-Louvain-Bruxelles, de garde-train stagiaires ignorant le néerlandais et d'autre part, à la nomination de 13 chefs-gardes, ignorant également le néerlandais.

A l'occasion de l'examen de ces dossiers, la Commission a notamment constaté que les dépôts de chefs-garde et de gardes dont les activités s'étendent à des communes de quatre régions linguistiques sont des services régionaux au sens de l'article 35, § 2, des L.L.C.; que le régime applicable en l'espèce est donc celui des services d'exécution dont l'activité s'étend à tout le pays; et notamment des services d'exécution dont le siège est établi en dehors de Bruxelles-Capitale et qui sont visés à l'article 46; qu'en vertu de l'article 46, § 5, les membres du personnel qui entrent en contact avec le public doivent posséder une connaissance suffisante ou élémentaire de la seconde langue, selon qu'ils appartiennent à la première ou aux catégories suivantes.

La Commission a estimé les plaintes fondées dans la mesure où un usager de la ligne Bruxelles-Louvain-Bruxelles se trouve en contact avec des garde-train incapables de s'exprimer dans sa langue, lorsque celle-ci est le français ou le néerlandais.

Par contre la Commission a estimé qu'il n'y avait pas infraction en ce qui concerne le recrutement des 13 chefs-garde, ceux-ci devant être affectés en région homogène française.

— Avis n° 3230 et svs. — 25 novembre 1971.



Services régionaux : article 36, § 1^{er}.

— Avis et communications au public.

La Commission a été saisie d'une plainte concernant le fait que le guide de voyage publié par la Société Nationale des Chemins de Fer vicinaux, groupe des deux Flandres, pour la province de la Flandre occidentale, contenait uniquement des renseignements généraux en langue néerlandaise alors que ce guide concerne notamment les lignes des chemins de fer vicinaux de Comines et des environs.

La Commission a estimé qu'au regard des L.L.C., le guide de voyage en question devait être considéré comme un avis ou une communication au public; qu'il émanait d'un service régional dont le siège est à Bruges et dont l'activité s'étend à des communes des deux régions linguistiques; que ce service tombait donc sous l'application de l'article 36, § 1^{er}, des L.L.C.

La Commission a constaté que si l'on respectait strictement la loi, les renseignements généraux de ce guide de voyage devaient être rédigés exclusivement en néerlandais (langue de la commune du siège) en vertu de l'article 34, § 1^{er}, des L.L.C. auquel renvoie l'article 36, § 1^{er}, en ce qui concerne les avis et communications au public; que cette application stricte et littérale de la loi aurait notamment pour effet que les habitants des communes du ressort, dotées d'un régime spécial ou d'un régime différent de celui de la commune du siège, seraient privés des facilités que la loi leur a reconnues; que tel n'a certes pas été le but du législateur.

De Commissie was eensgezind van oordeel dat het ging om een overtreding, aangezien de bij artikel 35, § 1, b), der S.W.T. bedoelde gewestelijke diensten, krachtens artikel 19 van de voornoemde wetten verplicht waren in hun betrekkingen met een particulier de door deze gebruikte taal aan te wenden, voor zover die taal het Nederlands of het Frans is, terwijl de betrokkene in casu duidelijk te kennen had gegeven dat hij het Nederlands wenste gebruikt te zien.

— Advies nr. 3206 van 9 september 1971.



Gewestelijke diensten : artikel 35, § 2.

— Talenkennis van het personeel.

— Personeelsleden die omgang hebben met het publiek.

De Commissie heeft zich uitgesproken over verschillende klachten betreffende, enerzijds, de aanwezigheid op de treinen van de lijn Brussel-Leuven-Brussel, van nederlandsonkundige stagedoende treinwachters en anderszijds, de benoeming van 13, eveneens nederlandsonkundige, hoofdtreinwachters.

Bij het onderzoeken van die dossiers heeft de Commissie ondermeer geconstateerd dat de standplaatsen van hoofdtreinwachters en treinwachters waarvan de werkkring gemeenten bestrijkt uit vier taalgebieden, gewestelijke diensten zijn in de zin van artikel 35, § 2, van de S.W.T.; dat de regeling die ter zake geldt derhalve die is van de uitvoeringsdiensten waarvan de werkkring het ganse land bestrijkt en inzonderheid van de uitvoeringsdiensten waarvan de zetel buiten Brussel-Hoofdstad is gevestigd en die worden bedoeld bij artikel 46, dat naar luid van artikel 46, § 5, de personeelsleden die omgang hebben met het publiek een voldoende of elementaire kennis van de tweede taal moeten bezitten al naar gelang zij tot de eerste klas of tot de volgende klassen behoren.

De Commissie achtte de klacht derhalve gegrond in zoverre een reiziger op de lijn Brussel-Leuven-Brussel omgang krijgt met een treinwachter die niet in staat is zich in zijn taal uit te drukken, wanneer die taal het Nederlands of het Frans is.

Daarentegen was de Commissie van mening dat er geen overtreding was op het stuk van de aanwerving van 13 hoofdtreinwachters, aangezien die voor het Franse taalgebied waren bestemd.

— Advies nr. 3230 en vlg. — 25 november 1971.



Gewestelijke diensten : artikel 36, § 1.

— Berichten en mededelingen aan het publiek.

Bij de Commissie werd een klacht aanhangig gemaakt betreffende het feit dat een reisgids die door de Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen, groep der beide Vlaanderen, voor de provincie West-Vlaanderen werd gepubliceerd, uitsluitend algemene inlichtingen in het Nederlands bevatte, terwijl hij onder meer ook de lijnen behelst van de buurtspoorwegen van Komen en omstreken.

De Commissie was de mening toegedaan dat de reisgids waarvan sprake, ten aanzien van de S.W.T., moest worden beschouwd als een bericht of mededeling aan het publiek; dat hij uitging van een gewestelijke dienst waarvan de zetel is gevestigd te Brugge en waarvan de werkkring gemeenten van beide taalgebieden bestrijkt; dat die dienst dus onder de toepassing van artikel 36, § 1, der S.W.T. viel.

De Commissie heeft geconstateerd dat bij een strikt naleven van de wet, de algemene inlichtingen uit die reisgids uitsluitend dienden te zijn gesteld in het Nederlands (de taal van de gemeenten waarin de zetel is gevestigd) overeenkomstig artikel 34 van de S.W.T. waarnaar wordt verwezen door artikel 35, § 1, betreffende de berichten en mededelingen aan het publiek; dat die strikte en letterlijke toepassing van de wet onder meer tot gevolg zou hebben dat de inwoners van de gemeenten uit het ambtsgebied die over een speciale regeling beschikken of over een andere regeling dan die van de gemeente waar de zetel is gevestigd, niet langer de faciliteiten zouden genieten die hun werden verleend; dat zulks vast niet het doel van de wetgever is geweest.

Pour ces motifs, la Commission a estimé qu'il appartenait à la S.N.C.V. de prendre les dispositions nécessaires pour que les habitants des communes comprises dans le ressort du groupe des deux Flandres et dotées d'un régime spécial ou d'un régime différent de celui de la commune du siège, puissent prendre connaissance, en français ou en néerlandais, des renseignements généraux figurant au guide de voyage de la S.N.C.V., destiné à la province de la Flandre occidentale.

— Avis n° 3256 du 25 novembre 1971.



Services régionaux : visés à l'article 36, § 2.

— Régime applicable à ces services.

— Connaissances linguistiques du personnel.

Par lettre du 16 avril 1971, le Ministre de la Prévoyance sociale a invité la Commission à émettre un avis au sujet du régime linguistique applicable au service régional d'Eupen de la Caisse auxiliaire d'assurance contre la maladie et l'invalidité.

La requête soulevait les deux questions suivantes :

1. l'article 36, § 2, des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966 n'a-t-il trait qu'à l'emploi des langues en service interne et avec l'extérieur lors de la rédaction d'actes, lettres, arrêtés de nomination etc., ou s'applique-t-il également au statut du personnel en matière de connaissance linguistique lors de nominations et de promotions ainsi qu'aux rapports oraux avec le public;

2. la Caisse auxiliaire agit-elle conformément aux L.L.C., en imposant aux agents, lors de recrutements ou de promotions, d'établir la connaissance de l'allemand si l'examen d'admission ou de promotion n'a pas été subi en cette langue et la connaissance du français si les examens en cause ont été subis en langue allemande ?

Dans son avis concernant le premier point, la Commission rappelle qu'elle s'est déjà prononcée sur la nature de ces services et le régime qui leur est applicable (avis 2313 et 2316 du 8 janvier 1970).

La Commission renvoie à ces avis et rappelle le vœu qu'elle a émis de voir le Gouvernement soumettre à la signature du Roi un arrêté déterminant le régime applicable aux services visés à l'article 36, § 2, en s'inspirant des principes énoncés à l'article 36, § 1^{er}.

En ce qui concerne la seconde question, la Commission a émis l'avis suivant :

Le service régional d'Eupen de la Caisse auxiliaire d'assurance contre la maladie et l'invalidité comprend un bureau principal à Eupen et un bureau auxiliaire à Malmédy.

Les deux bureaux sont des services régionaux, tombant sous l'application de l'article 36, § 2, des L.L.C.

Les membres du personnel nommés ou promus dans ces services régionaux doivent, en application de l'article 38, § 2, connaître la langue de la région où est établi le siège du service, c'est-à-dire l'allemand à Eupen et le français à Malmédy.

Partant de la constatation que ces agents sont recrutés par l'administration centrale de la Caisse auxiliaire, il convient qu'ils établissent la connaissance approfondie de cette langue, soit en subissant l'examen d'admission dans la langue de la région où est situé le siège de leur service, soit, s'ils ont subi cet examen dans une autre langue, sur base de l'examen linguistique prescrit par l'article 7 de l'arrêté royal du 30 novembre 1966 fixant les conditions de délivrance des certificats de connaissances linguistiques prévus à l'article 53 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative coordonnées le 18 juillet 1966 (IX).

Om die redenen heeft de Commissie geoordeeld dat de N.M.V.B. de nodige maatregelen behoorde te treffen opdat de inwoners van gemeenten die behoren tot het ambtsgebied van de groep der beide Vlaanderen en beschikken over een speciale regeling of over een andere regeling dan die van de gemeente waar de zetel is gevestigd, in het Nederlands of in het Frans kennis kunnen nemen van de algemene inlichtingen die voorkomen in de reisgids van de N.M.V.B. die voor de provincie West-Vlaanderen is bestemd.

— Advies nr. 3256 van 25 november 1971.



Gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 36, § 2.

— Regeling die op die diensten toepasselijk is.

— Talenkennis van het personeel.

Bij brief van 16 april 1971 heeft de Minister van Sociale Voorzorg de Commissie gevraagd een advies uit te brengen betreffende de taalregeling die van toepassing is op de gewestelijke dienst Eupen van de Hulpkas voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering. In het verzoekschrift kwamen twee vragen tot uiting :

1. beoogt artikel 36, § 2, van de op 18 juli 1966 samengevatte wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken enkel het inwendig en uitwendig taalgebruik bij het opstellen van akten, brieven, benoemingsbesluiten, enz., of geldt het ook de rechtstoestand van het personeel op het stuk van talenkennis bij benoemingen en bevorderingen, alsmede de mondelinge omgang met het publiek;

2. handelt de Hulpkas in overeenstemming met de S.W.T. wanneer, bij aanwerving of bevordering, de personeelsleden de kennis van het Duits moeten bewijzen indien het toelatings- of bevorderingsexamen niet in die taal werd afgelegd en de kennis van het Frans zo de bedoelde examens in de Duitse taal werden afgelegd ?

In haar advies betreffende het eerste punt herinnert de Commissie eraan dat zij zich reeds heeft uitgesproken over de aard van die diensten en over de regeling die erop toepasselijk is (adviezen nrs. 2313 en 2316 van 8 januari 1970).

De Commissie verwijst naar die adviezen en herinnert eraan dat zij de wens heeft geuit dat de Regering de Koning een besluit ter onder-tekening zou overleggen, waarbij de regeling die op de bijartikel 36, § 2, bedoelde diensten toepasselijk is, volgens de beginselen die in artikel 36, § 1, worden vooropgesteld, zou worden bepaald.

Wat het tweede punt betreft, heeft de Commissie als volgt geadviseerd :

De gewestelijke dienst Eupen van de Hulpkas voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering omvat een hoofdkantoor te Eupen en een bijkantoor te Malmédy. Beide kantoren zijn gewestelijke diensten die onder de toepassing vallen van artikel 36, § 2, van de S.W.T.

De personeelsleden die bij die gewestelijke diensten worden benoemd of bevorderd, moeten, bij toepassing van artikel 38, § 2, de taal kennen van het gebied waar de zetel van de dienst gevestigd is, dit is het Duits te Eupen en het Frans te Malmédy.

Uitgaande van de vaststelling dat die personeelsleden worden aangeworven door het hoofdbestuur van de Hulpkas, moet de grondige kennis van die taal worden bewezen, hetzij door het toelatingsexamen af te leggen in de taal van het gebied waar de zetel van hun dienst is gevestigd, hetzij, wanneer zij dit examen hebben afgelegd in een andere taal, aan de hand van het taalexamen dat voorgeschreven is door artikel 7 van het koninklijk besluit van 30 november 1966, tot vaststelling van de voorwaarden voor het uitreiken van de bewijzen omtrent de taalkennis voorgeschreven bij artikel 53 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, samengevat op 18 juli 1966 (IX).

L'article 38, §§ 2 et 3 est d'application à l'organisation des deux services. Sur base du paragraphe 2, dernière phrase, l'autorité peut recruter, pour Eupen, du personnel connaissant en outre le français et pour Malmédy, du personnel connaissant en outre l'allemand.

Enfin, en application du § 3, les services doivent être organisés de façon telle que le public puisse faire usage, sans la moindre difficulté, des langues reconnues par les L.L.C. dans les communes de la circonscription.

— Avis n° 3222 du 24 juin 1971.



Services régionaux en général.

— Certificats médicaux SM 1.

A la demande du Ministre de la Santé publique, la Commission a réexaminé l'avis n° 2011 qu'elle avait émis le 14 décembre 1967 et dont il ressortait que le formulaire SM 1 du Service de Santé administratif (certificat médical) devait être rédigé intégralement dans la langue correspondant au rôle linguistique de l'agent intéressé — en ce compris la case réservée au médecin.

Dans son avis la Commission a notamment retenu que le formulaire SM 1, dont l'usage est obligatoire est envoyé par l'agent malade au centre médical dont il relève, c'est-à-dire un service régional (art. 6 du règlement de service de santé administratif).

Il constitue au regard des L.L.C. un formulaire ou un imprimé destiné à être utilisé dans le dossier de l'agent.

Conformément à l'esprit et à la lettre des L.L.C., dans les services locaux, régionaux et dans ceux dont l'activité s'étend à tout le pays, les imprimés et les formulaires du service interne destinés au personnel, doivent être rédigés dans la langue qui correspond au rôle ou au groupe linguistique auxquels appartient l'agent.

Il y a par ailleurs lieu de faire abstraction de la langue dans laquelle le médecin remplira le certificat; ce médecin en tant que personne privée est d'ailleurs libre de faire usage de la langue de son choix.

En conclusion, à la majorité des voix, la Commission a décidé de confirmer son avis de 1967.

— Avis n° 2011/B du 25 février 1971.



Services régionaux en général.

Création de services régionaux non homogènes : légalité.

Par lettre du 24 septembre 1969, le Ministre de la Prévoyance sociale a demandé si une mutuelle de la région de langue néerlandaise pouvait s'affilier à une fédération établie en région de langue française.

Le Ministre posait ainsi implicitement la question de savoir si la législation actuelle permettait encore la création de services régionaux non homogènes au sens des L.L.C.

Les deux sections ont été d'accord pour considérer qu'une mutuelle ne tombe sous l'application des L.L.C. que dans le cadre d'une dévolution de l'autorité, au sens de l'article 1^{er}, § 1^{er}, 2^o, des L.L.C.

Par contre, sur le problème de principe énoncé ci-avant, aucun accord n'a pu se réaliser entre les deux sections.

Selon la section néerlandaise, « ... dans l'exposé des motifs du projet qui est devenu la loi du 2 août 1963 (doc. 331, Chambre, 1961-1962, n° 1, p. 6), le Gouvernement a souligné la nécessité de constituer dans la mesure du possible, des circonscriptions homogènes pour les services régionaux.

Op de organisatie van de beide diensten is artikel 38, §§ 2 en 3 van toepassing. Op grond van paragraaf 2, laatste zin, kan de overheid voor Fupen personeel aanwerven dat bovendien het Frans kent en te Malmédy personeel dat bovendien het Duits kent.

Bij toepassing van § 3, ten slotte, moeten de diensten zo worden georganiseerd, dat het publiek, zonder enige moeite, te woord kan worden gestaan in de taal die de S.W.T. voor de gemeenten uit het ambtsgebied erkennen.

— Advies nr. 3222 van 24 juni 1971.



Gewestelijke dienst — algemeen.

— Medische getuigschriften SM 1.

Op verzoek van de Minister van Volksgezondheid heeft de Commissie opnieuw het advies nr. 2011 onderzocht dat zij had uitgebracht op 14 december 1967 en waaruit bleek dat het formulier SM 1 van de Administratieve Gezondheidsdienst (medisch getuigschrift) integraal diende te worden gesteld in de taal die overeenstemde met de taalrol van het betrokken personeelslid — en zulks met inbegrip van het vak dat voor de dokter was bestemd.

In haar advies heeft de Commissie onder meer aangestipt dat het formulier SM 1 dat verplicht gebruikt moet worden, door het zieke personeelslid wordt overgezonden aan zijn geneeskundige dienst, met name aan een gewestelijke dienst (art. 6 van het reglement van de administratieve gezondheidsdienst).

Ten aanzien van de S.W.T. vormt het een formulier of drukwerk dat bestemd is om in het dossier van het personeelslid te worden gebruikt.

Overeenkomstig de geest en de letter van de S.W.T., dienen in de plaatselijke diensten, in de gewestelijke diensten en in de diensten waarvan de werkring het ganse land bestrijkt, de drukwerken en formulieren voor de binnendienst en die welke bestemd zijn voor het personeel, gesteld te zijn in de taal die overeenstemt met de taalrol of taalgroep waartoe de ambtenaar behoort.

De taal waarin de geneesheer het getuigschrift zal invullen dient niet in aanmerking te worden genomen; als privaat persoon is die geneesheer overigens vrij de taal te gebruiken die hij verkiesst.

Ten slotte besliste de Commissie bij meerderheid der stemmen haar advies van 1967 te bevestigen.

— Advies nr. 2011/B van 25 februari 1971.



Gewestelijke dienst — algemeen.

Oprichting van niet homogene gewestelijke diensten : wettelijkheid.

Bij brief van 24 september 1969 heeft de Minister van Sociale Voorzorg gevraagd of een ziekenfonds uit het Nederlands taalgebied kon aansluiten bij een bond die in het Franse taalgebied is gevestigd.

De Minister stelde aldus impliciet de vraag of de huidige wetgeving nog toeliet dat niet homogene gewestelijke diensten in de zin van de S.W.T., werden opgericht.

De beide afdelingen waren het eens nopens het feit dat een ziekenfonds slechts onder de toepassing van de S.W.T. valt voor zover er devolutie van het openbaar gezag aanwezig is in de zin van artikel 1, § 1, 2^o lid, der S.W.T.

Wat daarentegen het voornoemde beginsel betreft, kon tussen de twee afdelingen geen akkoord worden bereikt.

Volgens de Nederlandse afdeling heeft de Regering « ... in de memorie van toelichting bij het ontwerp dat de wet van 2 augustus 1963 is geworden (Doc. 331, Kamer, 1961-1962, nr. 1, blz. 6) weliswaar gewezen op de noodzakelijkheid voor de gewestelijke diensten overal waar het mogelijk is homogene ambtsgebieden te vormen.

» Le législateur n'a cependant pas donné suite à ce vœu et n'a inséré dans les L.L.C. aucune disposition impérative, visant à ne constituer que des services régionaux à ressort homogène; en effet, les lois en cause prévoient tous les cas en matière de services régionaux. Pour ces motifs, la section néerlandaise est d'avis que les L.L.C. ne s'opposent pas à ce qu'un organisme particulier assimilé à un « service public » en application de l'article 1^{er}, § 1^{er}, 2^o et § 2, 2^o alinéa, constitue un service régional dans la forme qu'il préfère.

» Toutefois, faisant suite au vœu du Gouvernement tel qu'il a été exprimé dans l'exposé des motifs susvisés, la C.P.C.L. a elle aussi dans son rapport annuel et par lettre du 5 janvier 1968, attiré l'attention toute particulière de tous les Ministres sur le principe selon lequel il ne faut plus constituer que des services régionaux à régime linguistique homogène... »

Par contre, selon la section française, l'affiliation d'une mutuelle de la région de langue néerlandaise à une fédération dont le siège est établi dans une commune sans régime spécial de la région de langue française a pour effet, soit de faire perdre à la fédération son caractère linguistique homogène, soit d'en accentuer le caractère hétérogène, lorsque son ressort s'étend déjà à des communes d'une autre région linguistique.

La fédération est dès lors tenue, en vertu des articles 36, § 1^{er} et 38, § 1^{er}, des L.L.C., de s'organiser de façon telle que le public puisse faire usage, sans la moindre difficulté, des langues reconnues par les L.L.C. dans les communes de la circonscription. Cela implique notamment l'obligation de recruter du personnel connaissant une langue autre que celle de la région du siège de la fédération.

Or, dans l'exposé des motifs de projets devenus la loi du 2 août 1963 (Doc. parl. Chambre, n° 331-1, session 1961-1962, p. 6), on peut lire ce qui suit : « Bien que le projet ait envisagé toutes les hypothèses dans le domaine des ressorts des services régionaux, le Gouvernement tient à souligner, qu'il est indispensable de former, partout où c'est possible, des ressorts homogènes ».

La volonté du législateur de 1963 est donc claire en l'occurrence; d'une part, la loi a voulu tenir compte des situations de fait existantes; d'autre part, elle a entendu voir créer des ressorts homogènes partout où c'est possible.

La section française en conclut que si dans la législation linguistique aucune disposition formelle n'interdit le maintien ou la création de services régionaux non homogènes, l'économie générale de cette législation postule que l'on tende à leur suppression ou, en tout cas, que l'on évite d'en créer de nouveaux ou d'accentuer le caractère hétérogène des services de l'espèce existants.

Pour la section française, la réponse à la question du Ministre doit donc être négative.

— Dossier n° 1489 du 7 octobre 1971.

Services régionaux en général.

— Fonctionnaires et agents des services centraux ayant accompli leur carrière dans des services extérieurs de départements (services régionaux).

— Dépassement pour motifs linguistiques — mesures de sauvegarde.

A l'occasion d'une plainte qui lui a été adressée, la Commission a examiné si un fonctionnaire d'un service extérieur du Ministère des Finances, ayant bénéficié, après l'entrée en vigueur de la loi du 2 août 1963, mais avant la publication des arrêtés royaux du 30 novembre 1966, des mesures de sauvegarde prévues, sous l'empire de la législation de 1932, en faveur des agents des services extérieurs du Ministère des Finances, entrés en fonction avant le 1^{er} juillet 1932 et dépassés pour

» De wetgever is nochtans niet ingegaan op die wens en heeft in de S.W.T. geen dwingende bepaling opgenomen die erop gericht is alleen gewestelijke diensten te vormen met homogeen ambtsgebied; die wetten voorzien immers in alle gevallen op het stuk van gewestelijke diensten.

» Om die redenen is de Nederlandse afdeling van oordeel dat de S.W.T. niet verbieden dat een particuliere instelling, bij toepassing van artikel 1, 2^o en § 2, lid 2, gelijkgesteld met een « openbare dienst », de gewestelijke dienst vormt die zij verkiest.

Aansluitend nochtans bij de wens van de Regering, zoals die tot uiting kwam in voornoemde memorie van toelichting, heeft ook de V.C.T. in haar jaarverslagen en bij brief van 5 januari 1968 de speciale aandacht van alle Ministers gevraagd voor het principe dat slechts gewestelijke diensten zouden worden gevormd met homogene ambtsgebieden... »

Voor de Franse afdeling is het daarentegen zo dat « ... de toetreding van een ziekenfonds van het Nederlandse taalgebied, tot een verbond waarvan de zetel gevestigd is in een gemeente zonder speciale regeling van het Franse taalgebied, tot gevolg heeft, ofwel dat het verbond zijn homogeen taalkarakter verliest, ofwel dat zijn heterogeen karakter beklemtoond wordt, wanneer zijn werkkring reeds gemeenten uit een ander taalgebied bestrijkt.

Het verbond dient in casu, krachtens de artikelen 36, § 1 en 38, § 1 van de S.W.T., zijn diensten derwijze in te richten, dat het publiek zonder de minste moeite gebruik kan maken van de talen, die de S.W.T. erkennen in de gemeenten van de werkkring. Zulks houdt o.m. de verplichting in personeel in dienst te nemen, dat een andere taal dan die van het gebied van de zetel van het verbond kent.

Welnu, in de Memorie van Toelichting bij het ontwerp, dat de wet van 2 augustus 1963 geworden is (Parl. Besch. Kamer, nr. 331-1, zitting 1961-1962, blz. 6) kan men het volgende lezen : « Ofschoon in het ontwerp alle gevallen op het stuk van gewestelijke diensten onder ogen worden genomen, hecht de Regering eraan te wijzen op de noodzakelijkheid overal, waar het mogelijk is, homogene ambtsgebieden te vormen ».

De wil van de wetgever is terzake dus duidelijk; enerzijds heeft de wet rekening willen houden met de bestaande feitelijke toestanden; anderzijds heeft zij gewenst dat overal waar het mogelijk is, homogene ambtsgebieden zouden ingevoerd worden.

De Franse afdeling trekt daaruit het besluit dat, zo in de taalwetgeving geen enkele formele bepaling verbiedt niet-homogene gewestelijke diensten in stand te houden of op te richten, de algemene inrichting van de wetgeving vereist dat men naar hun opheffing moet streven of, in ieder geval, moet vermijden dat er nieuwe worden opgericht of dat het heterogeen karakter van de bestaande diensten van die aard zou benadrukt worden.

Voor de Franse afdeling moet het antwoord op de vraag van de Minister dus negatief zijn.

— Dossier nr. 1489 van 7 oktober 1971.

Gewestelijke diensten — algemeen.

— Ambtenaren en beambten van de centrale diensten die hun loopbaan hebben afgelegd in de buitendiensten van departementen (gewestelijke diensten).

— Voorbijgang om taalredenen — vrijwaringsmaatregelen.

Naar aanleiding van een ingediende klacht, heeft de Commissie nagegaan of een ambtenaar van een buitendienst van het Ministerie van Financiën die na de inwerkingtreding van de wet van 2 augustus 1963, maar voor de publikatie van de koninklijke besluiten van 30 november 1966, de vrijwaringsmaatregelen heeft genoten die bij de wetgeving van 1932 waren getroffen ten gunste van de personeelsleden van de buitendiensten van het Ministerie van Financiën, die voor 1 juli 1932 waren

motifs linguistiques, peut encore bénéficier, en raison du même dépassement, des mesures de sauvegarde prévues par l'article 2 de l'arrêté royal n° IV du 30 novembre 1966.

La Commission s'est prononcée dans le sens suivant :

Sous l'empire de la législation de 1932, les mesures de sauvegarde en faveur des agents des départements ministériels entrés en fonction avant le 1^{er} juillet 1932 et dépassés pour motifs linguistiques étaient organisées par l'article 7 de l'arrêté royal du 6 janvier 1933.

Par ailleurs, il ressort de l'article 1^{er} de l'arrêté du Régent du 28 avril 1947 que seuls les fonctionnaires et agents des administrations centrales de l'Etat pouvaient en bénéficier. En l'absence de dispositions concernant les agents de ses services extérieurs — auxquels appartenait le fonctionnaire en cause — le Ministre des Finances prit en faveur de ceux-ci une circulaire du 1^{er} juin 1938 prévoyant le reclassement des agents dépassés pour des raisons linguistiques, en cas de promotion au grade supérieur.

Du dossier soumis à la Commission, il ressort que cette procédure semble avoir été adoptée dans le cas en cause. En effet, ayant été dépassé en 1963 pour la promotion à l'emploi de directeur adjoint, le fonctionnaire intéressé n'obtint aucune compensation à ce moment, mais lors de sa promotion en 1966, à l'emploi de directeur adjoint, une disposition lui faisant prendre rang pour l'avancement de traitement, à la date du 1^{er} décembre 1963, fut insérée dans l'arrêté de promotion.

Il en résulte que le plaignant a bénéficié des mesures de sauvegarde des droits acquis, prévues en faveur des agents en fonction le 9 juillet 1932, par la circulaire précitée du 1^{er} juin 1938, aujourd'hui remplacée par l'article 2 de l'arrêté royal n° IV du 30 novembre 1966. La Commission unanime a en conclusion estimé qu'il ne pouvait bénéficier supplémentairement des dispositions prévues par l'arrêté royal n° IV du 30 novembre 1966.

— Avis n° 846 du 9 décembre 1971.



Services régionaux et services centraux.

— Agents recrutés par un service central pour être affectés à un service régional.

— Rôles linguistiques — erreur lors de l'inscription.

Cfr. avis n° 3140 du 3 juin 1971 — Rubrique Services centraux.



Services régionaux et services centraux.

— Agents recrutés par un service central pour être affectés à un service régional.

— Connaissances linguistiques.

Cfr. avis n° 3170 du 24 juin 1971 — Rubrique Services centraux.



Services régionaux et services centraux.

— Connaissances linguistiques du personnel — constatation — rôles.

Cfr. avis n° 3043 du 21 octobre 1971 — Rubrique Services centraux.

in dienst getreden en om taalredenen werden voorbijgegaan, omwille van die voorbijgang nog de vrijwaringsmaatregelen kan genieten die zijn voorgescreven bij artikel 2 van het koninklijk besluit nr. IV van 30 november 1966.

De Commissie heeft zich als volgt uitgesproken :

Onder de wetgeving van 1932 werden de vrijwaringsmaatregelen ten gunste van de personeelsleden van de ministeriële departementen die vóór 1 juli 1932 waren in dienst getreden en om taalredenen werden voorbijgegaan, georganiseerd bij artikel 7 van het koninklijk besluit van 6 januari 1933.

Anderzijds blijkt uit artikel 1 van het Regentsbesluit van 28 april 1947 dat alleen de ambtenaren en beambten van de centrale Rijksbesturen ze konden genieten. Bij ontstentenis van bepalingen omtrent de personeelsleden van zijn buitendiensten — waartoe de betrokken ambtenaar behoort — bepaalde de Minister van Financiën in een circulaire van 1 juni 1938 dat de personeelsleden die om taalredenen werden voorbijgegaan, in geval van bevordering tot een hogere graad, zouden worden gereclasseerd.

Blijkens het dossier dat aan de Commissie werd overgelegd was het die procedure die werd gevolgd in het kwestieuze geval. De betrokken ambtenaar die in 1963 werd voorbijgegaan bij de bevordering tot het ambt van adjunct-directeur, krijgt op dat ogenblik geen enkele compensatie, maar in 1966, bij zijn bevordering tot de betrekking van adjunct-directeur werd een bepaling die hem op 1 december 1963 doet rang nemen voor weddeverhoging aan het bevorderingsbesluit toegevoegd.

Daaruit volgt dat de klager de maatregelen ter vrijwaring van de verkregen rechten heeft genoten waarin ten gunste van de ambtenaren en beambten die op 9 juli 1932 in dienst waren, werd voorzien door de voornoemde circulaire van 1 juni 1938 die nu is vervangen door artikel 2 van het koninklijk besluit nr. IV van 30 december 1966. Ten slotte is de Commissie eensgezind van oordeel dat hij daarnaast niet het genot kon hebben van de bepalingen van het koninklijk besluit nr. IV van 30 november 1966.

— Advies nr. 846 van 9 december 1971.



Gewestelijke diensten en centrale diensten.

— Personeelsleden die door een centrale dienst werden aangeworven om te worden tewerkgesteld in een gewestelijke dienst.

— Taalrollen — vergissing bij de inschrijving.

Vgl. advies nr. 3140 van 3 juni 1971 — Rubriek centrale diensten.



Gewestelijke diensten en centrale diensten.

— Personeelsleden die werden aangeworven door een centrale dienst om te worden tewerkgesteld bij een gewestelijke dienst.

Vgl. advies nr. 3170 van 24 juni 1971 — Rubriek centrale diensten.



Gewestelijke diensten en centrale diensten.

— Taalkennis van het personeel — constatering — rollen.

Cfr. advies nr. 3043 van 21 oktober 1971 — rubriek centrale diensten.

3. SERVICES CENTRAUX

SERVICES D'EXECUTION

SERVICES ETABLIS A L'ETRANGER

A. En général.

- Services centraux et services d'exécution.
- Adjoint bilingue.

La Commission a été appelée à se prononcer sur une plainte concernant le fait que M. J.K., directeur au Ministère de la Prévoyance Sociale, a été revêtu, par arrêté royal du 29 juin 1970, du grade de directeur d'administration, en vue de sa désignation en qualité d'adjoint bilingue et adjoint à M. L., directeur d'administration à la direction générale de la Sécurité Sociale.

Dans l'avis qu'elle a exprimé, la Commission a notamment rappelé que l'article 1^{er}, 1^{er} alinéa, de l'arrêté royal d'exécution n° III du 30 novembre 1966, dispose que dans les services centraux le chef d'administration visé à l'article 43, § 6 des L.L.C., est uniquement le fonctionnaire supérieur qui assure directement vis-à-vis de l'autorité dont il relève, la responsabilité de l'unité de la jurisprudence administrative.

Elle a également constaté que dans son arrêt n° 13.120 du 25 juillet 1968, le Conseil d'Etat a estimé, au sujet de l'application de l'article 4, § 3, de la loi du 28 juin 1932, que le problème relatif à la fonction d'adjoint linguistique n'est posé qu'au niveau administratif auquel est exercée la direction du service, c'est à dire là où les décisions sont prises en dernière instance ou sont préparées définitivement pour être soumises au Ministre; que le « Service intéressé » visé à l'article 4, § 3, de la loi du 28 juin 1932 est l'unité administrative — quel que soit son nom — à la tête de laquelle est placé un haut fonctionnaire à qui est confiée, d'une part, en vertu des règles de l'organisation départementale, la haute direction de l'instruction de certaines affaires des deux régimes linguistiques, mais à qui incombe également, d'autre part, la responsabilité directe, vis-à-vis du Ministre, pour les décisions prises ou préparées, c'est-à-dire la responsabilité de l'unité de la gestion et de la jurisprudence administrative.

Enfin, la Commission s'est référée à l'Exposé des Motifs (Doc. Chambre n° 331/1 - 1961-1962 - p. 8) et au rapport St. Remy (Doc. Chambre n° 331/27 - 1961-1962 - p. 37) qui a précédé la loi du 2 août 1963 sur l'emploi des langues en matière administrative et dont il ressort que les L.L.C. ont maintenu le système des adjoints bilingues, là où la nécessité s'en fait sentir.

- Avis n° 3149 du 6 mai 1971.

- Services centraux et services d'exécution.
- Adjoint bilingue.
- Hiérarchie incomplète.

Par lettre du 18 décembre 1970, M. P.S., Directeur d'administration aux Services administratifs généraux du Ministère de l'Emploi et du Travail, adjoint bilingue du Directeur Général des dits services, a demandé à la Commission d'examiner sa désignation en qualité d'adjoint bilingue afin de voir confirmer qu'il peut prétendre à une promotion en qualité de Directeur Général sur base de l'article 8 de l'arrêté d'exécution n° III du 30 novembre 1966, relatif à la désignation d'adjoints bilingues dans les services centraux. Le cas échéant, il demandait à la C.P.C.L. de déterminer la date à laquelle cette promotion pourrait sortir ces effets.

A l'appui de sa requête, le requérant citait le fait que M. R.D.B., conseiller, avait été nommé en qualité de Directeur d'administration, en vue de sa désignation comme adjoint bilingue du Directeur d'administration qui a la direction du service des « Relations du travail » de l'administration des relations et de la réglementation du travail.

3. CENTRALE DIENSTEN

UITVOERINGSDIENSTEN

IN HET BUITENLAND GEVESTIGDE DIENSTEN

A. Algemeen.

- Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.
- Tweektalig adjunct.

De Commissie heeft zich moeten uitspreken over een klacht betreffende het feit dat de H. J.K., een directeur bij het ministerie van Sociale Voorzorg, bij koninklijk besluit van 19 juni 1970, werd bekleed met de graad van bestuursdirecteur met het oog op zijn aanstelling tot tweektalig adjunct en toegevoegd wordt aan de H. L., een bestuursdirecteur bij de algemene directie van de Sociale Zekerheid.

In het advies dat zij heeft uitgebracht, heeft de Commissie er onder meer aan herinnerd dat artikel 1, lid 1, van het koninklijk uitvoeringsbesluit nr. III van 30 november 1966 bepaalt dat in de centrale diensten, de bij artikel 43, § 6, van de S.W.T. bedoelde chef van de afdeling, alleen de hoge ambtenaar is die, ten aanzien van de overheid waaronder hij ressorteert, rechtstreeks verantwoordelijk is voor de eenheid in de administratieve rechtspraak.

Zij heeft eveneens geconstateerd dat de Raad van State in zijn arrest nr. 18.120 van 25 juli 1968, over de toepassing van artikel 4, § 3, van de wet van 28 juni 1932, oordeelde dat het probleem i.v.m. het ambt van taaladjunct enkel wordt gesteld op het ambtelijk niveau waar de leiding van de dienst wordt uitgeoefend, d.w.z. waar in laatste instantie beslissingen worden genomen of voor de minister definitief worden gereedgemaakt; dat de « belanghebbende dienst » bedoeld bij artikel 4, § 3, van de wet van 28 juni 1932 de bestuursseenheid is — wat ook haar naam moge zijn — aan het hoofd waarvan een hoge ambtenaar staat aan wie enerzijds door de departementale organisatie-regelen de hoogste leiding voor de behandeling van bepaalde zaken van beide taalregimes is toegekend, maar aan wie anderzijds dan ook de directe verantwoordelijkheid tegenover de minister is opgelegd voor de genomen of gereedgemaakte beslissingen, m.a.w. voor de eenheid in het beleid en de administratieve rechtspraak.

Tenslotte heeft de Commissie verwezen naar de memorie van toelichting (Doc. Kamer nr. 331/1 - 1961-1962 - p. 8) en naar het verslag St. Remy (Doc. Kamer nr. 331/27 - 1961-1962 - p. 37) ter voorbereiding van de wet van 2 augustus 1963 op het gebruik van de talen in bestuurszaken, waaruit blijkt dat de S.W.T. het stelsel van de tweektalige adjuncten hebben behouden waar het nodig is.

- Advies nr. 3149 van 6 mei 1971.

- Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.
- Tweektalig adjunct.
- Onvolledige hiërarchie.

Bij brief van 18 december 1970 heeft de H. P.S., een bestuursdirecteur bij de Algemene administratieve diensten van het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid en tweektalig adjunct van de directeur-generaal van die diensten, de Commissie verzocht zijn aanwijzing als tweektalig adjunct te onderzoeken met het doel te bevestigen dat hij, op grond van artikel 8 van het uitvoeringsbesluit nr. III van 30 november 1966 betreffende de aanwijzing van tweektalig adjuncten in de centrale diensten, aanspraak kan maken op een bevordering tot directeur-generaal. In voorkomend geval vroeg hij of de V.C.T. de datum zou willen bepalen waarop die bevordering uitwerking zou hebben.

Tot staving van zijn vraag verwijst de verzoeker naar het feit dat de H. R.D.B., een adviseur, tot de rang van bestuursdirecteur werd benoemd met het oog op zijn aanwijzing tot tweektalig adjunct van de bestuursdirecteur die de leiding heeft van de dienst « Arbeidsbetrekkingen » van de administratie van Arbeidsbetrekkingen en -reglementering.

La Commission a constaté que le problème ainsi posé mettait en cause des principes et des problèmes sur lesquels elle s'était déjà prononcée antérieurement à l'occasion d'une demande d'avis introduite par le Ministre de l'Agriculture et au sujet desquels, aucun accord n'avait pu se réaliser entre les sections (dossier n° 2329 des 8 et 22 janvier 1970).

En l'occurrence, la requête du Ministre de l'Agriculture tendait, à savoir si un directeur (grade statutaire) qui devient adjoint bilingue de son directeur général doit être nommé directeur d'administration (inspecteur général), même lorsque ce grade n'existe pas dans la hiérarchie du service intéressé ou s'il doit être nommé directeur général en raison du fait qu'il est déjà revêtu statutairement, dans la hiérarchie du service intéressé, du grade immédiatement inférieur (directeur).

Le problème actuel étant identique quant au fond, les deux sections ont confirmé le point de vue qu'elles avaient adopté antérieurement et conformément à l'article 9, alinéa 1^{er}, du statut du 4 août 1969, le Président de la Commission a adressé au Ministre de l'Emploi et du Travail, une note succincte rapportant les opinions émises :

La section française a décidé d'émettre un avis négatif à la demande. Elle a estimé en l'occurrence que la circulaire du 27 avril 1967 des Ministres de l'Intérieur et de la Fonction publique n'était pas contraire à l'esprit et à la lettre des L.L.C. et de l'article 3 de l'arrêté royal III du 30 novembre 1966; qu'en conséquence, un directeur qui devient adjoint bilingue d'un directeur général dans une section où le grade d'inspecteur ou de directeur d'administration n'existe pas, ne doit pas être revêtu du grade de directeur général, mais de celui d'inspecteur général ou de directeur d'administration.

Par contre, la section néerlandaise a décidé d'émettre un avis positif à la demande. La section a, en effet, estimé que la circulaire du 27 avril 1967 dérogeait et était contraire à l'esprit et à la lettre des L.L.C. et de l'article 3 de l'arrêté royal III du 30 novembre 1966.

Par conséquent, pour la section néerlandaise M. P.S. doit être promu en qualité de directeur général, à partir du 3 décembre 1966, date d'entrée en vigueur, tant de l'article 43, § 6, des L.L.C. que de l'arrêté royal susmentionné.

La section néerlandaise a en outre estimé à l'unanimité qu'il serait équitable et socialement justifié d'obtenir que, dans des circonstances identiques, la désignation des adjoints bilingues et préalablement leur accès à un grade supérieur, s'effectuent toujours d'une manière uniforme.

— Dossier n° 3183 du 21 octobre 1971.



— Services centraux et services d'exécution.

— Adjoint bilingue.

En réponse à une demande d'avis du Ministre des Affaires économiques du 4 août 1971, la Commission a fourni les précisions suivantes concernant certains problèmes touchant au statut des adjoints bilingues.

1. Lorsque la fonction d'adjoint bilingue n'est plus exercée en raison du fait que le chef de l'administration est devenu lui-même bilingue, l'adjoint bilingue conserve le statut pécuniaire du grade dont il a été revêtu en sa qualité d'adjoint bilingue.

Quant à son statut administratif, par exemple en matière de promotion, il reste titulaire du grade dont il était revêtu avant sa promotion en surnombre en qualité d'adjoint bilingue (art. 4, dernier alinéa de l'arrêté royal III du 30 novembre 1966) (voir au même titre les arrêts du Conseil d'Etat n°s 12.334, 12.646, 12.746).

De Commissie heeft geconstateerd dat het aldus gestelde probleem de beginselen en problemen in het gedrang bracht waarover zij voordien had uitspraak gedaan naar aanleiding van een vraag om advies die werd ingediend door de minister van Landbouw en waaromtrent de afdelingen het niet eens waren geworden (dossier nr. 2329 van 8 en 22 januari 1970).

Het verzoek van de minister van Landbouw kwam er meer bepaald op neer te weten of een directeur (statutaire graad), die tweetalig adjunct wordt van zijn directeur-generaal, tot bestuursdirecteur (inspecteur-generaal) moet worden benoemd, ook wanneer die graad in de hiërarchie van de betrokken dienst niet bestaat, dan wel of hij tot directeur-generaal moet worden benoemd omwille van het feit dat hij in de hiërarchie van de betrokken dienst, reeds statutair met de onmiddellijk lagere graad (directeur) bekleed is.

Aangezien het huidige probleem in de grond hetzelfde is, hebben beide afdelingen het standpunt bevestigd dat zij vroeger hadden ingenomen en heeft de Voorzitter, overeenkomstig artikel 9, 1ste lid, van het statuut van 4 augustus 1969, aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid een beknopte nota overgezonden waarin de uitgebrachte meningen stonden weergegeven.

De Franse afdeling besliste het verzoek negatief te adviseren. De afdeling was namelijk van oordeel dat de circulaire van 27 april 1967 van de ministers van Binnenlandse Zaken en van het Openbaar Ambt, niet strijdig was met de geest en de letter van de S.W.T. en van artikel 3 van het koninklijk besluit nr. III van 30 november 1966; dat dienvolgens een directeur die tweetalig adjunct wordt van een directeur-generaal in een afdeling waar de graad van inspecteur-generaal of bestuursdirecteur niet bestaat, niet met de graad van directeur-generaal, maar wel met die van inspecteur-generaal of bestuursdirecteur moet worden bekleed.

Daarentegen heeft de Nederlandse afdeling beslist het verzoek positief te adviseren. De afdeling was inderdaad van oordeel dat de circulaire van 27 april 1967, afweek van en strijdig was met de letter en de geest van de S.W.T. en van artikel 3 van het koninklijk besluit nr. III van 30 november 1966.

Bijgevolg moet de heer P.S. voor de Nederlandse afdeling tot de graad van directeur-generaal bevorderd worden met ingang op 3 december 1966, de datum waarop zowel artikel 43, § 6, van de S.W.T. als het voornoemde koninklijk besluit in werking traden.

De Nederlandse afdeling was bovendien, met eenparigheid van stemmen, van mening dat het billijk en sociaal verantwoord zou zijn, mocht worden bereikt dat, in gelijke omstandigheden, de aanstelling van tweetalige adjuncten en het vooraf bekleden met een hogere graad, steeds op eenvormige wijze zouden geschieden.

— Dossier nr. 3183 van 21 oktober 1971.



— Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Tweetalig adjunct.

In antwoord op een vraag om advies van de Minister van Economische Zaken van 4 augustus 1971, heeft de Commissie de volgende bijzonderheden verschaft betreffende bepaalde problemen die verband houden met de rechtstoestand van de tweetalige adjuncten.

1. Wanneer de uitoefening van de functie van tweetalig adjunct wegvalt omdat de chef van de afdeling zelf tweetalig is geworden, behoudt de tweetalige adjunct de geldelijke status van de graad waarmee hij als tweetalig adjunct werd bekleed.

Wat zijn administratieve status betreft, b.v. inzake bevorderingen, blijft hij titularis van de graad die hij bekleedde vóór zijn bevordering in overtal als tweetalig adjunct (art. 4, laatste lid van het koninklijk besluit III van 30 november 1966) (zie ook arresten Raad van State nrs. 12.334, 12.645, 12.646, 12.746).

particuliers, être inhérente aux connaissances professionnelles exigées pour l'exercice normal de certaines fonctions; que cependant elle ne pouvait accepter cette dérogation à la règle générale que pour autant qu'elle ait émis préalablement un avis favorable pour chaque cas séparément (cfr. avis n° 1324 en date du 9 février 1966).

Se fondant sur ces principes, la majorité des membres de la Commission a estimé que dans le cas en cause, la connaissance approfondie de la langue autre que celle du rôle linguistique de l'intéressé et d'une langue internationale de l'O.N.U. se justifiait comme étant inhérente aux connaissances professionnelles exigées pour l'exercice normal des fonctions en question et que par conséquent cette exigence n'était pas contraire aux L.L.C.

Par contre la minorité des membres de la Commission a exprimé l'avis que la monographie de l'emploi n'avait pas démontré à suffisance que la connaissance approfondie d'une langue autre que celle du rôle linguistique était inhérente aux connaissances professionnelles requises pour l'exercice normal de ces fonctions.

— Avis n° 3040/B du 4 février 1971.

— *Services centraux et services d'exécution.*

— Connaissances linguistiques du personnel.

Par requête du 16 juillet 1969, il a été demandé à la Commission si l'Institut des Services communs de la R.T.B. - B.R.T. agissait en conformité avec les L.L.C. en exigeant que des candidats et candidates à des emplois de dactylographe et de sténodactylographe destinés à ses services, soient titulaires d'un diplôme délivré par un établissement scolaire de régime allemand et qu'à défaut d'un tel diplôme ils soient tenus de produire un certificat du Secrétariat permanent au Recrutement attestant qu'ils possèdent de la langue allemande, une connaissance équivalente à celle dans laquelle les études ont été accomplies.

Dans son avis, la Commission a constaté qu'en vertu de l'article 43, § 2, alinéa 3, les agents visés dans la requête doivent être inscrits soit au rôle linguistique français, soit au rôle linguistique néerlandais; qu'en vertu du § 4, alinéa 1^{er} du même article, ils subissent leur examen d'admission en français ou en néerlandais dans les conditions et suivant les modalités fixées par ledit alinéa; qu'en application de l'alinéa 4 du même article, les candidats qui ont fait leurs études dans la région de langue allemande peuvent présenter leur examen d'admission en allemand à condition de subir en outre un examen portant sur la connaissance du français ou du néerlandais, selon qu'ils désirent être affectés au rôle français ou au rôle néerlandais.

La Commission a ensuite constaté que l'avis contesté dans la requête n'a pas réservé l'accès de l'examen aux seuls candidats porteurs d'un diplôme ou d'un certificat d'études en langue allemande.

Elle en a conclu que la requête n'était pas fondée; que cependant, lorsque, comme c'est le cas, l'Institut des Services communs de la R.T.B. - B.R.T. exige pour des motifs exceptionnels inhérents au fonctionnement de son administration centrale, des connaissances linguistiques non prévues à l'article 43, il lui appartient de demander préalablement l'avis de la Commission.

La Commission s'est référée à cet égard à ses avis n° 1324 du 9 février 1966 et 1343 du 15 décembre 1966.

— Avis n° 2397 du 24 juin 1971.

— *Services centraux et services régionaux.*

— Connaissances linguistiques du personnel recruté par une administration centrale pour être affecté en région de langue allemande.

La Commission a été saisie d'une plainte d'un agent de la S.N.C.B. affecté en région de langue allemande qui, étant candidat à un emploi

kan zijn aan de beroepskennis vereist voor de normale uitoefening van sommige ambten; dat zij deze afwijking op de algemene stelregel slechts kan aanvaarden voor zover zij, over elk geval afzonderlijk, vooraf gunstig heeft geadviseerd (cfr. o.m. advies V.C.T. nr. 1324 van 9 februari 1966).

Steunend op die beginselen, heeft de meerderheid van de Commissieleden geoordeeld dat in het kwestieuze geval de grondige kennis van de andere taal dan die van de taalrol en van een internationale taal van de U.N.O. gerechtvaardigd was als zijnde inherent aan de beroepskennis vereist voor de normale uitoefening van het betrokken ambt en dat die vereiste bijgevolg niet strijdig was met de S.W.T.

Daarentegen was de minderheid van de leden van de Commissie van oordeel dat de monografie van het ambt niet voldoende heeft bewezen dat de grondige kennis van de andere taal dan die van de taalrol inherent was aan de beroepskennis vereist voor de normale uitoefening van dat ambt.

— Advies nr. 3040/B van 4 februari 1971.

— *Centrale diensten en gewestelijke diensten.*

— Taalkennis van het personeel.

Bij verzoek van 16 juli 1969 werd de Commissie gevraagd of het Instituut van de Gemeenschappelijke Diensten van de B.R.T. - R.T.B. de S.W.T. niet miskende door van de mannelijke en vrouwelijke kandidaten voor de betrekkingen van typiste en stenotypiste die voor zijn diensten waren bestemd, te eisen dat zij houder zouden zijn van een diploma dat door een duitstalige onderwijsinstelling werd uitgereikt, terwijl zij, bij ontstentenis van een dergelijk diploma, een getuigschrift van het Vast Wervingssecretariaat moesten overleggen, waaruit blijkt dat zij de Duitse taal even goed kennen als die waarin zij hebben gestudeerd.

In haar advies heeft de Commissie geconstateerd dat de personeelsleden bedoeld bij het verzoek, krachtens artikel 43, § 2, 3^o lid, ofwel op de Nederlandse, ofwel op de Franse taalrol dienen ingeschreven te worden; dat zij krachtens § 4, 1^o lid, van hetzelfde artikel, hun toelatingsexamen in het Nederlands of in het Frans afleggen, onder de voorwaarden en volgens de modaliteiten die het bedoelde lid vaststelt; dat bij toepassing van het 4^o lid van hetzelfde artikel, de kandidaten die in het Duitse taalgebied gestudeerd hebben, hun toelatingsexamen mogen afleggen in het Duits, op voorwaarde dat zij tevens een examen afleggen over de kennis van het Nederlands of van het Frans, al naargelang zij op de Nederlandse of op de Franse taalrol wensen ingeschreven te worden.

De Commissie heeft vervolgens geconstateerd dat de bekendmaking die in het verzoek werd betwist de toelating tot het examen niet heeft gereserveerd voor de kandidaten die houder zijn van een in het Duits gesteld diploma of studiegetuigschrift.

Zij heeft daaruit afgeleid dat het verzoek niet gegrond was; dat het Instituut van de Gemeenschappelijke Diensten van de B.R.T. - R.T.B., wanneer het, zoals hier het geval is, om buitengewone redenen die inherent zijn aan de werking van zijn hoofdbestuur, niet bij artikel 43 voorgeschreven taalkennissen vergt, vooraf het advies van de Commissie moet inwinnen.

De Commissie heeft in dat verband verwezen naar haar adviezen nrs. 1324 van 9 februari 1966 en 1343 van 15 december 1966.

— Advies nr. 2397 van 24 juni 1971.

— *Centrale diensten en gewestelijke diensten.*

— Talenkennis van het personeel dat wordt aangeworven door een hoofdbestuur om in het Duitse taalgebied te worden tewerkgesteld.

Bij de Commissie werd een klacht ingediend door een personeelslid van de N.M.B.S. dat in het Duitse taalgebied is tewerkgesteld en dat,

de rédacteur, s'est vu imposer un examen sur la connaissance approfondie du français.

La Commission a constaté qu'en vertu de l'article 43, § 4, alinéa 4, des L.L.C., les candidats qui ont fait leurs études dans la région de langue allemande peuvent présenter leur examen d'admission en allemand, à condition de subir en outre un examen portant sur la connaissance du français ou du néerlandais, selon qu'ils désirent être affectés au rôle français ou au rôle néerlandais.

Elle en a conclu qu'en application de cette disposition, dans le cas où le plaignant aurait réussi l'examen d'accès à l'emploi de rédacteur — examen dont il avait d'ailleurs pu subir l'épreuve technique en allemand, en vertu de l'article 43, § 4, précité — il devait pour pouvoir être nommé, satisfaire également à un examen sur la connaissance approfondie soit du français, soit du néerlandais. Ayant présenté l'examen sur la connaissance du français, et ayant échoué, il ne présentait donc pas les conditions requises pour pouvoir être nommé rédacteur en région de langue française.

— Avis n° 3176 du 24 juin 1971.



— Services centraux et services régionaux.

— Connaissances linguistiques du personnel. — Constatation. — Rôles.

Par lettre du 30 janvier 1970, le Ministre de l'Intérieur a posé à la Commission les questions suivantes concernant la situation au regard des L.L.C., des nombreux fonctionnaires exerçant leurs fonctions dans la région de langue française ou de langue néerlandaise, et qui ont suivi l'enseignement dans une langue autre que celle de la région où ils sont occupés.

Le Ministre demandait notamment :

1. si les lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administratives permettent à ces fonctionnaires d'être dispensés de l'examen portant sur la connaissance élémentaire ou suffisante de la langue correspondant à la langue de leur diplôme ou certificat d'études, s'ils doivent établir la connaissance de cette langue du chef de leurs fonctions;

2. dans l'affirmative, s'il est nécessaire de le prévoir dans un texte réglementaire et sur quelles dispositions légales cette dispense devrait être fondée et, subsidiairement,

3. si cette connaissance — toujours dans l'hypothèse d'une réponse affirmative à la question ci-dessus — doit être constatée par un certificat, à délivrer par le Secrétariat permanent de Recrutement;

4. sur quel rôle ou dans quel groupe linguistique il convient d'inscrire les fonctionnaires en cause, lorsqu'ils sont transférés dans un service central ou dans un service local ou régional de l'Etat à Bruxelles-Capitale.

A la première question, la Commission a répondu que la dispense demandée par le ministre n'est contraire ni à l'esprit, ni à l'économie générale des L.L.C.

Elle confirmait en l'occurrence la jurisprudence qu'elle avait adoptée dans les cas concrets qui lui avaient été soumis.

Elle avait notamment émis un avis favorable au sujet de dispenses d'examen linguistiques, relatives, d'une part, à un fonctionnaire du groupe linguistique néerlandais d'une administration communale de Bruxelles-Capitale (avis n° 2146 du 25 juin 1970), d'autre part à la connaissance élémentaire de la langue allemande possédée par un fonctionnaire qui avait parcouru un cycle d'études complet dans cette langue (avis n° 1410 et 1691 du 15 décembre 1966).

als kandidaat voor een betrekking van opsteller, verplicht werd een examen over de grondige kennis van het Frans af te leggen.

De Commissie heeft geconstateerd dat de kandidaten die in het Duitse taalgebied hebben gestudeerd, krachtens artikel 43, § 4, 4° lid, van de S.W.T. hun toelatingsexamen in het Duits mogen afleggen, op voorwaarde dat zij bovendien een examen afleggen over de kennis van het Nederlands of van het Frans, naargelang zij op de Nederlandse of op de Franse taalrol wensen ingeschreven te worden.

Zij heeft daaruit afgeleid dat de klager om benoemd te worden, bij toepassing van deze bepaling en ingeval hij zou geslaagd zijn voor het toelatingsexamen tot de betrekking van opsteller — een examen waarvan hij trouwens het technisch gedeelte in het Duits heeft kunnen afleggen krachtens vorenvermeld artikel 43, § 4 — eveneens behoorde te slagen voor een examen over de grondige kennis van het Nederlands of van het Frans. Aangezien hij het examen over de kennis van het Frans had afgelegd en gezakt was, voldeed hij dus niet aan de gestelde voorwaarden om in het Franse taalgebied tot opsteller te kunnen worden benoemd.

— Advies nr. 3176 van 24 juni 1971.



— Centrale diensten en gewestelijke diensten.

— Talenkennis van het personeel. — Vaststelling. — Rollen.

Bij brief van 30 januari 1970 heeft de minister van Binnenlandse Zaken aan de Commissie de volgende vragen gesteld betreffende de toestand ten aanzien van de S.W.T., waarin tal van ambtenaren verkeren die hun functie uitoefenen in het Nederlandse of in het Franse taalgebied en hun onderwijs genoten hebben in een andere taal dan die van het gebied waar zij tewerkgesteld zijn.

De Minister vroeg onder meer :

1. of de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken het mogelijk maken die ambtenaren vrij te stellen van het examen over de elementaire of voldoende kennis van de taal die overeenstemt met de taal van hun diploma of studiegetuigschrift, wanneer zij van die kennis moeten doen blijken uit hoofde van hun ambt;

2. zo ja, of het noodzakelijk is dit in een reglementaire tekst vast te leggen en op welke wetsbepalingen die vrijstelling zou moeten berusten en, daarbij aansluitend :

3. of die kennis — steeds in de onderstelling natuurlijk dat bevestigend dient geantwoord op bovenvermelde vraag — moet geconstateerd worden door een bewijs, uit te reiken door het Vast Wervingssecretariaat;

4. op welke taalrol de bedoelde ambtenaren moeten ingeschreven worden wanneer zij overgeplaatst worden naar een centrale dienst of bij welke taalgroep zij moeten ingedeeld worden wanneer zij overgeplaatst worden naar een plaatselijke of gewestelijke dienst van de Staat in Brussel-Hoofdstad.

Op de eerste vraag heeft de Commissie geantwoord dat de door de Minister gevraagde vrijstelling niet strijdig is met de geest en de algemene inrichting van de S.W.T.

Zij bevestigde ter zake de rechtspraak die zij had goedgekeurd inzake concrete gevallen die haar werden voorgelegd. Zo adviseerde zij gunstig over vrijstellingen van taalexamen, enerzijds i.v.m. een tot de Nederlandse taalgroep behorende ambtenaar van een gemeentebestuur van Brussel-Hoofdstad (advies nr. 2146 van 25 juni 1970), anderzijds met betrekking tot de elementaire kennis van het Duits door een ambtenaar die een volledige studiecycclus in die taal had doorlopen (adviezen nrs. 1410 en 1691 van 15 december 1966).

La C.P.C.L. a également attiré l'attention sur un avis du Conseil d'Etat du 22 novembre 1967, qui définit comme suit la nature du diplôme à prendre en considération: « Pour obtenir la dispense de l'examen linguistique imposé pour l'admission au cadre bilingue, le fonctionnaire ne peut invoquer que le diplôme qui constitue la preuve des études qu'il a faites au niveau le plus élevé » (voir rapport du Secrétariat permanent de Recrutement - année 1967, p. 68).

A la seconde question, la Commission a répondu qu'il conviendrait — comme elle l'avait déjà souhaité dans son avis n° 2146 — de compléter l'arrêté royal du 30 novembre 1966, n° IX de manière à permettre au Secrétaire permanent de Recrutement de délivrer des certificats de dispense. Le Secrétaire permanent de Recrutement insiste d'ailleurs pour que cette question soit réglée par la voie réglementaire.

A la troisième question, la Commission a répondu que chaque cas devrait être soumis à l'appréciation du Secrétariat permanent de Recrutement.

Enfin, en ce qui concerne la quatrième question, la Commission a longuement examiné les différentes hypothèses pouvant se présenter, établissant notamment une distinction entre les agents recrutés avant l'entrée en vigueur de la loi du 2 août 1963 et après cette entrée en vigueur.

A cette occasion, la Commission a notamment estimé qu'un agent d'un service local ou régional ne peut être, dans la pratique transféré dans un service central que s'il s'agit d'un agent de ce service central, affecté à un service local ou régional, c'est-à-dire un agent qui est fondamentalement un membre du personnel d'un service central.

La Commission a renvoyé en l'espèce aux avis n°s 1410 et 1691 du 15 décembre 1966.

— Avis n° 3043 du 21 octobre 1971.



— Service centraux.

— Connaissances linguistiques du personnel.

— Agents en contact avec le public.

Par lettre du 15 mars 1971, le Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones a demandé à la C.P.C.L. d'émettre un avis au sujet d'une proposition, tendant par voie d'exception, à doter la Section F de la salle des guichets de l'Office des Chèques postaux, à Bruxelles, d'un régime linguistique particulier, consistant à imposer à tous les agents en contact avec le public, l'obligation de posséder la connaissance de la seconde langue. L'attestation de cette connaissance linguistique serait délivrée par le Secrétaire permanent de Recrutement, sur base de l'article 53 des L.L.C.

Dans son avis, la Commission a constaté que l'Office des Chèques postaux, qui est un service central, devait organiser ses services de manière telle que le public puisse se servir du français ou du néerlandais; qu'il ne pouvait exiger de ses agents la connaissance de la seconde langue, sauf ce qui est prévu pour l'admission au cadre bilingue, ou la désignation d'adjoints bilingues; qu'au surplus, la connaissance d'une seconde langue n'étant pas inhérente à la nature des fonctions en cause, les solutions suivantes s'avéraient seules possibles au regard de la lettre et de l'esprit de la législation, à savoir, soit la création de guichets séparés à l'usage du public francophone et du public néerlandophone, soit l'affectation à chaque guichet de deux fonctionnaires, l'un du rôle linguistique français et l'autre du rôle linguistique néerlandais, soit l'affectation d'agents bilingues de fait, pour autant que ceux-ci y consentent et sans aucune pression directe ou indirecte.

— Avis n° 2260/B du 28 octobre 1971.

De V.C.T. heeft tevens de aandacht gevestigd op een advies van de Raad van State van 22 november 1967 waarbij de aard van het in aanmerking te nemen diploma als volgt wordt omschreven: « Om vrijstelling te bekomen van het taalexamen opgelegd voor de toelating tot het tweetalig kader, kan de ambtenaar zich slechts beroepen op het diploma dat het bewijs levert van de studies die hij op het hoogste niveau heeft gedaan » (zie verslag van de Vaste Wervingssecretaris - jaar 1967, blz. 68).

Op de tweede vraag heeft de Commissie geantwoord dat het passend ware — zoals zij reeds had gewenst in haar advies nr. 2146 — het koninklijk besluit van 30 november 1966, nr. IX aan te vullen, ten einde de Vaste Wervingssecretaris in de mogelijkheid te stellen bewijzen van vrijstelling uit te reiken. Ook de Vaste Wervingssecretaris dringt erop aan dat deze aangelegenheid bij reglementaire weg zou worden geregeld.

Op de derde vraag heeft de Commissie geantwoord dat elk geval aan de Vaste Wervingssecretaris ter beoordeling moest worden overgelegd.

Wat tenslotte de vierde vraag betreft, heeft de Commissie een lang onderzoek gewijd aan de verschillende hypothesen die konden naar voren komen; daarbij heeft zij een onderscheid gemaakt tussen de personeelsleden die werden aangeworven vóór of na het in werking treden van de wet van 2 augustus 1963.

Naar aanleiding daarvan heeft de Commissie onder meer gemeend dat een personeelslid van een plaatselijke of gewestelijke dienst in de praktijk slechts naar een centrale dienst kon worden overgeplaatst, als het gaat om een personeelslid van die centrale dienst dat aan een plaatselijke of gewestelijke dienst is verbonden, met name een personeelslid dat in wezen tot het personeel van een centrale dienst behoort.

De Commissie heeft in dat verband verwezen naar de adviezen nrs. 1410 en 1691 van 15 december 1966.

— Advies nr. 3043 van 21 oktober 1971.



— Centrale diensten.

— Talenkennis van het personeel.

— Personeelsleden die omgang hebben met het publiek.

Bij brief van 15 maart 1971 heeft de minister van Posterijen, Telegrafie en Telefonie gevraagd dat de V.C.T. een advies zou willen uitbrengen over zijn voorstel om, bij wijze van uitzondering, aan de Sectie F van de loketzaal van het Postcheckambt te Brussel een bijzonder taalregime toe te kennen, namelijk aan al de personeelsleden die omgang hebben met het publiek, de verplichting op te leggen de vereiste kennis van de tweede taal te bezitten. Het bewijs van die taalkennis zou, op grond van artikel 53 van de S.W.T., uitgereikt worden door de Vaste Wervingssecretaris.

In haar advies heeft de Commissie geconstateerd dat het Postcheckambt, een centrale dienst, zijn diensten zo moet organiseren dat het publiek zich in het Frans of in het Nederlands kan uiten; dat hij van zijn personeelsleden geen kennis van de tweede taal mag vereisen buiten hetgeen is voorgeschreven voor de toetreding tot het tweetalig kader of inzake aanstelling van tweetalige adjuncten; dat de volgende oplossingen de enige mogelijke bleken te zijn, aangezien de kennis van de tweede taal niet inherent is aan de aard van de bewuste ambten; die oplossingen zijn, met name, ofwel afzonderlijke loketten oprichten voor het nederlandstalig en het franstalig publiek, of aan elk loket twee ambtenaren tewerkstellen, waarvan de ene tot de Nederlandse en de andere tot de Franse taalrol behoort, ofwel feitelijke tweetalige ambtenaren tewerkstellen, wanneer die hiermee instemmen en zonder dat er enige rechtstreekse druk op hen wordt uitgeoefend.

— Advies nr. 2260/B van 28 oktober 1971.

— Services centraux et services d'exécution.

— Connaissances linguistiques du personnel.

— Agents ayant suivi l'enseignement dans la région de langue allemande.

Par lettre de janvier 1971, M. Johnen A., a déposé plainte auprès de la Commission contre le fait qu'après avoir satisfait à un examen d'admission en langue allemande, il est encore astreint à subir un examen linguistique, portant sur la connaissance du français ou du néerlandais, pour pouvoir être nommé en qualité de commis à la Société nationale des Chemins de Fer belges.

Dans son avis, la Commission a estimé que la requête de l'intéressé était recevable, mais non fondée. Aucune condition de diplôme n'ayant été prévue pour les agents de la S.N.C.B. et l'intéressé ayant suivi l'enseignement dans la région de langue allemande, il lui était loisible de subir l'examen d'admission en cette langue. Toutefois, étant donné qu'il a fait usage de cette faculté, il doit subir devant le Secrétariat permanent de Recrutement, en vue de son inscription sur un rôle linguistique, l'examen complémentaire sur la connaissance du français ou du néerlandais, prévu à l'article 43, § 4, 4^e alinéa, des L.L.C.

— Avis n° 3195 du 25 novembre 1971.



— Services centraux et services d'exécution.

— Définition au regard des L.L.C.

A la suite d'une plainte introduite concernant la situation au Centre d'émission de la R.T.B. - B.R.T. à Wavre, la Commission a été amenée à examiner si ledit centre d'émission est situé en région de langue française et si du personnel néerlandophone peut y être affecté.

Dans son avis, la Commission a estimé que le centre d'émission de Wavre ne constituait qu'un élément de l'ensemble de l'Institut des Services communs de la R.T.B. - B.R.T. et que par conséquent — contrairement à l'opinion exprimée dans le rapport Saint-Remy - Doc. Chambre, session 1961-1962, 331-27, p. 35 — il ne pouvait être considéré comme constituant à lui seul, un service d'exécution avec siège en dehors de Bruxelles-Capitale.

La Commission en a conclu que pour l'application des L.L.C., il convenait, sans tenir compte de la localisation du centre, de se référer au régime linguistique applicable à l'ensemble de l'Institut des Services communs, lequel est un service central.

En ce qui concerne le personnel, la Commission a estimé que la conformité des effectifs du centre aux dispositions de l'article 43 ne doit pas s'apprécier isolément, mais sur le plan général de la conformité aux dispositions dudit article 43, de l'ensemble des effectifs de l'Institut des Services communs; qu'il n'est donc pas a priori illégal que le nombre d'agents néerlandophones soit supérieur à celui des agents francophones; qu'en l'absence de tout élément en ce qui concerne les degrés de la hiérarchie et les cadres linguistiques à l'Institut des Services communs, la Commission se trouve dans l'impossibilité d'émettre un avis à ce sujet.

Enfin la Commission a estimé que le problème devra éventuellement être revu si — comme le laissent entendre certaines informations — il est procédé à la scission des Services communs de la R.T.B. - B.R.T.; cette scission serait d'ailleurs de nature à éviter de nouvelles contestations à l'avenir.

— Avis n° 3109 du 21 janvier 1971.



— Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Talenkennis van het personeel.

— Personeelsleden die in het Duitse taalgebied hebben gestudeerd.

Bij brief van januari 1971 heeft de heer Johnen A. bij de Commissie een klacht ingediend wegens het feit dat hij, na te zijn geslaagd voor een toelatingsexamen in de Duitse taal, nog een taalexamen Nederlands of Frans moet afleggen, om te kunnen worden benoemd tot klerk bij de Nationale Maatschappij van de Belgische Spoorwegen.

In haar advies was de Commissie van oordeel dat het verzoek van de betrokkene ontvankelijk was, doch ongegrond. Aangezien voor de personeelsleden van de N.M.B.S. geen diplomavereisten werden gesteld en de verzoeker zijn onderwijs heeft genoten in het Duitse taalgebied, was het hem mogelijk het toelatingsexamen in die taal af te leggen. Daar hij van die mogelijkheid heeft gebruik gemaakt, dient hij echter, voor zijn inschrijving op een taalrol, het bij artikel 43, § 4, 4^e lid, van de S.W.T. voorgeschreven aanvullend examen — Nederlands of Frans — voor het Vast Wervingssecretariaat af te leggen.

— Advies nr. 3195 van 25 november 1971.



— Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Bepaling ten aanzien van de S.W.T.

Ingevolge een klacht die werd ingediend aangaande de toestand die heerst in het Omroepcentrum van de B.R.T. - R.T.B. te Waver, werd de Commissie ertoe gebracht na te gaan of het omroepcentrum in het Franse taalgebied was gelegen en of er nederlandstalig personeel mag worden tewerkgesteld.

In haar advies heeft de Commissie geoordeeld dat het omroepcentrum te Waver slechts een element vormde van het gehele Instituut van de Gemeenschappelijke Diensten van de B.R.T. - R.T.B. en dat het bijgevolg — in tegenstelling tot de mening die werd gehuldigd in het verslag Saint-Remy - Doc. Kamer, zitting 1961-1962, 331-27, blz. 35 — niet zo kon worden beschouwd dat het op zichzelf een uitvoeringsdienst vormt, waarvan de zetel buiten Brussel-Hoofdstad is gevestigd.

De Commissie heeft daaruit afgeleid dat het paste, inzake toepassing van de S.W.T., de localisering van het centrum niet in acht te nemen en voort te gaan op het taalstelsel dat toepasselijk is op het ganse Instituut van de Gemeenschappelijke Diensten dat een centrale dienst is.

Wat het personeel betreft, was de Commissie de mening toegedaan dat de overeenstemming tussen de personeelsbezetting van het centrum en de bepalingen van artikel 43 niet afzonderlijk dient beoordeeld te worden, maar in het algemeen vlak van de overeenstemming tussen de bepalingen van dit artikel en de volledige personeelsbezetting van het Instituut van de Gemeenschappelijke Diensten; dat het dus niet a priori onwettelijk is dat het aantal nederlandstalige personeelsleden groter is dan dat van de franstalige personeelsleden; dat de Commissie, bij oontstentenis van enig gegeven nopens de trappen van de hiërarchie en de taalkaders van het Instituut van de Gemeenschappelijke Diensten, in de onmogelijkheid verkeert ter zake een advies uit te brengen.

Tenslotte heeft de Commissie gemeend dat het probleem eventueel zal moeten herzien worden indien — zoals uit bepaalde inlichtingen blijkt — wordt overgegaan tot de splitsing van de Gemeenschappelijke Diensten van de B.R.T. - R.T.B.; dat deze splitsing trouwens van die aard zou zijn dat zij in de toekomst nieuwe betwistingen zou vermijden.

— Advies nr. 3109 van 21 januari 1971.



— *Services centraux.*

— Droits acquis.

— Mesures de sauvegarde.

Dans son avis n° 3102, du 17 juin 1971, rendu sur plainte contre la S.N.C.V., la Commission a notamment considéré que ni les L.L.C. ni les arrêtés d'exécution ne prévoient de mesures transitoires ou de sauvegarde des droits acquis par les fonctionnaires et agents en service le 1^{er} septembre 1963, dans les services centraux et assimilés, hormis pour ceux qui étaient en service le 9 juillet 1932 (arrêté royal n° IV du 30 novembre 1966) et exception faite pour ce qui concerne le cadre bilingue (arrêté royal n° V du 30 novembre 1966).

— Avis n° 3162 du 17 juin 1971.

— *Services centraux et services d'exécution.*

— Formulaires mis à la disposition du public par l'entremise des services locaux établis dans les communes de la frontière linguistique.

A la requête d'un de ses membres, la Commission a été appelée à se prononcer sur la légalité de l'arrêté ministériel du 14 décembre 1970, imposant le bilinguisme français-néerlandais, pour les bulletins de recensement général de la population dans les communes de la frontière linguistique.

La Commission a rappelé en l'espèce la jurisprudence qu'elle avait adoptée, dans son avis n° 3144 du 3 décembre 1970 et en vertu de laquelle les bulletins de recensement destinés aux particuliers étaient des formulaires au sens des L.L.C., qu'ils émanaient d'un service central et qu'ils étaient distribués au public par l'entremise des services locaux; qu'ils tombaient sous l'application de l'article 40, alinéa 1^{er} des L.L.C. et qu'en conséquence dans les communes de la frontière linguistique, ils devaient être rédigés dans la seule langue de la région, puisque l'article 11, § 2 de la coordination a été annulé par l'arrêt du Conseil d'Etat n° 14.241 du 12 août 1970 en ce que cet article assimilait les formulaires aux avis et communications au public.

Le même avis mentionnait également l'opinion commune d'un membre de la section française et d'un membre de la section néerlandaise, opinion selon laquelle ces bulletins sont des *rapports entre un service local et des particuliers*, ce qui impliquait également l'unilinguisme mais laissait un choix entre les deux langues pour les habitants des communes de la frontière linguistique.

Enfin, en ce qui concerne les bulletins à remplir par les entreprises privées, la Commission avait émis l'avis qu'ils devaient être établis dans la langue que les L.L.C. imposent aux entreprises privées pour les actes et documents prévus à l'article 52, ce qui impliquait le recours obligatoire à la seule langue de la région.

En conclusion, la Commission n'a pu que constater qu'en imposant le bilinguisme français-néerlandais pour les bulletins du recensement général de la population dans les communes de la frontière linguistique, l'arrêté ministériel du 14 décembre 1970 a voulu faire échapper certains documents visés par les lois linguistiques, à l'application normale de celles-ci et qu'il est par conséquent illégal.

Enfin, la Commission a également estimé que conformément à l'article 61, § 2, elle aurait dû être consultée préalablement par les Ministres intéressés, sur le texte du projet d'arrêté.

A l'unanimité de ses membres, elle a invité le Ministre de l'Intérieur et le Ministre des Affaires économiques à constater la nullité de l'arrêté conformément à ce qui est prévu à l'article 58 des L.L.C.

— Dossier n° 3144 du 11 février 1971.

— *Centrale diensten.*

— Verkregen rechten.

— Vrijwaringsmaatregelen.

In haar advies nr. 3102 van 17 juni 1971 dat werd uitgebracht ingevolge een klacht tegen de N.M.V.B., was de Commissie onder meer de mening toegedaan dat evenmin de S.T.W. als de uitvoeringsbesluiten voorzien in overgangsmaatregelen of maatregelen ter vrijwaring van de rechten die werden verkregen door de ambtenaren die op 1 september 1963 in dienst waren in de centrale en daarmee gelijkgestelde diensten, behoudens voor diegenen die in dienst waren op 9 juli 1932 (koninklijk besluit nr. IV van 30 november 1966) en met uitzondering van het tweetalig kader (koninklijk besluit nr. V van 30 november 1966).

— Advies nr. 3162 van 17 juni 1971.

— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— Formulieren uitgereikt aan het publiek door tussenkomst van de plaatselijke diensten gevestigd in de taalgrensgemeenten.

Op verzoek van één van haar leden, heeft de Commissie zich uitgesproken over de wettelijkheid van het ministerieel besluit van 14 december 1970, waarbij tweetaligheid Nederlands-Frans wordt voorgeschreven voor de formulieren van de algemene volkstelling in de taalgrensgemeenten.

De Commissie heeft ter zake herinnerd aan de rechtspraak die in haar advies nr. 3144 van de 3 december 1970 werd naar voren gebracht, en krachtens welke de formulieren bestemd voor particulieren, formulieren zijn in de zin van de S.W.T.; dat zij uitgaan van een centrale dienst en aan het publiek werden ter hand gesteld door tussenkomst van de plaatselijke diensten; dat zij onder de toepassing vielen van artikel 40, eerste lid, van de S.W.T. en dat zij dus, in de taalgrensgemeenten, dienden gesteld te zijn in de enige taal van het gebied, aangezien artikel 11, § 2 van de coördinatie vernietigd werd door het arrest van de Raad van State nr. 14.241 van 12 augustus 1970, voor zover dat artikel de formulieren gelijk stelde met berichten en mededelingen aan het publiek.

Hetzelfde advies maakte eveneens gewag van de gemeenschappelijke opinie van een lid van de Nederlandse afdeling en van een lid van de Franse afdeling, luidens welke deze formulieren *betrekkingen* zijn tussen een *plaatselijke dienst en particulieren*, wat eveneens de eentaligheid inhield, maar een keuze liet tussen beide talen voor de inwoners van de taalgrensgemeenten.

Wat tenslotte de door de private bedrijven in te vullen formulieren betreft, heeft de Commissie geadviseerd dat zij dienen gesteld te zijn in de taal die de S.W.T. aan de private bedrijven opleggen voor de akten en bescheiden bedoeld in artikel 52, wat het verplicht gebruik van de taal van het gebied inhield.

Tot besluit kon de Commissie slechts vaststellen dat het ministerieel besluit van 14 december 1970, door de Nederlands-Franse tweetaligheid op te leggen voor de formulieren van de algemene volkstelling in de taalgrensgemeenten, bepaalde door de taalwetten bedoelde bescheiden aan de normale toepassing van deze wetten heeft willen doen ontsnappen en dat het bijgevolg onwettelijk is.

Tenslotte was de Commissie ook van oordeel dat zij overeenkomstig artikel 61, § 2, door de betrokken Ministers vooraf diende te zijn geraadpleegd nopens de tekst van het ontwerp van besluit.

Met eenparigheid van stemmen heeft zij de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Economische Zaken verzocht de nietigheid van het besluit vast te stellen overeenkomstig het voorschrift van artikel 58 der S.W.T.

— Dossier nr. 3144 van 11 februari 1971.



— *Services centraux et services d'exécution.*

— Formulaires et imprimés destinés aux services intérieurs.

— Ordres de service et instructions destinés au personnel des services régionaux.

A la demande de l'I.N.A.M.I., le Ministre de la Prévoyance sociale, a consulté la Commission concernant la question de savoir si les services centraux doivent se servir exclusivement de la langue de la région pour les ordres de service et les instructions au personnel ainsi que pour les formulaires et imprimés destinés aux services régionaux de l'I.N.A.M.I.

Dans son avis, la Commission a tout d'abord précisé que d'après les renseignements recueillis auprès de l'I.N.A.M.I., les formulaires et imprimés visés dans la requête n'étaient pas destinés au public, mais uniquement au personnel des services régionaux en cause.

Se fondant sur les dispositions de l'article 39, § 2 des L.L.C. en vertu duquel dans leurs rapports avec les services locaux et régionaux des régions de langue française, néerlandaise et allemande, les services centraux utilisent la langue de la région, et qu'ils utilisent la langue néerlandaise dans leurs rapports avec les services établis dans les communes périphériques, la Commission a émis l'avis suivant :

Les instructions au personnel ainsi que les formulaires et imprimés destinés aux services intérieurs, lorsqu'ils émanent des services centraux et sont adressés aux services unilingues ou au personnel d'un rôle linguistique déterminé, sont unilingues (cf. avis n° 1235 du 24 juin 1965 concernant le sens des mots « en français et en néerlandais »; avis n° 1825 du 29 février 1968);

Le régime applicable pour les ordres de service, les instructions au personnel, les formulaires et imprimés destinés aux services régionaux de l'I.N.A.M.I. dépendra donc du régime des services intérieurs de chacun des services régionaux concernés, tel qu'il est déterminé par les articles 33 à 36 des L.L.C.;

Deux membres de la section française n'ont pas partagé la manière de voir exposée ci-avant; selon eux, l'article 39, § 2 n'employant pas le mot « exclusivement », il est parfaitement loisible à l'administration centrale de recourir pour des motifs pratiques et fonctionnels à des documents bilingues.

La Commission a ensuite examiné les divers cas susceptibles de se présenter :

1. Pour les services visés à l'article 33 : la composition du service régional étant homogène, on utilisera la langue de la région;

2. Pour les services visés à l'article 34, § 1^{er}, a) : le service régional comprenant des communes d'une même région mais dont certaines sont dotées d'un régime spécial, il y a lieu de recourir à la langue de la région puisque le personnel doit connaître cette langue (en vertu de l'article 38, § 1^{er});

3. Pour les services visés à l'article 34, § 1^{er}, b) : l'I.N.A.M.I. n'ayant pas de services régionaux dont le ressort s'étend exclusivement à des communes de la région de langue allemande, la question est de ce fait sans objet;

4. Pour les services visés à l'article 34, § 2 : le régime applicable est celui des services visés à l'article 35, § 1^{er};

5. Pour les services visés à l'article 35, § 1^{er} : le régime applicable est celui des services locaux de Bruxelles-Capitale; par conséquent les ordres de services, les imprimés, etc. destinés à tout le personnel de ces services doivent être établis en français et en néerlandais, tant en vertu de l'article 17, § 2, que de l'article 21 qui prévoit le recrutement du personnel dans les deux groupes linguistiques;

6. Pour les services visés à l'article 35, § 2 : en principe les documents en question doivent être établis en français et en néerlandais puisque cet article prévoit le recours au régime des services d'exécution;

— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— Formulieren en drukwerken bestemd voor de binnendienst.

— Dienstorders en onderrichtingen bestemd voor het personeel van de gewestelijke diensten.

Op verzoek van de R.I.Z.I.V. heeft de Minister van Sociale Voorzorg het advies van de Commissie ingewonnen in verband met de vraag of de centrale diensten uitsluitend de taal van het gebied dienen te gebruiken voor de dienstorders en onderrichtingen aan het personeel alsook voor de formulieren en druksels, die bestemd zijn voor de gewestelijke diensten van het R.I.Z.I.V.;

In haar advies heeft de Commissie in de eerste plaats gepreciseerd dat, volgens de bij het R.I.Z.I.V. ingewonnen inlichtingen, de in het verzoek bedoelde formulieren en druksels niet bestemd zijn voor het publiek, maar alleen voor het personeel van de betrokken gewestelijke diensten;

Steunend op artikel 39, § 2 van de S.W.T. naar luid waarvan de centrale diensten, in hun betrekkingen met de plaatselijke en gewestelijke diensten van het Nederlandse, het Franse en het Duitse taalgebied, gebruik maken van de taal van het gebied; en dat zij het Nederlands gebruiken in hun betrekkingen met de in de randgemeenten gevestigde diensten, heeft de Commissie als volgt geadviseerd :

De onderrichtingen aan het personeel evenals de formulieren en druksels voor de binnendienst zijn eentalig wanneer zij uitgaan van de centrale diensten en aan de eentalige diensten of aan het personeel van een bepaalde taalrol worden gericht (cfr. advies nr. 1235 van 24 juni 1965 i.v.m. de betekenis van de woorden « in het Nederlands en in het Frans »; advies nr. 1825 van 29 februari 1968);

Het stelsel dat van toepassing is voor de dienstorders, de onderrichtingen aan het personeel, de formulieren en druksels bestemd voor de gewestelijke diensten van het R.I.Z.I.V. zal dus afhangen van het stelsel van de binnendiensten van iedere betrokken gewestelijke dienst, zoals het bepaald is bij de artikelen 33 tot 36 van de S.W.T.;

Twee leden van de Franse afdeling waren het niet eens met het hierboven uiteengezette standpunt; aangezien artikel 39, § 2 niet het woord « uitsluitend » gebruikt, kan volgens hen, het hoofdbestuur om redenen van praktische en functionele aard, zeer goed gebruik maken van tweetalige bescheiden;

Vervolgens heeft de Commissie de verschillende gevallen onderzocht die zich kunnen voordoen :

1. Voor de diensten bedoeld in artikel 33 : aangezien de samenstelling van de gewestelijke dienst homogeen is, dient men de taal van het gebied te gebruiken;

2. Voor de diensten bedoeld bij artikel 34, § 1, a) : aangezien de gewestelijke dienst bevoegd is voor gemeenten van éénzelfde gebied, waaronder enkele met een bijzondere regeling, dient men de taal van het gebied te gebruiken, aangezien het personeel deze taal dient te kennen (krachtens art. 38, § 1);

3. Voor de diensten bedoeld bij artikel 34, § 1, b) : aangezien het R.I.Z.I.V. geen gewestelijke diensten heeft, waarvan de werkring uitsluitend gemeenten van het Duitse taalgebied bestrijkt, is de vraag dan ook zonder voorwerp;

4. Voor de diensten bedoeld bij artikel 34, § 2 : het stelsel van de diensten bedoeld bij artikel 35, § 1, is van toepassing;

5. Voor de diensten bedoeld bij artikel 35, § 1 : het stelsel van de plaatselijke diensten van Brussel-Hoofdstad is van toepassing; bijgevolg dienen de dienstorders, de druksels, enz. die voor gans het personeel van deze diensten bestemd zijn, in het Nederlands en in het Frans gesteld te zijn, zowel krachtens artikel 17, § 2 als krachtens artikel 21, dat bepaalt dat personeel van beide taalgroepen dient aangeworven te worden;

6. Voor de diensten bedoeld bij artikel 35, § 2 : in beginsel dienen de bedoelde bescheiden in het Nederlands en in het Frans gesteld te zijn, aangezien dit artikel bepaalt dat het stelsel van de uitvoeringsdiensten van toepassing is;

7. Pour les services visés à l'article 36, § 1^{er} : en vertu de l'article 38, § 2, le personnel des services visés à l'article 36, § 1^{er}, étant tenu de connaître la langue de la région dans laquelle est situé le siège du service, les documents en question doivent être établis dans cette langue.

La Commission a encore ajouté que dans les cas visés, sub. 4^o, 5^o et 6^o, les instructions au personnel ainsi que les formulaires et imprimés destinés aux services intérieurs, adressés à des services unilingues ou à du personnel d'un rôle ou groupe linguistique déterminé sont unilingues.

— Avis n° 3119 du 3 juin 1971.



— Services centraux et services d'exécution.

— Formulaires mis à la disposition du public par l'entremise des services locaux établis à Bruxelles-Capitale.

A la suite d'une plainte, la Commission a été appelée à se prononcer sur le régime linguistique applicable aux bulletins du recensement décennal utilisés dans les communes de Bruxelles-Capitale (Molenbeek-Saint-Jean).

La Commission a rappelé son avis n° 3144 du 3 décembre 1970, dans lequel elle avait estimé à une forte majorité dans les deux sections que les bulletins de recensement destinés aux particuliers étaient des formulaires émanant d'un service central, distribués au public par l'entremise des services locaux; qu'ils tombaient ainsi sous l'application de l'article 40, alinéa 1^{er} des L.L.C., et qu'ils étaient donc soumis au régime que les L.L.C. imposent en la matière aux services locaux.

La Commission a constaté que les bulletins distribués à la population de Molenbeek-Saint-Jean étaient bien bilingues, mais qu'ils étaient contraires à la loi en ce que seul le texte français portait le cachet avec le nom de la commune.

Deux membres de la Section française ont cependant estimé que les bulletins de recensement constituaient des rapports entre un service local et les particuliers et qu'ils devaient en conséquence suivre le régime linguistique applicable aux dits rapports; ils en ont conclu que les communes de Bruxelles-Capitale devaient disposer de bulletins de recensement unilingues, français et néerlandais, de manière à permettre aux habitants de faire usage librement de l'une ou l'autre de ces langues, conformément à ce qui est prévu à l'article 19 des L.L.C.

— Avis n° 3193 du 16 décembre 1971.



— Services centraux et services d'exécution.

— Services régionaux et locaux.

— Imprimés et formulaires utilisés par l'administration des Postes, pour le service international.

La Commission a été appelée à se prononcer sur une plainte concernant les dispositions d'une note n° R/VIII/1 du 16 avril 1970, de l'Administration des Postes, relative au régime linguistique applicable aux formulaires et imprimés utilisés par la dite administration pour le service international.

Dans son avis, la Commission a notamment rappelé son avis général n° 1104 du 10 décembre 1966, concernant le régime linguistique applicable aux imprimés et formulaires utilisés par l'administration des Postes en général.

En ce qui concerne le service international, dont il est question dans la plainte, la Commission n'a pu que constater que la Convention Postale Universelle oblige la Belgique à recourir à la langue française pour les formules à l'usage du public et pour celles à l'usage des particuliers.

Il en résulte que l'usage du français est obligatoire pour tous les documents.

7. Voor de diensten bedoeld bij artikel 36, § 1 : aangezien het personeel bedoeld bij artikel 36, § 1, krachtens artikel 38, § 2, de taal van het gebied dient te kennen waarin de zetel van de dienst gevestigd is, dienen de bedoelde bescheiden in deze taal gesteld te worden.

De Commissie heeft er nog aan toegevoegd dat de onderrichtingen aan het personeel, evenals de formulieren en druksels voor de binnen-dienst, die aan eentalige diensten of aan personeel van een bepaalde taalrol of taalgroep gericht worden in de gevallen bedoeld sub 4^o, 5^o en 6^o, eentalig zijn.

— Advies nr. 3119 van 3 juni 1971.



— Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Formulieren uitgereikt aan het publiek door tussenkomst van plaatselijke diens en gevestigd in Brussel-Hoofdstad.

Ingevolge een klacht heeft de Commissie zich uitgesproken over het taalstelsel dat toepasselijk is op de telformulieren van de tienjaarlijkse telling, die in de gemeenten van Brussel-Hoofdstad (St. Jans-Molenbeek) worden gebruikt.

De Commissie heeft haar advies nr. 3144 van 3 december 1970 in herinnering gebracht, waarin zij met een sterke meerderheid in beide afdelingen heeft geoordeeld, dat de telformulieren die voor particulieren waren bestemd, formulieren waren die uitgaan van een centrale dienst en aan het publiek werden ter hand gesteld door tussenkomst van de plaatselijke diensten; dat zij aldus onder de toepassing vielen van artikel 40, 1ste lid, van de S.W.T. en bijgevolg onderworpen waren aan de taalregeling die door de S.W.T. ter zake aan de plaatselijke diensten wordt opgelegd.

De Commissie heeft geconstateerd dat de telformulieren die aan de bevolking van St.-Jans-Molenbeek werden overhandigd, weliswaar tweetalig waren, maar dat zij strijdig waren met de wet omdat alleen de Franse tekst was afgestempeld met de naam van de gemeente.

Twee leden van de Franse afdeling waren echter van oordeel dat de telformulieren betrekkingen vormden tussen een plaatselijke dienst en particulieren en dat zij bijgevolg onder het taalstelsel vielen dat op die betrekkingen toepasselijk was; zij hebben daaruit opgemaakt dat de gemeenten van Brussel-Hoofdstad behoorden te beschikken over ééntalig Nederlandse en ééntalig Franse telformulieren, zodanig dat de inwoners vrijuit één van beide talen konden gebruiken, overeenkomstig de bepalingen van artikel 19 van de S.W.T.

— Advies nr. 3193 van 16 december 1971.



— Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Plaatselijke en gewestelijke diensten.

— Drukwerken en formulieren, door het bestuur van Posterijen gebruikt voor de internationale dienst.

De Commissie werd verzocht uitspraak te doen aangaande een klacht in verband met de bepalingen van een nota nr. R/VIII/1 van 16 april 1970, van het Bestuur van Posterijen, in verband met het taalstelsel dat van toepassing is op de formulieren en druksels, die door het bedoeld bestuur voor de internationale dienst worden gebruikt.

In haar advies heeft de Commissie o.m. herinnerd aan haar algemeen advies nr. 1104 van 10 december 1966, in verband met een taalstelsel dat van toepassing is op de druksels en formulieren, die door het Bestuur van Posterijen in het algemeen worden gebruikt.

Betreffende de internationale dienst, waarvan sprake in de klacht, heeft de Commissie slechts kunnen vaststellen dat het Wereldpost-verdrag België ertoe verplicht het Frans te gebruiken voor de formulieren bestemd voor het publiek en voor de formulieren ten behoeve van particulieren.

Daaruit volgt dat het gebruik van het Frans opgelegd is voor alle bescheiden.

Cependant dans tous les cas où des dispositions des L.L.C. imposent, pour les formulaires et imprimés, soit l'usage exclusif du néerlandais ou de l'allemand, soit le bilinguisme avec priorité à l'une de ces langues, les dispositions en question doivent être respectées et par conséquent le néerlandais ou l'allemand, selon le cas, doivent avoir la priorité sur le français.

En conclusion, la note de l'administration des Postes est contraire aux L.L.C. dans la mesure où elle a donné dans une rubrique la priorité au français par rapport au néerlandais et à l'allemand alors que la priorité devait être donnée à ces langues.

— Avis n° 3098 du 28 octobre 1971.



— *Services centraux et services d'exécution.*

— Instruction au personnel.

Suite à une plainte qui lui a été adressée le 5 juin 1970, la Commission a été appelée à se prononcer sur le régime linguistique applicable à certains bulletins de renseignements publiés uniquement en français à l'initiative d'ingénieurs et de techniciens de la SABENA, sous le contrôle des services d'entretien de la dite société (et aux frais de celle-ci) et qui sont destinés au personnel de bord et d'entretien.

La Commission a tout d'abord rappelé qu'aussi longtemps que le Roi n'a pas fait usage du pouvoir prévu à l'article 48 des L.L.C. celles-ci sont intégralement applicables à la SABENA.

La Commission a ensuite exprimé l'avis que s'il s'agit d'instructions au personnel dans le sens de l'article 39, § 3, des L.L.C., ces instructions doivent être établies en français et en néerlandais; que d'autre part, dans la mesure où ces conseils ou instructions d'ordre technique donnés par l'entremise de ce bulletin, ont trait à l'activité professionnelle des agents et engagé, directement ou indirectement, leur responsabilité sur le plan professionnel, ces conseils ou instructions doivent être rédigés dans les deux langues nationales.

La Commission en a conclu que si tel était bien le cas, la plainte était fondée.

— Avis n° 3105 du 11 février 1971.



— *Services centraux et services d'exécution.*

— Les L.L.C. sont intégralement applicables à la SABENA.

— Rôles linguistiques.

— Cadres linguistiques.

— Nullité des nominations et promotions effectuées en l'absence de degrés de la hiérarchie, de rôles et de cadres linguistiques.

Dans son avis n° 1907 du 29 avril 1971, la Commission a émis l'avis que la Sabena étant soumise à l'autorité d'un pouvoir public, elle tombe intégralement sous l'application des L.L.C., c'est-à-dire notamment en ce qui concerne l'organisation des services, le statut du personnel et les droits acquis par celui-ci. Cette manière de voir est confirmée par la déclaration du Ministre Gilson, faite au cours des travaux parlementaires de la loi du 2 août 1963 : « ... Ce qui fait qu'en ce qui concerne la SABENA qui au termes du projet initial était comme la Croix-Rouge, visée par la loi, maintenant en application de cette modification, on peut aller jusqu'à l'organisation interne... » (Annales Chambre — séance 11 juillet 1963 — pp. 20 et 21).

Les L.L.C. sont applicables à la SABENA dans toutes leurs dispositions aussi longtemps que le Roi n'a pas fait usage du pouvoir qui lui a été conféré par l'article 48, de prendre des mesures particulières en

In alle gevallen evenwel, waarin de bepalingen van de S.W.T., voor de formulieren en druksels, ofwel uitsluitend het gebruik van het Nederlands of van het Duits, ofwel de tweetaligheid met voorrang voor een van deze beide talen opleggen, dienen die bepalingen nageleefd te worden en dient het Nederlands of het Duits, naargelang van het geval, voorrang te hebben op het Frans.

Tot besluit is de nota van het Bestuur van Posterijen in strijd met de S.W.T., in de mate waarin zij in een rubriek aan het Frans de voorrang verleent op het Nederlands en op het Duits, waar deze beide talen de voorrang dienden te krijgen.

— Advies nr. 3098 van 28 oktober 1971.



— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— Onderrichtingen voor het personeel.

Ingevolge een klacht die haar werd toegestuurd op 5 juni 1970, heeft de Commissie zich uitgesproken over de taalregeling van bepaalde inlichtingsbulletins die uitsluitend in het Frans worden gepubliceerd op initiatief van de ingenieurs en de techniciens van SABENA, onder het toezicht van de onderhoudsdiensten van de voornoemde maatschappij (en voor haar rekening) en die bestemd zijn voor het boord- en onderhoudspersoneel.

De Commissie heeft er in de eerste plaats aan herinnerd dat de S.W.T. integraal op SABENA toepasselijk zijn, zolang de Koning geen gebruik heeft gemaakt van de macht die hem bij artikel 48 der S.W.T. werd verleend.

Vervolgens heeft de Commissie geadviseerd dat die onderrichtingen, indien het gaat om onderrichtingen aan het personeel in de zin van artikel 39, § 3, van de S.W.T., in het Nederlands en in het Frans moeten worden gesteld; dat deze raadgevingen of onderrichtingen van technische aard, die door middel van het bulletin verstrekt worden, in de mate waarin zij betrekking hebben op de beroepsactiviteit van de personeelsleden en, rechtstreeks of onrechtstreeks, hun verantwoordelijk op het beroepsvlak binden, in beide landstalen dienen gesteld te zijn.

De Commissie kwam dienvolgens tot het besluit dat de klacht gegrond was, indien zulks inderdaad het geval was.

— Advies nr. 3105 van 11 februari 1971.



— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— De S.W.T. zijn integraal toepasselijk op SABENA.

— Taalrollen.

— Taalkaders.

— Nietigheid van de benoemingen en bevorderingen die zijn voortgekomen bij ontstentenis van trappen van de hiërarchie, taalrollen en taalkaders.

In haar advies nr. 1907 van 29 april 1971 heeft de Commissie geadviseerd dat SABENA aangezien zij onderworpen is aan het gezag van een openbare macht, integraal onder de toepassing valt van de S.W.T., d.w.z. onder meer in verband met de organisatie van de diensten, de rechtstoestand van het personeel en de rechten die het heeft verworven. Die zienswijze wordt bevestigd door de hiernavolgende verklaring van minister Gilson, afgelegd in de loop van de parlementaire werkzaamheden voor de wet van 2 augustus 1963 : « ... Ce qui fait qu'en ce qui concerne la SABENA qui aux termes du projet initial était comme la Croix-Rouge, visée par la loi, maintenant en application de cette modification, on peut aller jusqu'à l'organisation interne ... » (Handelingen Kamer - Zitting 11 juli 1963 - blz. 20-21).

Al de bepalingen van de S.W.T. zijn toepasselijk op SABENA zolang de Koning geen gebruik heeft gemaakt van de macht die hem bij artikel 48 werd verleend tot het treffen van bijzondere maatregelen om de

vue de régler l'application des lois coordonnées aux entreprises de transport aérien international, en tenant compte des conditions d'exploitation qui leur sont propres.

En effet, affirmer que l'application des L.L.C. à la SABENA serait intégralement suspendue aussi longtemps que le Roi n'a pas fait l'application de l'article 48, équivaudrait à dire que le législateur aurait laissé au Roi le pouvoir exorbitant de soustraire à son gré et indéfiniment la SABENA à toute application — même limitée — des L.L.C., puisqu'il lui suffirait, pour paralyser cette application, de ne pas faire usage du pouvoir qui lui a été conféré par l'article 48; une telle position est indéfendable tant au regard du texte même de l'article 48, que de l'économie générale de la législation.

La SABENA est dès lors soumise, comme tous les services centraux, aux dispositions de l'article 43 relatives aux degrés de la hiérarchie, aux rôles linguistiques et aux cadres linguistiques.

La SABENA n'ayant pas satisfait à ces dispositions, la Commission a estimé que toutes les nominations et promotions effectuées dans cette société depuis le 3 décembre 1966, étaient nulles.

En conséquence, elle a prié le Conseil d'administration de la SABENA et, le cas échéant, les autorités auxquelles il aurait délégué le pouvoir de nommer ou de promouvoir les agents, conformément à l'article 18 des statuts du 29 juin 1960, de constater, conformément à l'article 58 des L.L.C., la nullité des nominations et promotions effectuées depuis le 3 décembre 1966.

Elle a également estimé qu'à défaut, pour le Conseil d'Administration ou l'autorité déléguée par celui-ci de se conformer à ce qui est stipulé ci-avant, il appartenait au Ministre des Communications, en tant qu'autorité de tutelle, de constater la nullité des nominations et promotions, conformément à ce qui est prévu à l'article 58 précité.

Enfin, elle a ajouté que si dans un délai de deux mois à dater de la réception de l'avis, la SABENA ou le Ministre des Communications n'y avaient pas donné suite, elle introduirait un recours devant le Conseil d'Etat.

— Avis n° 1907 du 29 avril 1971.



— Services centraux et d'exécution.

— SABENA.

— Nullité des nominations et promotions effectuées en l'absence de degrés de la hiérarchie, de rôles et de cadres linguistiques.

Le 3 août 1971, plainte a été déposée auprès de la Commission contre les nominations à la date du 1^{er} octobre 1971 de M. D. en qualité de directeur général à la SABENA et de M. N. en qualité de secrétaire général du même organisme, avec le traitement supérieur de directeur général-adjoint; cette plainte était fondée sur le moyen selon lequel les L.L.C. sont applicables à la SABENA; qu'en attendant un arrêté royal pris sur base de l'article 48, des L.L.C., la proportion 50/50 devait, selon la plainte, être adoptée pour la répartition des emplois entre le personnel francophone et le personnel néerlandophone; que jusqu'à présent, les emplois de cadre ne sont occupés qu'à raison de 10 p.c. seulement par des agents néerlandophones.

La Commission a en l'espèce rappelé son avis n° 1907 du 29 avril 1971 (v. ci-avant) ainsi que le recours qu'elle a introduit auprès du Conseil d'Etat le 8 octobre 1971 contre toutes les nominations et promotions effectuées dans cet organisme en l'absence de rôles linguistiques, de cadres linguistiques et de degrés de la hiérarchie.

toepassing van de gecoördineerde wetten op de bedrijven voor internationaal luchtverkeer te regelen, met inachtneming van de omstandigheden die eigen zijn aan hun exploitatie.

Beweren dat de toepassing van de S.W.T. op SABENA integraal opgeheven blijft zolang de Koning artikel 48 niet heeft toegepast, komt er inderdaad op neer te zeggen dat de wetgever aan de Koning de buitensporig grote macht zou hebben gelaten naar eigen goeddunken en voor onbepaalde tijd SABENA aan elke — zelfs beperkte — toepassing van de S.W.T. te onttrekken; aangezien hij ermee kan volstaan, om die toepassing lam te leggen, geen gebruik te maken van de hem bij artikel 48 verleende macht; een dergelijk standpunt is onverdedigbaar, zowel met het oog op de tekst zelf van artikel 48, als voortgaande op de algemene inrichting van de wet.

SABENA is derhalve zoals alle centrale diensten onderworpen aan de bepalingen van artikel 43, die betrekking hebben op de trappen van de hiërarchie, op de taalrollen en op de taalkaders.

Aangezien SABENA die bepalingen niet heeft nagevolgd, heeft de Commissie geoordeeld dat al de benoemingen en bevorderingen die sedert 3 december 1966 in die maatschappij zijn voorgekomen, nietig waren.

Bijgevolg heeft zij de Raad van Beheer van SABENA en eventueel de overheden waaraan hij de macht tot het benoemen of bevorderen van ambtenaren zou hebben gedelegeerd, overeenkomstig artikel 18 van de statuten van 29 juni 1960, verzocht, overeenkomstig artikel 58 van de S.W.T., de nietigheid vast te stellen van de benoemingen en bevorderingen die sedert 3 december 1966 werden verricht.

Ook heeft zij geoordeeld dat het de minister van Verkeerswezen, als voorgedijebende overheid toekomt, de nietigheid van de benoemingen en de bevorderingen vast te stellen, overeenkomstig wat wordt voorgeschreven bij het voornoemde artikel 58, zo de Raad van Beheer of de door hem gedelegeerde overheid zich niet gedraagt naar wat hierboven werd bepaald.

Tenslotte heeft zij eraan toegevoegd dat zij bij de Raad van State een beroep zou aantekenen indien SABENA of de Minister van Verkeerswezen binnen een termijn van twee maanden, met ingang op de datum van ontvangst van het advies, hieraan geen gevolg hadden gegeven.

— Advies nr. 1907 van 29 april 1971.



— Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— SABENA.

— Nietigheid van de benoemingen en bevorderingen die werden verricht bij ontstentenis van trappen van de hiërarchie, taalrollen en taalkaders.

Op 3 augustus 1971, werd bij de Commissie een klacht ingediend tegen de benoemingen, op 1 oktober 1971, van de H. D. tot directeur-generaal bij de SABENA en van de H. N. tot secretaris-generaal van dezelfde instelling, met de hogere wedde van adjunct-directeur-generaal; die klacht was gegrond op het middel luidens welk de S.W.T. op de SABENA van toepassing zijn; volgens de klacht diende de 50/50 verhouding, in afwachting van een koninklijk besluit, genomen op grond van artikel 48 van de S.W.T., toegepast te worden voor de verdeling van de betrekkingen onder het nederlandstalig en het franstalig personeel; terwijl verder werd aangeklaagd dat tot op heden de kaderbetrekkingen slechts a rato van 10 pct. door nederlandstalige personeelsleden bezet zijn.

De Commissie heeft ter zake verwezen naar haar advies nr. 1907 van 29 april 1971 (zie hierboven) evenals naar het beroep dat zij op 8 oktober 1971 bij de Raad van State heeft aangetekend tegen alle benoemingen en bevorderingen die in dat organisme bij ontstentenis van taalrollen, taalkaders en trappen van de hiërarchie zijn voorgekomen.

Constatant que rien n'était changé depuis lors, la Commission a constaté la nullité des promotions visées de même que de toutes les nominations, promotions et désignations de personnel, depuis l'avis n° 1907 précité.

Elle a prié les autorités responsables de la Sabena et pour autant que de besoin, le Ministre des Communications de constater cette nullité dans un délai de deux mois.

— Avis n° 3290 du 18 novembre 1971.



— *Services centraux et services d'exécution.*

— Ordres de service et instructions destinés au personnel des services régionaux.

Voir ci-avant avis n° 3119 du 3 juin 1971.



— *Services centraux et services d'exécution.*

— Organisation des services — article 43, § 1^{er}, alinéa 1^{er}.

A l'occasion de l'examen d'une plainte, la Commission a exprimé le vœu de voir étudier par le Ministre des Communications, la possibilité de grouper les administrations de la S.N.C.V., en directions ou divisions, bureaux ou sections française et néerlandaise, au sens de l'article 43, § 1^{er}, alinéa 1^{er}.

La Commission a exprimé un vœu identique à l'occasion de l'examen d'un projet d'arrêté royal fixant les cadres linguistiques du Ministère des Affaires économiques.

— Avis n° 3162 du 17 juin 1971.

— Avis n° 3168/A du 7 octobre 1971.



— *Services centraux et services d'exécution.*

— Rapports avec les services régionaux visés à l'article 36, § 1^{er}.

Par lettre du 24 septembre 1969, le Ministre de la Prévoyance sociale a demandé si le service du contrôle administratif de son département peut envoyer des inspecteurs d'expression néerlandaise afin de vérifier les dossiers d'une mutuelle de la région de langue néerlandaise, affiliée à une fédération dont le siège est établi dans la région de langue française et si les constatations relatives à ces dossiers doivent être rédigées en néerlandais.

La session française a émis l'avis suivant :

Le service du contrôle administratif est un service dont l'activité s'étend à tout le pays et qui tombe de ce fait dans l'application de l'article 39 des L.L.C.

Dans ses rapports avec une fédération de mutuelle établie à Liège, ce service ne peut utiliser que la langue française. Ce service ne pourra non plus désigner pour les contrôles au siège de la fédération, que des inspecteurs appartenant au rôle linguistique français.

La section néerlandaise a exprimé un avis différent :

Le service du contrôle administratif est un service dont l'activité s'étend à tout le pays et qui tombe de ce fait dans l'application de l'article 39 des L.L.C. Lors de l'instruction en service intérieur des dossiers d'une société mutuelle de la région de la langue néerlandaise, ce service doit faire usage du néerlandais. Il chargera donc des inspecteurs du rôle linguistique néerlandais de vérifier les dossiers en question. Le service régional (en l'occurrence la fédération à Liège) doit être en mesure de recevoir ces inspecteurs, étant donné que dans les rapports

Terwijl zij constateerde dat er sindsdien niets was veranderd, heeft de Commissie de nietigheid vastgesteld van de bedoelde bevorderingen, evenals van alle benoemingen, bevorderingen en aanstellingen van personeelsleden die sinds het voornoemde advies nr. 1907 zijn voortgekomen.

Zij heeft de verantwoordelijke overheden van Sabena en volledigheidshalve ook de Minister van Verkeerswezen verzocht die nietigheid binnen twee maanden vast te stellen.

— Advies nr. 3290 van 18 november 1971.



— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— Dienstorders en onderrichtingen bestemd voor het personeel van de gewestelijke diensten.

Zie hierboven advies nr. 3119 van 3 juni 1971.



— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— Organisatie van de diensten — artikel 43, § 1, eerste lid.

Ingevolge het onderzoek van een klacht, heeft de Commissie de wens geuit dat de Minister van Verkeerswezen zou nagaan of er een mogelijkheid bestaat om de besturen van de N.M.V.B. in te delen in Nederlandse en Franse directies of onderafdelingen, bureaus of secties, in de zin van artikel 43, § 1, eerste lid.

De Commissie heeft een soortgelijke wens geuit naar aanleiding van het onderzoek van een ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de taalkaders van het ministerie van Economische Zaken.

— Advies nr. 3162 van 17 juni 1971.

— Advies nr. 3168/A van 7 oktober 1971.



— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— Betrekkingen met de gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 36, § 1.

Bij brief van 24 september 1969 heeft de Minister van Sociale Voorzorg gevraagd of de dienst voor administratieve controle van zijn departement, nederlandstalige inspecteurs mag zenden om de dossiers na te gaan van een ziekenfonds uit het Nederlandse taalgebied, aangesloten bij een verbond met zetel in het Frans taalgebied en of de vaststellingen nopens die dossiers in het Nederlands moeten worden gesteld.

De Franse afdeling heeft als volgt geadviseerd :

De dienst voor administratieve controle is een dienst waarvan de werkring het ganse land bestrijkt en die dan ook onder de toepassing valt van artikel 39 van de S.W.T.

In zijn betrekkingen met een verbond van ziekenfondsen, dat te Luik gevestigd is, mag deze dienst alleen het Frans gebruiken. Deze dienst mag eveneens, voor de controle op de zetel van het verbond, slechts inspecteurs van de Franse taalrol aanstellen.

De Nederlandse afdeling heeft anders geadviseerd :

De dienst voor administratieve controle is een dienst waarvan de werkring het ganse land bestrijkt en waarop uiteraard artikel 39 der S.W.T., toepasselijk is. Bij de behandeling in binnendienst van de dossiers van een ziekenfonds uit het Nederlands taalgebied moet deze dienst gebruik maken van het Nederlands. Hij zal dan ook op de Nederlandse taalrol ingeschreven inspecteurs ermede belasten de bedoelde dossiers na te gaan. De gewestelijke dienst (in casu het verbond te Luik), moet bij machte zijn die inspecteurs te ontvangen, aangezien hij in de betrek-

avec le service du contrôle administratif, il doit — comme il a été signalé ci-dessus — se servir de la langue de cette région pour les affaires localisées dans la région de langue néerlandaise.

Charger des inspecteurs francophones de cette mission constitue, dans l'optique de la section néerlandaise, une violation de l'article 43, § 3 des L.L.C. Cet article prévoit en effet que pour chaque service central le nombre des emplois à attribuer au cadre français et au cadre néerlandais doit être déterminé en tenant compte notamment de l'importance que représentent respectivement pour chaque service la région de langue française et la région de langue néerlandaise.

— Dossier n° 1489 du 7 octobre 1971.



— Services centraux et services d'exécution.

— Rôles linguistiques.

— Inscription.

— Transfert d'un rôle à l'autre.

— Arrêté royal n° II.

Par requêtes des 17 janvier 1969 et 19 mars 1970, plainte a été déposée auprès de la Commission contre la décision prise à la Régie des Voies aériennes, le 24 novembre 1967, d'inscrire MM. D..., E..., sous-chef d'aérodrome de première classe, sur le rôle linguistique français.

Par ailleurs, le 17 juillet 1970, il a été demandé à la C.P.C.L. d'introduire un recours auprès du Conseil d'Etat en vue d'obtenir l'annulation de la nomination de l'intéressé au grade de sous-chef d'aérodrome de première classe avec affectation à Ostende-Middelkerke, le 28 avril 1967, parce qu'à la date de sa nomination, l'intéressé aurait dû être inscrit sur le rôle linguistique français.

La Commission a émis l'avis suivant :

L'intéressé qui est porteur d'un diplôme de dessinateur-architecte établi en langue française a été admis au stage à la R.V.A. en qualité d'aide-calculateur par arrêté royal du 31 mars 1961; il n'a subi à ce moment aucun examen.

En vue de sa nomination à titre définitif il a subi en langue néerlandaise un examen-test portant sur ses connaissances techniques.

Il a été nommé à titre définitif à la date du 1^{er} novembre 1961, par arrêté ministériel du 9 février 1962 et affecté à l'aérodrome de Melsbroek; il fut à ce moment inscrit sur le rôle linguistique néerlandais. Il fut ensuite nommé sous-chef d'aérodrome de première classe par arrêté ministériel du 28 août 1967 et affecté à l'aéroport d'Ostende-Middelkerke.

Enfin comme signalé ci-avant, il fut informé par note de service du 24 novembre 1967, qu'il était inscrit au rôle linguistique français.

Selon la R.V.A., l'examen-test subi par l'intéressé lors de son admission à titre définitif ne constituait pas un examen d'admission au sens des L.L.C.; par conséquent, il devait, par application de l'article 4, § 2, alinéa 2 de l'arrêté royal n° II du 30 novembre 1966, être inscrit au rôle correspondant à la langue de son diplôme, c'est-à-dire au rôle français.

Dans son avis, la Commission a estimé que contrairement à ce que soutenait la R.V.A., l'examen-test subi par l'intéressé constituait bien un examen d'admission au sens de l'article 43, § 4 des L.L.C.; que cet examen ayant été subi en néerlandais, l'intéressé devait être inscrit au rôle néerlandais.

En conséquence, la Commission a déclaré fondées les requêtes des 17 janvier 1969 et 19 mars 1970 et a rejeté celle du 17 juillet 1970.

— Avis n° 2342 et 3114 du 7 janvier 1971.



kingen met de dienst voor administratieve controle — zoals hierboven gezegd — voor de in het Nederlands taalgebied gelocaliseerde zaken de taal van dit gebied moet gebruiken.

Franstalige inspecteurs met die opdracht belasten, betekent naar de mening van de Nederlandse afdeling, een schending van artikel 43, § 3 van de S.W.T. Dit artikel schrijft immers voor dat voor iedere centrale dienst het aantal betrekkingen dat aan het Nederlands en aan het Frans kader dient toegewezen, moet bepaald worden met inachtneming o.m. van het wezenlijk belang dat de Nederlandse en Franse taalgebieden respectievelijk voor iedere dienst vertegenwoordigen.

— Dossier nr. 1489 van 7 oktober 1971.



— Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Taalrollen.

— Inschrijving.

— Overgang van de ene rol naar de andere.

— Koninklijk besluit nr. II.

Bij verzoeken van 17 januari 1969 en 19 maart 1970 werd bij de Commissie een klacht ingediend tegen de Regie der Luchtwegen die op 24 november 1967 heeft beslist de onderluchthavenmeester eerste klas D..., E... op de Franse rol in te schrijven.

Verder werd de V.C.T. op 17 juli 1970 verzocht bij de Raad van State een beroep aan te tekenen om de vernietiging te bekomen van de benoeming van de betrokkene tot de rang van onderluchthavenmeester eerste klas met tewerkstelling te Oostende-Middelkerke op 28 april 1927, omdat de betrokkene op de datum van zijn benoeming op de Franse taalrol diende ingeschreven te zijn;

De Commissie heeft als volgt geadviseerd :

De betrokkene die houder is van een in het Frans gesteld diploma van tekenaar-architect, werd bij de R.L.W. als hulprekenaar in dienst genomen bij koninklijk besluit van 31 maart 1961; op dat ogenblik heeft hij geen enkel examen afgelegd.

Met het oog op zijn vaste benoeming heeft hij in het Nederlands een test-examen afgelegd over zijn technische kennis.

Op 1 november 1961 werd hij vast benoemd bij ministerieel besluit van 9 februari 1962 en tewerkgesteld op de luchthaven van Melsbroek; hij werd toen op de Nederlandse taalrol ingeschreven. Vervolgens werd hij bij ministerieel besluit van 28 augustus 1967 tot onderluchthavenmeester eerste klas benoemd en tewerkgesteld op de luchthaven te Oostende-Middelkerke.

Zoals hierboven vermeld werd hij bij dienstnota van 24 november 1967 op de hoogte gebracht van zijn inschrijving op de Franse taalrol.

Volgens de R.L.W. was het test-examen dat door de betrokkene werd afgelegd bij zijn vaste benoeming, geen toelatingsexamen in de zin van de S.W.T.; bijgevolg moest hij, bij toepassing van artikel 4, § 2, tweede lid van het koninklijk besluit nr. II van 30 november 1966, ingeschreven worden op de rol die overeenstemde met de taal van zijn diploma, met name op de Franse rol.

In haar advies was de Commissie de mening toegedaan dat het test-examen dat door de betrokkene werd afgelegd, in tegenstelling tot wat door de R.L.W. werd staande gehouden, wel degelijk een toelatingsexamen was in de zin van de S.W.T.; aangezien dat examen in het Nederlands werd afgelegd, behoorde de betrokkene op de Nederlandse rol te worden ingeschreven.

Bijgevolg heeft de Commissie de verzoeken van 17 januari 1969 en 19 maart 1970 gegrond verklaard en dat van 17 juli 1970 van de hand gewezen.

— Advies nrs. 2342 — 3114 van 7 januari 1971.



— *Services centraux et services d'exécution.*

— Rôles linguistiques. — Erreur lors de l'inscription.

— Certificat délivré en application de l'article 43, § 3, alinéa 3 pour l'admission au cadre bilingue.

Par requête du 29 juin 1970, plainte a été déposée auprès de la Commission, contre le fait que Monsieur M..., directeur général de l'Œuvre national des Invalides de guerre aurait obtenu illégalement la dispense de l'examen linguistique portant sur la connaissance suffisante de la seconde langue prévue à l'article 43, § 3, alinéa 3 pour l'admission au cadre bilingue.

Lors de sa nomination le 16 avril 1959, en qualité de directeur général de l'O.N.I.G., l'intéressé, bien que porteur d'un diplôme de docteur en droit établi en français, fut classé dans le rôle linguistique néerlandais.

L'article 43, § 3, alinéa 3 dispose que les fonctionnaires dont le diplôme établit que leur seconde langue a été la langue véhiculaire des études qu'ils ont faites, sont dispensés de l'examen linguistique portant sur la connaissance suffisante de la seconde langue; en application de cette disposition, Monsieur M... obtient le 1^{er} février 1968, le certificat de connaissances linguistiques prescrit à l'article 53 des L.L.C., délivré par le secrétaire permanent au recrutement, le dispensant de l'examen portant sur la connaissance suffisante de la langue française.

Pour se prononcer sur la plainte introduite, il appartenait donc à la Commission d'examiner si l'intéressé avait été inscrit à bon droit au rôle linguistique néerlandais.

La Commission a constaté à cet égard qu'à l'O.N.I.G. les agents en fonctions avant l'entrée en vigueur de l'article 43 des L.L.C., avaient été répartis entre deux groupes linguistiques par des décisions autres que des dispositions légales ou statutaires; que, par conséquent il y avait lieu de faire application, pour l'examen du cas en cause, de l'article 4, § 2, alinéa 2 de l'arrêté royal n° II du 30 novembre 1966, aux termes duquel les agents en service le 1^{er} septembre 1963 qui sont entrés en fonction sans avoir subi un examen d'admission sont inscrits dans l'un ou l'autre rôle linguistique selon la langue dans laquelle, d'après le diplôme exigé, le certificat d'études requis ou la déclaration du directeur d'école, ils ont accompli leurs études.

La Commission en a conclu que Monsieur M..., étant porteur d'un diplôme délivré en français, aurait dû être affecté au rôle linguistique français et que par conséquent, le certificat de connaissances linguistiques qui lui fut délivré le 1^{er} février 1968 était nul.

— Avis n° 3107 du 7 janvier 1971.



— *Services centraux et services d'exécution.*

— Rôles linguistiques.

— Inscription obligatoire des agents sur les rôles.

Par lettre du 29 septembre 1970, le Ministre de la Culture française a demandé l'avis de la Commission, au sujet de la fixation des critères à observer lors de l'inscription sur l'un ou l'autre rôle linguistique des musiciens de l'Orchestre national de Belgique (O.N.B.).

Dans son avis, la Commission a tout d'abord examiné si elle était compétente pour se prononcer sur l'affaire.

Quatre membres de la section française et trois membres de la section néerlandaise, ont estimé que les L.L.C. étaient intégralement applicables à l'ensemble de l'organisme en cause.

Cette majorité a rappelé que l'inscription sur un rôle linguistique des fonctionnaires des services centraux et assimilés constituait une mesure obligatoire, instituée par la loi, qui intervient dans l'intérêt des agents et principalement en vue de leur recrutement et de leur promotion.

— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— Taalrollen. — Vergissing bij de inschrijving.

— Getuigschrift uitgereikt bij toepassing van artikel 43, § 3, derde lid voor de toetreding tot het tweetalig kader.

Bij verzoek van 29 juni 1970 werd bij de V.C.T. een klacht ingediend tegen het feit dat de heer M..., directeur-generaal van het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden, op onwettige wijze de vrijstelling zou verkregen hebben van het taalexamen over de voldoende kennis van de tweede taal, voorgeschreven bij artikel 43, § 3, derde lid met het oog op de toetreding tot het tweetalig kader.

Bij zijn benoeming tot directeur-generaal van het N.W.O.I. op 16 april 1959, werd de betrokkene, alhoewel hij houder was van een in het Frans gesteld diploma van doctor in de rechten, bij de Nederlandse taalrol ingedeeld.

Artikel 43, § 3, derde lid, bepaalt dat de ambtenaren wier diploma bewijst dat hun tweede taal de voertaal was van het onderwijs dat zij genoten hebben, vrijgesteld worden van het taalexamen over de voldoende kennis van de tweede taal; bij toepassing van deze bepaling, heeft de heer M... op 1 februari 1968 het getuigschrift van taalkennis bekomen dat voorgeschreven is bij artikel 53 van de S.W.T. en uitgekeerd wordt door de Vaste Wervingssecretaris, waardoor hij vrijgesteld is van het examen over de voldoende kennis van het Frans;

Om zich over de klacht uit te spreken, diende de Commissie dus na te gaan of de betrokkene terecht op de Nederlandse rol werd ingeschreven.

De Commissie heeft in dat verband geconstateerd dat de personeelsleden die bij het N.W.O.I. vóór de inwerkingtreding van artikel 43 der S.W.T., in dienst waren, tussen de twee taalgroepen werden verdeeld om andere redenen dan wetbepalingen of statutaire bepalingen; dat i.v.m. het kwestieuze examen bijgevolg artikel 4, § 2, tweede lid van het koninklijk besluit nr. II van 30 november 1966 moest worden toegepast, naar luid waarvan de ambtenaren die op 1 september 1963 in dienst waren en die in dienst getreden zijn zonder een toelatingsexamen te hebben afgelegd op de ene of de andere taalrol worden ingeschreven volgens de taal waarin zij blijkens het vereiste diploma of studiegetuigschrift, of de verklaring van de schooldirectie, hun onderwijs hebben genoten;

De Commissie heeft daaruit geconcludeerd dat de heer M... die houder was van een in het Frans uitgereikt diploma, bij de Franse taalrol moest ingedeeld zijn en dat bijgevolg het getuigschrift van zijn talenkennis dat hem op 1 februari 1968 werd uitgereikt nietig was.

— Advies nr. 3107 van 7 januari 1971.



— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— Taalrollen.

— Verplichte inschrijving van de personeelsleden op taalrollen.

Bij brief van 29 september 1970 heeft de Minister van Franse Cultuur de Commissie om advies verzocht betreffende de vaststelling van de criteria die moeten worden in acht genomen om de muzikanten van het Nationaal Orkest van België (N.O.B.) in te schrijven op de ene of de andere taalrol.

In haar advies heeft de Commissie eerst onderzocht of zij bevoegd was om zich over die zaak uit te spreken.

Vier leden van de Nederlandse afdeling en drie leden van de Franse afdeling, waren van mening dat de S.W.T. integraal toepasselijk waren op het geheel van die betrokken instelling.

Die meerderheid heeft eraan herinnerd dat de inschrijving op een taalrol van de ambtenaren van de centrale en daarmee gelijkgestelde diensten een verplichte, door de wet ingestelde maatregel was, die trouwens in het belang is van de personeelsleden, voornamelijk met het oog op hun aanwerving en bevordering.

Se basant, d'une part, sur l'article 52 de l'arrêté royal du 24 décembre 1966, qui institue pour l'orchestre un Comité d'appel comportant une section française et une section néerlandaise et qui prescrit que le régime linguistique de l'agent détermine la section devant laquelle il comparaitra, et, d'autre part, sur les dispositions du même arrêté, relatives à la procédure prévue au Chapitre IV en matière de signalement qui est obligatoire dans le chef de chaque membre du personnel, ladite majorité en est arrivée à la conclusion que l'inscription des musiciens sur un rôle linguistique est nécessaire, notamment afin de permettre aux supérieurs hiérarchiques et au service administratif de traiter les affaires concernant les membres du personnel dans la langue prescrite par l'article 39 des L.L.C.

Selon la minorité, la hiérarchie artistique, dans laquelle sont repris les musiciens, n'est pas un service administratif dans le sens des L.L.C.

Par ailleurs, le critère de l'article 43, § 3 des L.L.C., à savoir l'importance que représentent respectivement pour chaque service la région de langue française et la région de langue néerlandaise, ne peut être appliqué en l'occurrence. Les deux membres estiment que l'article 43 des L.L.C. n'est pas d'application, d'autant plus que les L.L.C. ne règlent que l'emploi des langues en matière administrative et que la hiérarchie artistique n'effectue, de par sa nature, aucune activité ni aucun acte d'ordre administratif.

La Commission a procédé ensuite à l'examen de la requête quant au fond et a adopté à la majorité les principes suivants :

Etant donné que les membres de l'orchestre, dont l'activité est exclusivement artistique, se trouvent dans une situation exceptionnelle, le problème doit être résolu par des mesures appropriées à cette situation, à l'occasion desquelles il convient cependant de s'inspirer constamment des prescriptions légales et réglementaires, régissant la matière.

1. Lorsqu'un examen d'admission est prescrit, c'est ce critère et non un autre qui entre en vigueur pour l'inscription sur l'un ou l'autre rôle linguistique. Vu le fait que cet examen ne comporte ni partie orale, ni partie écrite, la langue principale du candidat peut être déterminée sur base de la langue utilisée par le candidat dans son acte de candidature.

2. Si l'agent est entré en service sans examen d'admission, il est inscrit sur l'un ou l'autre rôle linguistique, suivant la langue dans laquelle il a suivi l'enseignement musical, au vu du diplôme ou du certificat d'études, si cette langue est le français ou le néerlandais, sans préjudice de l'application de l'article 43, § 4. Il convient de tenir compte de ce que le diplôme ou certificat doit être établi dans la langue de l'enseignement, c'est-à-dire que le diplôme ou certificat doit avoir été délivré conformément à l'article 55 des L.L.C.

3. A défaut de diplôme ou de certificat de l'espèce, l'inscription est effectuée sur le rôle linguistique qui correspond à la langue — française ou néerlandaise — du dernier enseignement du jour, sans préjudice de l'application de l'article 43, § 4.



Deux membres de la section française, constatant que l'application des L.L.C. comportait des difficultés dans le chef de l'organisme en cause, ont émis la suggestion que l'O.N.B. soit adapté en fonction de la politique actuellement suivie dans le pays en matière d'autonomie culturelle; six membres ont émis un avis opposé à cette suggestion; un autre membre s'est abstenu.

— Avis n° 3141 du 13 mai 1971.



Voortgaand, enerzijds, op artikel 52 van het koninklijk besluit van 24 december 1966, dat voor het orkest een raad van beroep opricht met een nederlandstalige en een franstalige afdeling en dat voorschrijft dat het taalstelsel waartoe het personeelslid behoort, bepaalt voor welke afdeling hij verschijnt, en anderzijds, op de bepalingen van dit besluit met betrekking tot de procedure die hoofdstuk IV instelt inzake signalement, dat verplicht is t.a.v. ieder personeelslid, is de voornoemde meerderheid tot het besluit gekomen dat de inschrijving van de muzikanten op een taalrol noodzakelijk was.

Volgens de minderheid is de artistieke hiërarchie, waarin de muzikanten zijn opgenomen, geen administratieve dienst in de zin van de S.W.T.;

Anderzijds kan het criterium van artikel 43, § 3 van de S.W.T., nl. het wezenlijk belang dat de Nederlandse en Franse taalgebieden respectievelijk voor iedere dienst vertegenwoordigen, ter zake onmogelijk worden aangewend. Beide leden menen dat artikel 43 van de S.W.T. niet toepasselijk is, te meer daar de S.W.T. alleen het gebruik van de talen regelen in bestuurszaken en de artistieke hiërarchie uiteraard geen administratieve werkzaamheden of handelingen verricht.

Vervolgens onderzocht de Commissie het verzoek ten gronde en heeft een meerderheid de volgende principes aanvaard;

Aangezien de orkestleden, wier activiteit uitsluitend artistiek is, zich in een uitzonderlijke toestand bevinden, moet het probleem worden opgelost door aan die toestand aangepaste maatregelen waarbij men zich echter steeds moet laten leiden door de ter zake geldende wettelijke en reglementaire voorschriften.

1. Wanneer een toelatingsexamen voorgeschreven is, komt dit criterium en geen ander in aanmerking voor de inschrijving op een of andere taalrol. Gelet op het feit dat dit examen afgenomen wordt zonder mondeling of schriftelijk gedeelte, kan de hoofdtal van de kandidaat bepaald worden door de taal waarvan die kandidaat gebruik heeft gemaakt in zijn kandidaatstelling.

2. Zo de ambtenaar in dienst is getreden zonder toelatingsexamen te hebben afgelegd, wordt hij ingeschreven op de ene of de andere taalrol volgens de taal waarin hij, blijkens het diploma of getuigschrift, zijn muziekonderwijs genoten heeft, voor zover die taal het Nederlands of het Frans is en zonder afbreuk te doen aan de toepassing van artikel 43, § 4. Er dient rekening mee te worden gehouden dat het diploma of getuigschrift moet gesteld zijn in de taal van het onderwijs, m.a.w. dat het diploma of getuigschrift moet uitgereikt zijn overeenkomstig artikel 55 van de S.W.T.

3. Bij ontstentenis van dergelijk diploma of getuigschrift geschiedt de inschrijving op de taalrol die overeenstemt met de taal — Nederlands of Frans — van het laatste algemeen onderwijs met volledig leerplan dat het personeelslid genoten heeft in een volledige cyclus van het dagonderwijs, zonder afbreuk te doen aan de toepassing van artikel 43, § 4.



Twee leden van de Franse afdeling, die vaststellen dat de toepassing van de S.W.T. t.a.v. de betrokken instelling moeilijkheden meegebracht, hebben de suggestie geuit dat het N.O.B. zou aangepast worden in functie van de politiek die op dit ogenblik in het land wordt gevolgd inzake culturele autonomie; zes leden waren het met het uitbrengen van die suggestie niet eens; een ander lid heeft zich onthouden.

— Advies nr. 3141 van 13 mei 1971.



— Services centraux et services d'exécution.

— Rôles linguistiques — passage d'un rôle à l'autre — erreur lors de l'inscription.

Par lettre du 30 septembre 1970, le Ministre de l'Emploi et du Travail a demandé l'avis de la Commission au sujet d'une inscription contestée, sur le rôle linguistique néerlandais, d'un agent de la Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage, cet agent demandant son passage au rôle linguistique français sur base d'un certificat d'études mentionnant qu'il a suivi l'enseignement en français.

Du dossier soumis à la Commission, il est apparu que l'intéressé :

1. est entré en service sans examen d'admission le 16 décembre 1963 à l'administration centrale de la Caisse, en qualité d'agent néerlandophone temporaire, sur base d'un acte de candidature en néerlandais et d'un certificat d'études en langue française qui ne mentionne cependant pas la langue dans laquelle les cours ont été suivis;

2. a été affecté à un service régional à Bruxelles-Capitale;

3. a été nommé à titre définitif le 1^{er} octobre 1965 sans examen, en qualité d'agent néerlandophone, dans le même service régional;

4. a posé sa candidature en 1963, sur un formulaire qui lui avait été remis par le chef de service, sans attacher d'importance à la langue du document;

5. aurait participé à un examen en langue néerlandaise, en vue de l'avancement au niveau II, mais n'y aurait pas satisfait.

Dans son avis la Commission a retenu :

que l'agent en cause doit être considéré comme un fonctionnaire de l'administration centrale, occupé dans un service régional; qu'il doit de ce chef, être inscrit sur un rôle linguistique;

que les L.L.C. obligent les services centraux et assimilés à inscrire leurs agents sur un rôle linguistique (article 43, § 2); que, toutefois, au moment de l'entrée en service de l'intéressé, le 16 décembre 1963, ledit article n'était pas encore entré en vigueur et que l'arrêté royal du 30 novembre 1966, réglant l'inscription sur un des rôles linguistiques des agents des services centraux et des services d'exécution établis en Belgique (II) n'avait pas encore été publié;

que le dit arrêté royal n° II ne règle, en ce qui concerne le service en cause; que l'inscription des fonctionnaires qui, d'une part, étaient en service au 1^{er} septembre 1963 (article 4, § 2) et, d'autre part, sont entrés en service avant le 9 juillet 1932 (article 4, § 3); que l'article 4 est muet quand aux agents recrutés entre le 1^{er} septembre 1963 et le 3 décembre 1966, date de l'entrée en vigueur de l'article 43, § 2 des L.L.C.

que l'inscription de ces derniers agents sur un rôle linguistique doit être effectuée, dès lors, avec application des prescriptions édictées sur base de la loi du 28 juin 1932, sur l'emploi des langues en matière administrative ou, à défaut, avec application des critères qui entrent raisonnablement, en considération dans le cadre des problèmes à résoudre (voir arrêts du Conseil d'Etat, n°s 12.526 et 12.527 du 13 juillet 1967); qu'en principe, sont dès lors d'application en la matière, les critères prévus à l'article 43, § 4 des L.L.C., c'est-à-dire la langue de l'examen d'admission et, en cas de recrutement sans examen, la langue de l'enseignement suivi, telle qu'elle ressort du diplôme exigé, du certificat d'études requis ou de la déclaration du directeur d'école;

que l'intéressé a été recruté sans examen, que dès lors, son inscription sur un rôle linguistique devait être effectuée sur base de la langue de l'enseignement suivi;

que les conditions d'accès à un régime linguistique déterminé sont fixées dans tous les cas et ce, exclusivement au début de la carrière;

— Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Taalrollen. — Overgang van de ene rol naar de andere. — Vergissing bij de inschrijving.

Bij brief van 30 september 1970 heeft de minister van Tewelstelling en Arbeid het advies van Commissie gevraagd i.v.m. een betwiste inschrijving op de Nederlandse taalrol van een personeelslid van de Hulpkas voor werkloosheidsuitkeringen; dat personeelslid had verzocht op de Franse taalrol over te gaan, op grond van een studiegetuigschrift waaruit bleek dat hij in het Frans had gestudeerd.

Uit het dossier dat aan de Commissie werd overgelegd, is gebleken dat de betrokkene :

1. zonder toelatingsexamen op 16 december 1963 bij het hoofdbestuur van de Hulpkas in dienst is getreden, als nederlandsstalig tijdelijk personeelslid, op basis van een kandidaatstelling in het Nederlands en van een in het Frans gesteld studiegetuigschrift dat echter niet de taal vermeld waarin de leergangen werden gevolgd;

2. tewerkgesteld werd bij een gewestelijke dienst te Brussel-Hoofdstad;

3. op 1 oktober 1965 zonder examen vast werd benoemd als nederlandsstalig personeelslid bij dezelfde gewestelijke dienst;

4. in 1963 zijn kandidatuur heeft gesteld op een formulier dat hem door de dienstchef werd ter hand gesteld, zonder belang te hechten aan de taal van het document;

5. zou deelgenomen hebben aan een examen in de Nederlandse taal, voor overgang naar niveau II, maar hiervoor niet zou zijn geslaagd;

In haar advies heeft de Commissie aangestipt dat het betrokken personeelslid moet beschouwd worden als een ambtenaar van het hoofdbestuur, die bij een gewestelijke dienst is tewerkgesteld; dat hij uit dien hoofde moet worden ingeschreven op een taalrol;

dat de S.W.T. de centrale en daarmee gelijkgestelde diensten verplichten hun personeelsleden in te schrijven op een taalrol (artikel 43, § 2); dat echter op het ogenblik van de indiensttreding van betrokkene op 16 december 1963, dit artikel nog niet in werking was getreden en het koninklijk besluit van 30 november 1966, tot regeling van de inschrijving van de ambtenaren van de hoofdbesturen en van de in België zetelende uitvoeringsdiensten op een van de taalrollen (II), nog niet was bekendgemaakt;

dat dit koninklijk besluit nr. II, ten aanzien van de betrokken dienst, alleen de inschrijving regelt van de ambtenaren die enerzijds in dienst waren op 1 september 1963 (artikel 4, § 2) en anderzijds vóór 9 juli 1932 in dienst getreden zijn (artikel 4, § 3); dat artikel 4 niets zegt over de personeelsleden die werden aangeworven tussen 1 september 1963 en 3 december 1966, de datum van inwerkingtreding van artikel 43, § 2 van de S.W.T.; dat derhalve de inschrijving op een taalrol van die laatste personeelsleden moet gebeuren met toepassing van de voorschriften die op grond van de wet van 28 juni 1932 op het gebruik der talen in bestuurszaken werden uitgevaardigd of, bij ontstentenis daarvan, met toepassing van de criteria die redelijkerwijze, in verband met het op te lossen probleem, in aanmerking komen (zie arresten van de Raad van State nrs. 12.526 en 12.527 van 13 juli 1967); dat ter zake dus principieel de criteria gelden die in artikel 43, § 4 van de S.W.T. zijn vastgesteld, d.i. de taal van het toelatingsexamen en, bij aanwerving zonder examen, de taal van het genoten onderwijs, zoals dat blijkt uit het opgelegde diploma, het vereiste getuigschrift of de verklaring van het schoolhoofd;

dat de betrokkene zonder examen werd aangeworven; dat derhalve zijn inschrijving op een taalrol diende te geschieden op basis van de taal van het door hem genoten onderwijs;

dat de toelatingsvoorwaarden tot een bepaald taalregime in alle gevallen zijn vastgelegd en dit uitsluitend bij het begin van de loop-

que l'autorité avait, dès lors, pour devoir de vérifier, à ce moment là, quel était le régime linguistique de l'enseignement suivi par l'intéressé et aurait dû l'inscrire sur le rôle linguistique français sur base de ces données; que l'autorité a omis de le faire, ce qui équivalait à une erreur manifeste lors de l'inscription;

qu'il convient de redresser cette erreur en faisant application de l'article 43, § 4, 5^{me} alinéa des L.L.C. aux termes duquel le passage de l'un à l'autre rôle linguistique est interdit, sauf erreur manifeste lors de l'inscription.

En conclusion, la Commission a émis l'avis que c'est à tort, que l'agent en cause de la Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage a été inscrit sur le rôle linguistique néerlandais et qu'il doit être inscrit au rôle linguistique français en application de l'article 43, § 4, al. 5 des L.L.C.

— Avis n° 3140 du 3 juin 1971.



— *Services centraux et services d'exécution.*

— Rôles linguistiques.

— Passage d'un rôle à l'autre.

Par lettre du 16 décembre 1970, le Ministre des Classes Moyennes a demandé l'avis de la Commission au sujet de la question de savoir si un agent de l'Institut National des Assurances Sociales pour travailleurs indépendants, inscrit sur le rôle linguistique français lors de son recrutement en 1960, peut passer au rôle linguistique néerlandais.

Du dossier en possession de la Commission, il ressortait que :

1. Entré en service en 1960, sans examen d'admission, avec un diplôme en langue française, l'intéressé avait été soumis à un test sur la connaissance de la langue française, puisque sa langue maternelle était le néerlandais, et avait été affecté au groupe linguistique français.

2. En 1965, il a satisfait à un examen de promotion en langue française et a été nommé commis.

3. Conscient du fait qu'il était incapable de subir un examen de promotion à un grade supérieur, parce qu'il n'avait pas une connaissance suffisante de la langue française, il demanda le 25 septembre 1967, à passer au rôle linguistique néerlandais. Par note du 27 septembre 1967, il lui fut communiqué que le changement de groupe linguistique était exclu, parce qu'il était titulaire d'un diplôme en langue française.

4. Dans le courant de 1968, il a satisfait à l'examen prévu à l'article 7 de l'arrêté royal du 30 novembre 1966, fixant les conditions de délivrance des certificats de connaissances linguistiques prévus à l'article 53 des L.L.C. (IX); il a ainsi fourni la preuve de la connaissance approfondie du néerlandais.

La Commission a tout d'abord constaté que la répartition en deux groupes linguistiques au sein dudit établissement et des établissements qu'il regroupe n'a jamais fait l'objet d'une disposition légale ou statutaire. La Commission en a conclu que l'inscription sur un rôle linguistique des agents qui étaient en service au 1^{er} septembre 1963 devait être effectuée conformément à l'article 4, § 2 de l'arrêté royal du 30 novembre 1966, réglant l'inscription sur un des rôles linguistiques des agents des services centraux et des services d'exécution établis en Belgique (II).

Aucun accord n'a cependant pu se réaliser entre les sections au sujet de la question posée. En conséquence, conformément à l'article 9, alinéa 1^{er} de l'arrêté royal du 4 août 1969, une note rapportant les opinions exprimées a été adressée au Ministre.

baan; dat de overheid dan ook op dit tijdstip de plicht had na te gaan welke het taalselsel van het door de betrokkene genoten onderwijs was en hem op basis van die gegevens had moeten inschrijven op de Franse taalrol; dat de overheid nagelaten heeft dit te doen, wat neerkomt op een klaarblijkelijke vergissing bij de inschrijving;

dat het past die vergissing te verbeteren door de toepassing van artikel 43, § 4, 5^{de} lid van de S.W.T. naar luid waarvan de overgang van de ene naar de andere taalrol verboden is, behoudens klaarblijkelijke vergissing bij de indeling;

Tot besluit heeft de Commissie geadviseerd dat het betrokken personeelslid van de Hulpkas voor werkloosheidsuitkeringen ten onrechte op de Nederlandse taalrol werd ingeschreven en dat hij bij toepassing van artikel 43, § 4, 5^{de} lid der S.W.T. moet worden ingeschreven op de Franse rol.

— Advies nr. 3140 van 3 juni 1971.



— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— Taalrollen.

— Overgang van de ene rol naar de andere.

Bij brief van 16 december 1970 heeft de minister van Middenstand de Commissie om advies verzocht over de vraag of een ambtenaar van het Rijksinstituut voor de Sociale verzekeringen der zelfstandigen, die bij zijn aanwerving in 1960 op de Franse taalrol werd ingeschreven, mag overgaan naar de Nederlandse taalrol.

Uit het dossier dat in het bezit was van de Commissie, is het volgende gebleken :

1. In dienst getreden in 1960 zonder toelatingsexamens en met een franstalig diploma, werd de betrokkene, daar zijn moedertaal het Nederlands was, aan een test onderworpen over de kennis van de Franse taal en ingedeeld bij de Franse taalgroep.

2. In 1965 slaagde hij voor een bevorderingsexamen in de Franse taal en werd hij tot klerk benoemd;

3. Bewust van het feit dat hij onbekwaam was bevorderingsexamens van een hogere graad af te leggen, omdat hij de Franse taal niet voldoende kende, vroeg hij op 25 september 1967 zijn overgang naar de Nederlandse taalgroep. Bij nota van 27 september 1967 werd hem medegedeeld dat de verandering van taalgroep niet kon gebeuren omdat hij een diploma bezat in het Frans;

4. In de loop van 1968 slaagde hij voor het examen van artikel 7 van het koninklijk besluit van 30 november 1966 tot vaststelling van de voorwaarden voor het uitreiken van de bewijzen omtrent de taalkennis voorgeschreven bij artikel 53 van de S.W.T. (IX); hij heeft aldus het bewijs geleverd van de grondige kennis van het Nederlands.

De Commissie heeft in de eerste plaats geconstateerd dat de indeling in twee taalgroepen in de schoot van die instelling en van de instellingen die zij groepeerde, nooit het voorwerp heeft uitgemaakt van een wettelijke of statutaire bepaling. De Commissie trok daaruit de conclusie dat de inschrijving op een taalrol, van de personeelsleden die in dienst waren op 1 september 1963, diende te geschieden overeenkomstig artikel 4, § 2 van het koninklijk besluit van 30 november 1966, tot regeling van de inschrijving van de ambtenaren van de hoofdbesturen en van de in België zetelende uitvoeringsdiensten op een van de taalrollen (II.).

Nochtans konden de beide afdelingen het niet eens worden nopens de gestelde vraag. Bijgevolg werd aan de minister, overeenkomstig artikel 9, 1^{ste} lid, van het koninklijk besluit van 4 augustus 1969, een nota overgezonden waarin de uitgebrachte opinies werden weergegeven.

Les quatre membres présents de la section française de la Commission ont émis l'opinion suivante :

L'intéressé était en fonction, le 1^{er} septembre 1963, dans un service où la répartition des agents dans l'un ou l'autre rôle linguistique doit intervenir conformément aux prescriptions de l'article 4 de l'arrêté royal n° II du 30 novembre 1966.

Des renseignements fournis le 15 mars 1971 par le Secrétariat Permanent de Recrutement (S.P.R.), au sujet de l'organisation des examens linguistiques visés à l'article 4, § 2, 3^{me} alinéa, de l'arrêté royal susmentionné, il ressort que :

a) les services intéressés ont été invités, par un avis publié au *Moniteur belge* du 4 février 1967, à faire connaître au Secrétaire Permanent de Recrutement, avant le 30 juin 1967, la liste des agents qui désiraient subir l'examen en cause.

b) les fonctionnaires eux-mêmes ne pouvaient s'inscrire directement au S.P.R.

c) ces examens linguistiques ont été organisés pour plusieurs services, mais l'Office National des pensions des indépendants, service auquel appartenait l'intéressé, n'a pas sollicité l'organisation d'un examen de l'espèce.

Il appert en outre des documents communiqués par l'Institut National à la date du 1^{er} mars 1971, que l'autorité a donné à l'intéressé une réponse négative, sans nuance aucune, à sa demande de pouvoir changer de rôle linguistique, sans même mentionner la faculté qui lui était offerte par l'article 4, § 2, 3^{me} alinéa, de l'arrêté royal du 30 novembre 1966 (II) de subir un examen linguistique avant le 1^{er} janvier 1968.

La section française est d'avis que, selon ces renseignements, l'administration n'a rien entrepris pour inscrire ce fonctionnaire à l'examen prévu à l'article 4, § 2, 3^{me} alinéa, susmentionné, ce qui fait apparaître une erreur manifeste lors de l'inscription sur un rôle linguistique (article 43, § 4, 5^{me} alinéa des L.L.C.).

Au surplus, l'agent en cause a satisfait, en 1968, à l'examen visé à l'article 7 de l'arrêté royal du 30 novembre 1966 (IX) portant sur la connaissance approfondie du néerlandais, ce qui prouve en définitive qu'il possède l'aptitude requise pour figurer sur le rôle linguistique néerlandais.

Pour ces motifs, la section française décide d'émettre l'avis que dans ce cas d'espèce, le passage au rôle linguistique néerlandais peut être autorisé sur base d'une erreur manifeste lors de l'inscription antérieure.



Deux des quatre membres présents de la section néerlandaise ont exposé leur position comme suit :

Les normes pour l'inscription sur l'un ou l'autre rôle linguistique des fonctionnaires entrés en service après le 1^{er} septembre 1963 ont été fixées à l'article 43, § 4 des L.L.C.; ces règles prescrivent que l'examen d'admission doit être subi dans la langue des études faites, que le régime linguistique de cet examen détermine le rôle linguistique et, à défaut d'examen d'admission, que le rôle linguistique est déterminé par les études faites; pour ceux qui étaient en fonction au 1^{er} septembre 1963, dans un service où il n'existait aucune répartition en groupes ou rôles linguistiques, l'inscription est effectuée sur base de l'article 4, § 2 de l'arrêté royal d'exécution du 30 novembre 1966 (N° II) qui détermine les mêmes critères que ceux de l'article 43, § 4 L.L.C.

Etant donné que l'intéressé est entré en service en 1960 sans examen d'admission, sur base d'un diplôme en langue française et moyennant un test sur la connaissance du français et comme il a satisfait en 1965 à un examen d'avancement en langue française et a été promu au grade de commis, son inscription au rôle linguistique français est régulière, conformément aux prescriptions de l'article 4, § 2 de l'arrêté susmentionné.

De vier aanwezige leden van de Franse afdeling van de commissie brachten de volgende mening uit :

De betrokkene was op 1 september 1963 in functie bij een dienst waarvan de indeling van de personeelsleden bij de ene of de andere taalrol moet gebeuren overeenkomstig de voorschriften van artikel 4 van het koninklijk besluit nr. II van 30 november 1966.

Naar blijkt uit de op 15 maart 1971 door het Vast Wervingssecretariaat (V.W.S.) verstrekte inlichtingen, betreffende de organisatie van de taalexamens bedoeld bij artikel 4, § 2, 3^{de} lid van evenvernoemd koninklijk besluit :

a) werden de betrokken diensten door een in het *Belgisch Staatsblad* van 4 februari 1967 gepubliceerd bericht, verzocht aan de Vaste Wervingssecretaris, vóór 30 juni 1967, de lijst te laten kennen van de ambtenaren die het bedoelde taalexamen wensten af te leggen;

b) konden de ambtenaren zelf zich niet rechtstreeks bij het V.W.S. inschrijven;

c) werden die taalexamens voor verscheidene diensten georganiseerd maar heeft de Rijksdienst voor de pensioenen der zelfstandigen, de dienst waartoe de betrokkene behoorde, niet gevraagd een dergelijk examen te organiseren;

Uit de door het Rijksinstituut op 1 maart 1971 medegedeelde documenten blijkt daarenboven dat de overheid aan de betrokkene een ongenueanceerd negatief antwoord heeft gegeven op zijn vraag om van taalgroep te veranderen, zonder zelfs gewag te maken van de mogelijkheid die hem door artikel 4, § 2, lid 3 van het koninklijk besluit van 30 november 1966 (II) geboden werd, om vóór 1 januari 1968 een taalexamen af te leggen;

De Franse afdeling is van oordeel dat, volgens die inlichtingen, de administratie niets heeft ondernomen om die ambtenaar in te schrijven voor het examen van evengenoemd artikel 4, § 2, 3^{de} lid, wat wijst op een klaarblijkelijke vergissing begaan bij de inschrijving op een taalrol (artikel 43, § 4, 5^{de} lid van de S.W.T.);

Het betrokken personeelslid is daarenboven in 1968 geslaagd voor het examen bedoeld bij artikel 7 van het koninklijk besluit van 30 november 1966 (IX) over de grondige kennis van het Nederlands, wat tenslotte bewijst dat hij de vereiste bekwaamheid bezit om te fungeren op de Nederlandse taalrol;

Om die redenen, besliste de Franse afdeling te adviseren dat in dit concreet geval de overgang naar de Nederlandse taalrol mag worden toegestaan op grond van een klaarblijkelijke vergissing bij de vroegere inschrijving.



Twee van de vier aanwezige leden van de Nederlandse afdeling hebben als volgt hun standpunt uiteengezet :

De maatstaven voor de inschrijving op de ene of de andere taalrol van de ambtenaren die in dienst zijn getreden na 1 september 1963, zijn vastgesteld bij artikel 43, § 4 van de S.W.T.;

Die regelen schrijven voor dat het toelatingsexamen moet worden afgelegd in de taal van het genoten onderwijs, dat het taalregime van dit examen de taalrol bepaalt en dat, bij ontstentenis van een toelatingsexamen, de taalrol bepaald wordt door het genoten onderwijs; voor hen die op 1 september 1963 verbonden waren aan een dienst waar geen indeling in taalgroepen of taalrollen bestond, geschiedt de inschrijving op grond van artikel 4, § 2 van het koninklijk uitvoeringsbesluit van 30 november 1966, nr. II, dat dezelfde criteria als die van voornoemd artikel 43, § 4 S.W.T. bepaalt.

Aangezien de betrokkene in 1960 in dienst is getreden zonder toelatingsexamen, op grond van een franstalig diploma en na een test te hebben afgelegd over de kennis van de Franse taal en daar hij in 1965 met goed gevolg een bevorderingsexamen heeft afgelegd in het Frans en bevorderd werd tot klerk, is zijn indeling op de Franse taalrol regelmatig volgens de voorschriften van artikel 4, § 2 van het voornoemde besluit.

L'intéressé ne s'est pas adressé à l'autorité compétente dans l'intention de faire usage de la possibilité qui lui était offerte par l'article 4, § 2, susmentionné, de subir un examen linguistique avant le 1^{er} janvier 1968, en vue de son inscription au rôle linguistique de son choix, mais dans le courant de 1967, il a demandé à changer de rôle linguistique. Toutefois, après la réponse négative de l'autorité, il n'a pas demandé lui-même qu'il soit fait application de l'article 4, § 2, 3^{me} alinéa.

Les deux membres de la section néerlandaise, se réfèrent à l'arrêt n° 14.407 du 17 décembre 1970, dans lequel le conseil d'Etat a estimé que, « dans ce système, le passage d'un rôle à l'autre est formellement interdit, alors que la loi de 1932 ne prévoyait aucune disposition analogue, mais qu'il se conçoit que, dans un système où tout est réglé en dehors de l'intervention des intéressés, des erreurs puissent être commises, ce qui explique qu'après avoir interdit le passage d'un rôle à l'autre, le législateur a ajouté, dans l'article 43 précité : « sauf erreur manifeste ». Ils sont d'avis qu'une erreur manifeste ne peut être invoquée en l'occurrence, cette notion ne pouvant porter que sur une erreur dans l'application des règles édictées par la loi ou l'arrêté royal et en fonction de ces règles et non sur une omission de l'autorité, consistant dans le fait qu'elle n'a pas attiré l'attention de l'intéressé sur le prescrit de l'article 4, § 2 de l'arrêté royal du 30 novembre 1966, n° II, et notamment sur la faculté prévue au troisième alinéa du dit article.

Les deux membres se réfèrent également à l'avis n° 1969 du 13 février 1968, de la section néerlandaise. Dans cet avis, la section a estimé que l'examen prévu à l'article 7 de l'arrêté royal n° IX du 30 novembre 1966 est un examen linguistique qui se substitue au diplôme imposé; qu'aucune disposition ne s'oppose à ce que les agents qui sont déjà en service subissent l'examen en cause, comme il n'est pas exclu a priori, qu'après avoir subi cet examen, ils postulent un emploi (nouveau recrutement) correspondant à la langue de l'examen subi mais que la réussite à l'examen en cause n'est pas, toutefois, une base suffisante pour un changement de rôle linguistique.

Pour ces motifs, les deux membres estiment qu'il y a lieu d'émettre un avis négatif au sujet de la question posée : l'agent ne peut dès lors changer de rôle linguistique.

Deux membres de la section néerlandaise se sont abstenus.

— Avis n° 3174 du 10 juin 1971.



— *Services centraux et services d'exécution.*

— Rôles linguistiques.

— Répartition des agents sur les rôles linguistiques.

— Passage d'un rôle linguistique à un autre.

— Cfr. avis n° 3043 du 21 octobre 1971, ci-avant.



— *Services centraux et services d'exécution.*

— Traitement des affaires en service intérieur.

La Commission a déclaré recevable et fondée une plainte introduite contre la Sabena, du fait que dans le service T.E.G./Dessin, les agents francophones et néerlandophones travaillant en pool, n'exécutent que des plans au libellé explicatif français ou anglais.

La Commission a considéré qu'il y avait en l'occurrence violation des dispositions des articles 39, § 1^{er} et 17, § 1^{er}, relatives au traitement des affaires en service intérieur.

— Avis n° 3104 du 21 janvier 1971.



De betrokkene heeft zich niet tot de bevoegde overheid gewend met het inzicht gebruik te maken van de mogelijkheid die hem geboden werd door het meervernoemd artikel 4, § 2, om vóór 1 januari 1968 een taalexamen af te leggen met het doel ingeschreven te worden op de taalrol zijner keuze, maar heeft wel in de loop van 1967 gevraagd om van taalrol te veranderen. Toch heeft hij, bij een negatief antwoord van de overheid, zelf niet om de toepassing van artikel 4, § 2, lid 3 verzocht;

De twee leden van de Nederlandse afdeling, verwijzen naar het arrest nr. 14.407 van 17 december 1970 waarbij de Raad van State overweegt, « dat in deze regeling (d.i. die van 1963) overgang van de ene naar de andere taalrol ten stelligste verboden is, terwijl er in de wet van 1932 geen soortgelijke bepaling voorkwam, maar dat het wel denkbaar is dat in een systeem waar alles buiten toedoen van de belanghebbenden is geregeld, vergissingen worden begaan, hetgeen dan meteen verklaart dat de wetgever, na de overgang van de ene naar de andere taalrol te hebben verboden, in het evengenoemde artikel 43 de woorden toevoegt « behoudens klaarblijkelijke vergissing ». Zij zijn van oordeel dat een klaarblijkelijke vergissing in deze niet kan worden ingeroepen omdat dit begrip alleen kan slaan op een vergissing in de toepassing van de door de wet of het koninklijk besluit uitgevaardigde regelen en in functie van die regelen en niet op een nalatigheid van de overheid die erin bestaat dat zij de betrokkene niet gewezen heeft op de voorschriften van artikel 4, § 2 van het koninklijk besluit van 30 november 1966 nr. II, inzonderheid op de mogelijkheid waarin lid 3 van dit artikel voorziet;

Beide leden verwijzen ook naar het advies nr. 1969 van 13 februari 1968 van de Nederlandse afdeling. In dat advies oordeelde de afdeling dat het examen, bepaald bij artikel 7 van het koninklijk besluit van 30 november 1966, nr. IX, een taalexamen is dat in de plaats komt van het opgelegde diploma, dat geen enkel bepaling er zich tegen verzet dat reeds in dienst zijnde ambtenaren het bedoelde examen zouden afleggen aangezien het a priori niet uitgesloten is dat zij, na het te hebben afgelegd, naar een betrekking dingen (nieuwe aanwerving) die met de taal van het afgelegde examen overeenstemt, doch dat het slagen voor het bovenbedoelde examen echter geen voldoende grond is om van taalrol te veranderen.

Om die redenen, zijn de twee leden de mening toegedaan dat zij de vraag negatief moeten adviseren; het personeelslid mag derhalve niet van taalrol veranderen.

Twee leden van de Nederlandse afdeling hebben zich onthouden.

— Advies nr. 3174 van 10 juni 1971.



— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— Taalrollen.

— Verdeling van de personeelsleden tussen de taalrollen.

— Overgang van de ene taalrol op de andere.

— vgl. advies nr. 3043 van 21 oktober 1971, hierboven.



— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— Behandeling van de zaken in binnendienst.

De Commissie heeft een klacht ontvankelijk en gegrond verklaard, die tegen Sabena werd aangetekend omwille van het feit dat nederlandsstalige en franstalige personeelsleden in de dienst T.E.G./tekenen « in pool » werken en dat zij uitsluitend plannen uitvoeren waarvan de verklarende tekst in het Frans of het Engels is gesteld.

De Commissie heeft gemeend dat het in casu ging om een overtreding van de artikels 39, § 1 en 17, § 1 betreffende de behandeling van zaken in binnendienst.

— Advies nr. 3104 van 21 januari 1971.



— *Services centraux et services d'exécution.*

— *Traitement des affaires en services intérieur.*

Par lettre du 12 novembre 1970 un sous-chef de bureau du rôle linguistique français de l'administration centrale de la Société Nationale des Chemins de Fer Vicinaux (S.N.C.V.), Direction exploitation a déposé plainte auprès de la Commission concernant les faits suivants :

1.

2. A cause de la nomination de moniteur d'organisation à la date du 1^{er} janvier 1963, d'un membre du personnel de son service, appartenant au rôle linguistique néerlandais, il s'estime dépassé par celui-ci.

3. Ce dernier fonctionnaire est chargé d'effectuer des tâches et des voyages de service aussi bien dans la région de langue française que dans la région de langue néerlandaise, et il ne s'agirait pas, en l'occurrence d'un cas unique.

Se référant notamment à la jurisprudence du Conseil d'Etat, la Commission a tout d'abord constaté qu'il ne pouvait être procédé à des nominations et promotions, à la S.N.C.V., en l'absence des cadres linguistiques; que le Ministre des Communications devrait dès lors, dans le plus bref délai, prendre des mesures en vue d'établir les degrés hiérarchiques et les cadres linguistiques de la S.N.C.V.

En ce qui concerne le dépassement, la Commission a considéré que ni les L.L.C. ni les arrêtés d'exécution ne prévoient des mesures transitoires ou de sauvegarde des droits acquis par les fonctionnaires et agents en service le 1^{er} septembre 1963 dans les services centraux et assimilés, hormis pour ceux qui étaient en service le 9 juillet 1932 (arrêté royal n° IV du 30 novembre 1966) et pour ceux qui sont dépassés par le fait de la création du cadre bilingue (arrêté royal n° V du 30 novembre 1966).

En outre, la promotion attaquée a été effectuée le 1^{er} janvier 1963, avant l'entrée en vigueur des L.L.C.; or, la Commission, en vertu de l'article 60, § 1^{er} des L.L.C. a pour mission exclusive de surveiller l'application de ces lois.

Enfin, en ce qui concerne le point 3, la Commission a émis l'avis que la Société Nationale des Chemins de Fer Vicinaux a violé les L.L.C. en confiant à des agents d'un rôle linguistique donné, ne connaissant pas l'autre langue, des compétences qui les obligent à traiter des affaires localisées dans une région dont la langue ne correspond pas à celle de leur rôle linguistique, ou en obligeant ces agents à avoir des rapports avec des services du pays tout entier ou d'entrer régulièrement en contact, soit oralement, soit par écrit, avec le public du pays tout entier.

Enfin, la Commission a émis le vœu de voir examiner par le Ministre, la possibilité de grouper les administrations en directions ou divisions, bureaux ou sections français et néerlandais, au sens de l'article 43, § 1^{er}.

— Avis n° 3162 du 17 juin 1971.



— *Services centraux et services établis à l'étranger.*

Par requête du 8 février 1971, Monsieur W.D.F. A., au moment des faits, conseiller du rôle néerlandais à l'Office de la Coopération au Développement, a saisi la Commission d'une plainte contre un télégramme du 7 janvier 1969, rédigé en langue française, par lequel le ministre de la Coopération au Développement communiquait à l'Ambassadeur de Belgique au Burundi sa décision de mettre fin à la mission du requérant dans ledit pays.

Selon le requérant, ce télégramme ne concernait que lui-même. La Commission a déclaré la requête non fondée en ce qui concerne le document incriminé. En effet, le télégramme du 7 janvier 1969 qui ne

— *Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.*

— *Behandeling van de zaken in binnendienst.*

Bij brief van 12 november 1970, heeft een tot de Franse taalrol behorende onderbureaucheef van het hoofdbestuur van de Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen (N.M.V.B.), Directie Exploitatie, bij de Commissie een klacht ingediend tegen de volgende feiten :

1.

2. Door de benoeming tot organisatie-monitor op 1 januari 1963, van een personeelslid van zijn dienst, behorende tot de Nederlandse taalrol, acht hij zich door deze voorbijgegaan;

3. Die laatste ambtenaar is belast met taken en dienstreizen in het Nederlands zowel als in het Frans taalgebied en dit zou geen enig geval zijn;

Onder meer verwijzende naar de rechtspraak van de Raad van State, heeft de Commissie in de eerste plaats geconstateerd dat er bij ontstentenis van taalkaders, bij de N.M.V.B. geen benoemingen en bevorderingen mochten worden gedaan; dat de minister van Verkeerswezen bijgevolg zo spoedig mogelijk maatregelen zou dienen te treffen om de trappen van de hiërarchie en de taalkaders van de N.M.V.B. vast te stellen;

Wat de voorbijgang betreft, heeft de Commissie gemeend dat evenmin de S.W.T. als de uitvoeringsbesluiten voorzien in overgangs- of vrijwaringsmaatregelen van verkregen rechten van ambtenaren die op 1 september 1963 in dienst waren in de centrale of daarmee gelijkgestelde diensten, behalve voor de ambtenaren die in dienst waren op 9 juli 1932 (koninklijk besluit nr. IV van 30 november 1966) en voor diegenen die werden voorbijgegaan door de oprichting van het tweetalig kader (koninklijk besluit nr. V van 30 november 1966);

Bovendien werd de aangeklaagde bevordering toegekend op 1 januari 1963, vóór de inwerkingtreding van de S.W.T.; naar luid van artikel 60, § 1 van de S.W.T., heeft de V.C.T. uitsluitend tot taak voor de toepassing van die wetten te waken;

Wat het derde punt betreft, heeft de Commissie geadviseerd dat de Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen de S.W.T. schendt door aan ambtenaren van een bepaalde taalrol, die de andere taal niet kennen, bevoegdheden toe te vertrouwen die hun verplichten zaken te behandelen die gelocaliseerd zijn in een taalgebied waarvan de taal niet overeenstemt met die van hun taalrol, of door die ambtenaren te verplichten betrekkingen te hebben met diensten uit het hele land, of geregeld, mondeling of schriftelijk, omgang te hebben met het publiek uit het hele land.

Tenslotte heeft de Commissie tevens de wens uitgedrukt dat de minister de mogelijkheid zou onderzoeken de afdelingen in te delen in Nederlandse en Franse directies of onderafdelingen, bureaus en secties, in de zin van artikel 43, § 1.

— Advies nr. 3162 van 17 juni 1971.



— *Centrale diensten en in het buitenland gevestigde diensten.*

Bij verzoek van 8 februari 1971 heeft de heer W.D.F.A., op het ogenblik der feiten adviseur van de Nederlandse taalrol bij de Dienst voor Ontwikkelingssamenwerking, een klacht ingediend tegen het in het Frans gesteld telegram van 7 januari 1969, waarbij de minister van Ontwikkelingssamenwerking aan de ambassadeur van België in Burundi zijn beslissing mededeelt dat de zending van de verzoeker in dit land een einde nam.

Volgens de verzoeker handelt dit telegram alleen over hemzelf. De Commissie heeft het verzoek ongegrond verklaard voor wat het bestreden bescheid betreft. Het telegram van 7 januari 1969 dat niet alleen

se rapportait pas uniquement au retour du requérant mais concernait également l'entrée en fonctions de son successeur qui appartient au rôle linguistique français avait été rédigé, conformément aux articles 39, § 1^{er} et 17, § 1^{er}, B 3°, dans la langue de l'agent à qui l'affaire avait été confiée.

Par ailleurs, la décision du Ministre de la Coopération au Développement, avait été notifiée à l'Ambassadeur par lettre du 13 décembre 1968, et signifiée ultérieurement au requérant, en langue néerlandaise, par l'Ambassadeur lui-même, par lettre du 23 décembre 1968. Cette notification était conforme aux L.L.C.

Se fondant sur les travaux préparatoires de la loi du 2 août 1963 (Doc. Ch. 1961-1962 — n° 331 — 33), la Commission a également estimé que ces rapports, lettres et télégrammes échangés entre le ministre de la Coopération au Développement et l'Ambassadeur au Burundi qui ne visaient qu'à mettre à exécution la décision déjà intervenue, devaient sur base des articles 39 et 17 d'une part, en vertu de l'article 47 des L.L.C. d'autre part, être rédigés dans la langue de l'agent intéressé, c'est-à-dire en néerlandais.

Enfin, la Commission a attiré l'attention sur l'obligation qui s'impose aux services centraux comme aux services à l'étranger de se conformer aux prescriptions de l'article 39, § 1^{er} et de l'article 47, § 1^{er} des L.L.C.

— Avis n° 3199 du 28 octobre 1971.

3. SERVICES CENTRAUX ET SERVICES D'EXECUTION.

B. Cadres linguistiques et degrés de la hiérarchie.

Remarque préliminaire.

Les avis exprimés en matière de cadres linguistiques et de degrés de la hiérarchie sont des documents de caractère essentiellement technique ne comportant généralement que des répartitions chiffrées sur lesquelles la Commission s'est prononcée.

En raison de ce caractère particulier, il n'est pas possible de fournir, pour chacun des avis, un résumé particulier, comme cela a été fait pour les autres avis.

Le présent chapitre se limitera donc à une synthèse globale, rapportant les principes que la Commission a dégagés et adoptés dans l'examen de ces affaires. Dans chaque cas, référence est cependant faite aux avis concernés.

Pour ce qui concerne le contenu de chaque avis et les positions adoptées, il y a lieu de se référer à la troisième partie du présent rapport, qui contient le texte intégral des avis exprimés.

Par ailleurs, il est rappelé que la première partie du rapport, relative aux cadres linguistiques contient une statistique détaillée mentionnant toutes les demandes introduites et tous les avis émis en 1971.

— Cadres bilingues — Mode de calcul du nombre d'emplois à y affecter.

La Commission ne peut se rallier à une proposition tendant à l'addition de fractions d'unités du cadre bilingue à celles du cadre unilingue.

La Commission a toujours appliqué la méthode consistant à arrondir au nombre supérieur ou inférieur les fractions d'unités supérieures et inférieures à 0,5.

Premier exemple : le cadre du personnel prévoit 16 emplois à un degré déterminé; 8 de ces emplois vont au cadre français et 8 au cadre néerlandais.

En application de la proportion 40/10 on obtient 6,4 et 1,6.

handelde over de terugkeer van de verzoeker, maar ook over de ambtsaanvaarding van zijn opvolger die tot de Franse taalrol behoort, was inderdaad, overeenkomstig de artikelen 39, § 1 en 17, § 1, B 3°, gesteld in de taal van de ambtenaar aan wie de zaak werd toevertrouwd.

Anderzijds werd de beslissing van de minister van Ontwikkelingssamenwerking, bij brief van 13 december 1968 aan de ambassadeur medegedeeld, en daarna door de ambassadeur zelf in het Nederlands aan de verzoeker betekend bij brief van 23 december 1968. De betekening was in overeenstemming met de S.W.T.

Op grond van de voorbereidende werkzaamheden van de wet van 2 augustus 1963 (Parl. Besch. Kamer 1961-1962 - nr. 331-33) was de Commissie eveneens van oordeel dat de verslagen, brieven en telegrammen, gewisseld tussen de minister van Ontwikkelingssamenwerking en de ambassadeur te Burundi, die enkel tot doel hadden de reeds genomen beslissing uit te voeren, enerzijds op grond van de artikelen 39 en 17, en anderzijds krachtens artikel 47 van de S.W.T., dienden gesteld te zijn in de taal van de betrokken ambtenaar, d.i. in het Nederlands.

De Commissie heeft tenslotte de aandacht van de minister gevestigd op de verplichting die zowel voor de centrale als voor de buitenlandse diensten bestaat, om zich te schikken naar de voorschriften van artikel 39, § 1 en van artikel 47, § 1 van de S.W.T.

— Advies nr. 3199 van 28 oktober 1971.

3. CENTRALE DIENSTEN EN UITVOERINGSDIENSTEN.

B. Taalkaders en trappen van de hiërarchie.

Voorafgaande opmerking.

De adviezen die inzake taalkaders en trappen van de hiërarchie werden uitgebracht zijn documenten van hoofdzakelijk technische aard, die doorgaans alleen in cijfers uitgedrukte verdelingen bevatten, waarover de Commissie uitspraak heeft gedaan.

Omwille van die bijzondere aard, is het niet mogelijk voor ieder advies een afzonderlijke samenvatting te geven, zoals voor de andere adviezen het geval was.

Dit hoofdstuk blijft dus beperkt tot een algemene samenvatting, die de beginselen weergeeft, die door de Commissie bij het onderzoek van deze zaken werden afgeleid en aangenomen. Voor ieder geval wordt evenwel verwezen naar de betrokken adviezen.

Wat de inhoud van ieder advies en de ingenomen standpunten aangaat, wordt verwezen naar het derde gedeelte van dit verslag, dat de integrale tekst van de uitgebrachte adviezen bevat.

Anderzijds wordt eraan herinnerd dat in het eerste gedeelte van het verslag, het hoofdstuk in verband met taalkaders een omstandige statistiek bevat, waarin alle ingediende verzoeken en alle adviezen die in 1971 werden uitgebracht, worden vermeld.

Tweetalige kaders — Berekeningswijze van het aantal betrekkingen dat er bij moet worden ingedeeld.

De Commissie kan haar goedkeuring hechten aan een voorstel tot het samenvoegen van de resten van eenheden van het tweetalig kader met die van het eentalig kader.

De Commissie heeft steeds de methode toegepast die erin bestaat de resten van eenheden die groter of kleiner zijn dan 0,5 naar boven of naar onder af te ronden.

Eerste voorbeeld : de personeelsformatie voorziet op een bepaalde trap in 16 betrekkingen; 8 ervan gaan naar het Nederlandse kader en 8 naar het Franse.

Bij toepassing van de verhouding 40/10 krijgt men 6,4 en 1,6.

En l'occurrence, la C.P.C.L. propose : 6 emplois à chaque cadre unilingue et 2 emplois à chaque cadre bilingue.

Deuxième exemple : le cadre du personnel prévoit 22 emplois à un degré déterminé; 11 de ces emplois vont au cadre F. et 11 au cadre N.

En application de la proportion 40/10, on obtient 8,8 et 2,2.

En l'occurrence, la C.P.C.L. propose :

9 emplois à chaque cadre unilingue et 2 emplois à chaque cadre bilingue.

— Avis n° 2307 B donné le 3 juin 1971 au Ministre de l'Emploi et du Travail.



— *Cadres bilingues — Nombre d'emplois insuffisant au cadre organique pour permettre de réserver 20 p.c. des effectifs aux cadres bilingues.*

On ne peut prévoir d'emplois aux cadres bilingues lorsque pour l'ensemble du premier degré de la hiérarchie, il n'y a que 3 ou 4 emplois au total — (art. 43, § 3).

— Avis n° 3051 C du 14 octobre 1971 donné au Ministre des Affaires Etrangères au sujet d'un projet d'arrêté royal fixant les cadres linguistiques des emplois de l'administration centrale réservés aux fonctionnaires de la carrière du service extérieur.

— Avis n° 3284 du 28 octobre 1971, donné au Ministre de la Justice à l'occasion de l'examen d'un projet d'arrêté royal fixant les cadres linguistiques des services d'exécution de son département dont le siège est établi en dehors de Bruxelles-Capitale.



Cadres linguistiques — Absence de degrés de la hiérarchie et de cadres linguistiques — Nullité des nominations et promotions effectuées.

L'arrêté royal n° 1 du 30 novembre 1966 a fixé au 3 décembre 1966, l'entrée en vigueur des §§ 2, 3 et 5 de l'article 43 des L.L.C.; avec cette entrée en vigueur, est née pour les services centraux et assimilés, l'obligation de prendre toutes les mesures pour que les dispositions précitées puissent recevoir dûment application (cfr. arrêts Conseil d'Etat n° 13834 (Colson) du 10 décembre 1969 et 14236 (Baert) du 10 juillet 1970).

En conséquence, conformément à l'article 58 des L.L.C., toutes les nominations et promotions de personnel administratif effectuées (à la SABENA) depuis le 3 décembre 1966 — date d'entrée en vigueur de l'arrêté royal n° 1 du 30 novembre 1966 — en l'absence de rôles linguistiques, de degrés de la hiérarchie et de cadres linguistiques conformes aux prescriptions de l'article 43 des L.L.C., sont nulles.

— Avis n° 1907 du 29 avril 1971 concernant l'application de la législation linguistique à la SABENA.

— Avis n° 3290, du 18 novembre 1971 relatif à un recours introduit contre des nominations de dirigeants à la SABENA.



— *Cadres linguistiques incomplets — Limités aux deux premiers degrés de la hiérarchie.*

Dans un avis n° 3074 B, donné au Ministre de la Santé Publique et de la Famille, le 25 mars 1971 à l'occasion de l'examen des cadres linguistiques (degrés 1 et 2) de son département, la Commission a estimé, à la majorité des voix, que sur le plan des dispositions des L.L.C., rien ne s'opposait à ce que les cadres linguistiques soient fixés séparément pour les deux premiers degrés de la hiérarchie bien qu'il eut été plus

De V.C.T. stelt derhalve voor : 6 betrekkingen per eentalig kader en 2 betrekkingen per tweetalig kader.

Tweede voorbeeld : de personeelsformatie voorziet op een bepaalde trap in 22 betrekkingen; 11 ervan gaan naar het Nederlandse kader en 11 naar het Franse.

Bij toepassing van de verhouding 40/10 krijgt men 8,8 en 2,2.

De V.C.T. stelt dan ook voor :

9 betrekkingen per eentalig kader en 2 betrekkingen per tweetalig kader.

— Advies nr. 2307 B op 3 juni 1971 verstrekt aan de Minister van Tewerkstelling en Arbeid.



— *Tweetalige kaders — Onvoldoend aantal betrekkingen op de personeelsformatie om 20 pct. van de personeelssterkte te kunnen voorbehouden voor het tweetalig kader.*

Men kan geen betrekkingen aan het tweetalig kader toekennen, wanneer er in het geheel slechts 3 of 4 betrekkingen bestaan voor gans de eerste trap van de hiërarchie — (art. 43, § 3).

— Advies nr. 3051 van 14 oktober 1971, verstrekt aan de minister van Buitenlandse Zaken aangaande een ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de taalkaders van de betrekkingen van het hoofdbestuur, die voorbehouden zijn aan de ambtenaren van de carrière buitenlandse dienst.

— Advies nr. 3284 van 28 oktober 1971, verstrekt aan de minister van Justitie bij gelegenheid van het onderzoek van een ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de taalkaders van de uitvoeringsdiensten van zijn departement, waarvan de zetel is gevestigd buiten Brussel-Hoofdstad.



— *Taalkaders — Ontstentenis van trappen van de hiërarchie en taalkaders — Nietigheid van de gedane benoemingen en bevorderingen.*

Het koninklijk besluit nr. 1 van 30 november 1966 heeft de datum van inwerkingtreding van de §§ 2, 3 en 5 van artikel 43 van de S.W.T. vastgesteld op 3 december 1966; met deze inwerkingtreding is voor de centrale en daarmede gelijkgestelde diensten de verplichting ontstaan alle maatregelen te treffen opdat de vorenvermelde bepalingen behoorlijk zouden kunnen toegepast worden (cfr. arresten Raad van State nr. 13.834 (Colson) van 10 december 1969 en 14.236 (Baert) van 10 juli 1970).

Bijgevolg zijn nietig, overeenkomstig artikel 58 van de S.W.T., alle benoemingen en bevorderingen van administratief personeel, die (bij de SABENA) sedert 3 december 1966 — de datum van inwerkingtreding van het koninklijk besluit nr. I van 30 november 1966 — werden gedaan, bij ontstentenis van taalrollen, trappen van de hiërarchie en taalkaders in overeenkomst met de bepalingen van artikel 43 van de S.W.T.

— Advies nr. 1907 van 29 april 1971, betreffende de toepassing van de taalwetgeving bij de SABENA.

— Advies nr. 3290 van 18 november 1971, betreffende een beroep ingesteld tegen benoemingen van leidende ambtenaren bij de SABENA.



— *Onvolledige taalkaders — Beperkt tot de eerste twee trappen van de hiërarchie.*

In een advies nr. 3074 B, dat op 25 maart 1971, bij gelegenheid van het onderzoek van de taalkaders (1ste en 2de trap) van zijn departement, werd verstrekt aan de minister van Volksgezondheid en van het Gezin, was de Commissie bij meerderheid van stemmen van oordeel dat, in het vlak van de bepalingen van de S.W.T. niets zich ertegen verzet dat de taalkaders afzonderlijk worden vastgesteld voor de eerste

opportun, sur le plan social, de fixer d'emblée les cadres linguistiques pour tous les degrés de la hiérarchie.

Trois membres de la section néerlandaise ont cependant émis l'avis qu'un cadre linguistique, pour un ministère, ne pouvait être établi exclusivement pour les 1^{er} et 2^e degrés de la hiérarchie.

Le Ministère de la Santé Publique ne réserva cependant aucune suite au projet de cadres sur lequel la Commission s'était prononcée, parce que certaines modifications avaient entretemps été apportées au cadre organique de son département.

Il introduisit le 17 septembre, un nouveau projet, concernant également les deux premiers degrés.

La Commission estima cette fois, qu'elle ne pouvait plus marquer son accord sur des cadres linguistiques limités aux deux premiers degrés.

A l'argument d'ordre social déjà retenu lors de l'examen du premier dossier, la Commission a ajouté les considérations suivantes :

— Il convient de tenir compte du fait que la répartition entre les cadres linguistiques des emplois des deux premiers degrés peut être influencée par la répartition des emplois dans les autres degrés et il y a lieu, le cas échéant, de faire application des dispositions de l'article 43, § 3, dernier alinéa, des L.L.C., qui traite de la dérogation à l'égalité numérique des emplois de direction.

— Il s'y ajoute que la première requête, à laquelle avait trait l'avis n° 3074 B, laissait entendre expressément que les propositions relatives aux cadres linguistiques pour les autres degrés de la hiérarchie étaient à l'examen et seraient introduites dans le plus bref délai. De nombreux mois se sont écoulés depuis lors et la Commission n'a toujours reçu aucune proposition concrète en la matière. La Commission estime, par conséquent, qu'elle agirait de façon discriminatoire si elle entamait encore, à l'heure actuelle, l'examen de cadres linguistiques séparés pour les deux premiers degrés.

— Il convient, en outre, de tenir compte du fait que, selon le point de vue de la C.P.C.L., la période transitoire de cinq ans, dont question à l'article 43, § 7, des L.L.C. vient à expiration le 3 décembre 1971 et que, dès lors, à partir de cette date, l'article 43 des L.L.C. doit être appliqué intégralement.

— Avis n° 3074 B du 25 mars 1971, donné au Ministre de la Santé Publique et de la Famille.

— Avis n° 3298 du 18 novembre 1971, donné au Ministre de la Santé Publique et au Ministre de la Famille et du Logement.

✱

— Carrière plane.

En vertu de l'article 2 de l'arrêté royal I du 30 novembre 1966, déterminant les grades des agents soumis au statut des agents de l'Etat qui constituent un même degré de la hiérarchie, la carrière plane et l'agent qui est titulaire d'un des grades de celle-ci sont classés au grade le moins élevé de ladite carrière.

— Avis n° 2347, donné au Ministre des Finances le 4 mars 1971, à l'occasion de l'examen du projet de cadres linguistiques de son département.

— Avis n° 3013 A et B donnés au Ministre de l'Intérieur le 27 mai 1971, à l'occasion de l'examen des projets d'arrêtés fixant les degrés de la hiérarchie et les cadres linguistiques du personnel administratif du Conseil d'Etat.

— Avis n° 3235 du 24 juin 1971 concernant les degrés de la hiérarchie à la Régie des Voies Aériennes.

deux trappes van de hiërarchie hoewel het, sociaal bekeken, opportuener zou zijn geweest van meet af aan de taalkaders voor alle trappen van de hiërarchie vast te stellen.

Drie leden van de Nederlandse afdeling waren evenwel van mening dat een taalkader voor een ministerie niet uitsluitend voor de 1ste en de 2de trap van de hiërarchie mag vastgesteld worden.

De minister van Volksgezondheid gaf evenwel geen gevolg aan het ontwerp van kaders waarover de Commissie uitspraak had gedaan, daar de personeelsformatie van zijn departement ondertussen bepaalde wijzigingen had ondergaan.

Op 17 september 1971, diende hij een nieuw ontwerp in, dat eveneens betrekking had op de eerste twee trappen.

Ditmaal oordeelde de Commissie dat zij niet meer akkoord kon gaan met taalkaders die beperkt waren tot de beide eerste trappen.

Aan het argument van sociale aard, dat bij het onderzoek van het eerste dossier werd aangevoerd, heeft de Commissie de volgende overwegingen toegevoegd :

— Er dient rekening gehouden met het feit dat de verdeling over de taalkaders van de betrekkingen van de eerste twee trappen kan beïnvloed worden door de verdeling van de betrekkingen op de andere trappen en er dient gebeurlijk toepassing gemaakt te worden van de bepalingen van artikel 43, § 3, laatste lid, van de S.W.T. dat betrekking heeft op de afwijking van de numerieke gelijkheid van de directiebetrekkingen.

— Hierbij komt dat het eerste verzoek, waarop het advies nr. 3074 B betrekking had, uitdrukkelijk te verstaan gaf dat de voorstellen in verband met de taalkaders voor de andere trappen van de hiërarchie onderzocht werden en ten spoedigste zouden worden ingediend. Talrijke maanden zijn sindsdien verstreken en de Commissie heeft nog steeds geen concreet voorstel ter zake ontvangen. De Commissie is dan ook van oordeel dat zij discriminatoir zou optreden indien zij thans nog het onderzoek van afzonderlijke taalkaders voor de eerste twee trappen zou aanvatten.

— Bovendien dient rekening gehouden te worden met het feit dat, volgens het standpunt van de V.C.T. de overgangperiode van vijf jaar, bedoeld in artikel 43, § 7, van de S.W.T., op 3 december 1971 verstrijkt en dat artikel 43 van de S.W.T. dus ook vanaf die datum volledig dient te zijn toegepast.

— Advies nr. 3074 B van 25 maart 1971 verstrekt aan de minister van Volksgezondheid en van het Gezin.

— Advies nr. 3298 van 18 november 1971, verstrekt aan de minister van Volksgezondheid en aan de minister van Huisvesting en van het Gezin.

✱

— Vlakke loopbaan.

Naar luid van artikel 2 van het koninklijk besluit I van 30 november 1966 tot vaststelling van de graden van de ambtenaren onderworpen aan het statuut van het Rijkspersoneel, die eenzelfde trap van de hiërarchie vormen, worden de vlakke loopbaan en het personeelslid dat titularis is van één van de graden daarin gerangschikt onder de laagste graad van die loopbaan.

— Advies nr. 2347, op 4 maart 1971 verstrekt aan de minister van Financiën, bij gelegenheid van het onderzoek van het ontwerp van taalkaders van zijn departement.

— Advies nr. 3013 A en B, op 27 mei 1971 verstrekt aan de minister van Binnenlandse Zaken, bij gelegenheid van het onderzoek van de ontwerpen van besluiten tot vaststelling van de trappen van de hiërarchie en van de taalkaders van het administratief personeel van de Raad van State.

— Advies nr. 3235 van 24 juni 1971, betreffende de trappen van de hiërarchie bij de Regie der Luchtwezen.

— Lettre n° 3220 du 7 octobre 1971, adressée au Ministre de l'Agriculture le 7 octobre 1971, concernant le projet d'arrêté royal fixant les cadres linguistiques des services centraux de son département.

— Avis n° 3283 du 14 octobre 1971, concernant les cadres linguistiques et les degrés de la hiérarchie de la Société Nationale des Distributions d'Eau.



— Consultation syndicale — Degrés de la hiérarchie.

Aux termes de l'article 54 des L.L.C. les organisations syndicales doivent être consultées lorsque les mesures d'exécution des L.L.C. ont directement trait au statut du personnel; la Commission estime, qu'en l'espèce, les avis des organisations syndicales doivent être joints au dossier qui lui est soumis.

— Avis n° 3307 du 18 novembre 1971, donné au Ministre de la Prévoyance Sociale à l'occasion de l'examen d'un projet d'arrêté royal déterminant les grades des agents de l'Office National des pensions pour Travailleurs salariés (O.N.P.T.S.) qui constituent un même degré de la hiérarchie.

Il est souhaitable que le préambule de l'arrêté à prendre fasse mention de la consultation syndicale au lieu de renvoyer au comité de consultation syndicale.

— Avis n° 3283 du 14 octobre 1971, donné au Ministre de la Santé Publique au sujet d'un projet d'arrêté royal déterminant les degrés de la hiérarchie à la Société Nationale des Distributions d'Eau.



— Degrés de la hiérarchie — Agents non soumis au statut des agents de l'Etat.

L'arrêté royal n° I, du 30 novembre 1966, doit servir de fil conducteur pour la fixation des degrés de la hiérarchie pour les grades des agents qui ne sont pas soumis au statut des agents de l'Etat (cfr. instructions du 27 avril 1967 des ministres de l'Intérieur et de la Fonction Publique).

— Avis n° 3235 du 24 juin 1971 concernant le projet d'arrêté royal déterminant les degrés de la hiérarchie à la Régie des Voies aériennes.

— Voir également avis n° 3154 du 6 mai 1971 concernant le projet d'arrêté royal fixant les degrés de la hiérarchie des organismes d'intérêt public contrôlés par le Ministère de la Prévoyance Sociale.



— Délai de cinq ans prévu à l'article 43, § 7 des L.L.C.

Le délai de cinq ans prévu par l'article 43, § 7, des L.L.C. pour l'entrée en vigueur intégrale de l'article 43, §§ 1^{er} à 6, expire le 3 décembre 1971.

Dans l'avis n° 3211, du 10 juin 1971, donné au Ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur à l'occasion d'une adaptation des cadres linguistiques de l'administration centrale de ce département, la Commission justifie ainsi sa position :

« Considérant que l'article 43, § 7, des L.L.C. dispose que les arrêtés que le Roi prendra pour l'exécution des §§ 1^{er} à 6 seront publiés au *Moniteur belge* dans l'année qui suit le 1^{er} septembre 1963; que ces arrêtés fixeront les dates auxquelles les dispositions de ces paragraphes seront mises partiellement ou totalement en vigueur et établiront, pendant la durée du délai prévu ci-après, des mesures transitoires en faveur des fonctionnaires et agents en fonction le 1^{er} septembre 1963, sans que

— Brief nr. 3220 van 7 oktober 1971, gericht aan de minister van Landbouw, in verband met het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de taalkaders voor de centrale diensten van zijn departement.

— Advies nr. 3283 van 14 oktober 1971, in verband met de taalkaders en de trappen van de hiërarchie van de Nationale Maatschappij der Waterleidingen.



— Syndicaal advies — Trappen van de hiërarchie.

Luidens artikel 54 van de S.W.T. dienen de vakbonden geraadpleegd te worden wanneer de uitvoeringsmaatregelen van de S.W.T. rechtstreeks betrekking hebben op de rechtspositie van het personeel; de Commissie is van oordeel dat, in dit verband, de adviezen van de vakorganisaties bij het haar voorgelegde dossier dienen te zijn gevoegd.

— Advies nr. 3307 van 18 november 1971, verstrekt aan de minister van Sociale Voorzorg bij gelegenheid van het onderzoek van een ontwerp van koninklijk besluit, tot vaststelling van de graden van de personeelsleden van de Rijksdienst voor werknemerspensioenen (R.D.W.), die éénzelfde trap van de hiërarchie vormen.

Het is wenselijk dat de aanhef van het te nemen besluit melding zou maken van de syndicale raadpleging, in plaats van te verwijzen naar de syndicale raad van advies.

— Advies nr. 3283 van 14 oktober 1971, verstrekt aan de minister van Volksgezondheid in verband met een ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de trappen van de hiërarchie bij de Nationale Maatschappij der Waterleidingen.



— Trappen van de hiërarchie — Personeelsleden die niet aan het statuut van het Rijkspersoneel onderworpen zijn.

Het koninklijk besluit nr. I van 30 november 1966 moet als leidraad dienen voor het vaststellen van de trappen van de hiërarchie, voor de graden van de personeelsleden die niet onderworpen zijn aan het statuut van het Rijkspersoneel (cfr. de instructies van 27 april 1967 van de ministers van Binnenlandse Zaken en van het Openbaar Ambt).

— Advies nr. 3235 van 24 juni 1971, betreffende het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de trappen van de hiërarchie bij de Regie der Luchtwezen.

— Zie eveneens het advies nr. 3154 van 6 mei 1971, betreffende het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de trappen van de hiërarchie van de instellingen van openbaar nut, die onder het toezicht van het ministerie van Sociale Voorzorg staan.



— Termijn van vijf jaar voorgeschreven bij artikel 43, § 7 van de S.W.T.

De termijn van vijf jaar, voorgeschreven bij artikel 43, § 7, van de S.W.T. voor de volledige inwerkingtreding van artikel 43, §§ 1 tot 6, verstrijkt op 3 december 1971.

In het advies nr. 3211, van 10 juni 1971 dat aan de Minister van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel werd verstrekt bij gelegenheid van een aanpassing van de taalkaders van het Hoofdbestuur van dit departement, heeft de Commissie aldus haar standpunt verantwoord :

« Overwegende dat artikel 43, § 7, van de S.W.T. bepaalt dat de besluiten die de Koning ter uitvoering van de §§ 1 tot 6 treft, in het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt binnen een jaar volgend op 1 september 1963; dat die besluiten bepalen op welke data de bepalingen van die paragrafen gedeeltelijk of geheel in werking treden en gedurende de hierna vermelde termijn, voor de ambtenaren, die op 1 september 1963 in dienst zijn, overgangsmaatregelen vaststellen, met dien

toutefois l'application intégrale du présent article puisse être retardée au delà d'un délai de cinq ans à dater de l'entrée en vigueur des arrêtés eux-mêmes;

» Considérant que le Conseil d'Etat, en ce qui concerne la portée de l'article 43, § 7, considère dans son arrêt n° 13.834 du 10 décembre 1969 que l'article 32, § 7, de la loi du 2 août 1963 (art. 43, § 7, des L.L.C.) prévoyait que les arrêtés royaux fixant les cadres linguistiques seraient publiés dans l'année suivant l'entrée en vigueur de cette loi, délai dont il appert qu'il est expiré depuis le 1^{er} septembre 1964; que l'article 32, § 7, permettait, en outre, d'insérer dans les arrêtés royaux fixant les cadres linguistiques, pendant un délai de cinq ans à dater de la fixation de ces cadres linguistiques — soit, suivant les prévisions du législateur, au plus tard le 1^{er} septembre 1969 — des dispositions destinées à atténuer, en faveur des agents en fonction à la date de l'entrée en vigueur de la loi, les effets préjudiciables qui pourraient résulter pour eux de la répartition des effectifs entre les cadres linguistiques, étant entendu que ces dispositions devaient cesser d'être applicables à la date extrême prévue par le législateur pour l'application intégrale de la loi;

» Considérant néanmoins que l'article 43 § 7, des L.L.C., prévoit que l'application intégrale du présent article ne peut être retardée au delà d'un délai de cinq ans à dater de l'entrée en vigueur des arrêtés que le Roi prendra pour l'exécution des §§ 1^{er} à 6; que l'article 3 de l'arrêté royal du 30 novembre 1966, I, a fait entrer en vigueur le 3 décembre 1966, les §§ 1^{er} à 5 de l'article 43; qu'en conséquence, selon l'appréciation de la C.P.C.L., le délai de cinq ans après lequel les L.L.C. devraient être intégralement appliquées, doit prendre cours à la date de l'entrée en vigueur de l'article 43, §§ 1^{er} à 5, pour arriver dès lors à son terme le 3 décembre 1971. »

Cette manière de voir a été exprimée, de manière moins détaillée, dans les avis suivants :

— avis n° 3220 du 7 octobre 1971, adressé au Ministre de l'Agriculture, concernant le projet d'arrêté royal fixant les cadres linguistiques des services centraux de son département;

— avis n° 3168/A et B donnés au Ministre des Affaires économiques le 7 octobre 1971, à l'occasion de l'examen des projets d'arrêtés royaux fixant les cadres linguistiques des services centraux et des services d'exécution de son département;

— avis n° 3284 du 28 octobre 1971, concernant le projet d'arrêté royal fixant les cadres linguistiques des services d'exécution du Ministère de la Justice dont le siège est établi en dehors de Bruxelles-Capitale;

— avis n° 3298, donné au Ministre de la Santé publique, le 18 novembre 1971, à l'occasion de l'examen du projet de cadres linguistiques pour les deux premiers degrés de la hiérarchie de son département.



— *Modification des cadres linguistiques — une nouvelle consultation de la Commission n'est pas nécessairement requise* (1).

Les cadres linguistiques ne doivent pas être soumis à l'avis de la Commission lors de chaque modification du cadre organique, pour autant que les proportions, fixées dans l'arrêté royal, ne soient pas modifiées sur base du fait que l'importance des régions de langue française et de langue néerlandaise est modifiée.

Toute adaptation des cadres linguistiques réalisée sans consultation préalable sur base du principe déterminé ci-dessus, peut être communiquée à la C.P.C.L. à titre informatif.

(1) Depuis cet avis, la jurisprudence de la Commission a évolué dans le sens de la nécessité d'une consultation préalable.

verstande dat het, te rekenen van de inwerkingtreding van die besluiten zelf, niet langer dan vijf jaar mag duren vooraleer dit artikel volledig wordt toegepast;

» Overwegende dat de Raad van State, met betrekking tot de draagwijdte van bedoeld artikel 43, § 7, in zijn arrest nr. 13.834 van 10 december 1969 betoogt dat « artikel 32, § 7, van de wet van 2 augustus 1963 (art. 43, § 7, van de S.W.T.), de uitvaardiging van de koninklijke besluiten tot vaststelling van de taalkaders in het vooruitzicht stelde binnen het jaar na de inwerkingtreding van die wet, termijn die sedertdien gebleken is verstreken te zijn op 1 september 1964; dat artikel 32, § 7, het tevens mogelijk maakte gedurende een termijn van vijf jaar na de uitvaardiging van die taalkaders — dus, volgens de vooruitzichten van de wetgever, uiterlijk tot 1 september 1969 — in de koninklijke besluiten, welke de taalkaders vaststellen, bepalingen op te nemen ten gunste van de ambtenaren, die bij het inwerkingtreden van de wet in dienst waren en zulks om het nadelig effect dat voor die ambtenaren uit de verdeling der effectieven over de taalkaders zou voortspruiten, te milderen, met dien verstande evenwel dat de toepassing van die milderende bepalingen een einde moet nemen bij het bereiken van de door de wetgever in het vooruitzicht gestelde uiterste datum waarop de wet volledig moet worden toegepast;

Overwegende echter dat artikel 43, § 7, van de S.W.T. voorschrijft dat, te rekenen van de inwerkingtreding van de besluiten die de Koning ter uitvoering van de §§ 1 tot 6 treft, het niet langer dan vijf jaar mag duren vooraleer dit artikel volledig wordt toegepast; dat artikel 3 van het koninklijk besluit van 30 november 1966, I, de §§ 1 tot 5 van artikel 43 op 3 december 1966 in werking heeft doen treden; dat bijgevolg, naar het oordeel van de V.C.T., de termijn van vijf jaar, na afloop waarvan de S.W.T. volledig moeten worden toegepast, moet ingaan op de datum waarop artikel 43, §§ 1 tot 5, in werking is getreden en zodoende een einde neemt op 3 december 1971. »

Dit standpunt werd op minder omstandige wijze uiteengezet in de volgende adviezen :

— advies nr. 3220 van 7 oktober 1971, gericht aan de Minister van Landbouw, in verband met het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de taalkaders van de centrale diensten van zijn departement;

— Adviezen nrs. 3168/A en B, op 7 oktober 1971 aan de Minister van Economische Zaken verstrekt bij gelegenheid van het onderzoek van de ontwerpen van koninklijke besluiten, tot vaststelling van de taalkaders van de centrale diensten en van de uitvoeringsdiensten van zijn departement;

— advies nr. 3284 van 28 oktober 1971, in verband met het ontwerp van koninklijk besluit, tot vaststelling van de taalkaders voor de uitvoeringsdiensten van het ministerie van Justitie, waarvan de zetel is gevestigd buiten Brussel-Hoofdstad;

— advies nr. 3298, op 18 november 1971 verstrekt aan de Minister van Volksgezondheid, bij gelegenheid van het onderzoek van het ontwerp van taalkaders voor de eerste twee trappen van de hiërarchie van zijn departement.



— *Wijziging van de taalkaders — een nieuwe raadpleging van de Commissie is niet noodzakelijk* (1).

De taalkaders moesten niet bij elke wijziging van de personeelsformatie aan het advies van de Commissie worden onderworpen, voor zover de verhoudingen, die in het koninklijk besluit zijn ingeschreven, niet worden gewijzigd op grond van het feit dat het wezenlijk belang van het Nederlandse en het Franse taalgebied gewijzigd is.

Ter informatie kan de V.C.T. telkens op de hoogte worden gebracht van de aanpassing van de taalkaders die, op grond van het bovenstaand principe, zonder voorafgaande raadpleging werd doorgevoerd.

(1) Sinds dat advies werd uitgebracht, evolueerde de rechtspraak van de Commissie in die zin, dat een voorafgaande raadpleging nodig werd.

— Avis n° 2347, donné au Ministre des Finances le 4 mars 1971 à l'occasion de l'examen du projet de cadres linguistiques de son département.



Répartition des emplois entre les cadres linguistiques, par administration.

Quand en vertu du règlement d'un département, il n'y a pas d'inter-pénétration entre les administrations de ce département, les cadres linguistiques peuvent être élaborés par administration.

— Avis n° 2347, donné au Ministre des Finances le 4 mars 1971, à l'occasion de l'examen du projet de cadres linguistiques de son département.



Répartition égale des emplois entre les deux cadres bilingues.

Il n'est pas conforme à la loi de prévoir un emploi au cadre bilingue néerlandais du premier degré de la hiérarchie, alors qu'aucun emploi n'est prévu au cadre bilingue français.

— Dossier n° 3168 B du 7 octobre 1971 relatif au projet d'arrêté royal fixant les cadres linguistiques des services temporaires de l'administration centrale du Ministère des Affaires Economiques.



Répartition des emplois : peut se faire par grades en cas d'inexistence de rangs.

Quand dans les services visés à l'article 43, les grades ne peuvent être répartis en rangs ou que la répartition n'y est pas aussi nettement délimitée que pour les agents de l'Etat, rien ne s'oppose à ce que soient mentionnés, pour chaque degré de la hiérarchie, les grades et non les rangs.

— Avis n° 3235 du 24 juin 1971, donné au Ministre des Communications à l'occasion de l'introduction d'un projet d'arrêté royal déterminant les grades des agents de la Régie des Voies Aériennes qui constituent un même degré de la hiérarchie.

— Avis n° 3307 du 18 novembre 1971, donné au Ministre de la Prévoyance Sociale à l'occasion de l'examen d'un projet d'arrêté royal déterminant les grades des agents de l'Office National des pensions pour travailleurs salariés (O.N.P.T.S.) qui constituent un même degré de la hiérarchie.

— Avis n° 3013/A du 27 mai 1971, relatif au projet d'arrêté royal fixant les degrés de la hiérarchie du personnel administratif du Conseil d'Etat.



Répartition des emplois : ne peut se faire par référence à des échelles barémiques.

La répartition en degrés de la hiérarchie doit s'effectuer par référence à des grades et des rangs et non sur base des deux premiers chiffres de l'échelle barémique attribuée aux différents grades.

— Avis n° 3154 du 6 mai 1971 concernant le projet d'arrêté royal fixant les degrés de la hiérarchie des organismes d'intérêt public contrôlés par le Ministre de la Prévoyance Sociale.

— Advies nr. 2347, op 4 maart 1971 aan de Minister van Financiën verstrekt bij gelegenheid van het onderzoek van het ontwerp van taalkaders voor zijn departement.



Verdeling van de betrekkingen over de taalkaders, per bestuur.

Wanneer, krachtens het reglement van een departement, geen inter-penetratie bestaat tussen de besturen van dat departement, mogen de taalkaders per bestuur worden opgemaakt.

— Advies nr. 2347, op 4 maart 1971 aan de Minister van Financiën verstrekt bij gelegenheid van het onderzoek van het ontwerp van taalkaders voor zijn departement.



Gelijke verdeling van de betrekkingen over de beide tweetalige kaders.

Het strookt niet met de wet een betrekking op het tweetalig Nederlands kader van de eerste trap van de hiërarchie in te schrijven, wanneer geen enkele betrekking aan het tweetalig Frans kader wordt toegekend.

— Dossier nr. 3168/B van 7 oktober 1971, in verband met het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de taalkaders van de tijdelijke diensten van het hoofdbestuur van het ministerie van Economische Zaken.



Verdeling van de betrekkingen : kan per graad geschieden in geval er geen rangen bestaan.

Wanneer in de diensten bedoeld bij artikel 43 de graden niet in rangen kunnen worden ingedeeld of de verdeling er niet zo duidelijk is afgebakend als voor het rijkspersoneel, bestaat er geen bezwaar dat voor iedere trap van de hiërarchie de graden en niet de rangen worden vermeld.

— Advies nr. 3235 van 24 juni 1971, aan de Minister van Verkeerswezen verstrekt bij gelegenheid van het indienen van een ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de graden van de personeelsleden van de Regie der Luchtwezen, die éénzelfde trap van de hiërarchie uitmaken.

— Advies nr. 3307 van 18 november 1971, aan de Minister van Sociale Voorzorg verstrekt bij gelegenheid van het onderzoek van een ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de graden van de personeelsleden van de Rijksdienst voor Werknemerspensioenen (R.D.W.), die éénzelfde trap van de hiërarchie vormen.

— Advies nr. 3013/A van 27 mei 1971, in verband met het koninklijk besluit tot vaststelling van de trappen van de hiërarchie van het administratief personeel van de Raad van State.



Verdeling van de betrekkingen : kan niet gebeuren op grond van weddeschalen.

De verdeling in trappen van de hiërarchie dient te geschieden onder verwijzing naar graden en rangen en niet op grond van de twee eerste cijfers van de weddeschaal, die aan de verschillende graden is toegekend.

— Advies nr. 3154 van 6 mei 1971, in verband met het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de trappen van de hiërarchie van de instellingen van openbaar nut, die onder het toezicht staan van de Minister van Sociale Voorzorg.

Répartition de tous les emplois, notamment des emplois impairs.

En vertu des dispositions de l'article 43, § 3, alinéa 1, des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, tous les emplois du cadre organique doivent être répartis entre les cadres linguistiques. Ceci vaut également pour les emplois impairs lorsqu'une proportion 50/50 est d'application.

— Avis n° 2307/B du 3 juin 1971, donné au Ministre de l'Emploi et du travail à l'occasion de l'examen du projet de cadres linguistiques des services centraux de son département.

— Avis n° 2347, donné au Ministre des Finances le 4 mars 1971, à l'occasion de l'examen du projet de cadres linguistiques de son département.

— Avis n° 3074/B, donné au Ministre de la Santé Publique et de la Famille, le 25 mars 1971, à l'occasion de l'examen des cadres linguistiques (degrés 1 et 2) de son département.

Quand le nombre d'emplois prévus par le cadre organique pour les degrés 1 et 2 est impair, l'emploi impair doit être attribué à un des deux cadres unilingues.

— Lettre n° 3220 du 7 octobre 1971, adressée au Ministre de l'Agriculture à propos du projet d'arrêté royal fixant les cadres linguistiques de l'administration centrale de ce département.



Répartition des emplois, entre les rangs, au sein de chaque degré.

Sur le plan de la logique et de la justice distributive, il convient de tendre à l'égalité numérique par rang à l'intérieur d'un même degré; il convient à cet égard de respecter les instructions des ministres de l'Intérieur et de la Fonction Publique du 27 avril 1967.

— Avis n° 3074/B, donné au Ministre de la Santé Publique et de la Famille, le 25 mars 1971, à l'occasion de l'examen des cadres linguistiques (degrés 1 et 2) de son département.



Répartition des emplois : en chiffres absolus et non en pourcentages.

Par requête du 23 octobre 1970, le Ministre de la Fonction publique a demandé l'avis de la Commission au sujet de la question de savoir s'il est satisfait au prescrit de la loi si l'autorité, au lieu de fixer par degré de la hiérarchie un nombre réel d'emplois à attribuer aux cadres linguistiques, détermine un pourcentage justifié.

Dans son avis, la Commission a estimé que si l'on se place sur un plan strictement juridique, la détermination, tant de chiffres absolus que de pourcentages, peut être considérée comme conforme aux L.L.C.

Cependant, la Commission a tenu à rappeler que tout en ayant l'obligation de respecter la loi, elle peut tenir compte de considérations d'opportunité (cf. avis du Conseil d'Etat A. 15.987 - 6.489 du 13 novembre 1968).

Et en l'occurrence, la Commission a estimé qu'elle devait tenir compte des considérations suivantes :

1) Sur base de l'importance de chaque région linguistique, les proportions peuvent varier de service à service et, au sein d'un même service, de degré en degré de la hiérarchie; ces différences peuvent être formulées de manière beaucoup plus efficace en chiffres absolus plutôt qu'en pourcentages.

2) Lors de la fixation des cadres linguistiques sous forme de proportions, se posera toujours le problème de l'attribution de l'emploi restant à répartir après application des proportions, parce que le nombre

Verdeling van alle betrekkingen, o.m. van de oneven betrekkingen.

Op grond van de bepalingen van artikel 43, § 3, 1ste lid, van de op 18 juli 1966 samengevatte wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, moeten alle betrekkingen van de personeelsformatie over de taalkaders worden verdeeld. Dit geldt ook voor de oneven betrekkingen wanneer een 50/50 verhouding wordt toegepast.

— Advies nr. 2307/B van 3 juni 1971, verstrekt aan de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, maar aanleiding van het onderzoek van het ontwerp van taalkaders der centrale diensten van zijn departement.

— Advies nr. 2347, op 4 maart verstrekt aan de Minister van Financiën, bij gelegenheid van het onderzoek van het ontwerp van taalkaders van zijn departement.

— Advies nr. 3074/B, op 25 maart 1971, aan de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin verstrekt bij gelegenheid van het onderzoek van de taalkaders (1ste en 2de trap) van zijn departement.

Wanneer het aantal betrekkingen op het organiek kader voor de 1ste en de 1de trap oneven is, moet de oneven betrekking aan een van beide ééntalige kaders worden toegewezen.

— Brief nr. 3220, van 7 oktober 1971, gericht aan de Minister van Landbouw in verband met het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de taalkaders van het hoofdbestuur van dit departement.



Verdeling van de betrekkingen onder de rangen van iedere trap.

In het vlak van de logica en van de verdelende rechtvaardigheid moet de numerieke gelijkheid per rang binnen éénzelfde trap worden nagestreefd; ter zake moet rekening worden gehouden met de onder-richtingen van de Ministers van Binnenlandse Zaken en van het Openbaar Ambt van 27 april 1967.

— Advies nr. 3074/B, op 25 maart 1971, verstrekt aan de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin, bij gelegenheid van het onderzoek van de taalkaders (1ste en 2de trap) van zijn departement.



Verdeling van de betrekkingen : in absolute cijfers en niet in percentages.

— Advies nr. 3155 van 1 april 1971. Bij verzoek van 23 oktober 1970 heeft de Minister van Openbaar Ambt om het advies van de Commissie verzocht betreffende de vraag of aan de voorschriften van de wet voldaan is, indien de overheid, in plaats van per trap van de hiërarchie een reëel aantal betrekkingen voor de taalkaders vast te stellen, een gerechtvaardigd percentage bepaalt.

In haar advies was de Commissie van oordeel dat in het zuiver juridische vlak, zowel het bepalen van absolute cijfers als van percenten, conform de S.W.T. kan worden geacht.

De Commissie heeft er evenwel moeten aan herinneren dat zij, onverminderd de verplichting de wet na te leven, tevens rekening kan houden met opportuinitsoverwegingen (cf. advies van de Raad van State, A. 15.987 - 6.480 van 13 november 1968).

In casu heeft de Commissie gemeend rekening te moeten houden met de volgende overwegingen :

1) Op grond van het wezenlijk belang van elk taalgebied, kunnen de verhoudingen verschillen van dienst tot dienst en, in eenzelfde dienst, van trap tot trap van de hiërarchie; die verschillen kunnen veel efficiënter in absolute cijfers dan wel in percenten worden uitgedrukt.

2) Bij het vaststellen van de taalkaders in de vorm van verhoudingen, rijst steeds het probleem van de toewijzing van de betrekking die, na toepassing van de verhoudingen, onverdeeld blijft omdat het aantal

d'emplois à répartir n'est pas exactement divisible par les proportions fixées; la C.P.C.L. doit pouvoir émettre un avis au sujet de l'attribution de cet emploi.

3) En tout état de cause, la fixation des cadres linguistiques et leurs modifications éventuelles doivent faire l'objet d'un arrêté royal; ledit arrêté doit mentionner les effectifs de chaque **cadre linguistique en chiffres absolus** et non sous forme de pourcentages; la Commission ne voit pas, dès lors, pourquoi elle devrait se prononcer sur base de pourcentages au lieu d'être saisie du projet d'arrêté royal même.

Pour ces motifs, la Commission a émis un avis négatif au sujet de la demande du Ministre.

— Avis n° 3155 du 1^{er} avril 1971, donné au Ministre de la Fonction Publique.



Rétroactivité des arrêtés fixant les cadres linguistiques et les degrés de la hiérarchie.

Par requêtes des 18 mars et 5 novembre 1970, le Ministre de la Fonction Publique a demandé à la Commission d'émettre un avis sur la question de savoir si — en vue d'assurer la régularité des promotions et nominations effectuées depuis le 3 décembre 1966 — date à laquelle sont entrés en vigueur les §§ 1 à 5 de l'article 43 des lois linguistiques coordonnées — le Roi peut conférer un effet rétroactif, au 3 décembre 1966, aux arrêtés royaux établissant les cadres linguistiques dans les départements et services soumis à l'article 43 des dites lois.

Ainsi que le précisait la requête du 18 mars, la question était posée à la fois sous l'angle de l'obligation légale et sous celui de l'opportunité administrative dans ses rapports avec les principes de bonne gestion.

Le Ministre demandait également si dans le cas où un effet rétroactif peut être donné aux arrêtés royaux fixant les cadres linguistiques ceux-ci ne devraient pas chaque fois tenir compte de l'évolution que les cadres organiques ont connue entre-temps.

Dans son avis la Commission s'est tout d'abord prononcée sur la question de savoir si elle était compétente pour se prononcer sur la demande, étant donné que la question posée mettait en cause des principes généraux du droit. Elle a constaté à cet égard que s'il est exact que la question met en cause, à priori, les principes généraux du droit, elle concerne tout autant les règles relatives à l'emploi des langues en matière administrative et spécialement sur le plan de l'opportunité de la mesure au regard de l'application de la législation linguistique que la Commission a pour mission générale de surveiller.

Quant au fond.

Après avoir examiné les conséquences de l'absence de cadres linguistiques sur les nominations et promotions effectuées dans un service tombant sous l'application de l'article 43 des L.L.C., la Commission a pris acte de l'avis donné par le Conseil d'Etat au Ministre de la Fonction publique et selon lequel, pas plus que les autres autorités administratives, le Roi ne dispose, en principe, du pouvoir de valider des actes administratifs illégaux; qu'il ne peut pas plus couvrir l'illégalité d'une décision individuelle par la rétroactivité donnée à un acte qui n'est pas un règlement que par la rétroactivité donnée à un acte réglementaire; qu'enfin la rétroactivité n'est pas licite si elle porte atteinte à des droits acquis.

Dans le même avis du Conseil d'Etat, la Commission a également relevé que la rétroactivité donnée à un arrêté royal fixant un cadre linguistique, tout en pouvant présenter un certain intérêt, ne peut avoir pour effet de valider automatiquement ou nécessairement des nominations irrégulières effectuées depuis le 3 décembre 1966 dans les services visés à l'article 43, dont le cadre linguistique n'était pas fixé; que ces nominations pourraient être annulées malgré la rétroactivité, si elles

te verdelten betrekkingen niet juist deelbaar is door de vastgestelde verhoudingen; de V.C.T. moet omtrent de toewijzing van die betrekking advies kunnen uitbrengen.

3) In elk geval moet het vaststellen van de taalkaders en hun eventuele wijzigingen het voorwerp van een koninklijk besluit uitmaken; dit besluit moet de personeelssterkte van ieder taalkader in absolute cijfers en niet in percenten vermelden; de Commissie ziet dan ook niet in waarom zij zich zou moeten uitspreken op grond van percenten in plaats dat het ontwerp van koninklijk besluit zelf bij haar wordt ingediend.

Om die redenen adviseerde de Commissie negatief aangaande het voorstel van de minister.

— Advies nr. 3155 op 1 april 1971, verstrekt aan de Minister van het Openbaar Ambt.



Terugwerking van de besluiten tot vaststelling van de taalkaders en de trappen van de hiërarchie.

Bij zijn verzoeken van 18 maart 1970 en 5 november 1970 heeft de Minister van het Openbaar Ambt de Commissie gevraagd een advies uit te brengen over de vraag of de Koning, tot waarborging van de regelmatigheid van de bevorderingen en benoemingen die werden gedaan sinds 3 december 1966 — de datum waarop de §§ 1 tot 5 van artikel 43 van de samengevatte taalwetten (S.W.T.) in werking zijn getreden — een terugwerking mag verlenen — tot 3 december 1966 — aan de koninklijke besluiten tot vaststelling van de taalkaders in de departementen en diensten bedoeld bij artikel 43 van de voornoemde wetten.

Zoals het verzoek van 18 maart preciseerde, werd de vraag gesteld zowel uit het oogpunt van de wettelijke verplichting als uit dat van de administratieve opportuniteit in verband met de beginselen van een goed beheer.

De Minister vroeg eveneens, of in de gevallen waarin terugwerking kan verleend worden aan de koninklijke besluiten tot vaststelling van de taalkaders, deze laatste niet telkens rekening zouden moeten houden met de evolutie die de organieke kaders ondertussen hebben ondergaan.

In haar advies heeft de Commissie in de eerste plaats uitspraak gedaan over de vraag of zij wel bevoegd was om een advies aangaande het verzoek uit te brengen, aangezien bij de gestelde vraag algemene rechtsbeginselen betrokken waren. Zij heeft in dat verband vastgesteld dat de gestelde vraag weliswaar a priori op de algemene rechtsbeginselen betrekking heeft, maar toch evenzeer in verband staat met de regelen betreffende het gebruik van de talen in bestuurszaken, en meer bijzonder in het vlak van de opportuniteit van de maatregel ten aanzien van de toepassing van de taalwetgeving waarop de Commissie een algemene taak van toezicht heeft.

Wat de grond betreft.

Na de gevolgen van de ontstentenis van taalkaders ten overstaan van benoemingen en bevorderingen, gedaan in een dienst die onder de toepassing valt van artikel 43 van de S.W.T., te hebben onderzocht, heeft de Commissie akte genomen van het advies van de Raad van State, luidens welk de Koning, evenmin als de administratieve overheden, in beginsel over de macht beschikt om onwettige administratieve handelingen geldig te maken; dat hij evenmin de onwettelijkheid van een individuele beslissing mag dekken door de retroactiviteit, verleend aan een reglementaire handeling; dat, tenslotte, de retroactiviteit niet toelaatbaar is, wanneer zij inbreuk maakt op verkregen rechten.

In hetzelfde advies van de Raad van State heeft de Commissie eveneens genoteerd dat de retroactiviteit verleend aan een koninklijk besluit tot vaststelling van een taalkader, hoewel zij een zeker belang kan hebben, niet voor gevolg mag hebben dat onregelmatige benoemingen, die sedert 3 december 1966 in de bij artikel 43 bedoelde diensten, waarvan het taalkader niet was vastgesteld, zouden gedaan zijn, automatisch of noodzakelijk geldig gemaakt worden; dat deze benoemingen zouden kunnen

ont fait ou font l'objet de recours en annulation, le délai de recours étant en l'espèce de cinq ans, pour la Commission, en vertu de l'article 58 des L.L.C.

La Commission a enfin pris acte de ce que selon le Conseil d'Etat, la rétroactivité ne serait pas nécessairement dénuée de tout intérêt; que notamment, le fait de donner un effet rétroactif aux cadres linguistiques, aurait pour conséquence qu'après leur entrée en vigueur, des nominations pourraient être faites avec effet rétroactif dans le cas où il est permis de faire rétroagir des nominations, que celles-ci soient nouvelles ou faites après l'annulation ou le retrait des actes de nominations irrégulières (ex. promotion avec effet rétroactif d'agents chargés de fonctions supérieures en attendant l'entrée en vigueur des cadres linguistiques, promotion nouvelle d'agents dont la promotion a été retirée ou annulée).

Ensuite la Commission a examiné de façon concrète la situation telle qu'elle se présenterait après l'entrée en vigueur des arrêtés dotés d'effet rétroactif, dans les différents services visés à l'article 43, selon qu'ils auraient ou n'auraient pas procédé à des nominations et promotions en l'absence de cadres.

Se référant notamment à l'avis du Conseil d'Etat, la Commission est arrivée aux constatations suivantes :

1. Dans les cas où des nominations et promotions auraient été effectuées mais ensuite annulées ou retirées, l'agent dont la nomination a été annulée, n'aurait pas un droit à une nomination rétroagissant à la date de la première nomination annulée mais il aurait au moins des titres très sérieux à faire valoir à une telle nomination. L'effet rétroactif donné aux cadres linguistiques permettrait de refaire la nomination avec effet rétroactif, dans les limites précitées et sans préjudice des dispositions du statut organique du service en cause.

2. Les nominations et promotions qui n'ont fait l'objet d'aucun recours devant le Conseil d'Etat, qui n'ont pas été retirées ou n'ont pas fait l'objet d'un constat de nullité, deviennent inattaquables — tout en restant irrégulières — puisque en raison de l'effet rétroactif donné aux arrêtés de cadre ceux-ci seront censés avoir existé au moment où les nominations et promotions irrégulières ont été faites.

3. La rétroactivité sera sans effet sur les recours pendants devant le Conseil d'Etat, contre les nominations et promotions effectuées en l'absence de cadres.

4. Dans les services visés à l'article 43, qui n'ont pas effectué de nominations et promotions en l'absence de cadres linguistiques, les agents chargés à titre intérimaire des fonctions supérieures vacantes pourraient bénéficier d'une promotion avec effet rétroactif (voir art. 10, arrêté royal du 22 juillet 1964 réglant l'octroi de l'allocation pour exercice de fonctions supérieures). Sans la rétroactivité donnée aux cadres linguistiques, la rétroactivité de la promotion ne serait pas possible.

Enfin, comme le Ministre le lui demandait, la Commission a examiné la question posée, sur le plan de l'opportunité.

Elle a exprimé à cet égard la crainte que l'acceptation du principe de la rétroactivité n'incite certains services à ne pas apporter toute la diligence requise à l'élaboration de leurs cadres linguistiques, ce qui aurait pour résultat d'aggraver encore l'état d'illégalité actuel.

Elle a également constaté que ce sont les agents des administrations qui sont les principales victimes de la carence des autorités responsables en la matière, car en l'absence de cadres linguistiques, ou bien les services concernés s'abstiennent de procéder à des nominations et promotions — ce qui a pour effet de paralyser provisoirement tout avancement — ou bien on procède malgré tout à des nominations et promotions avec le risque de les voir attaquer devant le Conseil d'Etat.

vernietigd worden ondanks de retroactiviteit, indien zij het voorwerp waren of zijn van een beroep tot vernietiging, waarbij de termijn in casu voor de Commissie vijf jaar bedraagt, krachtens artikel 58 van de S.W.T.

De Commissie nam er tenslotte acte van dat volgens de Raad van State, de retroactiviteit niet noodzakelijk van alle belang zou verstoken zijn; dat o.m. het feit dat terugwerking zou verleend worden aan de taalkaders voor gevolg zou hebben dat, na hun inwerkingtreding, benoemingen met terugwerking zouden kunnen gedaan worden, in het geval waarin benoemingen met terugwerking mogen geschieden, ongeacht of het nieuwe benoemingen zijn dan wel benoemingen die gedaan worden na vernietiging of intrekking van de onregelmatige akten van benoeming (bv. bevordering met terugwerking van personeelsleden die belast zijn met hogere functies, in afwachting van de inwerkingtreding van de taalkaders — nieuwe bevordering van personeelsleden wier bevordering werd ingetrokken of vernietigd).

De Commissie heeft tenslotte op concrete wijze de toestand onderzocht zoals hij zich zou voordoen na de inwerkingtreding van besluiten met terugwerking, in de verschillende diensten bedoeld bij artikel 43, naargelang zij al dan niet zijn overgegaan tot benoemingen en bevorderingen bij ontstentenis van kaders.

Onder verwijzing o.m. naar het advies van de Raad van State, is de Commissie tot de volgende vaststellingen gekomen :

1. In de gevallen waarvan benoemingen en bevorderingen zouden verricht, maar nadien vernietigd of ingetrokken zijn, zou het personeelslid, wiens benoeming vernietigd werd, geen recht hebben op een benoeming met terugwerking tot op de datum van de eerste vernietigde benoeming, maar zou hij ten minste zeer ernstige aanspraken kunnen laten gelden op een dergelijke benoeming. De terugwerking die aan de taalkaders verleend wordt zou het mogelijk maken de benoeming opnieuw te doen met terugwerking, binnen vorenbedoelde perken en onverminderd de bepalingen van het organieke statuut van de betrokken dienst.

2. De benoemingen en bevorderingen die niet het voorwerp geweest zijn van een beroep bij de Raad van State, die niet werden ingetrokken of die niet het voorwerp hebben uitgemaakt van een vaststelling van nietigheid, worden onbetwistbaar — hoewel zij onregelmatig blijven — aangezien overwogen wordt dat die kaders, gelet op de terugwerking verleend aan de kaderbesluiten, reeds bestonden op het ogenblik waarop de onregelmatige benoemingen en bevorderingen geschied zijn.

3. De retroactiviteit zal zonder gevolg blijven voor de beroepen, die bij de Raad van State werden ingesteld tegen de benoemingen en bevorderingen, die bij ontstentenis van kaders zijn geschied.

4. In de diensten bedoeld bij artikel 43, die bij ontstentenis van taalkaders geen benoemingen en bevorderingen hebben gedaan, zouden de personeelsleden die ad interim met vacante hogere functies werden belast, een bevordering met terugwerking kunnen verkrijgen (zie artikel 10 Koninklijk besluit van 22 juli 1964 tot regeling van de toekenning van de toelage wegens uitoefening van hogere functies). Zonder de aan de taalkaders verleende retroactiviteit, zou de terugwerking van de bevordering niet mogelijk zijn.

Tenslotte heeft de Commissie zoals haar door de Minister werd gevraagd, de gestelde vraag onderzocht in het vlak van de opportuniteit.

Zij heeft in dat verband de vrees uitgedrukt dat de aanvaarding van het beginsel van de retroactiviteit bepaalde diensten ertoe zou aanzetten om niet met alle vereiste spoed hun taalkaders op te maken, wat tot gevolg zou hebben dat de huidige onwettelijke toestand nog zou verergeren.

Zij heeft eveneens vastgesteld dat het inderdaad de personeelsleden van de administraties zijn die de voornaamste slachtoffers zijn van de nalatigheid der verantwoordelijke overheden, aangezien in de betrokken diensten, bij ontstentenis van taalkaders, ofwel geen benoemingen en bevorderingen meer voorkomen — wat tot gevolg heeft dat voorlopig door niemand vooruitgang kan worden geboekt — ofwel toch nog benoemingen en bevorderingen voorkomen, die dan het gevaar lopen het voorwerp te worden van een beroep bij de Raad van State.

Enfin, la Commission a exprimé l'avis selon lequel la mesure proposée entraînera des difficultés d'application considérables sur le plan pratique et d'autres difficultés encore, quand il s'agira d'appliquer, en fonction de cette rétroactivité, les dispositions des arrêtés d'exécution IV et V du 30 novembre 1966.

Pour tous les motifs exposés ci-avant, la Commission a émis l'avis suivant :

1. elle prend acte de l'avis du Conseil d'Etat selon lequel les principes généraux du droit ne s'opposent pas à ce qu'un effet rétroactif — dans les limites qu'il a précisées — soit donné aux arrêtés fixant les cadres linguistiques des services visés à l'article 43 des L.L.C.;

2. sur le plan de l'opportunité de la rétroactivité au regard de l'application des L.L.C., la Commission estime devoir émettre certaines réserves;

3. dans le cadre de sa mission générale de surveillance de l'application des lois linguistiques, la Commission pourrait être amenée à user de son droit de recours devant le Conseil d'Etat, contre les nominations et promotions effectuées dans les services qui ne se conformeraient pas à l'article 43 des L.L.C.

— Avis n° 3070 du 18 février 1971.



A plusieurs reprises, la Commission a été saisie de propositions tendant à donner un effet rétroactif aux projets d'arrêtés royaux fixant soit les cadres linguistiques, soit les degrés de la hiérarchie de services visés à l'article 43.

Chaque fois, elle a émis un avis défavorable, en se référant à l'avis 3070 ci-dessus ainsi qu'à la considération selon laquelle un arrêté royal soumis sous peine de nullité à l'avis préalable de la Commission ne peut entrer en vigueur avant la date à laquelle l'avis a été émis.

— Avis n° 3211 du 10 juin 1971, donné au Ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, à l'occasion d'une adaptation des cadres linguistiques de l'administration centrale de ce département.

— Lettre n° 3220 du 7 octobre 1971, adressée au Ministre de l'Agriculture au sujet du projet d'arrêté royal fixant les cadres linguistiques des services centraux de son département.

— Avis n° 3168/A du 7 octobre 1971 relatif aux cadres linguistiques des services centraux et des services d'exécution du Ministère des Affaires économiques.

— Avis n° 3284 du 28 octobre 1971 fixant les cadres linguistiques des services d'exécution du Ministère de la Justice dont le siège est établi en dehors de Bruxelles-Capitale.



Secrétaire général.

Se référant notamment aux instructions des Ministres de l'Intérieur et de la Fonction publique du 27 avril 1967, la Commission est d'avis que la fonction de secrétaire général doit entrer en ligne de compte en ce qui concerne l'établissement des cadres linguistiques.

Avis n° 2347, donné au Ministre des Finances le 4 mars 1971, à l'occasion de l'examen du projet de cadres linguistiques de son département.



Tenslotte heeft de Commissie geadviseerd dat de voorgestelde maatregel op het praktische vlak aanzienlijke toepassingsmoeilijkheden zal teweeg brengen en nog meer moeilijkheden wanneer in functie van deze retroactiviteit, de uitvoeringsbesluiten IV en V van 30 november 1966 zullen moeten worden toegepast.

Om al de hierboven uiteengezette redenen, heeft de Commissie het volgende advies uitgebracht :

1. zij neemt akte van het advies van de Raad van State luidens welk de algemene rechtsbeginselen er zich niet tegen verzetten dat een beperkte terugwerking — binnen de door hem bepaalde perken — zou verleend worden aan de besluiten tot vaststelling van de taalkaders van de diensten bedoeld bij artikel 43 van de S.W.T.;

2. in het vlak van de opportuniteit van de terugwerking ten aanzien van de toepassing van de S.W.T., oordeelt de Commissie dat zij een zeker voorbehoud moet maken om de hierboven uiteengezette redenen;

3. in het kader van haar algemene taak van toezicht op de toepassing van de taalwetten, zou de Commissie ertoe kunnen gebracht worden gebruik te maken van haar recht, bij de Raad van State een beroep aan te tekenen tegen de bevorderingen en benoemingen die voorkomen in diensten die zich niet naar artikel 43 van de S.W.T. schikken.

— Advies nr. 3070 van 18 februari 1971.



Herhaalde malen werden bij de Commissie voorstellen ingediend om een terugwerking te verlenen aan ontwerpen van koninklijke besluiten tot vaststelling van de taalkaders of van de trappen van de hiërarchie van de bij artikel 43 bedoelde diensten.

Telkens heeft zij een ongunstig advies uitgebracht, onder verwijzing naar bovenvermeld advies nr. 3070 en op grond van de overweging luidens welke een koninklijk besluit dat op straffe van nietigheid aan het advies van de Commissie moet voorgelegd worden, niet in werking mag treden vóór de datum waarop dit advies werd uitgebracht.

— Advies nr. 3211 van 10 juni 1971, verstrekt aan de Minister van Buitenlandse Zaken en van Buitenlandse Handel bij gelegenheid van een aanpassing van de taalkaders van het hoofdbestuur van dat departement.

— Brief nr. 3220 van 7 oktober 1971, gericht aan de Minister van Landbouw in verband met het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de taalkaders van de centrale diensten van zijn departement.

— Advies nr. 3168/A van 7 oktober 1971, in verband met de taalkaders van de centrale diensten en de uitvoeringsdiensten van het Ministerie van Economische Zaken.

— Advies nr. 3284 van 28 oktober 1971, tot vaststelling van de taalkaders van de uitvoeringsdiensten van het Ministerie van Justitie, waarvan de zetel is gevestigd buiten Brussel-Hoofdstad.



Secretaris-generaal.

Onder verwijzing onder meer naar de onderrichtingen van de Ministers van Binnenlandse Zaken en van het Openbaar Ambt, van 27 april 1967, was de Commissie van oordeel dat het ambt van secretaris-generaal in aanmerking dient te komen voor het opmaken van de taalkaders.

— Advies nr. 2347, op 4 maart 1971 verstrekt bij gelegenheid van het onderzoek van het ontwerp van taalkaders van zijn departement.



4. — ENTREPRISES PRIVÉES VISEES A L'ARTICLE 52 DES L.L.C.

- *Entreprises privées visées à l'article 52 des L.L.C.*
- *Actes et documents imposés par la loi et les règlements.*

A la demande du Ministre de la Prévoyance sociale, la Commission a été amenée à émettre un avis sur le régime linguistique applicable aux polices d'assurances contre les accidents de travail souscrites par les employeurs en application de la législation relative à la réparation des dommages résultant des accidents du travail.

La demande concernait, d'une part, les assurances pour gens de maison et gens de mer et, d'autre part, le régime général de l'assurance contre les accidents du travail.

Dans son avis, la Commission a estimé :

1. que les polices d'assurance contre les accidents de travail souscrites au bénéfice des gens de maison ne tombent pas sous l'application des L.L.C. lorsqu'elles sont contractées par un employeur qui occupe ce personnel en tant que simple particulier.

Par contre ces polices d'assurance souscrites par les entreprises privées tombent sous l'application de l'article 52 des L.L.C.; elles doivent donc être établies dans la langue de la région du siège d'exploitation intéressé de l'entreprise.

2. que les polices d'assurance souscrites par les armateurs de navires de commerce et les armateurs à la pêche et patrons armateurs tombent sous l'application de l'article 52 des L.L.C.; elles doivent donc être établies dans la langue de la région du siège d'exploitation intéressé de l'entreprise, ou, lorsqu'il s'agit d'un navire dans la langue de la région où est situé son port d'attache.

3. que les polices d'assurance souscrites en application des lois coordonnées sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail tombent sous l'application de l'article 52 des L.L.C.; elles doivent être établies dans la langue de la région du siège d'exploitation intéressé de l'entreprise.

— Avis n° 3002 du 7 janvier 1971.



- *Entreprises privées visées à l'article 52 des L.L.C.*
- *Actes et documents imposés par la loi et les règlements.*

Le Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones a demandé à la Commission si les déclarations d'achat pour « Radio-Télévision Redevances » destinées à être délivrées aux constructeurs, réparateurs et vendeurs d'appareils récepteurs de radio-diffusion, tombent sous l'application des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative, et, dans l'affirmative, si le volet de droite doit être ou non établi en plusieurs langues;

Dans son avis, la Commission a constaté que la déclaration d'achat est imposée par la loi du 26 janvier 1960 relative aux redevances sur les appareils récepteurs de radio-diffusion et par l'arrêté royal du 29 janvier 1960 et qu'elle constitue un tout indivisible.

Rappelant notamment son avis n° 736 du 26 novembre 1964, rendu en la même matière, la Commission a estimé que les déclarations d'achat destinées à être délivrées aux constructeurs, réparateurs et vendeurs d'appareils récepteurs de radio-diffusion tombaient intégralement sous l'application de l'article 52 des L.L.C., tant en ce qui concerne la partie destinée au vendeur qu'en ce qui concerne le volet à signer par le particulier.

Elle en a conclu que les déclarations mises à la disposition d'entreprises établies dans les régions de langue française, de langue néerlandaise et de langue allemande devaient être établies dans la langue

4. — PRIVATE BEDRIJVEN BEDOELD BIJ ARTIKEL 52 VAN DE S.W.T.

- *Private bedrijven bedoeld bij artikel 52 S.W.T.*
- *Akten en bescheiden opgelegd bij de wet en de reglementen.*

Op verzoek van de minister van Sociale Voorzorg heeft de Commissie een advies uitgebracht in verband met het taalstelsel dat van toepassing is op de verzekeringspolissen tegen arbeidsongevallen, die afgesloten worden door de werkgevers bij toepassing van de wetgeving in verband met de schadevergoeding voor arbeidsongevallen.

Het verzoek had enerzijds betrekking op de verzekeringen voor de huisboden en zeelieden, anderzijds op het algemeen stelsel van de verzekering tegen arbeidsongevallen.

In haar advies was de Commissie van oordeel :

1. dat de verzekeringspolissen tegen arbeidsongevallen die afgesloten worden ten voordele van het huispersoneel, niet onder de toepassing van de S.W.T. vallen, wanneer zij afgesloten worden door een werkgever die dit personeel als gewoon particulier te werk stelt.

Daarentegen vallen deze verzekeringspolissen, wanneer zij afgesloten worden door de private bedrijven, onder de toepassing van artikel 52 van de S.W.T.; zij dienen dus gesteld te zijn in de taal van het gebied van de betrokken exploitatiezetel van het bedrijf.

2. dat de verzekeringspolissen, die afgesloten worden door de reders van koopvaardischepen en de reders ter visserij en reders-stuurlieden, onder de toepassing van artikel 52 van de S.W.T. vallen; zij dienen dus gesteld te zijn in de taal van het gebied van de betrokken exploitatiezetel van het bedrijf, of wanneer het een schip betreft, in de taal van het gebied waar zijn thuishaven gelegen is.

3. dat de verzekeringspolissen, die afgesloten worden bij toepassing van de samengeoördende wetten op de vergoeding der schade voortvloeiende uit de arbeidsongevallen onder de toepassing van artikel 52 van de S.W.T. vallen; zij dienen gesteld te zijn in de taal van het gebied van de betrokken exploitatiezetel van het bedrijf.

— Advies nr. 3002 van 7 januari 1971.



- *Private bedrijven bedoeld bij artikel 52 van de S.W.T.*
- *Door de wet en de reglementen opgelegde akten en bescheiden.*

De minister van Posterijen, Telegrafie en Telefonie heeft aan de Commissie gevraagd of de aankoopverklaringen voor « Radio- en Televisietaksen », die aan de vervaardigers, herstellende en verkopers van radio- en omroepontvangtoestellen moeten worden uitgereikt, onder de toepassing vallen van de samengevatte wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken en, zo ja, of het rechter gedeelte ervan al dan niet meertalig moet zijn.

In haar advies heeft de Commissie geconstateerd dat de aankoopverklaring opgelegd is bij de wet van 26 januari 1960, betreffende de taksen op de toestellen voor het ontvangen van radio-omroepuitzendingen en bij koninklijk besluit van 29 januari 1960, en dat zij één geheel uitmaakt.

Onder herinnering o.m. aan haar advies nr. 736 van 26 november 1964, dat aangaande dezelfde aangelegenheid werd uitgebracht, was de Commissie van oordeel dat de aankoopverklaringen, die aan de vervaardigers, herstellende en verkopers van radio-omroepontvangtoestellen moeten worden uitgereikt, integraal, zowel wat het gedeelte betreft dat bestemd is voor de verkoper als wat het gedeelte betreft, dat door de koper moet worden ondertekend, onder de toepassing vallen van artikel 52 van de S.W.T.

Zij trok daaruit het besluit dat de verklaringen die ter beschikking werden gesteld van bedrijven die gevestigd zijn in het Nederlandse, het Franse en het Duitse taalgebied in de taal van het gebied moeten

de la région, que ces déclarations mises à la dispositions d'entreprises dans les communes à régime spécial devaient également être établies exclusivement dans la langue de la région. En ce qui concerne les entreprises établies à Bruxelles-Capitale, des déclarations d'achat unilingues françaises et unilingues néerlandaises doivent être mises à la disposition des entreprises.

— Avis n° 736 C du 29 avril 1971.



— *Entreprises privées visées à l'article 52 des L.L.C.*

— *Actes et documents imposés par la loi et les règlements.*

La Commission a été saisie d'une plainte du 10 mars 1970, contre le fait que la convocation à l'assemblée générale des actionnaires de la S.A. « Laiterie de Raeren » à Raeren a été publiée exclusivement en français au *Moniteur belge* du 6 décembre 1969 (avis n° 13.009);

La Commission a constaté que la plainte était fondée. La convocation en cause qui est imposée par l'article 73 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, tombe de ce fait sous l'application de l'article 52 et doit être établie dans la langue de la région du siège d'exploitation de l'entreprise.

Ce siège étant établi en région de langue allemande, il devait donc être fait usage de l'allemand. La Commission n'a pas demandé l'application de l'article 59, la société en cause ayant été absorbée par une autre société.

— Avis n° 3067 du 24 juin 1971.



— *Entreprises privées visées à l'article 52 des L.L.C.*

— *Siège d'exploitation.*

Par requête du 28 août 1970 le Ministre des P.T.T. a demandé l'avis de la C.P.C.L. sur la question de savoir si la S.A. Etablissements Louis De Poortere, dont le siège social et le siège d'exploitation sont établis dans un complexe d'immeubles situé partiellement sur le territoire d'Aalbeke (commune sans régime spécial de la région de langue néerlandaise) et partiellement sur celui de Mouscron (commune dotée d'un régime spécial de la région de langue française), et qui était jusqu'à présent raccordée au réseau de Mouscron pour le téléphone et le télex, ne devrait pas être raccordée au central de Wevelgem.

Dans son avis, basé sur un certain nombre d'éléments de fait la Commission a estimé qu'il apparaît logique, compte tenu de ces éléments de fait, que la S.A. Etablissements Louis De Poortere reste rattachée, pour le téléphone et le télex, au réseau de Mouscron.

— Avis n° 3127 du 28 octobre 1971.

5. CAS DANS LESQUELS LA COMMISSION S'EST DECLAREE INCOMPETENTE.

Unions professionnelles — Non application des lois linguistiques sauf en cas d'une dévolution de l'autorité publique.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail a demandé l'avis de la Commission concernant le principe de l'application de la législation linguistique aux Unions professionnelles, spécialement à la Société Belge d'Ophtalmologie.

Dans son avis la Commission, se référant notamment au statut des Unions Professionnelles, fixé par la loi du 31 mars 1898, a estimé que ces organismes n'étaient pas des services publics organiques et ne tombaient par conséquent pas sous l'application de l'article 1, § 1^{er}, 1° des L.L.C.

worden gesteld; dat de verklaringen die ter beschikking worden gesteld van bedrijven in gemeenten met een speciale regeling eveneens uitsluitend in de taal van het gebied moeten worden gesteld. Wat de bedrijven gevestigd in Brussel-Hoofdstad betreft, moeten aankoopverklaringen in het Nederlands en aankoopverklaringen in het Frans ter beschikking van de bedrijven worden gesteld.

— Advies nr. 736 C van 29 april 1971.



— *Private bedrijven bedoeld bij artikel 52 van de S.W.T.*

— *Akten en bescheiden opgelegd bij de wet en de reglementen.*

Bij de Commissie werd een klacht van 10 maart 1970 ingediend tegen het feit dat de bijeenroeping van de algemene vergadering van de aandeelhouders van de N.V. « Laiterie de Raeren » te Raeren uitsluitend in het Frans werd bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 6 december 1969 (advies nr. 13.009);

De Commissie heeft geconstateerd dat de klacht gegrond was. De bedoelde oproeping, die opgelegd is bij artikel 73 van de samengevatte wetten op de handelsvennootschappen, valt daardoor onder de toepassing van artikel 52 en dient gesteld te zijn in de taal van het gebied waar de exploitatiezetel van het bedrijf is gevestigd. Aangezien deze zetel in het Duitse taalgebied was gevestigd, diende gebruik te worden gemaakt van het Duits. De Commissie heeft niet om de toepassing verzocht van artikel 59, daar het betrokken bedrijf door een andere vennootschap werd opgeslorpt.

— Advies nr. 3067 van 24 juni 1971.



— *Private bedrijven bedoeld bij artikel 52 van de S.W.T.*

— *Exploitatietozetel.*

Bij verzoek van 28 augustus 1970, heeft de minister van P.T.T. het advies van de V.C.T. gevraagd aangaande de vraag of de N.V. Etablissements Louis De Poortere, waarvan de maatschappelijke zetel en de exploitatiezetel in een gebouwencomplex zijn gevestigd, dat zich gedeeltelijk bevindt op het grondgebied van Aalbeke (een gemeente van het Nederlands taalgebied zonder speciale regeling) en gedeeltelijk op dat van Moeskroen (een gemeente van het Frans taalgebied die een speciale regeling toebedeeld kreeg) en dat tot dusver, inzake telefoon en telex, was aangesloten op het net van Moeskroen, niet behoort te worden aangesloten op de centrale van Wevelgem.

In haar advies, dat gesteund is op een zeker aantal feitelijke gegevens, was de Commissie van oordeel dat het logisch blijkt, rekening houdend met deze feitelijke gegevens, dat de N.V. Etablissements Louis De Poortere voor de telefoon en de telex op het net van Moeskroen aangesloten blijft.

— Advies nr. 3127 van 28 oktober 1971.

5. GEVALLEN WAARVOOR DE COMMISSIE ZICH ONBEVOEGD HEEFT VERKLAARD.

Beroepsverenigingen — Niet toepassing van de taalwetten behoudens in geval van devolutie van de openbare macht.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid heeft het advies van de Commissie gevraagd in verband met het beginsel van de toepassing van de taalwetgeving op de beroepsverenigingen en meer in het bijzonder de Belgische Vereniging voor Oogheelkunde.

In haar advies heeft de Commissie, onder verwijzing naar het statuut van de beroepsverenigingen, vastgesteld bij de wet van 31 maart 1898, geoordeeld dat die instellingen geen organieke openbare diensten waren en dat zij bijgevolg niet onder de toepassing van artikel 1, § 1, 1°, van de S.W.T. vielen.

Par ailleurs, même si leur mission peut, dans une certaine mesure, être considérée comme dépassant le cadre d'une entreprise privée, cette constatation ne peut à elle seule suffire pour faire tomber les Unions Professionnelles sous l'application de l'article 1, § 1^{er}, 2^o des L.L.C., étant donné qu'elles ne sont pas créées par la loi ou les pouvoirs publics.

Sans préjudice de l'application éventuelle de l'article 1^{er}, § 1, 6^o des L.L.C. elles ne peuvent tomber sous l'application des dites lois que dans l'hypothèse où la loi ou les pouvoirs publics leur confieraient une mission dépassant les limites d'une entreprise privée. Dans ce cas, les L.L.C. ne leur seraient applicables que dans les limites de cette dévolution.

Enfin, en ce qui concerne en particulier la Société Belge d'Ophtalmologie, il résulte de ses statuts qu'elle n'exerce pas une mission dépassant les limites d'une entreprise privée. Par ailleurs, à la connaissance de la C.P.C.L., aucune mission ne lui a été confiée par la loi ou les pouvoirs publics.

— Avis n° 2324 du 11 mars 1971.



Services centraux.

S.N.C.V. - droit à une promotion - incompétence de la C.P.C.L.

La Commission s'est déclarée incompétente pour se prononcer sur une plainte émanant d'un agent de la S.N.C.V. qui, ayant réussi en 1948, un examen de moniteur d'organisation, n'a pas été promu.

La Commission s'est basée sur les considérations suivantes :

A la S.N.C.V. c'est le Conseil d'Administration qui procède aux nominations, au choix, conformément au statut de l'organisme et dans le cadre de l'article 11 de la loi du 16 mars 1954; ces actes, en raison de leur caractère purement statutaire et administratif, tombant en dehors du champ d'application des L.L.C.

— Avis n° 3102 du 17 juin 1971.



Enseignement.

Emploi des langues - Incompétence de la Commission quand il ne s'agit pas d'actes administratifs des autorités scolaires au sens de l'article 1^{er}, § 1^{er}, 4^o des L.L.C.

Par requête des 17 et 24 mai 1971, le Ministre de l'Education Nationale a demandé s'il était conforme aux L.L.C., de procéder au ramassage scolaire d'enfants handicapés francophones, résidant en région de langue néerlandaise, en vue de leur permettre de suivre des cours dans l'enseignement primaire spécial de l'Etat et dans l'enseignement technique secondaire spécial de l'Etat, organisés à Bruxelles.

Dans son avis, la Commission a constaté que les mesures envisagées — vraisemblablement pour des motifs d'ordre humanitaire — ont pour but de permettre à des enfants francophones, de suivre, à Bruxelles-Capitale, un enseignement dans une langue qui n'est pas celle de la région dans laquelle sont domiciliés leurs parents.

Il s'agit donc bien d'une question touchant directement à la langue de l'enseignement telle qu'elle est déterminée par le chapitre II de la loi du 30 juillet 1963. Au surplus, les types d'enseignements visés dans les requêtes tombent manifestement sous l'application de l'article 1^{er} de la même loi;

La Commission s'est ensuite référée à l'arrêt du Conseil d'Etat n° 13.450 du 18 mars 1969 (Marneffe) dont il ressort que « les conditions qui, quant à la langue de l'enseignement, font naître l'obligation de remboursement par l'Etat des frais de transport des élèves, sont complètement déterminées par les dispositions de la loi du 30 juillet 1963 »;

Anderzijds, zelfs wanneer men het zo beschouwt dat hun opdracht in zekere mate buiten het raam van een privé onderneming valt, dan nog kan die vaststelling alleen niet volstaan om de beroepsverenigingen onder de toepassing te laten vallen van artikel 1, § 1, 2^o van de S.W.T., aangezien zij niet bij de wet of de openbare machten werden ingesteld.

Onverminderd de eventuele toepassing van artikel 1, § 1, 6^o van de S.W.T., kunnen zij slechts onder de toepassing van de voornoemde wetten vallen, in de veronderstelling dat de wet of de openbare machten hun een opdracht toevertrouwen die de perken van een privé onderneming te buiten gaat. In dat geval zouden de S.W.T. slechts op hen toepasselijk zijn binnen de perken van die devolutie.

Wat tenslotte in het bijzonder de Belgische Vereniging voor Oogheelkunde betreft, blijkt uit haar statuten dat zij geen opdracht vervult die de perken van een privé onderneming te buiten gaat. Voor zover de V.C.T. bekend is, werd haar anderzijds door de wet of door de openbare machten geen opdracht toevertrouwd.

— Advies nr. 2324 van 11 maart 1971.



Centrale Diensten.

N.M.V.B. — Recht op een bevordering — Onbevoegdheid van de V.C.T.

De Commissie heeft zich onbevoegd verklaard om uitspraak te doen inzake een klacht, uitgaande van een personeelslid van de N.M.V.B., dat niet bevorderd werd, na in 1948 geslaagd te zijn voor een examen van organisatie-monitor.

De Commissie heeft zich op de volgende overwegingen gesteund.

Bij de N.M.V.B. is het de Raad van Beheer, die naar keuze de benoemingen doet, overeenkomstig het statuut van het organisme en in het raam van artikel 11 van de wet van 16 maart 1954; omwille van hun louter statutaire en administratieve aard, vallen deze akten buiten de toepassing van de S.W.T.

— Advies nr. 3102 van 17 juni 1971.



Onderwijs.

Gebruik van de talen — Onbevoegdheid van de Commissie wanneer het niet om administratieve akten van de schooloverheden gaat, in de zin van artikel 1, § 1, 4^o van de S.W.T.

Bij verzoeken van 17 en 24 mei 1971 heeft de Minister van Nationale Opvoeding gevraagd of het niet strijdig was met de S.W.T., gehandicapte franstalige schoolkinderen die in het Nederlands taalgebied wonen af te halen, teneinde hun in staat te stellen de lessen te volgen van het bijzonder lager Rijksonderwijs en het bijzonder secundair technisch Rijksonderwijs die te Brussel worden gegeven.

In haar advies heeft de Commissie vastgesteld dat de maatregelen die — klaarblijkelijk om humanitaire redenen — in het vooruitzicht worden gesteld, tot doel hebben, franstalige kinderen in staat te stellen te Brussel-Hoofdstad onderwijs te genieten in een taal die niet die van het gebied is waarin hun ouders wonen. Het gaat dus wel degelijk om een vraag die verband houdt met de taal van het onderwijs zoals die wordt bepaald door hoofdstuk II van de wet van 30 juli 1963. Bovendien vallen de onderwijstypes waarop in de verzoeken wordt gedoeld, klaarblijkelijk onder de toepassing van artikel 1 van diezelfde wet.

De Commissie heeft vervolgens verwezen naar het arrest van de Raad van State nr. 13450 van 18 maart 1969 (Marneffe), waaruit blijkt dat « de voorwaarden waaronder, met betrekking tot de onderwijstaal, de terugbetalingsplicht van de rijksoverheid in verband met de kosten van vervoer van schoolkinderen ontstaat, volledig door de wet van 30 juli worden bepaald »;

La Commission unanime s'est dès lors déclarée incompétente.

— Avis n° 3210 - 3212 du 17 juin 1971.



Services locaux - Bruxelles-Capitale.

- rapports avec les particuliers.
- échevin agissant en qualité de simple particulier.
- incompétence de la C.P.C.L.

La Commission a été appelée à se prononcer sur une plainte introduite contre un échevin de la commune de Wemmel qui avait envoyé un tract électoral sous une enveloppe à en-tête uniquement française.

De l'enquête il est apparu que la missive avait été envoyée par l'échevin, à titre privé et que l'enveloppe portant la mention « Commune de Wemmel — Cabinet de l'Echevin » et les armoiries de la commune avait été imprimée et distribuée à ses frais.

La Commission en a dès lors conclu que cet échevin avait agi comme simple particulier et que par conséquent le document incriminé ne tombait pas sous l'application des L.L.C.

La Commission a cependant invité le Ministre de l'Intérieur à attirer l'attention des communes sur le fait que la présence des armoiries de la commune pouvait induire en erreur certaines personnes sur le caractère officiel ou privé de missives de l'espèce.

— Avis n° 3157 du 9 décembre 1971.



De Commissie heeft zich dan ook bij eenparigheid van stemmen onbevoegd verklaard.

— Advies nr. 3210 - 3212 van 17 juni 1971.



Plaatselijke Diensten — Brussel-Hoofdstad.

- Betrekkingen met particulieren.
- Schepen die als gewone particulier optreedt.
- Onbevoegdheid van de V.C.T.

De Commissie heeft zich dienen uit te spreken over een klacht die werd ingediend tegen een schepen van de gemeente Wemmel die verkiezingspropaganda had verstuurd in een envelop met een ééntalig Frans opschrift.

Uit het onderzoek is gebleken dat het schrijven door de schepen persoonlijk werd opgestuurd en dat de omslag met de vermelding « Commune de Wemmel — Cabinet de l'Echevin » en het wapenschild van de gemeente op zijn kosten werd gedrukt en uitgedeeld.

De Commissie heeft daaruit derhalve besloten dat de schepen als gewoon particulier had genhandeld en dat het aangeklaagd document niet onder de toepassing van de S.W.T. viel.

De Commissie heeft nochtans de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht de aandacht van de gemeenten te vestigen op het feit dat de aanwezigheid van het wapenschild van de gemeente sommige mensen op een dwaalspoor kon brengen nopens de officiële of private aard van dergelijke brieven.

— Advies nr. 3157 van 9 december 1971.



TABLE.

Sections réunies.	
<i>Actes destinés aux particuliers.</i>	
Services locaux. — Bruxelles-Capitale.	
	Page
— Avis n° 3218 du 9 décembre 1971	28
<i>Actes et documents imposés par la loi et les règlements.</i>	
Entreprises visées à l'article 52 L.L.C.	
— Avis n° 3002 du 7 janvier 1971	77
— Avis n° 736/C du 29 avril 1971	77
— Avis n° 3067 du 24 juin 1971	78
<i>Adjoint bilingue.</i>	
Services centraux et services d'exécution.	
— Avis n° 3149 du 6 mai 1971	46
— Avis n° 3183 du 21 octobre 1971	46
— Avis n° 3289 du 18 novembre 1971	47
<i>Agents des services publics.</i>	
Agents en contact avec le public.	
Services centraux.	
— Avis n° 2260/B du 28 octobre 1971	51
Services régionaux — Article 35, § 2.	
— Avis n° 3230 et suivants du 25 novembre 1971	41
Agents de langue allemande.	
Services régionaux — Articles 34, § 1 ^{er} , b, et 36, §§ 1 et 2.	
— Avis n° 3161 du 25 novembre 1971	35
Agents ayant suivi l'enseignement dans la région de langue allemande.	
Services centraux et services d'exécution.	
— Avis n° 3195 du 25 novembre 1971	52
Agents recrutés par un service central pour être affectés à un service régional.	
— Avis n° 3140 du 3 juin 1971 (rubrique Services centraux)	45
— Avis n° 3170 du 24 juin 1971 (rubrique Services centraux)	45
Agents des services centraux ayant accompli leur carrière dans les services extérieurs des départements (services régionaux).	
Services régionaux en général.	
— Avis n° 846 du 9 décembre 1971	44
<i>Arrêté royal n° II.</i>	
Services centraux et services d'exécution.	
— Avis n° 2342 du 7 janvier 1971	59
— Avis n° 3114 du 7 janvier 1971	59

TABEL.

Verenigde vergadering.	
<i>Ambtenaren van de openbare diensten.</i>	
Ambtenaren aangeworven door een centrale dienst om te worden tewerkgesteld in een gewestelijk dienst.	
	Blz.
— Advies nr. 3140 van 3 juni 1971 (Rubriek Centrale diensten)	45
— Advies nr. 3170 van 24 juni 1971 (Rubriek Centrale diensten)	45
Ambtenaren der centrale diensten die hun loopbaan hebben afgelegd in de buitendiensten van de departementen (gewestelijke diensten).	
Gewestelijke diensten in het algemeen.	
— Advies nr. 846 van 9 december 1971	44
Gewestelijke diensten in het algemeen : omgang met het publiek (centrale diensten).	
— Advies nr. 2260/B van 28 oktober 1971	51
Gewestelijke diensten — Artikel 35, § 2.	
— Advies nr. 3230 en vlg. van 25 november 1971	41
Ambtenaren die onderwijs hebben genoten in het Duitse taalgebied — Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.	
— Advies nr. 3195 van 25 november 1971	52
Duitstalige ambtenaren gewestelijke diensten — Artikels 34, § 1, b en 36, §§ 1 en 2.	
— Advies nr. 3161 van 25 november 1971	35
<i>Akten bestemd voor particulieren.</i>	
Plaatselijke diensten Brussel-Hoofdstad.	
— Advies nr. 3218 van 9 december 1971	28
<i>Akten en bescheiden voorgeschreven bij de wet en de reglementen.</i>	
Bedrijven bedoeld bij artikel 52 S.W.T.	
— Advies nr. 3002 van 7 januari 1971	77
— Advies nr. 736/C van 29 april 1971	77
— Advies nr. 3067 van 24 juni 1971	78
<i>Behandeling der zaken in binnendienst.</i>	
Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.	
— Advies nr. 3104 van 21 januari 1971	65
— Advies nr. 3162 van 17 juni 1971	66
<i>Berichten en mededelingen aan het publiek.</i>	
Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.	
— Advies nr. 2397 van 24 juni 1971	48
Gewestelijke diensten — Artikel 34, § 1, a.	
— Advies nr. 3261 en 3262 van 18 november 1971	34

	Page		Blz.
<i>Avis et communications au public.</i>		<i>Gewestelijke diensten — Artikel 35, § 1, b.</i>	
Services centraux et services d'exécution.		— Advies nr. 3101 en 3110 van 25 februari 1971	37
— Avis n° 2397 du 24 juin 1971	48	— Advies nr. 1943 van 4 maart 1971	37
Services locaux.		<i>Gewestelijke diensten — Artikel 36, § 1.</i>	
— Avis n° 3100 du 25 février 1971	31	— Advies nr. 3256 van 25 november 1971	41
Services locaux — Bruxelles-Capitale.		<i>Plaatselijke diensten.</i>	
— Avis n° 3115 du 17 juin 1971	28	— Advies nr. 3100 van 25 februari 1971	31
— Avis n° 3138 du 17 juin 1971	28	<i>Plaatselijke diensten van Brussel-Hoofdstad.</i>	
— Avis n° 3189 du 17 juin 1971	29	— Advies nr. 3115 van 17 juni 1971	28
Services locaux, régionaux et centraux.		— Advies nr. 3138 van 17 juni 1971	28
— Avis n° 3120 du 4 février 1971	27	— Advies nr. 3189 van 17 juni 1971	29
Services régionaux — Article 34, § 1 ^{er} , a.		<i>Plaatselijke, gewestelijke en centrale diensten.</i>	
— Avis n° 3261 et 3262 du 18 novembre 1971	34	— Advies nr. 3120 van 4 februari 1971	27
Services régionaux — Article 35, § 1 ^{er} , b.		<i>Betrekkingen met particulieren.</i>	
— Avis n° 3101 et 3110 du 25 février 1971	37	<i>Gewestelijke diensten — Artikel 35, § 1, b.</i>	
— Avis n° 1943 du 4 mars 1971	37	— Advies nr. 3206 van 9 september 1971	40
Services régionaux — Article 36, § 1 ^{er} .		— Advies nr. 3113 van 16 december 1971	40
— Avis n° 3256 du 25 novembre 1971	41	<i>Plaatselijke diensten in het algemeen.</i>	
<i>Bruxelles-Capitale.</i>		— Advies nr. 3102 van 29 april 1971	26
Services locaux.		<i>Centrale diensten en uitvoeringsdiensten met gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 36, § 1.</i>	
— Avis n° 3037 du 27 mai 1971	30	— Advies nr. 1489 van 7 oktober 1971	58
— Avis n° 2280 du 10 juin 1971	29	<i>Bevoegdheid van de V.C.T.</i>	
— Avis n° 3115 du 17 juin 1971	28	— Advies nr. 2324 van 11 maart 1971	78
— Avis n° 3138 du 17 juin 1971	28	— Advies nr. 3030 van 13 mei 1971	36
— Avis n° 3189 du 17 juin 1971	29	— Advies nr. 3102 van 17 juni 1971	79
— Avis n° 3043 du 21 octobre 1971	31	— Advies nr. 3210 en 3212 van 17 juni 1971	79
— Avis n° 3122 du 25 novembre 1971	29	— Advies nr. 3157 van 9 december 1971	80
— Avis n° 3218 du 9 décembre 1971	28	<i>Brussel-Hoofdstad.</i>	
<i>Bureau des postes.</i>		<i>Plaatselijke diensten.</i>	
Services locaux.		— Advies nr. 3037 van 27 mei 1971	30
— Avis n° 2280 du 10 juin 1971	29	— Advies nr. 2280 van 10 juni 1971	29
<i>Cadres linguistiques — Degrés de la hiérarchie.</i>		— Advies nr. 3115 van 17 juni 1971	28
Absence de degrés de la hiérarchie et de cadres linguistiques.		— Advies nr. 3138 van 17 juni 1971	28
— Avis n° 1907 du 29 avril 1971	68	— Advies nr. 3189 van 17 juni 1971	29
— Avis n° 3290 du 18 novembre 1971	68	— Advies nr. 3043 van 21 oktober 1971	31
Cadres linguistiques incomplets — Limitation aux deux premiers degrés de la hiérarchie.		— Advies nr. 3122 van 25 novembre 1971	29
— Avis n° 3074/B du 25 mars 1971	68	— Advies nr. 3218 van 9 december 1971	28
— Avis n° 3298 du 18 novembre 1971	68	<i>Definitie ten aanzien van de S.W.T.</i>	
Carrière plane.		<i>Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.</i>	
— Avis n° 2347 du 4 mars 1971	69	— Advies nr. 3109 van 27 januari 1971	52
— Avis n° 3013 A et B du 27 mai 1971	69		
— Avis n° 3235 du 24 juin 1971	69		
— Avis n° 3220 du 7 octobre 1971	69		
— Avis n° 3283 du 14 octobre 1971	69		

Page	Blz.
Consultation syndicale — Degrés de la hiérarchie.	
— Avis n° 3283 du 14 octobre 1971	70
— Avis n° 3307 du 18 novembre 1971	70
Délai de cinq ans prévu à l'article 43, § 7 des L.L.C.	
Services centraux.	
— Avis n° 3168 A et B du 7 octobre 1971	70
— Avis n° 3220 du 7 octobre 1971	70
— Avis n° 3284 du 28 octobre 1971	70
— Avis n° 3298 du 18 novembre 1971	70
Fonction de Secrétaire Général.	
— Avis n° 2347 du 4 mars 1971	76
Insuffisance du nombre d'emplois au cadre organique pour permettre de réserver 20 p.c. des effectifs aux cadres bilingues.	
— Avis n° 3051/C du 14 octobre 1971	68
— Avis n° 3284 du 28 octobre 1971	68
Mode de calcul du nombre d'emplois à y affecter — Cadres bilingues.	
— Avis n° 2307/B du 3 juin 1971	67
Modification des cadres linguistiques — Consultation de la Commission.	
— Avis n° 2347 du 4 mars 1971	71
Nullité des nominations et promotions effectuées.	
— Avis n° 1907 du 29 avril 1971	68
— Avis n° 3290 du 18 novembre 1971	68
Répartition des emplois.	
— Avis n° 3154 du 6 mai 1971	72
— Avis n° 3013/A du 27 mai 1971	72
— Avis n° 3235 du 24 juin 1971	72
— Avis n° 3307 du 18 novembre 1971	72
Répartition des emplois en chiffres absolus.	
— Avis n° 3155 du 1 ^{er} avril 1971	73
Répartition des emplois entre les cadres linguistiques, par administration.	
— Avis n° 2347 du 4 mars 1971	72
Répartition des emplois entre les rangs, au sein de chaque degré.	
— Avis n° 3074/B du 25 mars 1971	73
Répartition de tous les emplois, notamment des emplois impairs.	
— Avis n° 2347 du 4 mars 1971	73
— Avis n° 3074/B du 25 mars 1971	73
— Avis n° 2307/B du 3 juin 1971	73
— Lettre n° 3220 du 7 octobre 1971	73
Répartition égale des emplois entre les deux cadres bilingues.	
— Avis n° 3168/B du 7 octobre 1971	72
Rétroactivité des arrêtés fixant les cadres linguistiques et les degrés de la hiérarchie.	
— Avis n° 3070 du 18 février 1971	74
— Avis n° 3168/A du 7 octobre 1971	76
— Lettre n° 3220 du 7 octobre 1971	76
— Avis n° 3284 du 28 octobre 1971	76
Diensten gevestigd in het buitenland.	
Centrale diensten.	
— Advies nr. 3199 van 28 oktober 1971	66
Dienstorders en onderrichtingen uitgaande van de centrale of uitvoeringsdiensten en bestemd voor het personeel van de gewestelijke diensten.	
— Advies nr. 3119 van 3 juni 1971	54
Drukwerken en formulieren gebruikt door het Bestuur der Posterijen voor de Internationale Dienst.	
— Advies nr. 3098 van 28 oktober 1971	55
Duits taalgebied.	
Plaatselijke diensten.	
— Advies nr. 3245 van 25 november 1971	32
Examens — Examencommissies.	
Plaatselijke diensten.	
— Advies nr. 3037 van 25 mei 1971	30
Exploitatietzel.	
Private bedrijven bedoeld bij artikel 52 der S.W.T.	
— Advies nr. 3127 van 28 oktober 1971	78
Formulieren bestemd voor het publiek.	
Gewestelijke diensten — Artikels 34, § 1 of 36, § 1.	
— Advies nr. 1489 van 7 oktober 1971	34
Plaatselijke diensten.	
— Advies nr. 3100 van 25 februari 1971	31
— Advies nr. 2280 van 10 juni 1971	29
Formulieren en drukwerken bestemd voor de binnendienst.	
Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.	
— Advies nr. 3119 van 3 juni 1971	54
Plaatselijke diensten in het algemeen.	
— Advies nr. 3102 van 29 april 1971	26
Formulieren die ter beschikking van het publiek worden gesteld door bemiddeling van :	
Plaatselijke diensten gevestigd te Brussel-Hoofdstad.	
Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.	
— Advies nr. 3193 van 16 december 1971	55
Plaatselijke diensten gevestigd in de taalgrensgemeenten.	
— Advies nr. 3144 van 11 februari 1971	53
Getuigschriften.	
Gewestelijke diensten — Artikel 35, § 1, b.	
— Advies nr. 3101 en 3110 van 25 februari 1971	37
— Advies nr. 1943 van 4 maart 1971	37
— Advies nr. 3287 van 28 oktober 1971	37

Page	Blz.
Services régionaux — Pas de cadres linguistiques.	
— Avis n° 3192 du 10 juin 1971	40
Statut des agents de l'Etat — Agents non soumis au statut.	
— Avis n° 3154 du 6 mai 1971	70
— Avis n° 3235 du 24 juin 1971	70
Centres touristiques.	
Services locaux.	
— Avis n° 2305 du 24 juin 1971	31
Certificats.	
Services locaux — Bruxelles-Capitale.	
— Avis n° 3122 du 25 novembre 1971	29
Services régionaux — article 35, § 1 ^{er} , b.	
— Avis n° 3101 et 3110 du 25 février 1971	37
— Avis n° 1943 du 4 mars 1971	37
— Avis n° 3287 du 28 octobre 1971	37
Certificat délivré en application de l'article 43, § 3, alinéa 3 pour l'admission au cadre bilingue.	
— Avis n° 3107 du 7 janvier 1971	60
Certificats médicaux S.M. 1.	
— Avis n° 2011/B du 25 février 1971	43
Communes de la frontière linguistique.	
Services locaux.	
— Avis n° 3100 du 25 février 1971	31
— Avis n° 3148 du 1 ^{er} avril 1971	32
Compétence de la C.P.C.L.	
— Avis n° 2324 du 11 mars 1971	78
— Avis n° 3030 du 13 mai 1971	36
— Avis n° 3102 du 17 juin 1971	79
— Avis n° 3210 et 3212 du 17 juin 1971	79
— Avis n° 3157 du 9 décembre 1971	80
Connaissance linguistique du personnel.	
Services centraux.	
— Avis n° 2260/B du 28 octobre 1971	51
Services centraux et services d'exécution.	
— Avis n° 3040/B du 4 février 1971	48
— Avis n° 2397 du 24 juin 1971	49
— Avis n° 3195 du 25 novembre 1971	52
Services centraux et services d'exécution — Constatation.	
— Avis n° 3043 du 21 octobre 1971	50
Services centraux et services régionaux.	
— Avis n° 3043 du 21 octobre 1971 (rubrique services cen- traux)	45
Plaatselijke diensten Brussel-Hoofdstad.	
— Advies nr. 3122 van 25 november 1971	29
Uitgereikt bij toepassing van artikel 43, § 3, tweede lid voor de toetreding tot het tweetalig kader.	
— Advies nr. 3107 van 7 januari 1971	60
Gewestelijke diensten in het algemeen.	
Oprichting van gewestelijke niet-homogene diensten.	
— Advies nr. 1489 van 7 oktober 1971	43
Gewestelijke diensten bedoeld in artikel 36, § 2.	
Stelsel van die diensten.	
— Advies nr. 3222 van 24 juni 1971	42
Inschrijving op taalrollen.	
Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.	
— Advies nr. 2342 van 7 januari 1971	59
— Advies nr. 3114 van 7 januari 1971	59
— Advies nr. 3141 van 13 mei 1971	60
Koninklijk besluit nr. II.	
Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.	
— Advies nr. 2342 van 7 januari 1971	59
— Advies nr. 3114 van 7 januari 1971	59
Medische getuigschriften S.M. 1.	
— Advies nr. 2011/B van 25 februari 1971	43
Nietigheid der benoemingen en bevorderingen gedaan bij ontstentenis van trappen van de hiërarchie, taalrollen en taalkaders.	
— Advies nr. 1907 van 29 april 1971	56
— Advies nr. 3290 van 18 november 1971	57
Onderrichtingen aan het personeel.	
Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.	
— Advies nr. 3105 van 11 februari 1971	56
Onvolledige hiërarchie.	
Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.	
— Advies nr. 3183 van 21 oktober 1971	46
Oproepingsbrieven bij de verkiezingen.	
Plaatselijke diensten.	
— Advies nr. 3148 van 1 april 1971	32
Organisatie van de diensten.	
Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.	
— Advies nr. 3162 van 17 juni 1971	58
— Advies nr. 3168/A van 7 oktober 1971	58
Gewestelijke diensten — Artikel 35, § 1, b.	
— Advies nr. 3192 van 10 juni 1971	40
Postkantoor.	
Plaatselijke diensten.	
— Advies nr. 2280 van 10 juni 1971	29

	Page		Blz.
<i>Services locaux — Région de langue allemande.</i>		<i>Sabena.</i>	
— Avis n° 3245 du 25 novembre 1971	32	— Advies nr. 1907 van 29 april 1971	55
<i>Services régionaux — Articles 34, § 1^{er}, b, et 36, §§ 1 et 2.</i>		— Advies nr. 3290 van 18 december 1971	57
— Avis n° 3161 du 25 novembre 1971	35	<i>Taalgrensgemeenten.</i>	
<i>Article 35, § 1^{er}, b.</i>		<i>Plaatselijke diensten.</i>	
— Avis n° 3101 et 3110 du 25 février 1971	37	— Advies nr. 3100 van 25 februari 1971	31
— Avis n° 1943 du 4 mars 1971	37	— Advies nr. 3148 van 1 april 1971	32
— Avis n° 3082 et 3125 du 3 juin 1971	38	<i>Taalgroepen.</i>	
<i>Article 35, § 2.</i>		Paritaire verdeling van de betrekkingen onder de twee taalgroepen.	
— Avis n° 3230 et suivants du 25 novembre 1971	41	<i>Gewestelijke diensten — Artikel 35, § 1, a en b S.W.T.</i>	
<i>Article 36, § 2.</i>		— Advies nr. 3030 van 30 mei 1971	36
— Avis n° 3222 du 24 juin 1971	42	<i>Gewestelijke diensten — Artikel 35, § 1, b.</i>	
<i>Services régionaux et services centraux.</i>		— Advies nr. 3082 - 3125 van 3 juni 1971	38
— Avis n° 3170 du 24 juin 1971 (rubrique services centraux)	45	<i>Verdeling in taalgroepen van de ambtenaren — Koninklijk besluit van 30 december 1965.</i>	
<i>Connaissances linguistiques du personnel recruté par une administration centrale pour être affecté en région de langue allemande.</i>		<i>Plaatselijke diensten.</i>	
<i>Services centraux et services régionaux.</i>		— Advies nr. 3043 van 21 oktober 1971	31
— Avis n° 3176 du 24 juin 1971	49	<i>Taalkaders — Trappen van de hiërarchie.</i>	
<i>Convocations électorales.</i>		<i>Ambt van Secretaris-generaal.</i>	
<i>Services locaux.</i>		— Advies nr. 2347 van 4 maart 1971	76
— Avis n° 3148 du 1 ^{er} avril 1971	32	<i>Berekeningswijze van het aantal in te schrijven betrekkingen.</i>	
<i>Déclarations.</i>		<i>Taalkaders.</i>	
<i>Services régionaux — Article 35, § 1^{er}, b.</i>		— Advies nr. 2307/B van 3 juni 1971	67
— Avis n° 3287 du 28 octobre 1971	37	<i>Gewestelijke diensten — Geen taalkaders.</i>	
<i>Définition au regard des L.L.C.</i>		— Advies nr. 3192 van 10 juni 1971	40
<i>Services centraux et services d'exécution.</i>		<i>Nietigheid van de gedane benoemingen en bevorderingen.</i>	
— Avis n° 3109 du 21 janvier 1971	52	— Advies nr. 1907 van 29 april 1971	68
<i>Degrés de la hiérarchie.</i>		— Advies nr. 3290 van 18 novembre 1971	68
Voir verbo, Cadres linguistiques et degrés de la hiérarchie.		<i>Het ontoereikend aantal betrekkingen van de personeelsformatie maakt het onmogelijk 20 pct. van de personeelssterkte bij de tweetalige kaders in te delen.</i>	
<i>Délai de prescription prévu à l'article 58 des L.L.C.</i>		— Advies nr. 3051/C van 14 oktober 1971	68
<i>Services locaux.</i>		— Advies nr. 3284 van 28 oktober 1971	68
— Avis n° 3037 du 27 mai 1971	30	<i>Ontstentenis van trappen van de hiërarchie en taalkaders.</i>	
<i>Dépassement pour motifs linguistiques.</i>		— Advies nr. 1907 van 24 april 1971	68
<i>Services régionaux en général.</i>		— Advies nr. 3290 van 18 novembre 1971	68
— Avis n° 846 du 9 décembre 1971	44	<i>Onvolledige taalkaders — Beperkt tot de eerste twee trappen van de hiërarchie.</i>	
<i>Droits acquis.</i>		— Advies nr. 3074/B van 25 maart 1971	68
<i>Services centraux.</i>		— Advies nr. 3298 van 18 novembre 1971	68
— Avis n° 3162 du 17 juin 1971	53	<i>Rechtstoestand van het Rijkspersoneel — Ambtenaren die niet zijn onderworpen aan het statuut.</i>	
		— Advies nr. 3154 van 6 mei 1971	70
		— Advies nr. 3235 van 29 juni 1971	70

	Page		Blz.
<i>Elections — Convocation d'un assesseur aux élections.</i>		<i>Syndicaal advies.</i>	
Services régionaux — Article 35, § 1 ^{er} , a.		— Advies nr. 3283 van 14 oktober 1971	70
— Avis n° 2204 du 25 mars 1971	35	— Advies nr. 3307 van 18 november 1971	70
<i>Examens.</i>		Termijn van vijf jaar voorgeschreven bij artikel 43, § 7 der S.W.T. Centrale diensten.	
Jury d'examens.		— Advies nr. 3220 van 7 oktober 1971	70
Services locaux.		— Advies nrs. 3168 A en B van 7 oktober 1971	70
— Avis n° 3037 du 27 mai 1971	30	— Advies nr. 3284 van 28 oktober 1971	70
<i>Formulaires destinés au public.</i>		— Advies nr. 3298 van 18 november 1971	70
Services locaux.		Terugwerking van de besluiten tot vaststelling van de taalkaders en de trappen van de hiërarchie.	
— Avis n° 3160 du 25 février 1971	31	— Advies nr. 3070 van 18 februari 1971	74
— Avis n° 2280 du 10 juin 1971	29	— Brief nr. 3220 van 7 oktober 1971	76
Services régionaux — Article 34, § 1 ^{er} ou 36, § 1 ^{er} .		— Advies nr. 3168/A van 7 oktober 1971	76
— Avis n° 1489 du 7 octobre 1971	34	— Advies nr. 3284 van 28 oktober 1971	76
<i>Formulaires et imprimés destinés aux services intérieurs.</i>		Verdeling van de betrekkingen.	
Services centraux et services d'exécution.		— Advies nr. 3154 van 6 mei 1971	72
— Avis n° 3119 du 3 juin 1971	54	— Advies nr. 3013/A van 27 mei 1971	72
Services locaux en général.		— Advies nr. 3235 van 24 juni 1971	72
— Avis n° 3102 du 29 avril 1971	26	— Advies nr. 3307 van 18 november 1971	72
<i>Formulaires mis à la disposition du public par l'entremise des services locaux établis à Bruxelles-Capitale.</i>		Verdeling van al de betrekkingen, meer bepaald de oneven betrekkingen.	
Services centraux et services d'exécution.		— Advies nr. 2347 van 4 maart 1971	73
— Avis n° 3193 du 16 décembre 1971	55	— Advies nr. 3074/B van 25 maart 1971	73
<i>Formulaires mis à la disposition du public par l'entremise des services locaux établis dans les communes de la frontière linguistique.</i>		— Advies nr. 2307/B van 3 juni 1971	73
— Avis n° 3144 du 11 février 1971	53	— Brief nr. 3220 van 7 oktober 1971	73
<i>Groupes linguistiques.</i>		Verdeling van de betrekkingen onder taalkaders, per bestuur.	
Répartition des agents des administrations communales en groupes linguistiques — Arrêté royal du 30 décembre 1965.		— Advies nr. 2347 van 4 maart 1971	72
Services locaux.		Verdeling van de betrekkingen onder de beide tweetalige kaders.	
— Avis n° 3043 du 21 octobre 1971	31	— Advies nr. 3168/B van 7 oktober 1971	72
Répartition des agents par groupes linguistiques.		Verdeling van de betrekkingen, tussen de raïgen, op elke trap.	
Services régionaux — Article 35, § 1 ^{er} , b.		— Advies nr. 3074/B van 25 maart 1971	73
— Avis n° 3082 et 3125 du 3 juin 1971	38	Verdeling van de betrekkingen in absolute cijfers.	
Répartition paritaire des emplois entre les deux groupes linguistiques.		— Advies nr. 3155 van 1 april 1971	73
Services régionaux — Article 35, § 1 ^{er} , a et b des L.L.C.		— Advies nr. 2347 van 4 maart 1971	71
— Avis n° 3030 du 13 mai 1971	36	<i>Taalkennis van het personeel.</i>	
<i>Hiérarchie incomplète.</i>		Centrale diensten.	
Services centraux et services d'exécution.		— Advies nr. 2260/B van 28 oktober 1971	51
— Avis n° 3183 du 21 octobre 1971	46	Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.	
<i>Imprimés et formulaires utilisés par l'Administration des Postes, pour le Service international.</i>		— Advies nr. 3040/B van 4 februari 1971	48
— Avis n° 3098 du 28 octobre 1971	55	— Advies nr. 2397 van 24 juni 1971	49
		— Advies nr. 3195 van 25 november 1971	52

	Page	Blz.
<i>Inscription sur les rôles linguistiques.</i>		
Services centraux et services d'exécution.		
— Avis n° 2342 du 7 janvier 1971	59	
— Avis n° 3114 du 7 janvier 1971	59	
— Avis n° 3141 du 13 mai 1971	60	
<i>Instructions au personnel.</i>		
Services centraux et services d'exécution.		
— Avis n° 3105 du 11 février 1971	56	
<i>Mesures de sauvegarde.</i>		
Services centraux.		
— Avis n° 3162 du 17 juin 1971	53	
Services régionaux en général.		
— Avis n° 846 du 9 décembre 1971	44	
<i>Nullité des nominations et promotions effectuées en l'absence de degrés de la hiérarchie, de rôles et de cadres linguistiques.</i>		
— Avis n° 1907 du 29 avril 1971	56	
— Avis n° 3290 du 18 novembre 1971	57	
<i>Ordres de service et instructions émanant de services centraux (ou d'exécution) et destinés au personnel des services régionaux.</i>		
— Avis n° 3119 du 3 juin 1971	54	
<i>Organisation des services.</i>		
Services centraux et services d'exécution.		
— Avis n° 3162 du 17 juin 1971	58	
— Avis n° 3168/A du 7 octobre 1971	58	
Services régionaux — Article 35, § 1 ^{er} , b.		
— Avis n° 3192 du 10 juin 1971	40	
<i>Rapports avec les particuliers.</i>		
Services locaux en général.		
— Avis n° 3102 du 29 avril 1971	26	
Services régionaux — Article 35, § 1 ^{er} , b.		
— Avis n° 3206 du 9 septembre 1971	40	
— Avis n° 3113 du 16 décembre 1971	40	
Services centraux et services d'exécution avec services régionaux visés à l'article 36, § 1 ^{er} .		
— Avis n° 1489 du 7 octobre 1971	58	
<i>Région de langue allemande.</i>		
Services locaux.		
— Avis n° 3245 du 25 novembre 1971	32	
<i>Rôles linguistiques.</i>		
Services centraux et services d'exécution.		
— Avis n° 2342 du 7 janvier 1971	59	
— Avis n° 3114 du 7 janvier 1971	59	
— Avis n° 1907 du 29 avril 1971	56	
— Avis n° 3141 du 13 mai 1971	60	
— Avis n° 3174 du 10 juin 1971	63	
— Avis n° 3043 du 21 octobre 1971	65	
		Gewestelijke diensten — Artikel 34, § 1, b, en 36, §§ 1 en 2.
		— Advies nr. 3161 van 25 november 1971 35
		Gewestelijke diensten — Artikel 35, § 1, b.
		— Advies nrs. 3101 en 3110 van 25 februari 1971 37
		— Advies nr. 1943 van 4 maart 1971 37
		— Advies nrs. 3082-3125 van 3 juni 1971 38
		Gewestelijke diensten — Artikel 35, § 2.
		— Advies nr. 3230 en vgl. van 25 november 1971 41
		Gewestelijke diensten — Artikel 36, § 2.
		— Advies nr. 3222 van 24 juni 1971 42
		Gewestelijke en centrale diensten.
		— Advies nr. 3170 van 24 juni 1971 (Rubriek centrale diensten) 45
		Personeel aangeworven door een hoofdbestuur om te worden tewerkgesteld in het Duitse taalgebied.
		Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.
		— Advies nr. 3176 van 24 juni 1971 49
		Plaatselijke diensten — Duits taalgebied.
		— Advies nr. 3245 van 25 november 1971 32
		Vaststelling van de taalkennis.
		Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.
		— Advies nr. 3043 van 21 oktober 1971 50
		Gewestelijke en centrale diensten.
		— Advies nr. 3043 van 21 oktober 1971 (Rubriek centrale diensten) 45
		<i>Taalrollen.</i>
		Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.
		— Advies nr. 2342 van 7 januari 1971 59
		— Advies nr. 3114 van 7 januari 1971 59
		— Advies nr. 1907 van 29 april 1971 56
		— Advies nr. 3141 van 13 mei 1971 60
		— Advies nr. 3174 van 10 juni 1971 63
		— Cfr. advies nr. 3043 van 21 oktober 1971 65
		Vergissing bij de inschrijving.
		Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.
		— Advies nr. 3107 van 7 januari 1971 60
		Gewestelijke diensten en centrale diensten.
		— Advies nr. 3140 van 3 juni 1971 (Rubriek Centrale diensten) 45
		Overgang van de ene rol naar de andere.
		Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.
		— Adviezen nrs. 2342 en 3114 van 7 januari 1971 59
		— Advies nr. 3140 van 3 juni 1971 62
		— Advies nr. 3174 van 10 juni 1971 63
		— Advies nr. 3043 van 21 oktober 1971 65

	Page		Blz.
Erreur lors de l'inscription.		<i>Toeristische centra.</i>	
Services centraux et services d'exécution.		Plaatselijke diensten.	
— Avis n° 3107 du 7 janvier 1971	60	— Advies nr. 2305 van 24 juni 1971	31
Services régionaux et services centraux.		<i>Trappen van de hiërarchie.</i>	
— Avis n° 3140 du 3 juin 1971 (rubrique services centraux)	45	Zie trefwoord : Taalkaders en trappen van de hiërarchie.	
Passage d'un rôle à l'autre.		<i>Tweetalig adjunct.</i>	
Services centraux et services d'exécution.		Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.	
— Avis n° 2342 - 3114 du 7 janvier 1971	59	— Advies nr. 3149 van 6 mei 1971	46
— Avis n° 3140 du 3 juin 1971	62	— Advies nr. 3183 van 21 oktober 1971	46
— Avis n° 3174 du 10 juin 1971	63	— Advies nr. 3289 van 18 november 1971	47
— Avis n° 3043 du 21 octobre 1971	65	<i>Verjaarsdatum voorgeschreven bij artikel 58 der S.W.T.</i>	
<i>Sabena.</i>		Plaatselijke diensten.	
— Avis n° 1907 du 29 avril 1971	56	— Advies nr. 3037 van 27 mei 1971	30
— Avis n° 3290 du 18 novembre 1971	57	<i>Verkiezingen.</i>	
Services établis à l'étranger.		Oproeping van een bijzitter bij de verkiezingen.	
Services centraux.		Gewestelijke diensten — Art. 35, § 1, a.	
— Avis n° 3199 du 28 octobre 1971	66	— Advies nr. 2204 van 25 maart 1971	35
Services régionaux en général.		<i>Verklaringen.</i>	
Création de services régionaux non homogènes.		Gewestelijke diensten — Art. 35, § 1, b.	
— Avis n° 1489 du 7 octobre 1971	43	— Advies nr. 3287 van 28 oktober 1971	37
Services régionaux visés à l'article 36, § 2.		<i>Verkregen rechten.</i>	
Régime applicable à ces services.		Centrale diensten.	
— Avis n° 3222 du 24 juin 1971	42	— Advies nr. 3162 van 17 juni 1971	53
<i>Siège d'exploitation.</i>		<i>Voorbijgang om taalredenen.</i>	
Entreprises privées visées à l'article 52 des L.L.C.		Gewestelijke diensten in het algemeen.	
— Avis n° 3127 du 28 octobre 1971	78	— Advies nr. 846 van 9 december 1971	44
<i>Traitement des affaires en service intérieur.</i>		<i>Vrijwaringsmaatregelen.</i>	
Services centraux et services d'exécution.		Centrale diensten.	
— Avis n° 3104 du 21 janvier 1971	65	— Advies nr. 3162 van 17 juni 1971	53
— Avis n° 3162 du 17 juin 1971	66	Gewestelijke diensten in het algemeen.	
		— Advies nr. 846 van 9 december 1971	44

SECTION FRANÇAISE.

— *Services centraux.*

— Rapports avec les services locaux établis en région de langue française.

— Enveloppes utilisées pour les correspondances.

En vertu de l'article 39, § 2, des L.L.C., les services centraux, notamment le Ministère de la Prévoyance sociale, doivent faire usage de la langue française pour leurs rapports avec les communes de la région de langue française et toutes les mentions figurant sur les enveloppes utilisées pour ces rapports, doivent naturellement être rédigées dans la langue de la correspondance.

— Avis n° 3238 du 1^{er} juillet 1971.

— *Service établis à l'étranger.*

— Rapports avec les services locaux de la région de langue française.

— Enveloppes utilisées pour les correspondances.

Le bulletin utilisé par un Auditorat militaire auprès d'un Conseil de guerre de l'armée belge en Allemagne pour demander des renseignements au commissaire de police d'une commune en Belgique, en vue d'une proposition de transaction relative à une infraction commise par un milicien, sans rapport avec son service militaire, tombe sous l'application des L.L.C.

Celles-ci étant muettes en ce qui concerne la langue à utiliser par les services établis à l'étranger, pour leurs rapports avec les services locaux établis en Belgique, il convient dès lors de s'inspirer de l'économie générale de la législation telle qu'elle ressort notamment de l'article 47, §§ 1 à 4, et de l'article 39, § 2; il apparaît évident, à la lumière de ces dispositions, que les services établis à l'étranger qui correspondent avec une commune de région homogène doivent utiliser pour ces rapports la langue de cette région et qu'ils doivent, en l'occurrence, recourir à des enveloppes dont les mentions imprimées sont rédigées dans la langue de la correspondance; le recours à des enveloppes portant uniquement des mentions imprimées françaises s'impose quand le destinataire est un service local de la région de langue française et que l'adresse a d'ailleurs été rédigée dans cette langue.

— Avis n° 3246 du 1^{er} juillet 1971.

— *Services locaux établis en région de langue française.*

— Avis et communications au public.

— Signalisation routière.

En vertu de l'article 11, § 1^{er}, des L.L.C., une commune sans régime spécial de la région de langue française doit rédiger exclusivement en français les avis et communications qu'elle adresse au public.

— Avis n° 3264 du 2 septembre 1971.

— *Service locaux et régionaux.*

— Bureau des Postes.

— Etiquettes et cachets utilisés par l'administration des Postes pour les rapports entre lesdits services et les particuliers.

Dans son avis n° 3219 du 1^{er} juillet 1971, la section française a constaté que le régime adopté en la matière par l'administration des Postes, avait pour conséquence que pratiquement tous les cachets et étiquettes utilisés par les bureaux des Postes en région de langue française étaient bilingues.

NEDERLANDSE AFDELING.

— *Plaatselijke diensten.*

— Behandeling in binnendienst.

Krachtens artikel 10 van de S.W.T. gebruikt iedere plaatselijke dienst die in het Nederlandse taalgebied is gevestigd uitsluitend de taal van zijn gebied in binnendienst.

— Advies nr. 3228 van 1 juli 1971.

Het invullen van een waarschuwingsbescheid van de verkeerspolitie moet als een handeling van de binnendienst worden beschouwd.

— Advies nr. 3234 van 8 juni 1971.

Bij toepassing van artikel 17, § 1 A, 1^o S.W.T., dienen de gemeentebesturen van Brussel-Hoofdstad in hun binnendiensten en in hun betrekkingen met de diensten waaronder zij ressorteren, de taal te gebruiken van hun gebied waar de zaak gelokaliseerd of lokaliseerbaar is. Een beroep van het college van burgemeester en schepenen van Ukkel, ingesteld tegen een besluit van de deputatie van de provinciale raad van Brabant tot afwijzing van een vraag om toelating tot het inrichten en uitbaten van een als gevaarlijk, ongezond of hinderlijk bedrijf op het grondgebied van de gemeente Lot, moet overeenkomstig voormeld artikel 17, § 1 A, 1^o, S.W.T., in het Nederlands gesteld worden.

— Advies nr. 3202 van 8 juni 1971.

— *Plaatselijke diensten.*

— Berichten en mededelingen aan het publiek.

Gemeenten zonder speciale regeling uit het Nederlandse taalgebied zijn niet gerechtigd de aanplakking van tweetalige of eentalige Franse aanplakbiljetten van private bedrijven en partikulieren te weigeren.

De keuze van de straatnaam behoort echter tot de bevoegdheid van de gemeente, die hierbij gebonden is door de S.W.T., daar de straatnaam een bericht of mededeling is aan het publiek, uitgaande van een plaatselijke dienst, waarvan het taalstelsel bij de S.W.T. is geregeld. De straatnaam mag dus niet vertaald worden, in de gemeenten zonder speciale regeling uit het Nederlandse taalgebied.

— Advies nr. 3247 van 1 juli 1971; nr. 3158 van 6 april 1971.

Het bevestigen van een waarschuwingsbescheid van de verkeerspolitie op een autovoertuig is een bericht of een mededeling bestemd voor het publiek, in de zin van de S.W.T. In het Nederlandse taalgebied, moet dit bescheid overeenkomstig artikel 11, § 1, S.W.T. uitsluitend in de taal van het gebied gesteld worden.

— Advies nr. 3234 van 8 juni 1971.

— *Plaatselijke diensten.*

— Berichten en mededelingen voor de toeristen : begrip.

Drietalige aankondigingen voor zwemlessen op de zeedijk te Oostduinkerke, moeten worden aangezien als berichten en mededelingen bestemd voor de toeristen, in de zin van de S.W.T., en zijn niet in strijd met de wet wanneer deze uitgaan van een erkend toeristisch centrum.

— Advies nr. 2375 van 2 maart 1971.

Een *waarschuwingsbescheid* van de verkeerspolitie aan een autovoertuig gehecht in een gemeente als toeristisch centrum erkend, is geen bericht of mededeling voor de toeristen, in de zin van artikel 11, § 3, S.W.T.

— Advies nr. 3234 van 8 juni 1971.



Le bilinguisme généralisé étant contraire au principe de l'homogénéité linguistique des régions de langue française et de langue néerlandaise, et le problème intéressant par ailleurs, de manière égale les deux régions, la section a décidé de prier le Président de la Commission de soumettre le dossier aux sections réunies.

— Avis n° 3219 du 1^{er} juillet 1971.



— *Services locaux et régionaux.*

— Collaborateurs privés, au sens de l'article 50 des L.L.C.

Dans une lettre qu'elle a adressée — suite à une plainte — au Ministre des Travaux publics, la section française a notamment insisté sur le fait que l'entrepreneur qui effectue des travaux routiers pour le compte d'un département, doit, en ce qui concerne les avis et communications qu'il adresse au public dans le cadre de ces travaux, respecter les dispositions linguistiques applicables en la matière. Lorsque les travaux sont localisés dans une commune sans régime spécial de la région de langue française, les avis et communications y afférents doivent être rédigés exclusivement en français.

La section française estime que cette obligation devrait être inscrite dans les cahiers spéciaux des charges relatifs aux travaux que le Ministère des Travaux publics confie au secteur privé.

— Lettres n° 3129 adressées les 18 janvier et 16 avril 1971 au Ministre des Travaux publics.



— *Services régionaux visés à l'article 34, § 1^{er}, a, des L.L.C.*

— Associations sans but lucratif.

Une a.s.b.l. ne tombe pas a priori sous l'application des L.L.C.; cependant elle peut y être soumise dans la mesure où elle est chargée par la loi ou par les pouvoirs publics d'une mission qui dépasse les limites d'une entreprise privée et qui lui est confiée dans l'intérêt général (art. 1^{er}, § 1^{er}, 2^o, des L.L.C.).

L'a.s.b.l. « Fédération du Tourisme de la Province de Hainaut » est chargée d'une telle mission et tombe donc sous l'application des L.L.C. en ce qui concerne les avis et communications qu'elle adresse au public.

— Avis n° 3273 du 20 octobre 1971.



— *Services régionaux visés à l'article 34, § 1^{er}, a, des L.L.C.*

— *Avis et communications au public émanant d'une a.s.b.l.*

L'a.s.b.l. « Fédération du Tourisme de la Province du Hainaut » doit être considérée, au regard des L.L.C., comme un service régional dont l'activité s'étend à des communes de la région de langue française dont certaines sont dotées d'un régime spécial et dont le siège est établi dans la même région; elle tombe donc sous l'application de l'article 34, § 1^{er}, a, des L.L.C. En vertu de cette disposition, elle doit rédiger dans la langue imposée aux services locaux de la commune de son siège les avis et communications qu'elle adresse directement au public; son siège étant établi à Mons, cette langue ne peut être que le français; l'unilinguisme se justifie encore davantage lorsque les avis et communications sont apposés sur le territoire d'une commune sans régime spécial de la région de langue française.

— Avis n° 3273 du 20 octobre 1971.



— *Services régionaux visés à l'article 34, § 1^{er}, a, des L.L.C.*

— Avis et communications au public; signalisation routière.

La Direction de Mons de l'administration des Routes (Min. des Travaux publics) est un service régional dont l'activité s'étend exclu-

— *Plaatselijke diensten.*

— Betrekkingen met diensten waaronder zij ressorteren.

Het college van burgemeester en schepenen van een gemeente uit Brussel-Hoofdstad moet krachtens artikel 17, § 1 A, 1^o, S.W.T., in zijn betrekkingen met de diensten waaronder het ressorteert, het Nederlands gebruiken wanneer de zaak gelokaliseerd is in een gemeente uit het Nederlandse taalgebied.

— Advies nr. 3202 van 8 juni 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Betrekkingen met particulieren.

Een waarschuwing van de verkeerspolitie, aan een autovoertuig gehecht, een uitnodiging aan particulieren om zich op het commissariaat te melden, het contact van een loketbediende bij een postkantoor met de cliënten, telefonische gesprekken met de gemeentelijke politiediensten, dienen beschouwd als betrekkingen met particulieren en moeten in het Nederlandse taalgebied overeenkomstig artikel 12 S.W.T. uitsluitend in het Nederlands geschieden.

— Adviezen nrs. 3234 en 3190 van 8 juni 1971; nr. 3201 van 6 april 1971; nr. 3233 van 5 oktober 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Eedaflegging.

In een gemeente zonder speciale regeling uit het Nederlandse taalgebied moet de eedaflegging van de gemeenteraadsleden uitsluitend in het Nederlands geschieden, zijnde de taal aan de plaatselijke dienst opgelegd.

— Advies nr. 3228 van 1 juli 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Gemeenteraad.

In het Nederlandse taalgebied moeten de verkozen gemeenteraadsleden de eed in het Nederlands afleggen om hun betrekking van gemeenteraadslid uit te oefenen.

— Advies nr. 3228 van 1 juli 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Getuigschriften.

De gemeenteoverheid van een gemeente zonder speciale regeling uit het Nederlandse taalgebied, heeft er voor te waken dat geen verklaringen of getuigschriften die van haar uitgaan of die de indruk geven van haar uit te gaan, bij miskenning van de S.W.T. worden uitgereikt.

— Advies nr. 3181 van 2 maart 1971.



— *Plaatselijke diensten.*

— Nietigheid.

De eedaflegging in de Franse taal van verkozenen in een gemeente zonder speciale regeling uit het Nederlandse taalgebied is in strijd met de S.W.T. en derhalve nietig, de aanvaarding van de betrokkenen in hoedanigheid van raadslid is eveneens nietig.

— Advies nr. 3228 van 1 juli 1971.

sivement à des communes de la région de langue française mais dont certaines sont dotées d'un régime spécial; elle tombe donc sous l'application de l'article 34, § 1^{er}, a, des L.L.C. En vertu de cet article, elle doit établir les avis et communications qu'elle adresse directement au public, — en matière de signalisation routière — dans la langue imposée aux services locaux de la commune de son siège; celui-ci étant établi à Mons, la langue à utiliser est donc exclusivement le français.

Quand la signalisation est placée dans une commune sans régime spécial de la région de langue française, le recours exclusif à la langue de la région est conforme à l'économie générale de la législation. La section se réfère en l'espèce à l'avis de la C.P.C.L. n° 1868 du 5 octobre 1967.

— Cf. avis n° 3266, 3267, 3268 et 3269 du 2 septembre 1971.



— *Services régionaux visés à l'article 34, § 1^{er}, a, des L.L.C.*

— Traduction des noms des villes et communes figurant sur les panneaux de signalisation routière.

Sur les panneaux de signalisation routière placés dans les communes sans régime spécial de la région de langue française, les dénominations des villes et communes de la région de langue néerlandaise doivent figurer exclusivement en français, lorsqu'il existe une traduction légale française de ces localités.

— Avis n° 3266 et 3268 du 2 septembre 1971.



— *Services régionaux visés à l'article 36, § 1^{er} des L.L.C.*

— Avis et communications au public; signalisation routière.

En matière d'avis et communications au public, l'article 36, § 1^{er}, renvoie au régime prévu à l'article 34, § 1^{er}.

Pour les avis et communications adressés directement au public, l'article 34, § 1^{er}, prévoit l'usage de la langue ou des langues imposée(s) aux services locaux de la commune du siège du service.

La section estime qu'en l'occurrence, il convient d'appliquer les L.L.C. en conformité avec leur économie générale. C'est ainsi qu'en prévoyant le recours à la langue imposée aux services locaux de la commune du siège du service, l'article 34, § 1^{er}, a, n'a entendu viser que les avis et communications adressés directement au public dans ou sur les bâtiments de ces services, sis dans la commune du siège, les avis et communications adressés directement au public dans les autres communes du ressort devant suivre normalement le régime linguistique imposé en la matière aux services locaux de ces communes. (La section se réfère en l'espèce à l'avis n° 1868 du 5 octobre 1967).

En conséquence, lorsqu'il s'agit d'avis et communications adressés directement au public d'une commune sans régime spécial de la région de langue française, l'unilinguisme français est la règle absolue.

— Avis n° 3175 du 2 septembre 1971, n° 3265 et 3288 du 20 octobre 1971.



Signalisation routière.

— En général : avis n° 3264, 3266, 3267, 3268, 3269 et 3175 du 2 septembre 1971, 3265 et 3288 du 20 octobre 1971 (v. ci-avant).

— Traduction des dénominations des villes et communes belges : avis n° 3266 et 3268 du 2 septembre 1971 (v. ci-avant).

— Traduction des dénominations officielles des villes étrangères : avis n° 3252 du 1^{er} juillet 1971.

— Recours à des collaborateurs privés, au sens de l'article 50 des L.L.C. lettres n° 3129, adressées les 18 janvier et 16 avril 1971 au Ministre des Travaux publics (v. ci-avant).

Een beroep van het college van burgemeester en schepenen van een gemeente uit Brussel-Hoofdstad, ingesteld in het Frans tegen het besluit van de deputatie van de provinciale raad van Brabant tot afwijzing van een vraag om toelating tot het inrichten en uitbaten van een als gevaarlijk, ongezond of hinderlijk ingedeeld bedrijf op het grondgebied van de gemeente uit het nederlandstalig gebied, is in strijd met de S.W.T. en derhalve nietig.

— Advies nr. 3202 van 8 juni 1971.



Plaatselijke diensten.

— Taalkennis van personeel.

Aan een klacht die werd ingediend bij de V.C.T., wegens het feit dat een loketbediende bij het postkantoor te Leuven een nederlandstalige persoon in het Frans had toegesproken, werd geen gevolg gegeven, vermits het onderzoek ter plaatse uitmaakte dat belanghebbende op de Nederlandse taalrol is ingeschreven en dat hij na twee studenten te hebben bediend die Frans spraken, klachtindiener als volgende klant instinctief in die taal toespraak. Van systematische of gewilde overtreding van de taalwet kon in casu geen sprake zijn.

— Advies nr. 3201 van 6 april 1971.



Gewestelijke diensten.

— Behandeling in binnendienst.

Een gewestelijke dienst bedoeld bij artikel 33, § 1, S.W.T. gebruikt in zijn betrekkingen met de partikulieren uitsluitend de taal van zijn gebied, onverminderd de mogelijkheid die hem gelaten wordt met de partikulieren die gevestigd zijn in een ander taalgebied, briefwisseling te voeren in de taal waarvan de betrokkenen zich bedienen; dit mag niet voor gevolg hebben dat afbreuk wordt gemaakt aan de bepalingen van de S.W.T. wat de behandeling der zaken in binnendienst betreft, noch dat aan het personeel van de betrokken gewestelijke dienst bijzondere verplichtingen betreffende de kennis en het gebruik van de andere taal zouden worden opgelegd.

— Advies nr. 3017 van 5 oktober 1971.



Gewestelijke diensten.

— Betrekkingen met partikulieren.

Een Intercommunale, waarvan de werkkring uitsluitend gemeenten zonder speciale regeling van het Nederlandse taalgebied bestrijkt en waarvan de zetel in dat gebied gevestigd is, moet, ingevolge artikel 33, § 1, S.W.T. in zijn betrekkingen met de partikulieren uitsluitend de taal van zijn gebied gebruiken.

— Adviezen nr. 3017 van 5 oktober 1971; nr. 3209 van 1 juli 1971.



Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Behandeling in binnendienst.

— Fonds voor Beroepsziekten.

Het Fonds voor Beroepsziekten te Brussel, dat bij de wet van 16 maart 1954 betreffende het toezicht op de instellingen van openbaar nut is ingedeeld onder de openbare instellingen, moet als een centrale of een uitvoeringsdienst in de zin van de S.W.T. worden aangezien.

Aan een partikulier, woonachtig in het Nederlandse taalgebied, die uitdrukkelijk verzoekt om het gebruik van die taal, moet het bovengenoemde Fonds nederlandstalige formulieren toesturen.

Op grond van de artikelen 39, §§ 1 en 17, § 1 S.W.T., moeten de centrale diensten in hun binnendiensten de taal van het gebied

TABLE.

SECTION FRANÇAISE.

	Page
<i>Association sans but lucratif.</i>	
— Avis n° 3273 du 20 octobre 1971	90
<i>Avis et communications au public.</i>	
Services locaux. — Région de langue française.	
— Avis n° 3264 du 2 septembre 1971	89
Services régionaux visés à l'article 34, § 1 ^{er} , a, L.L.C.	
— Avis n° 3266, 3267, 3268 et 3269 du 2 septembre 1971	90
— Avis n° 3273 du 20 octobre 1971	90
Services régionaux visés à l'article 36, § 1 ^{er} , L.L.C.	
— Avis n° 3175 du 2 septembre 1971	91
— Avis n° 3265 et 3288 du 20 octobre 1971	91
<i>Bureau des postes.</i>	
Région de langue française. — Etiquettes et cachets.	
— Avis n° 3219 du 1 ^{er} juillet 1971	89
<i>Collaborateurs privés au sens de l'article 50 des L.L.C.</i>	
— Avis n° 3129 des 18 janvier et 16 avril 1971	90
<i>Enveloppes et en-têtes.</i>	
— Avis n° 3238 et 3246 du 1 ^{er} juillet 1971	89
<i>Rapports.</i>	
Services centraux avec services locaux de la région de langue française.	
— Avis n° 3238 du 1 ^{er} juillet 1971	89
Services établis à l'étranger avec services locaux de la région de langue française.	
— Avis n° 3246 du 1 ^{er} juillet 1971	89
<i>Signalisation routière.</i>	
— Avis n° 3129 des 18 janvier et 16 avril 1971	91
— Avis n° 3252 du 1 ^{er} juillet 1971	91
— Avis n° 3264, 3266, 3267, 3268 et 3175 du 2 septembre 1971	89-91
<i>Traduction des noms des villes et communes.</i>	
— Avis n° 3266 et 3268 du 2 septembre 1971	91

SECTION NEERLANDAISE.

Services locaux.

— Traitements des affaires en service intérieur.

En vertu de l'article 10 des L.L.C., tout service local établi dans la région de langue néerlandaise utilise exclusivement la langue de la région en service intérieur.

— Avis n° 3228 du 1^{er} juillet 1971.

waarin de zaak gelocaliseerd is, gebruiken; de kwestieuze zaak is te Brecht en bijgevolg binnen het Nederlandse taalgebied gelocaliseerd. Het dossier diende derhalve in binnendienst volledig in het Nederlands te worden behandeld.

Advies nr. 3188 van 8 juni 1971.

Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Behandeling in binnendienst.

— Formulieren aan partikulieren door bemiddeling van gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 33 S.W.T.

— Betrekkingen met partikulieren.

Het agentschap van de A.S.L.K. te Roeselare gebruikt in zijn binnendienst uitsluitend het Nederlands, daar het een gewestelijke dienst is in de zin van de artikelen 32 en 33 van de S.W.T.

Aansluitingsformulieren door de hoofdzetel van de A.S.L.K. aan de agentschappen gestuurd, die ze aan de belanghebbende partikulieren voorleggen, zijn formulieren die door de centrale diensten aan het publiek worden gericht door bemiddeling van de gewestelijke diensten.

Artikel 40, 1ste lid S.W.T. bepaalt dat de formulieren die de centrale diensten ter beschikking stellen van het publiek door bemiddeling van de plaatselijke diensten, onderworpen zijn aan de taalregeling die voor genoemde diensten, bij de gecoördineerde wetten wordt opgelegd; deze regeling dient op grond van de ratio legis, toepassing te vinden wat de formulieren betreft die door bemiddeling van de gewestelijke diensten ter beschikking van het publiek worden gesteld.

Bij toepassing van artikel 33, § 1, S.W.T. stelt een gewestelijke dienst waarvan de werkkring uitsluitend gemeenten uit een homogeen taalgebied bestrijkt en waarvan de zetel in dat gebied is gevestigd, de formulieren in de taal van zijn gebied, en ook in zijn betrekkingen met de partikulieren moet de taal van het gebied gebruikt worden.

De A.S.L.K. heeft ten onrechte formulieren, in de twee talen gesteld, aan het gewestelijk agentschap Roeselare gestuurd, en dit agentschap heeft even onregelmatig formulieren, in de twee talen gesteld, aan zijn cliënteel overgelegd.

— Advies nr. 3209 van 1 juli 1971.

Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Betrekkingen met partikulieren.

Het afleveren van bescheiden en documenten aan een nederlands-talige, woonachtig in het Nederlandse taalgebied, door het Fonds van Beroepsziekten te Brussel, moet als een betrekking van een centrale dienst met een partikulier worden aangezien, en moet op grond van artikel 41, § 1 S.W.T. worden gesteld in de taal waarvan de betrokkene zich heeft bediend of waarvan hij het gebruikt vraagt.

— Advies nr. 3188 van 8 juni 1971.

Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Formulieren.

Het Ministerie van Financiën moet aan geneesheren van het Nederlandse taalgebied, de boekjes met formulieren voor de kwijtingen-getuigschriften voor verstrekte zorgen, uitsluitend in het Nederlands bezorgen. Het zijn inderdaad geen formulieren die door een centrale dienst naamloos ter beschikking van het publiek worden gesteld in de zin van artikel 40 S.W.T. Met het oog op de toepassing van de voorschriften van de taalwetgeving, is de raadpleging van die formulieren door de administratie van de directe belastingen als doorslaggevend kenmerk gebleken; in de homogene taalgebieden zonder faciliteiten,

Le fait de compléter un document d'avertissement en matière de police de roulage doit être considéré comme un acte du service intérieur.

— Avis n° 3234 du 8 juin 1971.

En application de l'article 17, § 1^{er} A, 1^o L.L.C., les administrations communales de Bruxelles-Capitale doivent utiliser, en service intérieur et dans leurs rapports avec les services auxquels elles ressortissent, la langue de la région où l'affaire est localisée ou localisable.

Un recours du collège des bourgmestre et échevins d'Uccle contre un arrêté de la députation du conseil provincial du Brabant, rejetant une demande en autorisation d'organiser et d'exploiter un établissement classé comme dangereux, insalubre ou incommode sur le territoire de la commune de Lot, doit être rédigé en néerlandais, conformément à l'article 17, § 1^{er} A, 1^o susvisé, des L.L.C.

— Avis n° 3202 du 8 juin 1971.



Services locaux.

— Avis et communications au public.

Des communes sans régime spécial de la région de langue néerlandaise n'ont pas le droit de refuser l'apposition d'affiches bilingues ou unilingues françaises, émanant d'entreprises privées ou de particuliers.

Le choix des dénominations des rues est de la compétence des communes qui sont tenues à cet égard, par les L.L.C. Les dénominations de rues sont des avis ou communications au public, émanant d'un service local dont le régime linguistique est régi par les L.L.C. Les dénominations de rues ne peuvent donc pas être traduites dans les communes sans régime spécial de région néerlandaise.

— Avis n° 3247 du 1^{er} juillet 1971, n° 3158 du 6 avril 1971.

L'apposition d'un document d'avertissement de la police de la route sur un véhicule automobile est un avis ou une communication au public, au sens des L.L.C. Dans la région de langue néerlandaise, ce document doit être rédigé exclusivement dans la langue de la région, conformément à l'article 11, § 1^{er}, des L.L.C.

— Avis n° 3234 du 8 juin 1971.



Services locaux.

— Avis et communications aux touristes: notion.

Des avis trilingues, relatifs à des cours de natation sur la digue de mer à Oostduinkerke doivent être considérés comme des avis ou communications destinés aux touristes, au sens des L.L.C. et ne sont pas contraire à la loi, lorsqu'elles émanent d'un centre touristique reconnu.

— Avis n° 2375 du 2 mars 1971.

Un document d'avertissement de la police de la route, apposé sur un véhicule automobile, n'est pas un avis ou communication aux touristes, dans le sens de l'article 11, § 3, des L.L.C.

— Avis n° 3234 du 8 juin 1971.



Services locaux.

— Rapports avec les services auxquels ils ressortissent.

Le collège des bourgmestre et échevins d'une commune de Bruxelles-Capitale doit, en vertu de l'article 17, § 1^{er}, A, 1^o, des L.L.C. utiliser le néerlandais dans ses rapports avec les services dont il relève, lorsque l'affaire est localisée dans une commune de la région de langue néerlandaise.

— Avis n° 3202 du 8 juin 1971.

dienen de gewestelijke diensten, ingevolge artikel 33, § 1, lid 3, S.W.T., uitsluitend de taal van het gebied te gebruiken.

— Advies nr. 3187 van 1 juli 1971.



Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Berichten en mededelingen aan het publiek door bemiddeling van gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 33 S.W.T.

— Reclame.

De reclame en de aanduidingen in het uitstalraam van een agent-schap van het Gemeentekrediet evenals de uitgereikte folders, zijn berichten en mededelingen aan het publiek in de zin van de S.W.T.

De S.W.T. hebben geen regeling voorzien voor de berichten en mededelingen die de centrale diensten aan het publiek richten door bemiddeling van de gewestelijke diensten. Het is evenwel de ratio legis dat de centrale diensten de berichten en mededelingen aan het publiek, die zij aan het publiek richten door bemiddeling van de gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 33 van het S.W.T., in de taal van het gebied stellen.

Het agentschap van Tienen van het Gemeentekrediet is een gewestelijke dienst in de zin van artikel 33, S.W.T.

De berichten en mededelingen die het hoofdbestuur van het Gemeentekrediet aan het publiek richt door bemiddeling van zijn agentschap te Tienen, moeten dus uitsluitend in het Nederlands gesteld worden.

De Nederlandse afdeling stelt vast dat ze reeds meerdere overtredingen van de S.W.T. in hoofde van de diensten van het Gemeentekrediet heeft vastgesteld.

— Advies nr. 3185 van 6 april 1971.



Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Getuigschriften en verklaringen.

— Fonds voor Beroepsziekten.

Getuigschriften en verklaringen, afgeleverd door het Fonds voor Beroepsziekten te Brussel, zijn getuigschriften in de zin van artikel 42 S.W.T., en dienen gesteld in de taal waarvan belanghebbende het gebruik heeft gevraagd.

— Advies nr. 3188 van 8 juni 1971.



Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Brevetten van onderscheidingen.

Brevetten van onderscheidingen, afgeleverd door het Ministerie van Landsverdediging, zijn getuigschriften of verklaringen in de zin van artikel 42, S.W.T. en dienen gesteld in de taal waarvan belanghebbende het gebruik heeft gevraagd.

— Advies nr. 3165 van 6 april 1971.



Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Nietigheid.

Het afleveren van ééntalig Franse bescheiden en dokumenten aan een nederlandsstalige, woonachtig in het Nederlandse taalgebied, door het Fonds voor Beroepsziekten te Brussel, is in strijd met artikel 41, § 1, S.W.T. Op grond van de bepalingen van artikel 58 S.W.T. zijn deze bescheiden en dokumenten nietig, en dienen vervangen door bescheiden en dokumenten, in het Nederlands gesteld.

— Advies nr. 3188 van 8 juni 1971.

Services locaux.

— Rapports avec des particuliers.

Un avertissement de la police de la route, apposé sur un véhicule automobile, une invitation aux particuliers afin de se présenter au commissariat de police, les contacts des employés de guichet avec les usagers dans les bureaux de postes, les entretiens téléphoniques avec les services de la police communale doivent être considérés comme des rapports avec les particuliers au sens des L.L.C. et par conséquent se faire exclusivement en néerlandais dans la région de langue néerlandaise, conformément à l'article 12 des L.L.C.

— Avis n° 3234 et 3190 du 8 juin 1971; n° 3201 du 6 avril 1971; n° 3233 du 5 octobre 1971.

*Services locaux.*

— Prestation de serment.

Dans une commune sans régime spécial de la région de langue néerlandaise, la prestation de serment des conseillers communaux doit se faire exclusivement en langue néerlandaise, langue imposée au service local.

— Avis n° 3228 du 1^{er} juillet 1971.

*Services locaux.*

— Conseil communal.

Dans la région de langue néerlandaise, les conseillers communaux élus doivent prêter serment en néerlandais pour exercer leur mandat de conseiller communal.

— Avis n° 3228 du 1^{er} juillet 1971.

*Services locaux.*

— Certificats.

L'autorité communale d'une commune sans régime spécial de la région de langue néerlandaise doit veiller à ce qu'aucun certificat ou déclaration qui émane de ses services ou qui paraisse en émaner, soit établi en méconnaissance des L.L.C.

— Avis n° 3181 du 2 mars 1971.

*Services locaux.*

— Nullité.

La prestation de serment en langue française de mandataires élus dans des communes sans régime spécial de la région de langue néerlandaise est contraire aux L.L.C. et partant, nulle. L'installation des intéressés en qualité de conseiller est également nulle.

— Avis n° 3228 du 1^{er} juillet 1971.

Un recours du collège des bourgmestre et échevins d'une commune de Bruxelles-Capitale, introduit en langue française contre l'arrêté de la députation du Conseil provincial du Brabant, rejetant une demande en autorisation d'organiser et d'exploiter un établissement classé comme dangereux, insalubre ou incommode sur le territoire de la commune de la région de langue néerlandaise, est contraire aux L.L.C. et partant, nulle.

— Avis n° 3202 du 8 juin 1971.

*Private bedrijven.*

— Akten en bescheiden bestemd voor het personeel.

Bij de Nederlandse afdeling werd in zitting van 2 maart 1971, kennis genomen van een brief van 5 februari 1971, uitgaande van een onderneming waarvan de exploitatiezetel gevestigd is te Merkssem, een brief waarin die onderneming de inhoud betwistte van het advies van de afdeling nr. 3136 van 24 november 1970.

In dat advies had de afdeling geoordeeld dat de belanghebbende onderneming inbreuk had gepleegd op artikel 52 van de S.W.T. door in het *Belgisch Staatsblad* de oproeping tot de algemene vergadering van de aandeelhouders, in beide talen te publiceren.

In haar brief had de onderneming nl. de volgende argumenten aangehaald :

« 1. Artikel 52 van de gecoördineerde wetten legt alleen een positieve verplichting op. Wij weten wel dat men gepoogd heeft de tweetaligheid als in tegenstrijd met artikel 52 te beschouwen op basis van § 2 van dit artikel. Mogen wij U doen opmerken dat deze paragraaf alleen spreekt van de verhoudingen tussen de onderneming en haar personeel.

» 2. Krachtens artikel 23 van de grondwet kan de vrijheid van taalgebruik alleen beperkt worden bij de wet. Om het gebruik van een bepaalde taal te verbieden moet men dus een uitdrukkelijk wettelijk verbod hebben. Welnu, dit verbod ontbreekt.

» 3. De sanctie voor het niet naleven van artikel 52 wordt vermeld in artikel 59 en die bestaat uitsluitend hierin dat de vrederechter een vertaling doet opmaken van het gewraakte document.

» In ons geval heeft deze sanctie geen zin vermits wij zelf het stuk in het Nederlands gepubliceerd hebben.

» Zelfs indien de vrederechter — wat niet het geval is — de bevoegdheid zou hebben de publikatie te bevelen van deze vertaling, dan nog zou er geen aanleiding zijn tot sanctie in ons geval vermits de publikatie ook in het Nederlands gebeurde. »

In haar advies van 2 maart 1971, heeft de afdeling haar zienswijze als volgt uiteengezet :

De wetgever heeft de gaafheid van de taalgebieden willen bevestigen en verstevigen door de strikte ééntaligheid van de homogene gebieden.

In verband met de toepassing van artikel 52, S.W.T. wordt nergens van een afwijking op die strikte ééntaligheid gewag gemaakt.

De S.W.T. zijn van openbare orde en moeten derhalve strikt worden toegepast. De enige « officiële » taal van de akten en bescheiden is het Nederlands voor het bedrijf in casu. Een vertaling in het Frans doet afbreuk aan de strikte toepassing van die wet van Openbare Orde.

Waar artikel 52, § 2 bepaalt dat voor de bescheiden bestemd voor het personeel een vertaling mag worden toegevoegd, zo de samenstelling van het personeel dit rechtvaardigt, staat deze tekst in tegenstelling met artikel 52, § 1, vermits in § 2 gezegd wordt « onverminderd de hun bij § 1 opgelegde verplichtingen » wat dus includeert : geen vertaling wanneer § 1 wordt toegepast.

Door de bepalingen van artikel 59 S.W.T. wordt uitdrukkelijk voorzien dat « een vertaling » kan worden toegevoegd indien de kwestieuze bescheiden niet conform de S.W.T. zijn gesteld.

Er is evenwel geen wettelijk bezwaar tegen de mogelijkheid dat, naast de officiële ééntalige tekst, officieuze vertalingen van louter private aard worden gemaakt en aan de belanghebbende worden toegestuurd of in de kranten worden opgenomen. Deze officieuze vertaling kan evenwel niet in de officiële bekendmakingen in het *Belgisch Staatsblad* worden opgenomen omdat dit een overtreding van de S.W.T. is.

— Advies nr. 3136 van 2 maart 1971.



Services locaux.

- Connaissance linguistiques du personnel.

Il n'a pas été donné suite à une plainte introduite auprès de la C.P.C.L. contre le fait qu'un employé de guichet au bureau des postes à Louvain s'était adressé en français à un néerlandophone, étant donné que l'enquête sur place a fait ressortir que l'intéressé est inscrit au rôle linguistique néerlandais et qu'après avoir servi deux étudiants qui parlaient français, il s'est instinctivement adressé dans cette langue au plaignant, qui était le client suivant. Il ne saurait donc être question en l'occurrence d'une violation systématique ou voulue de la loi linguistique.

- Avis n° 3201 du 6 avril 1971.

*Services régionaux.*

- Traitement en service intérieur.

Un service régional visé à l'article 33, § 1^{er}, des L.L.C. utilise, dans ses rapports avec les particuliers, exclusivement la langue de la région, sans préjudice de la faculté qui lui est laissée de correspondre avec les particuliers, établis dans une autre région linguistique, dans la langue dont se servent les intéressés; cette façon de procéder ne peut avoir pour effet de déroger aux dispositions des L.L.C. en ce qui concerne le traitement des affaires en service intérieur ni d'imposer au personnel du service régional en cause des obligations particulières en matière de connaissance et d'emploi de l'autre langue.

- Avis n° 3017 du 5 octobre 1971.

*Services régionaux.*

- Rapports avec les particuliers.

Une intercommunale, dont l'activité s'étend exclusivement à des communes sans régime spécial de la région de langue néerlandaise et dont le siège est établi dans cette région doit, en vertu de l'art. 33, § 1^{er}, des L.L.C., utiliser exclusivement la langue de la région dans ses rapports avec des particuliers.

- Avis n° 3017 du 5 octobre 1971; n° 3209 du 1^{er} juillet 1971.

*Services centraux et services d'exécution.*

- Traitement en service intérieur.
- Fonds des Maladies professionnelles.

Le Fonds des Maladies professionnelles à Bruxelles, qui est classé parmi les organismes publics en vertu de la loi du 16 mars 1954, relative au contrôle des organismes d'intérêt public, doit être considéré comme un service central ou un service d'exécution au sens des L.L.C.

A un particulier domicilié dans la région de langue néerlandaise et qui requiert l'usage de cette langue, le Fonds précité doit envoyer des formulaires en néerlandais.

Sur base des articles 39, § 1^{er} et 17 § 1^{er} des L.L.C., les services centraux doivent utiliser en service intérieur, la langue de la région où l'affaire est localisée; l'affaire en cause étant localisée à Brecht, c'est-à-dire dans la région de langue néerlandaise, le dossier devait être traité intégralement en néerlandais.

- Avis n° 3188 du 8 juin 1971.

*Services centraux et services d'exécution.*

- Traitement en service intérieur.
- Formulaires remis aux particuliers par l'entremise de services régionaux visés à l'article 33 des L.L.C.

Private bedrijven bedoeld bij artikel 52 van de S.W.T.

- Akten en bescheiden opgelegd bij de wet en de reglementen.

De oproepingen voor de algemene vergadering van de aandeelhouders van een N.V. worden beheerst door artikel 73 van de gecoördeneerde wetten op de handelsvennootschappen; op de publikatie van die oproepingen is artikel 52 S.W.T. van toepassing. Wanneer de exploitatiezetel of -zetels tegelijk in Brussel-Hoofdstad en in een homogeen taalgebied zijn gevestigd, dienen de taal van dit laatste gebied of de twee in Brussel-Hoofdstad wettelijk erkende talen te worden gebruikt.

- Adviezen nrs. 3069 van 26 januari 1971; nr. 3069 van 22 december 1970; nr. 3136 van 2 maart 1971.

*Private bedrijven.*

- Concessiehouders.

Wanneer een N.V. moet worden aangezien als een concessiehouder van een openbare dienst in de zin van artikel 1, § 1, 2° S.W.T., moet hij de bepalingen van de S.W.T. nakomen.

- Advies nr. 3158 van 6 april 1971.

*Private bedrijven.*

- Exploitatietzel — begrip.

« Onder onderneming verstaat men de technische bedrijfseenheid. Deze stemt niet noodzakelijk overeen met de juridische eenheid die de onderneming uitmaakt. Ze stemt overeen met de bedrijfszetel, of bedrijfszetels, indien deze zich onderling kenmerken door een bepaalde economische zelfstandigheid (een zekere onafhankelijkheid der directie van de zetel), en door een bepaalde sociale zelfstandigheid (verscheidenheid van mensenkringen).

» De splitsing in verschillende technische eenheden is slechts gerechtvaardigd voor zover het blijkt dat zij niet tot doel heeft de gehele onderneming of een gedeelte ervan aan de toepassing van de wet te onttrekken. »

- Advies nr. 3136 van 26 januari 1971; nr. 3069 van 26 januari 1971.

*Private bedrijven.*

- Private medewerker.

Wanneer een N.V. moet worden aangezien als een private medewerker in de zin van artikel 50 S.W.T., moet zij de bepalingen van de S.W.T. nakomen.

- Advies nr. 3158 van 6 april 1971.

*Toeristische centra.*

- Berichten en mededelingen voor de toeristen.

Aankondigingen voor zwemlessen op de zeedijk te Oostduinkerke, zijn berichten en mededelingen bestemd voor de toeristen in de zin van artikel 11, § 3 S.W.T.

- Advies nr. 2375 van 2 maart 1971.

*Gevalen waarin de afdeling zich onbevoegd heeft verklaard.*

- Gerechtszaken.

De V.C.T. is onbevoegd vonnissen te interpreteren of een interpretatie te geven van de artikelen van het Wetboek van burgerlijke rechtspleging met betrekking tot gerechtelijke openbare verkopen of van

— Rapports avec des particuliers.

L'agence de la C.G.E.R. à Roulers se sert exclusivement du néerlandais en service intérieur, puisqu'il s'agit d'un service régional au sens des articles 32 et 33 des L.L.C.

Des formulaires d'affiliation envoyés aux agences par le siège central de la C.G.E.R., pour être soumis aux particuliers intéressés sont des formulaires que les services centraux adressent au public par l'entremise des services régionaux.

L'article 40, 1^{er} alinéa des L.L.C. dispose que les formulaires que les services centraux mettent à la disposition du public par l'entremise des services locaux sont soumis au régime linguistique que les lois coordonnées imposent en la matière auxdits services; sur base de la *ratio legis*, le même régime doit être applicable en ce qui concerne les formulaires mis à la disposition du public par l'entremise des services régionaux.

En application de l'article 33, § 1^{er}, des L.L.C., un service régional dont l'activité comprend exclusivement des communes d'une région linguistique homogène et dont le siège est établi dans cette région, établit les formulaires dans la langue de la région et utilise également la langue de la région dans ses rapports avec les particuliers.

C'est à tort que la C.G.E.R. a adressé à l'agence régionale de Roulers des formulaires rédigés dans les deux langues et il est tout aussi irrégulier, dans le chef de ladite agence, d'avoir soumis à sa clientèle des formulaires rédigés dans les deux langues.

— Avis n° 3209 du 1^{er} juillet 1971.



Services centraux et services d'exécution.

— Rapports avec des particuliers.

La délivrance de pièces et documents à un néerlandophone domicilié dans la région de langue néerlandaise par le Fonds des Maladies professionnelles à Bruxelles doit être considérée comme un rapport d'un service central avec un particulier; sur base de l'article 41, § 1^{er}, des L.L.C., ces pièces et documents doivent être rédigés dans la langue dont s'est servi l'intéressé ou dont il a demandé l'emploi.

— Avis n° 3188 du 8 juin 1971.



Services centraux et services d'exécution.

— Formulaires.

Le Ministère des Finances doit délivrer aux médecins de la région de langue néerlandaise des carnets de formules de récépissés — attestation de soins donnés — établis exclusivement en néerlandais. Il ne s'agit pas en effet de formulaires mis anonymement à la disposition du public par un service central, au sens de l'article 40 des L.L.C. En vue de l'application des prescriptions de la législation linguistique, la consultation de ces formulaires par l'administration des contributions directes s'est avérée être un élément prépondérant; dans les régions linguistiques homogènes sans facilités, les services régionaux doivent employer exclusivement la langue de la région, conformément à l'article 33, § 1^{er}, 3^{me} alinéa des L.L.C.

— Avis n° 3187 du 1^{er} juillet 1971.



Services centraux et services d'exécution.

— Avis et communications adressés au public par l'entremise de services régionaux visés à l'article 33 des L.L.C.

— Publicité.

La publicité et les indications dans l'étalage d'une agence du Crédit Communal ainsi que les dépliant distribués sont des avis et communications au public au sens des L.L.C.

de wet op het gebruik van de talen in gerechtszaken; gemeenten uit het Nederlandse taalgebied zijn niet gerechtigd de tweetalige of eentalig Franse aanplakbiljetten van notarissen in verband met vrijwillige openbare verkopen te weigeren.

— Advies nr. 3247 van 1 juli 1971.



Gevalen waarin de afdeling zich onbevoegd heeft verklaard.

— Onderwijs.

Tweetalige zwemlessen, ingericht tijdens de vakantiemaanden juli en augustus in Oostduinkerke, door het Bestuur van Lichamelijke Opvoeding, Sport en Openluchtlevens van het departement van Nationale Opvoeding en Cultuur op verzoek en met de medewerking van de gemeentebesturen van de kust, vallen niet onder de toepassing van de S.W.T., aangezien het onderwijs niet onderworpen is aan de S.W.T. De afdeling heeft zich hiervoor onbevoegd verklaard.

— Advies nr. 2375 van 2 maart 1971.

TABEL.

NEDERLANDSE AFDELING.

Blz.

Akten en bescheiden bestemd voor het personeel.

Private Bedrijven.

— Advies nr. 3136 van 2 maart 1971 94

Akten en bescheiden opgelegd bij de wet en de reglementen.

Private Bedrijven.

— Advies nr. 3069/4 van 22 december 1970 95
— Advies nr. 3069/2 van 26 januari 1971 95
— Advies nr. 3136 van 2 maart 1971 95

Behandeling in binnendienst.

Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Advies nr. 3209 van 1 juli 1971 92

Fonds voor Beroepsziekten (centrale diensten en uitvoeringsdiensten).

— Advies nr. 3188 van 8 juni 1971 91

Gewestelijke diensten.

— Advies nr. 3017 van 5 oktober 1971 91

Plaatselijke diensten.

— Advies nr. 3202 van 8 juni 1971 89
— Advies nr. 3234 van 8 juni 1971 89
— Advies nr. 3228 van 1 juli 1971 89

Berichten en mededelingen aan het publiek.

Door bemiddeling van gewestelijke dienst en bedoeld bij artikel 33 S.W.T.

Reclame.

Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Advies nr. 3185 van 6 april 1971 93

Plaatselijke diensten.

— Advies nr. 3158 van 6 april 1971 89
— Advies nr. 3234 van 8 juni 1971 89
— Advies nr. 3247 van 1 juli 1971 89

Les L.L.C. n'ont prévu aucun règlement en ce qui concerne les avis et communications que les services centraux adressent au public par l'entremise des services régionaux. La *ratio legis* veut cependant que les services centraux établissent dans la langue de la région, les avis et communications au public qu'ils adressent au public par l'entremise des services régionaux visés à l'article 33 des L.L.C.

L'agence de Tirlemont du Crédit Communal est un service régional au sens de l'article 33 des L.L.C.

Les avis et communications que l'administration centrale du Crédit Communal adresse au public par l'entremise de son agence de Tirlemont doivent donc être rédigés exclusivement en néerlandais.

La section néerlandaise constate qu'elle a déjà relevé plusieurs violations des L.L.C. dans le chef des services du Crédit Communal.

— Avis n° 3185 du 6 avril 1971.



Services centraux et services d'exécution.

— Certificats et déclarations.

— Fonds des Maladies professionnelles.

Des certificats et déclarations délivrés par le Fonds des Maladies professionnelles à Bruxelles sont des certificats dans le sens de l'article 42 des L.L.C. et doivent être établis dans la langue dont l'intéressé a demandé l'emploi.

— Avis n° 3188 du 8 juin 1971.



Services centraux et services d'exécution.

— Brevets de distinctions honorifiques.

Des brevets de distinctions honorifiques, délivrés par le Ministère de la Défense nationale, sont des certificats ou déclarations dans le sens de l'article 42 des L.L.C. et doivent être établis dans la langue dont l'intéressé a demandé l'emploi.

— Avis n° 3165 du 6 avril 1971.



Services centraux et services d'exécution.

— Nullité.

La délivrance de pièces et documents unilingues français à un néerlandophone, domicilié dans la région de langue néerlandaise, par le Fonds des Maladies professionnelles à Bruxelles, est contraire à l'article 41, § 1^{er} des L.L.C. Sur base des dispositions de l'article 58 des L.L.C., ces pièces et documents sont nuls et doivent être remplacés par des pièces et documents établis en néerlandais.

— Avis n° 3188 du 8 juin 1971.



Entreprises privées.

— Actes et documents destinés au personnel.

En sa séance du 2 mars 1971, la section néerlandaise a pris connaissance d'une lettre du 5 février 1971, émanant d'une entreprise privée dont le siège d'exploitation est établi à Merksem, lettre dans laquelle cette entreprise contestait le contenu de l'avis de la section n° 3136 du 24 novembre 1970.

Blz.

Berichten en mededelingen voor de toeristen.

Begrip : (plaatselijke diensten).

— Advies nr. 2375 van 2 maart 1971	89
— Advies nr. 3234 van 8 juni 1971	89

Betrekkingen met diensten waaronder zij ressorteren.

Plaatselijke diensten.

— Advies nr. 3202 van 8 juni 1971	90
---	----

Betrekkingen met particulieren.

Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Advies nr. 3188 van 8 juni 1971	92
— Advies nr. 3209 van 1 juli 1971	92

Plaatselijke diensten.

— Advies nr. 3201 van 6 april 1971	90
— Advies nr. 3190 van 8 juni 1971	90
— Advies nr. 3234 van 8 juni 1971	90
— Advies nr. 3233 van 5 oktober 1971	90

Gewestelijke diensten.

— Advies nr. 3209 van 1 juli 1971	91
— Advies nr. 3017 van 5 oktober 1971	91

Bevoegdheid van de V.C.T.

Gerechtszaken.

— Advies nr. 3247 van 1 juli 1971	95
---	----

Onderwijs.

— Advies nr. 2375 van 2 maart 1971	96
--	----

Brevetten van onderscheidingen.

Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Advies nr. 3165 van 6 april 1971	93
--	----

Concessiehouders.

Private bedrijven.

— Advies nr. 3158 van 6 april 1971	95
--	----

Eedaflegging.

Plaatselijke diensten.

— Advies nr. 3228 van 1 juli 1971	90
---	----

Exploitatiezetel.

Begrip (private bedrijven).

— Advies nr. 3069 van 26 januari 1971	95
— Advies nr. 3136 van 26 januari 1971	95

Formulieren aan particulieren.

Uitgereikt door bemiddeling van gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 33.

Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Advies nr. 3209 van 1 juli 1971	92
---	----

Formulieren ter beschikking gesteld van geneesheren.

Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Advies nr. 3187 van 1 juli 1971	92
---	----

Dans cet avis, la section avait estimé que la société intéressée avait violé l'article 52 des L.L.C. en faisant publier, dans les deux langues, au *Moniteur belge*, la convocation des actionnaires à l'assemblée générale.

Dans sa lettre la société avait notamment invoqué les arguments suivants :

« 1° L'article 52 des lois coordonnées n'impose qu'une obligation positive. Il est vrai que l'on a tenté de considérer le bilinguisme comme contraire à l'article 52, sur base du § 2 dudit article.

» Veuillez cependant remarquer que ce paragraphe ne parle que des rapports entre l'entreprise et son personnel.

« 2° En vertu de l'article 23 de la Constitution, le libre emploi des langues ne peut être limité que par la loi. Pour interdire l'emploi d'une langue déterminée, il faut dès lors être en présence d'une interdiction légale expresse. Or, une telle interdiction n'existe pas.

« 3° La sanction frappant le non respect de l'article 52 est mentionné à l'article 59 et elle consiste exclusivement dans le fait que le juge de paix ordonne qu'il soit établi une traduction du document incriminé. Dans le cas présent la sanction est dépourvue de sens, étant donné que nous avons, nous-mêmes, publié le document en néerlandais. Même si le juge de paix avait le pouvoir d'ordonner la publication de cette traduction — ce qui n'est pas le cas — il n'y aurait pas lieu de prendre une sanction, la publication ayant été faite également en néerlandais. »

Dans son avis du 2 mars 1971, la section a exposé comme suit sa manière de voir :

Le législateur a voulu confirmer et renforcer l'homogénéité des régions linguistiques par l'unilinguisme strict des régions homogènes.

En ce qui concerne l'application de l'article 52 des L.L.C., il n'est prévu nulle part de dérogation à cet unilinguisme strict.

Les L.L.C. sont d'ordre public et, dès lors, de stricte application. La seule langue « officielle » des actes et documents est, pour l'entreprise en cause, le néerlandais. Une traduction en français constitue une infraction à la stricte application de cette loi d'ordre public.

En prévoyant qu'une traduction peut être jointe aux documents destinés au personnel, si la composition de ce personnel le justifie, le texte de l'article 52, § 2, contraste avec l'article 52, § 1^{er}, étant donné que le § 2 déclare : « Sans préjudice des obligations que le § 1^{er} leur impose », ce qui implique que la traduction est prohibée en cas d'application du § 1^{er}.

Les dispositions de l'article 59 L.L.C. prévoient expressément qu'une traduction peut être jointe si les documents en cause ne sont pas établis conformément aux L.L.C.

Il n'existe cependant aucun empêchement légal à ce qu'il soit établi, en plus du texte officiel unilingue, des traductions officieuses à caractère purement privé, destinées à être adressées aux intéressés et à être publiées dans les journaux. Ces traductions officieuses ne peuvent cependant figurer dans les publications officielles du *Moniteur belge*, car il s'agirait là d'une violation des L.L.C.

— Avis n° 3136 du 2 mars 1971.



Entreprises privées visées à l'article 52 des L.L.C.

— Actes et documents imposés par la loi et les règlements.

Les convocations à l'assemblée générale des actionnaires d'une S.A. sont régies par l'article 73 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales : l'article 52 des L.L.C. est applicable à la publication de ces convocations. Lorsque les sièges d'exploitation sont établis à la fois dans Bruxelles-Capitale et dans une région linguistique homogène, il

Blz.

—

Gemeenteraad.

Plaatselijke diensten.

— Advies nr. 3228 van 1 juli 1971 90

Getuigschriften.

Plaatselijke diensten.

— Advies nr. 3181 van 2 maart 1971 90

Getuigschriften en verklaringen.

Fonds voor Beroepsziekten.

Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Advies nr. 3188 van 8 juni 1971 93

Nietigheid.

Administratieve handeling.

Plaatselijke diensten.

— Advies nr. 3202 van 8 juni 1971 89

Bescheiden.

Centrale diensten en uitvoeringsdiensten.

— Advies nr. 3188 van 8 juni 1971 93

Eedaflegging.

Plaatselijke diensten.

— Advies nr. 3228 van 1 juli 1971 90

Private medewerker.

Private bedrijven.

— Advies nr. 3158 van 6 april 1971 95

Taalkennis van personeel.

Plaatselijke diensten.

— Advies nr. 3201 van 6 april 1971 91

Toeristische centra.

Berichten en mededelingen voor de toeristen.

— Advies nr. 2375 van 2 maart 1971 95

FRANSE AFDELING.

Centrale diensten.

— Betrekkingen met plaatselijke diensten gevestigd in het Franse taalgebied.

— Enveloppen gebruikt bij de briefwisseling.

Krachtens artikel 39, § 2 van de S.W.T., moeten de centrale diensten, waaronder het ministerie van Sociale Voorzorg, de Franse taal gebruiken in hun betrekkingen met de gemeenten van het Franse taalgebied, terwijl alle vermeldingen die voorkomen op de enveloppen die bij die betrekkingen worden gebruikt, uiteraard in de taal van de brieven moeten gesteld zijn.

— Advies nr. 3238 van 1 juli 1971.



In het buitenland gevestigde diensten.

— Betrekkingen met de plaatselijke diensten van het Franse taalgebied.

— Enveloppen gebruikt bij de briefwisseling.

convient d'utiliser la langue de cette dernière région ou les deux langues légalement reconnues dans Bruxelles-Capitale.

— Avis n° 3069 du 26 janvier 1971; n° 3069 du 22 décembre 1970, n° 3136 du 2 mars 1971.



Entreprises privées.

— Concessionnaires.

Lorsqu'une S.A. doit être considérée comme concessionnaire d'un service public au sens de l'article 1^{er}, § 1^{er}, 2^o des L.L.C., elle doit respecter les dispositions des L.L.C.

— Avis n° 3158 du 6 avril 1971.



Entreprises privées.

— Siège d'exploitation — Notion.

Par entreprise on entend l'unité technique d'exploitation. Celle-ci ne coïncide pas nécessairement avec l'entité juridique que constitue l'entreprise. Elle correspond au siège d'exploitation ou aux sièges d'exploitation, lorsque ceux-ci se caractérisent entre eux par une certaine autonomie économique (relative indépendance de la direction du siège) et par une certaine autonomie sociale (différentiations des milieux humains).

La division en unités techniques différentes ne se justifie que lorsqu'il apparaît qu'elle n'a pas pour but de soustraire tout ou partie de l'entreprise à l'application de la loi.

— Avis n° 3136 du 26 janvier 1971; n° 3069 du 26 janvier 1971.



Entreprises privées.

— Collaborateur privé.

Lorsqu'une S.A. doit être considérée comme un collaborateur privé au sens de l'article 50 des L.L.C., il lui appartient de respecter les L.L.C.

— Avis n° 3158 du 6 avril 1971.



Centres touristiques.

— Avis et communications destinés aux touristes.

Des avis relatifs à des cours de natation sur la digue de mer à Oostduinkerke sont des avis et communications destinés aux touristes, au sens de l'article 11, § 3, des L.L.C.

— Avis n° 2375 du 2 mars 1971.



Cas dans lesquels la Section s'est déclarée incompétente.

— Affaires judiciaires.

La C.P.C.L. n'est pas compétente pour interpréter des jugements ou pour donner une interprétation des articles du Code de procédure civile en ce qui concerne les ventes publiques judiciaires ou la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire; les communes de la région de langue néerlandaise ne sont pas autorisées à refuser les affiches de notaires, bilingues ou unilingues françaises, relatives à des ventes publiques volontaires.

— Avis n° 3247 du 1^{er} juillet 1971.



— Het formulier dat door het Militair Auditoraat van een Krijgsraad van de Belgische Strijdkrachten in Duitsland wordt gebruikt om aan de politiecommissaris van een Belgische gemeente inlichtingen te vragen met het oog op een voorstel tot minnelijke schikking betreffende een overtreding die, zonder enig verband met de militaire dienst, werd begaan door een milicien, valt onder de toepassing van de S.W.T.

— Aangezien die wetten echter het zwijgen behouden nopens de taal die door in het buitenland gevestigde diensten moet worden gebruikt in hun betrekkingen met de plaatselijke diensten die in België zijn gevestigd, past het zich te laten inspireren door de algemene inrichting van de wet, zoals die onder meer blijkt uit artikel 47, §§ 1 tot 4 en uit artikel 39, § 2; in het licht van die bepalingen blijkt het duidelijk te zijn dat de in het buitenland gevestigde diensten die briefwisseling voeren met een gemeente van een homogeen gebied, in die betrekkingen de taal van dat gebied moeten gebruiken en dat zij, in casu, enveloppen moeten gebruiken waarvan de gedrukte tekst is gesteld in de taal van de brieven; het gebruik van enveloppen met een ééntalig Franse gedrukte vermelding ligt voor de hand, wanneer de bestemming een plaatselijke dienst van het Franse taalgebied is en wanneer het adres overigens in die taal werd gesteld.

— Advies nr. 3246 van 1 juli 1971.



Plaatselijke diensten gevestigd in het Franse taalgebied.

— Berichten en mededelingen aan het publiek.

— Verkeerssignalisatie.

Krachtens artikel 11, § 1 der S.W.T., moet een gemeente zonder speciale regeling uit het Franse taalgebied de berichten en mededelingen die voor het publiek bestemd zijn, uitsluitend in het Frans stellen.

— Advies nr. 3264 van 2 september 1971.



Plaatselijke en gewestelijke diensten.

— Postkantoren.

— Etiketten en stempels gebruikt door het bestuur der Posterijen, voor de betrekkingen tussen de postdiensten onderling en voor de betrekkingen tussen de voornoemde diensten en de particulieren.

In haar advies nr. 3219 van 1 juli 1971, heeft de Franse afdeling geconstateerd dat het stelsel dat ter zake door het bestuur der Posterijen wordt toegepast, tot gevolg had dat nagenoeg al de stempels en etiketten die door de Postkantoren in het Franse taalgebied werden gebruikt, tweetalig waren.

Aangezien de veralgemeende tweetaligheid in strijd is met de taalhomogeniteit van het Franse en het Nederlandse taalgebied, en aangezien het probleem anderzijds de beide gebieden in gelijke mate aanbelangt, heeft de afdeling beslist de Voorzitter van de Commissie te verzoeken het dossier aan de verenigde vergadering over te leggen.

— Advies nr. 3219 van 1 juli 1971.



Plaatselijk en gewestelijke diensten.

— Private medewerkers in de zin van artikel 50 der S.W.T.

In een brief die zij — naar aanleiding van een klacht — heeft gericht aan de minister van Openbare Werken, heeft de Franse afdeling onder meer aangedrongen op het feit dat de aannemer die wegenwerken uitvoert voor rekening van een departement, inzake berichten en mededelingen die hij binnen het raam van die werken aan het publiek richt, de taalbepalingen moet naleven die ter zake toepasselijk zijn. Indien de werken gelocaliseerd zijn in een gemeente zonder speciale regeling van het Franse taalgebied moeten de berichten en mededelingen die ermee in verband staan, uitsluitend in het Frans worden gesteld.

Cas dans lesquels la Section s'est déclarée incompétente.

— Enseignement.

Des cours de natation dans les deux langues, organisés à Oostduinkerke durant les vacances, aux mois de juillet et d'août, par le département de l'Education nationale et de la Culture, à la demande et avec la collaboration des administrations communales de la côte, ne tombent pas sous l'application des L.L.C., l'enseignement n'étant pas soumis aux L.L.C.

La section s'est déclarée incompétente à ce sujet.

— Avis n° 2375 du 2 mars 1971.

T A B L E .

SECTION NEERLANDAISE.

	Page
<i>Actes et documents destinés au personnel.</i>	
(Entreprises privées).	
— Avis n° 3136 du 2 mars 1971	97
<i>Actes et documents imposés par la loi et les règlements.</i>	
(Entreprises privées).	
— Avis n° 3069/4 du 22 décembre 1970	98
— Avis n° 3069/2 du 26 janvier 1971	98
— Avis n° 3136 du 2 mars 1971	98
<i>Avis et communications au public.</i>	
Par l'entremise des services régionaux visés à l'article 33 des L.L.C. — Publicité.	
(Services centraux et services d'exécution).	
— Avis n° 3185 du 6 avril 1971	96
Services locaux.	
— Avis n° 3158 du 6 avril 1971	93
— Avis n° 3234 du 8 juin 1971	93
— Avis n° 3247 du 1 ^{er} juillet 1971	93
<i>Avis et communications aux touristes.</i>	
(Services locaux).	
— Avis n° 2375 du 2 mars 1971	93
— Avis n° 3234 du 8 juin 1971	93
<i>Brevets de distinctions.</i>	
(Services centraux et services d'exécution).	
— Avis n° 3165 du 6 avril 1971	97
<i>Centres touristiques.</i>	
Avis et communications destinés aux touristes.	
— Avis n° 2375 du 2 mars 1971	99
<i>Certificats.</i>	
(Services locaux).	
— Avis n° 3181 du 2 mars 1971	94

De Franse afdeling is van oordeel dat die verplichting zou moeten worden opgenomen in de speciale bestekken die betrekking hebben op de werken die door het ministerie van Openbare Werken worden toe- vertrouwd aan de private sector.

— Brieven nr. 3129 op 18 januari en 16 april 1971 gericht aan het ministerie van Openbare Werken.

✱

Gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 34, § 1, a der S.W.T.

— Vereniging zonder winstoogmerk.

Een V.Z.W. valt niet a priori onder de toepassing van de S.W.T.; zij kan er echter aan worden onderworpen voor zover zij door de wet of door de openbare machten werd belast met een taak die de grenzen van een privaat bedrijf te buiten gaat en die haar wordt toe- vertrouwd in het belang van het algemeen (art. 1, § 1, 2de lid der S.W.T.).

De V.Z.W. « Fédération du Tourisme de la Province de Hainaut » is met een dergelijke taak belast en valt derhalve onder de toepassing van de S.W.T. op het stuk van de berichten en mededelingen die zij richt aan het publiek.

— Advies nr. 3273 van 20 oktober 1971.

✱

Gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 34, § 1, a der S.W.T.

— Berichten en mededelingen aan het publiek gericht door een V.Z.W.

De V.Z.W. « Fédération du Tourisme de la Province de Hainaut » moet, ten aanzien van de S.W.T., worden beschouwd als een gewes- telijke dienst waarvan de werkkkring gemeenten bestrijkt van het Franse taalgebied, waarvan er sommige over een speciale regeling beschikken, en waarvan de zetel in hetzelfde gebied is gevestigd; zij valt derhalve onder de toepassing van art. 34, § 1, a, van de S.W.T. Krachtens die bepaling moet zij de berichten en mededelingen die zij rechtstreeks richt aan het publiek, stellen in de taal die is opgelegd aan de plaatselijke diensten van de gemeente waar haar zetel is gevestigd;

Aangezien zij zetelt te Bergen, kan die taal geen andere dan het Frans zijn; de eentaligheid is nog meer verantwoord, wanneer de berichten en mededelingen worden aangebracht op het grondgebied van een ge- meente zonder speciale regeling van het Franse taalgebied.

— Advies nr. 3273 van 20 oktober 1971.

✱

Gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 34, § 1, a der S.W.T.

— Berichten en mededelingen aan het publiek; verkeerssignalisatie.

De Directie van Bergen van het Bestuur der Wegen (ministerie van Openbare Werken) is een gewestelijke dienst waarvan de werkkkring uitsluitend gemeenten van het Franse taalgebied bestrijkt, waarvan er sommige echter over een speciale regeling beschikken; zij valt derhalve onder de toepassing van artikel 34, § 1, a, der S.W.T. Krachtens dat artikel stelt zij de berichten en mededelingen die zij — inzake verkeers- signalisatie — rechtstreeks aan het publiek richt, in de taal die opgelegd is aan de plaatselijke diensten van de gemeenten waar haar zetel gevestigd is; aangezien die zetel zich te Bergen bevindt, is de te gebruiken taal uitsluitend het Frans.

Wanneer de signalisatie wordt aangebracht in een gemeente zonder speciale regeling van het Franse taalgebied, strookt het met de alge- mene inrichting van de wet, dat uitsluitend een beroep wordt gedaan op de taal van het gebied. De afdeling verwijst ter zake naar het advies nr. 1868 van de V.C.T. van 5 oktober 1967.

— Adviezen nrs 3266, 3267, 3268 en 3269 van 2 september 1971.

✱

	Page	
<i>Certificats et déclarations.</i>		<i>Gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 34, § 1, a, der S.W.T.</i>
<i>Fonds des maladies professionnelles.</i>		— Vertaling van namen van steden en gemeenten die voorkomen op de verkeersborden.
(Services centraux et services d'exécution).		Op de verkeersborden die worden aangebracht in gemeenten zonder speciale regeling van het Franse taalgebied, dienen de benamingen van steden en gemeenten van het Nederlands taalgebied uitsluitend in het Frans te worden vermeld, als er een wettelijke vertaling van die plaatsnamen bestaat.
— Avis n° 3188 du 8 juin 1971	97	— Advies nrs. 3266 en 3268 van 2 september 1971.
<i>Collaborateur privé.</i>		✱
(Entreprises privées).		<i>Gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 36, § 1, der S.W.T.</i>
— Avis n° 3158 du 6 avril 1971	99	— Berichten en mededelingen aan het publiek; verkeerssignalisatie.
<i>Compétence de la C.P.C.L.</i>		Inzake berichten en mededelingen aan het publiek verwijst artikel 36, § 1, naar de regeling voorgeschreven bij artikel 34, § 1. Voor de berichten en mededelingen die rechtstreeks aan het publiek worden gericht, schrijft artikel 34, § 1 het gebruik voor van de taal of talen die opgelegd zijn aan de plaatselijke diensten van de gemeente waar de zetel van de dienst is gevestigd.
<i>Affaires judiciaires.</i>		De Commissie acht het ter zake passend de S.W.T. toe te passen in overeenstemming met hun algemene inrichting.
— Avis n° 3247 du 1 ^{er} juillet 1971	99	Aldus heeft artikel 34, § 1, a, door het gebruik voor te schrijven van de taal die is opgelegd aan de plaatselijke diensten van de gemeente waar de zetel is gevestigd, uitsluitend die berichten en mededelingen bedoeld die rechtstreeks aan het publiek worden gericht, in of op de gebouwen van die diensten die in de gemeente zijn gelegen, terwijl de berichten en mededelingen die rechtstreeks aan het publiek worden gericht in de andere gemeenten van het amtsgebied, op normale wijze de taalregeling moeten in acht nemen die ter zake is opgelegd aan de plaatselijke diensten van die gemeenten. De afdeling verwijst ter zake naar het advies nr. 1868 van 5 oktober 1967.
<i>Enseignement.</i>		Wanneer het bijgevolg gaat om berichten en mededelingen die rechtstreeks worden gericht aan het publiek van een gemeente zonder speciale regeling van het Franse taalgebied, geldt Franse eentaligheid als absolute regel.
— Avis n° 2375 du 2 mars 1971	100	— Adviezen nr. 3175 van 2 september 1971 : nrs. 3265 en 3288 van 20 oktober 1971.
<i>Concessionnaires.</i>		✱
(Entreprises privées).		<i>Verkeerssignalisatie.</i>
— Avis n° 3158 du 6 avril 1971	99	— Algemeen : adviezen nrs. 3264, 3266, 3267, 3268, 3269 en 3175 van 2 september 1971, 3265 en 3288 van 20 oktober 1971 (zie hierboven).
<i>Connaissance et linguistique du personnel.</i>		— Vertaling van de benamingen van Belgische steden en gemeenten : adviezen 3266 en 3268 van 2 september 1971 (zie hierboven).
(Services locaux).		— Vertaling van de officiële benamingen van buitenlandse steden : advies nr. 3252 van 1 juli 1971.
— Avis n° 3201 du 6 avril 1971	95	— Private medewerkers in de betekenis van artikel 50 der S.W.T. brieven nr. 3129, op 18 januari en 16 april 1971 overgezonden aan de minister van Openbare Werken (zie hierboven).
<i>Conseil communal.</i>		
(Services locaux).		
— Avis n° 3228 du 1 ^{er} juillet 1971	94	
<i>Formulaires destinés aux particuliers remis par l'entremise des services régionaux visés à l'article 33.</i>		
(Services centraux et d'exécution).		
— Avis n° 3209 du 1 ^{er} juillet 1971	95	
<i>Formulaire mis à la disposition des médecins.</i>		
(Services centraux et d'exécution).		
— Avis n° 3187 du 1 ^{er} juillet 1971	96	
<i>Nullité.</i>		
<i>Acte administratif.</i>		
(Services locaux).		
— Avis n° 3202 du 8 juin 1971	94	
<i>Documents.</i>		
(Services centraux et d'exécution).		
— Avis n° 3188 du 8 juin 1971	97	
<i>Prestation de serment.</i>		
(Services locaux).		
— Avis n° 3228 du 1 ^{er} juillet 1971	94	

	Page	TABEL.	
<i>Prestation de serment.</i>		FRANSE AFDELING.	Blz.
(Services locaux).			
— Avis n° 3228 du 1 ^{er} juillet 1971	94	<i>Berichten en mededelingen aan het publiek.</i>	
<i>Rapports avec les particuliers.</i>		Plaatselijke diensten Frans taalgebied.	
(Services centraux et d'exécution).		— Advies nr. 3264 van 2 september 1971	99
— Avis n° 3188 du 8 juin 1971	96	Gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 34, § 1, a, S.W.T.	
— Avis n° 3209 du 1 ^{er} juillet 1971	95	— Adviezen nrs. 3266, 3267, 3268 en 3269 van 2 september 1971	100
Services locaux.		— Advies nr. 3273 van 20 oktober 1971	100
— Avis n° 3201 du 6 avril 1971	94	Gewestelijke diensten bedoeld bij artikel 36, § 1, S.W.T.	
— Avis n° 3190 du 8 juin 1971	94	— Advies nr. 3175 van 2 september 1971	101
— Avis n° 3234 du 8 juin 1971	94	— Adviezen nrs. 3265 en 3288 van 20 oktober 1971	101
— Avis n° 3233 du 5 octobre 1971	94		
Services régionaux.		<i>Betrekkingen.</i>	
— Avis n° 3209 du 1 ^{er} juillet 1971	95	Centrale diensten met plaatselijke diensten uit het Franse taalgebied.	
— Avis n° 3017 du 5 octobre 1971	95	— Advies nr. 3238 van 1 juli 1971	98
<i>Rapports avec les services au ressort desquels ils appartiennent.</i>		Diensten gevestigd in het buitenland met plaatselijke diensten van het Franse taalgebied.	
(Services locaux).		— Advies nr. 3246 van 1 juli 1971	98
— Avis n° 3202 du 8 juin 1971	93	<i>Enveloppen en hoofden.</i>	
<i>Siège d'exploitation. — Concept.</i>		— Adviezen nrs. 3238 en 3246 van 1 juli 1971	98
(Entreprises privées).		<i>Postkantoor.</i>	
— Avis n° 3069 du 26 janvier 1971	99	Frans taalgebied.	
— Avis n° 3136 du 26 janvier 1971	99	Etiketten en stempels.	
<i>Traitement en service intérieur.</i>		— Advies nr. 3219 van 1 juli 1971	99
Services centraux et d'exécution.		<i>Private medewerking in de zin van artikel 50 der S.W.T.</i>	
— Avis n° 3209 du 1 ^{er} juillet 1971	95	— Advies nr. 3129 van 18 januari en 16 april 1971	99
Fonds des maladies professionnelles.		<i>Vereniging zonder winstoogmerk.</i>	
(Services centraux et d'exécution).		— Advies nr. 3273 van 20 oktober 1971	100
— Avis n° 3188 du 8 juin 1971	95	<i>Verkeerssignalisatie.</i>	
Services locaux.		— Adviezen nrs. 3129 van 18 januari en 16 april 1971	101
— Avis n° 3202 du 8 juin 1971	93	— Advies nr. 3252 van 1 juli 1971	101
— Avis n° 3234 du 8 juin 1971	93	— Adviezen nrs. 3264, 3266, 3267, 3268 en 3175 van 2 september 1971	101
— Avis n° 3228 du 1 ^{er} juillet 1971	92	<i>Vertaling van namen van steden en gemeenten.</i>	
Services régionaux.		— Adviezen nrs. 3266 en 3268 van 2 september 1971	101
— Avis n° 3017 du 5 octobre 1971	95		
<i>Le Président,</i>		<i>De Voorzitter,</i>	
R.J. RENARD.		R.J. RENARD.	
Section française.		Nederlandse afdeling.	
Le Vice-Président : J. HOYAUX. Membres : MM. A. BER-		Leden : De heren H. DELEECK, M. GALLE, F. BOVE, P. DE-	
TOUILLE, J.P. JACOBS, V. MICHEL, L. STEVENS.		CLERCK, M. HENDRICKX.	
<i>Le membre d'expression allemande,</i>		<i>Het Duitssprekend lid,</i>	
J. GENNEN.		J. GENNEN.	
<i>Le Secrétaire,</i>		<i>De Secretaris,</i>	
F. COLLIGNON.		A. DESMET.	